

ebus fundamente personale en The same time can be a series of the series A findance apparent of the second of the sec

Franklin de stock E STAFF DE 1914-1912 tion presented the second de tidacione estrepra Phones developed

nires français ttitude nouvelle

en developpement

cintions saurages "

de gridelites en Notes sur se setters MAN ----A STATE OF THE PARTY OF THE PAR man der gemeinen:

PRET - A - PORTER M. Vorster est-il. dans ces ittions, bien instifie? Les ilons du 30 novembre, pour taculaire que soit leur résul-

CCB

se déroulaient le jour même $\overline{f}(w_{i},(\overline{\psi}w_{i}),v_{i})$ A TOTAL PROPERTY. ice a dénoncé une fois de plus down to the same tion de « terroristes determi-8 to 1 to 2 un renforcement continu des extrement continu des extrement continu des extrement continu des extrement le plus movement le plus movement des extrement le plus movement le plus ix = déterminations > rivales estituent le plus mauvais des sages. Lire nos informations p. 6.)

M. Soares envisage de rester au pouvoir à Lisbonne PENTE LOUR ec le soutien communiste

LIRE PAGE 10



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fouvet

1,60 F

Algérie, 1,20 BA; Marue, 1,60 dur.; Tunisie, 130 m.; Aliemagne, 1 BM; Antricke, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Bameraerk, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grando-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 i.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Marvèga, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 17 ess.; Suède, 2,50 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yongoslavie, 10 n. din,

Tarif des abonnements page 22 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 10 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650578 Tél.: 246-72-23

LETIN DE L'ÉTRANGER

D'UE MAR

one same process arresant national >

Courties féning le biscité par ses compatriotes de la compatriotes de la compatriotes de la compatriotes de la compatriote del compatriote de la compatriote de la compatriote de la compatriote del compatriote de la compatriote d trente-quatre sièges sur soixante-cinq an Parlement, irti national, qui soutient sa paique, dispose d'une majorité re à faire rêver bien des dirits occidentanz. Ses adver-A UN Officent du terrain, même s'ils ensent ce recul par une cer-

compensation of partial control of the control of t suffrages — la principale sition officielle, alors que le de la nouvelle République, positions ambiguës, est mis

triomphe de M. Vorster le souligne aujourd'hui à hington — n'est pas « surant », même si son ampleur passé les prévisions. Inquiets int la montée des périls rairrités par les pressions : mationales, scandalisés par la obstion unanime dont ils sont et, les descendants des Boers resserré les rancs autour de leader. Celui-ci interprétera sursaut national a comme invite à la fermeté ; il a - ué, des jeudi, qu'il avait mais les moyens de faire

Vorsier va pouvoir égale-t imposer sans difficulté sa conception de l' « ou-Re », et faire adopter rapiouvernement, qui visent de l'ois Parlements distincts d' Blancs, les Métis et les :----es. Une « réforme », qui dement ne changera rien mais rencontre déjà l'hosde ceux-là mêmes qu'elle erne. Pour le reste, les inevidentes : « Pretoria, a-t-on té jeudi, ne modifiera pas attitude sur les questions ales et la sécurité.

The state of the s m de la répression qui frappe and'hui durement les jour-les lycéens noirs, les libéwide de l'apartheid poussera nsiblement à la violence. timisme affiché anjourd'hui Laculaire que soit leur résul-n'expriment jamais — pour endre l'expression de llande Cheysson — que l'opi-de « la majorité écrasante e petite minorité».

, par un développement de la illa urhaine, l'Afrique du Sud affronter, dans l'immédiat, perils. Rien n'a été dit unt la campagne électorale au t de la Namible et de la désie. Ce silence ion et demi de chômeurs, une ation persistante, des indus-ls et des financiers moroses, la ation économique est inquiéle. Des milliers de jeunes s les rues des « townships ». rsant le système d'enseigne ne les conseillers municipaux démissionné de rché mercredi sur le quartier éral de la police pour demanla libération de sept cent torze détenus. Une bombe a losé dans un train postal re Pretoria et Johanna

lommentant ces événements. scrutin, le ministre de la ; ». L'adjectif mérite d'être

LE DIALOGUE ISRAÉLO-ÉGYPTIEN

Le président Carter s'accommoderait d'un accord séparé

Le chassé-croisé diplomatique se poursuit au Proche-Orient, où la conférence du Caire a êté reportée. La réunion prévue dans la capitale égyptienne, et à laquelle ne doivent officiellement assister, outre les Egyptiens et les Israéliens, que les représentants de Washington et des Nations unles, s'ouvrire seulement le 13 décembre. La réunion des adversaires du président Sadate, prévue à Tripoli « à partir de jeudi », commence ce vendredi. Les délégations syrienne, irakienne sud-yéménite et palestinienne — cette dernière étant dirigée par M. Yasser Arafal — sont arrivées jeudi soir dans la capitale libyenne. D'autre part, l'Irak, dont un haut dirigeant vient de se rendre à Moscou, maintlent sa convocation d'un second = sommet du refus

Aux Nations unies, le délégué d'Israél a déclaré jeudi que « les Arabes palestiniens » doivent être représentés aux négociations de paix, et que son pays est - prêt à relever le défi posé par l'initiative courageuse du président Sadete ».

Pour leur part, les Etats-Unis envisagent, comme l'expose ci-des-sous notre correspondant, de s'accommoder d'un accord signé entre l'Egypte et Israël si les adversaires du président Sadate ne se railien. pas à un règlement global.

De notre correspondant

Washington. - M. Carter, qui avait excluent les autres parties, n'est pas delà donné sa bénédiction enthousiaste à la rencontre de Jérusalem, entend poursulvre aur sa lancée et encourager le dialogue direct entre Israēl et l'Egypte, y compris — mais ceci n'est pas encore formulé son ultime conséquence, que serait un accord séparé.

Telle est la position qu'après

quelques jours d'hésitation, son

administration a mise au point et que le président a exposée, au moins en partie, devant la presse, mercradi 30 novembre. Certes, à ses yaux, l'objectif reste toujoure un règlement d'ensemble = incluant toutes les parties. Il souhaite encore que la Syrie, la Jordanie, la Liban. - les Palestiniens », et aussi l'Union soviétique se joignent peu à peu au dialogue qui va s'ouvrir au Caire. Mais si cela n'a pas lieu, on ira important, plus important que tour ca que les Américains peuvent faire en matière de « bons offices ». En outre, le président s'est avisé que l'Egypte, première pulssance du monde arabe, trois fois plus peuplée que les trois autres pays voisins d'israel pris ensemble, et « de lois la plus grande force militaire » avait les moyens de décider de la paix ou de la guerre dans la région.

Une dynamique puissante

Dans ces conditions, la dyna mique de la paix déclenchée par M. Sadate est jugée ici plus puissante, à condition d'être épaulée, que cassa l'agitation déclanchés pa un « front anti-capitulation », que l'on a moins tendance à surestimer ces demiers jours. M. Carter n'a certes pas voulu accebier le président As sad, dont il a dit, au contraire, qu'il Israel. Mais si les événements devalent prouver le contraire, alors une d'une paix séparée) pourrait être choisie. Aussi bien, majore les amabilités répandues à l'adresse de tous, y compris de l'U.R.S.S., le sens des propos du président est clair: l'Amérique mettra tout son poids dernère le président égyptien, en veillant seulement à ce qu'il ne soit pas trop coupé de arrières arabes. Washington continuera de conseiller la modération à l'Arabie Saoudite, à la Jordanie et à la Syrie. Dans certains cas, a relevé le président, « notre Influence a été heureuse ».

 L'Egypte, Israël et nous-mêmes e-t-il notamment décleré, avons tous adopté la position, tant publiquement qu'en privé, qu'un accord de paix séparé entre l'Egypte et laraël,

"CROISĒES"

Collection dirigée par

Jean-Marie Benoist

Figures de l'oppression

C. DELACAMPAGNE 192 p. 42 F

J.G. MERQUIOR 160 p. 39 F

L'esthétique de Lévi-Strauss

PREMIERS TITRES

Désaccord à Genève

Les négociations sur les matières premières sont suspendues

Les négociations qui s'étaient enoagées à Genève entre les pays industrialisés et le tiersde sur la constitution d'un ionds de stabilisation des matières premières ont été suspendues jeudi 1ºº décembre Cette rupture est intervenue à l'initiative des pays du tiers monde, qui dénonce l'absence de volonté politique de leurs partenaires.

De notre correspondante

Genève. — Personne n'a été surpris de la suspension — sur-venue jeudi soir 1st décembre, — des débats de la C.N.U.C.E.D. (conférence des Nations unles désirable. Cette position s'appuie sur l'espoir tout à felt concret au un pour le commerce et le dévelop-pement), sur le fonds commun de toutes les parties concernées. Si, à pement), sur le fonds commun de stabilisation des produits de base, ouverts le 7 novembre au Palais des nations à Genève. Cette rupture, rendue officielle par le président jamaicain de la conférence. M. Herbert Walker, à l'issue de la séance piénière, avait déjà été annoncée le 30 novembre en fin d'après-midt, dans un communiqué publié par le groupe dit des « 77 », représentant les cent quinze pays en développement membres de l'ONU. que la Jordanie ne veut pas la paix, ni la Syrie, ni la Liban, alors une autre voie pourrait être suivis. Mais nous n'avons certainement pas Que les autres dirigeants arabes veulent la paix avec Israël (...). U ne que le président Assad veut la paix avec Israël, que le roi Hussein veut

(Lire la suite page 40.)

ISABELLE VICHNIAC.

tout de mame de l'avant. Le dis-logue direct et en soi un resultat Un entretien avec M. Monory «Il faut redonner la priorité à l'industrie»

du commerce et de l'artisanat, dans l'Interview accordée au « Monde » qu'on Ura page 39. Seule une industrie forte, selon lui, peut permettre à la France de relever le double défi qui lui est lancé par l'industrialisation de certains pays en voie de développement et l'exampération de la concur-rence internationale. Il faut donc redonner la priorité à l'industrie.

Le ministre préconise, à cet effet, un retour à la liberté des prix Le ministre précoales, à cet effet, un retour à la liberté des prix l'un circonscriptions, sans comple ministre précoales, à cet effet, un retour à la liberté des prix l'une l'une companie et des entreprises publiques, sinsi qu'une par celles de Paris et de la Corrèze. Il veut lui communiquer deux convictions essentielles qui sont treprise à rentoroer les fonds propres des entreprises. Mais plusieurs de senences : d'une part, maigré ces suggestions paraissent, en vérité, peu compatibles avec le plan Barre. l'échec de l'union de la gauche,

Les difficultés de la majorité

M. Jacques Chirac fera part mercredi de ses préoccupations au chef de l'État

n'ont pas voté le projet de loi relatif à l'indemnisation des rapatriés, adopté par l'Assemblée nationale dans la nult de mercredi à jeudi. C'est la première foia depuis son départ de l'hôtel Matignon, en août 1976, que le président du R.P.R. s'abstient dans le vote d'un projet de loi déposé et défendu par son successaur à la tête du gouverne

• M. Jacques Chirac, qui n'avaît pas rencontré M. Giscard d'Est en lête à tête depuis le 29 mars demier, après son élection à la mairle de Paris, a demandé jeudî 1° décembre une audience au chef de l'Etat. Le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Philippe Lecat, a Indiqué que le chef de l'Etat recevrait le président du R.P.R. le mercredi 7 décembre, à

premier ministre, R.P.R., ce vendredi à 17 heures.

• Un autre signe de nervosité dans la majorité est apparu avec les déclarations de M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du parti répu-bitcain, qui, devant le bureau politique de sa formation, a indirectement critique le premier ministre en demandant « une politique sociale hardie et vigoureuse » et des « réformes concrètes ».

e communiqué du R.P.R., annonçant la démarche de M. Chirac, précise que celui-ci a reporté
à une date ultérieure l'émission du « Club de la presse » d'Eu-rope 1 à laquelle il devait participer, dimanche 4 décembre que les voyages qu'il devait effec-tuer du 7 au 9 décembre dans le Val-d'Oise et dans le Rhône. Il souhaite, en effet, ne pas s'expritrevue avec le chef de l'Etat.

Par son initiative, M. Chirac veut tout d'abord manifester sa déférence envers le président de la République, exprimer sa fidé-lité à la majorité et souligner ses sentiments unitaires. Depuis son voyage en Seine-Maritime, le 22 novembre, où il a notamment rencontré M. Jean Lecanuet, M. Chirac se présente avec insistance comme le champion de l'union de la majorité. En se ren-tiant augrès de M. Giscard d'Estaing, il souhaite établir qu'il n'a nullement le comportement d'un « diviseur » comme le réproche lui en avait été fait notamment lors des élections municipales. Son geste tend à mettre fin à ce procès d'inten-

Le président du R.P.R. veut aussi faire part au chef de l'Etat des impressions qu'il a recueillies depuis le 7 octobre dans quinze départements, à travers soixantedonne circonscriptions, sans comp-

● Les leaders du groupe R.P.R. -- MM. Chirac, Guéna, Debré, Labbé --

ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 13.)

LA « GRÈVE NATIONALE »

■ Le mouvement a été peu suivi dans le secteur privé (page 37) :

 Les coupures de courant vont se prolonger (page 42).

AU JOUR LE JOUR

Longs manteaux

La gauche française serutielle la gauche des longs maxde morne et d'hivernal. Ainsi, c'est toujours au temps de bise et de froidure qu'elle manifeste sa jorce. Pas de courrier ce jour, on fait grève. Et tous les amoureux ont un peu plus le cœur à droite Et Peynet un peu plus de veine. Patience, ce n'est là ourune aperse. Avec les P.T.T., des électriciens est programmée impeccablement pour vous frigorifier au saut du lit. Et, si légitime soit-elle, les citouens se rebifient en enfilant le patolon : « Brr... la gauche quand même i x

D'être froide, grêleuse, neipeuse, que la gauche prenne jarde de devenir impopulaire ! On la voudruit jolie, lumineuse, et ou'elle n'embétat point le peuple sous prétexte d'ennuyer les députés. Qui n'a révé d'une gauche accorte et en jupette, sans longs manteaux, déclinant son verbe et son action au long de mat, juin, juillet_

XAVIER GRALL

trois Frances Les

Tous les pays développés — sauf les pays socialistes — ont adopté la famense distinction des trois pouvoirs selon Montesquieu. Leur separation ne signifie pourtant pas leur égalité : l'un a toujours dominé les autres, le législatif pendant longtemps en France, le « gonvernement des juges » un certain temps aux Etats-Unis, l'exécutif aujourd'hui dans la plu-

une date ultérieure, il devient éviden

encore atteint ca point. Je pense

lait eucun doute, dans mon esprit

(Lire la suite page 3.)

MICHEL TATU.

ausal la paix avec Israél.

part des pays. Cette distinction ne vaut toutefois que pour l'Etat. Aujourd'hui, c'est la nation elle-même qui est divisée en plusieurs pouvoirs. Or cette division se traduit ches nous par la juxtaposition de trois Frances : la France politique, la France sociologique et la France culturelle

Il est très curieux de remarquer que ces trois entités se combinent, se combattent ou se complètent de façon différente, et de cette différence dépend largement le destin national La France politique est helas!

put

par ANDRÉ PIETTRE (*) divisée en deux fractions pratiquement égales : ce qui s'appelle la « gauche » et ce qu'On nomme

la « droite ». Cette France politique, c'est celle des partis, renmiques et sociales : à droite, le patronat, à gauche les syndicats (nous parions, bien entendu, en termes généraux). Il est de toute évidence que

cette division ne répond nullement à la France sociologique, qui dans son ensemble, est au centre. Ce centre même ne cesse de s'élar gir entre les grandes fortunes qui tendent à s'amenuiser et les faibles revenus qui tendent à s'élever. Deux faits illustrent cette extension du centre : la progression de l'épargne des ménages même en temps d'inflation, et celle de la propriété privée immobilière. Il faut savoir que, entre 1954 et 1975. la proportion de propriétaires de logements est passée de 37 à 47 %; D'un mot, si toute une partie de la bourgeoisie tend à se vulgariser. le peuple, lui, s'embourgeoise... La discordance entre la géo-

graphie politique de la France et son aire sociologique a été reprise par M. Giscard d'Estaing comme une des orientations de sa pensée et un des thèmes-clés de sa Démocratie française. A côté de ces deux Frances, la

France culturelle parle, publie, professe. Elle étalt sous la Troisième République asses divisée : l'enseignement « lasque » était fondamentalement à gauche ; le secondaire était à l'image de sa clientèle sociologique; l'Univer-sité oscillait suivant les facultés; une large partie de l'intelligentsia était à droite : l'Académie francaise accueillait les leaders de l'Action française.

A présent, surtout depuis 1968, la majeure partie de l'intelligentsia se situe à gauche. La crévo-

(*) Membre de l'Institut.

nes représentants de devenir une puissance dans l'Université : en 1960, on comptait 4131 assistants pour 9130 emplois dans l'enseignement supérieur ; ils étalent en 1976 (avec les maîtres-assistants qui n'existaient pas en 1960) plus de 30 000 sur environ 39 000 em-

(Lire la suite page 13.)

< L'ARGENT DE LA VIEILLE >, de Luigi Comencini

Un rire de combat

réussite de la comédie italienne, le prendre la partie en jouant main-meilleur film de Luigi Comencini. tenant à quitte ou double. Nuit hol-Dans un bidonville, aux environs lucinante. Peppino et Antonia ne de Rome, Peppino et Antonia atten- cessent de gagner. Le bidonville est dent avec anxiété l'arrivée de la en folie. Au matin la mise atteint < Vieille ». La Vieille est une 450 millions de lires. Hébété, Peprichissime Américaine qui, chaque pino abat une carte. C'est la année, les invite à disputer contre mauvaise. Les 450 millions retourelle et son chauffeur d'intermino- nent à leur coffre-fort d'origine. bles parties de « scopone scienti-fico », une sorte de belote très populaire en Italie. Plumer la Vieille au scopone est le rêve de Peppino et d'Antonia. Le rêve aussi des habitants du bidonville, suppor-

ters passionnés des deux joueurs. Cartes en mains, voilà donc, une fois encore, Peppino et Antonia face à leurs adversaires. Selon la coutume, ils disposent d'un million de lires « prêté » par l'Américaine, Le tournoi qui commence va se prolonger plusieurs jours. Les premiers soirs, Peppino et Antonia perdent non seulement le million prêté mais quelques milliers de lires au'il leur faut emprunter à droite et à aquche. Et puis, brusquement, c'est le mi-raole : un gain de 7 millions. Que faire ? Empocher le magot ou poursuivre? La milliardaire, qui

La plus cocasse et la plus vient d'avoir une attaque et que cruelle des histoires, une brillante l'on croit moribande, exige de re-

JEAN DE BARONCELLI. (Lire la sutte page 27.)

LA TÉLÉVISION EN QUESTION

Les conclusions du rapport Caillavet sur la dégradation des programmes

(Live page 30.)

FEMMES

Le point de vue de...

MILÉNA NOKOVITCH

Une position d'arbitre

Membre des clubs Perspectives et Réalités, Miléna Nokonitch est l'auteur d'un livre récen-ment paru : Ce que ferame veut (Editions André

Si Charles de Gaulle a pu être qualifié de prophète en son temps, Valèry Giscard d'Estaing peut, à coup air, se voir créditer d'une fantastique intuition politique. Je sais bien que pes termes pourront paraître outranciers ou flatteurs à certains, mais c'est parce que bon nombre ignorent à quel point l'actuel président de la République incarne — mieux encore qu'en mai 1974 — l'espoir d'une majorité de femmes françaises.

Nous ne sommes plus dans le domaine de la raison et de la logique. Nous sommes dans celul de l'esprit et du cœur. L'an prochain, en mars 1978, les Français et les Françaises de tous bords auront

Je crois -- comme bon nombre de femmes --Glacard d'Estaing est en mesure de promouvoir une société libérale et juste qui tienne à la fois compte des apports du socialisme trançala à l'histoire de notre pays et des acquis de l'économie libérale, dont il est l'un des principaux gérants, aujourd'hui.

Le majorité actuelle est moins conservatrice que ne le prétendent les tenants de l'alliance socialo-communiste — qui, par parenthèse, n'existe plus que sur le papier et dans la cour de certaines populations très respectacles. La France est moins coupée en deux qu'on ne le dit... Elle ne l'est, nous le savons maintenant, qu'en ralaon mode de acrutin employá depuis vingt ans.

C'est en réfléchissent à ces problèmes, avant mars 1978, que les fammes pourraient feire l'économie d'un féminisme dépassé ou

C'est pour cela que la milita en faveur des réformes néllorer notre société, sens pour autent en seper les fondements. Le rôle des femmes dans la vie économique à l'échelon national

De la pudeur

par TAHAR BEN JELLOUN

Nous vivons une époque bruyante. Manque le silence, comme bientôt l'air et l'esu potable. Pas n'importe quel silence. Celui né de la pudeur, non de la lâcheté. Celui l'ignominie, ou tout simplement le bayardage institutionnel. Le silence comme présence de l'émotion nue, devant la mort et le tragique de l'innocence. Une autre parole. Un autre regard : le repli vers la territoire de l'absence.

On paris beaucoup trop. On parle fort pour étouffer davantage l'essentiel, le vrai. On pratique la répétition On dramatise. On séduit. On ment. Et on rit peu. Il va falloir libérer la planète

et l'époque. Elles sont encombrées de démence ordinaire, d'uniformité et de béton. Tout cela est la faute à la lourdeur.

L'époque étouffe : elle réciame un peu pius de légèreté, c'est-à-dire davantage de silence.

C'est aussi manquer de pudeur que d'avoir inventé le troisième age. L'Occident a la mania de la classification. Il classe les hommes comme il classe les continents. Les personnes âgées seraient-elles le tiers-monde de la société sux critères de la rentabilité, on les sépare de la vie, on les écarte, on les installe dans l'antichambre

En tout cas, ailleurs, sous-déve-loppement, misère, pauvreté, ne sont pas arrivés à déposer la personne agée dans le territoire de l'exclusion et de la mort lente Au Maghreb, par exemple, il n'y a pas d'hospice ni d'asile pour les C'est peut-être tard. C'est même vielliards. Cela viendra peut-être trop tard. Car ce n'est plus la avec la vie moderne. Pour le mo-

une source de sagesse, d'amour et de respect.

On affirme facilement en France que la condition de la femme musulmane est des plus révoltantes : volle, claustration, répudiation, polygamie, etc. C'est vrsi. Is femme musulms, e, surtout dans les milieux traditionnels, n'a pas toujours droit à la parole. Elir est dominée, exploi-tée, annulée dans son corps et sa subjectivité. Son infériorité est instituée, légalisée. Elle est exclue de la vie. Sa voix est souvent étouffée et, même quand elle ar-rive à se faire entendre, elle est

Et pourtant, la femme musul-

mane, tenue dans l'ignorance de de statut personnel lui secordent des droits — arrive parfois à ébranler le système qui la maintient dans cet état : en avancant dans l'age, en devenant mère, en s'approchant de la « sagesse ». IIfaut comprendre que, ce qui a toujours fait peur à cette société, ce qui fut et continue d'être sa hantise, comme dans les sociétés méditerranéennes, c'est le désconneur. Et l'honneur, comme d'ailleurs dans la civilisation judés-chrétierne, trouve souvent sor origine dans is préservation

A partir du moment où le risque du déhonneur est dépassé, antrement dit, à partir du moment où la femme est totalement assu-jettle et installée dans l'ordre (qu'elle défendra à l'occasion), elle retrouve certains de ses droits mis en sommeil : la parole, le pouvoir de décision. l'initiative de l'action, le droit au refus, le droit à la différence.

avez la vie moderna. Pour le mo-ment, les vieux continuent d'être par une parole de femme.

Offrez plus qu'une

POUR VOS CADEAUX...

calculatrice

CASIO

offrez une

MODELES

ces études, réglisées par des spécialistes, sont surtout destinées à des interlocuteurs informés ou sensibilisés. Les autres — la majorité des femmes - connaissent mai leur influence sur économiques et se seniant d'ailleurs peu concernées.

Les fammes ont une position d'arbitre dans notre société. Elles

résentent plus d'un tiers de la population active mondisis — millions aur 1687 millions ; 35,3 % dans les pays développés et 84 % dans les pays an vole de développement. Les Françaises arrivent au premier rang des femmes actives, devant les Allemandes les Anglaises et les Scandinaves (seule exception, les pays de l'Est). Alors, pourquoi ne pas tout mettre en œuvre pour faciliter et centra-fiser cette activité encore sous-estimée ?

Une législation d'avant-garde se met en place chez nous. Pour la première fois, on décide de prendre en compte la situation des femmes dans leur statut de mères de famille et de productrices. La congé parental est à l'Intersection de ces deux pôles. C'est là, peut-être, le « voutoir » fondamental de nos contemporaines que d'essayer de réconciller les tàches éducatives et famillales et le travali sous toules ses formes, unique vols d'insertion sociale et relationnelle dans les sociétés très développées.

N'est-ce pas là la première étape vers une vie plus qualitative

L'humanisation des structures sociales ne passe pas seulement par la croissance économique, mais par l'équilibre de certaines forces mises en présence, telle l'intégration plus juste des férumes. Quelques femmes dans le gouvernement ne changent pas la face des choses, mais des millions de femmes animées de la même volonté. de mieux participer à l'édification d'une société plus paisible, plus justa... oul.

L'humonisation entre la vie familiale et la vie professionnelle qu'ont toujours souhaitée les femmes pourrait ne plus être un rêve

Désexualisation

par EDITH KOSMANEK (*)

honte : 1 600 milliarda de france lourds dépensés anngellement aur la planète pour l'arnent, soit un montent voisin du d'armes, « monstrueuse et démentielle », ne peut que préparer la . « gigamort » prévisible avant l'an 2000, après la • mégamort • de la seconde guerre mondiale, cela pour reprendre des termes chera au pro-

mee qui élèvent le voix pour dénonmala ce qu'ils ne soulignent jamais, - multi-bandaison tous azimute -, mort extrapolent la flèche assuelle

Ah i al la mâle s'était contenté d'afficher en permanance une repré-aentation stylisée et inoffenaire de son obsédant sexe : la .cravate i Non, il manifeste perpătuellement sa pliant las = maxi-zizie = meurtriers.

L'ampieur de la course aux armements donne ausal la mesure de

Esquisse D RESQUE tour le monde s'est accordé pour exciure de l'espèce humaine les terroristes allettands. Je ressess cels comme une some de lynchage morel. Les gens unsnimes sons

Dans ce pays, en meurt pour svoir voulu maigrir. D'où vient ceue obsession de nos comempo-mins? Veulent-ils réduire, en maigrissant, la pesastent de l'existence, le poids des gestes et des jours poids des gestes et des jours

scut est remoli de sollicitude pour les retrairés. Il entend qu'on leur enseigne l'unsge de leurs loisirs, qu'on leur apprenne à se plus travailler, comme on apprend aux alcooliques à ne plus boire.

Ils règneut sur de minuscules ter-rimires, mais leur jalousie al leur présomption de se commissent de limites. S'ils croient apercevoir un concurrent your les secondes princoncurrent, vous les ent cer, gémir et déverser leur hargne tous le couver de la moquerie. Rieu ne surpasse en mesquinerio les ambitions déçues et insvouées, les

Que d'efform déployés, de sacrifices consentis pour obtenir une parcelle de pouvoir ! Desenir Dieu, on monarque, cela vant pene-ètre qu'on s'y emploie. Mais chel de burean?

FRANÇOIS BOTT.

DAPPELONS le chiffre de la la ferume. Pourquoi continuer à donner la vie dans un monde susal notamment dominé par les puidu mâie? Pourquoi continuer à ofmêle pour un accouplement grotes que, digne de chimpenzés, pas même nécessaire à la reproduction ?

Mais la fomme est matraquée dés son enfance par un modèle de « sé cule qu'omniprésent. Quel combat naivément l'éternelle complice de son propre asservissement i

Il est tout de même une volx mas-Cardonnel : « Un monde de balseurs sexuels engendre une société où l'on se balse moralement. Il faut abolir la condition ridicule des partenaires sexuels pour en finir avec l'hypocrisia et la crusuté des partenaires so-

Le déploiement

On réuseit déjà, pareit-ü, à fabriquer, in vitro, des embryons humains secués : voie pleine d'espérance (Armement et saxualité cont intimement fiés, et la désarmement n'ira donc de pair qu'avec la désexuali-sation, libération fondamentale de l'être humain. Mais pendant combien de décennies, combien de alècies l'imposture prévaudre-t-elle encore qui fera croire aux jaunes, par tous les moyens, que la couronnement de leurs efforts, de laur jeunesse, c'est l'asservissement mutuel par le sexe l C'est l'absance al flagrante de fretarnité, de solidarité dans la société actuelle qui lait que la majorité des nes - compansant - encore par moins long terme, qu'en être algits. Il y a deux millénaires délà, un tique osait dire qu'il convanali de se laire eunyque an vue de la vie nouvelle (« Comprenne qui pourra », sureft-li sjouté). Cette

audece, parmi beaucoup d'autres, aure contribué à sa mise en croix. On cherche toujoure à éliminer ceux qui proclament des vérités prophé es : Ils dérangent trop, ils déstabilisent, direit on autourd'hul. Les mêtes bénéficient encors actuellement d'une rente de situation datent de l'ète où prévalait la force bestiale : ils ont alors occupé les postas de commande et ne tiennent

pas à les lacher : on constate qu'lle

nous ant tégué un monde d'une crusuté allarante L'humanité ne décollers du terrain de la bestialité que par l'irruption massive des temmes dans la vie publique, sux postes de décision. Libbrése de l'asservissement sexuel et domestique, elles pourront réorienter l'apparail productif vers les œuyres de vie, avec prise en charge collective des basoins de base. Le déploiement universel de la

sera alors amorcé. (*) Assistante à l'université de

Trois visages

par GABRIEL MATZNEFF

ROIS femmes. L'épouse d'un prêtre, une photographe, un écrivain. Trois visages de la féminité, trois voca-

tions, trois destina, Samedi, veille de la fête de la Présentation de la Vierge au mple, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du Père Pierre Struve. C'est, en effet, le 3 décembre 1968 que le Père Pierre Struve, alors qu'il se rendalt chez des malades, a trouvé la mort dans un accident d'automobile. Prêtre orthodoxe, médecin dans le douzième arrondissement de Paris, marié et père de quatre enfants, mon ami Pierro Strave était um homme de prière et d'action, un contemplatif et un missionnaire, un guérisseur des àmes et des corps. Il était le « serviteur vigilant » dont parle l'Evangile, et l'être le plus limpide que j'ale connu. Il avalt cette pureté dont il est dit, aux Béatitudes, que ceux qui la possèdent verront Dieu.

La présence de so fernme à ses côtés a joué un rôle essentiel dans l'extraordinaire rayonnement du Père Pierre Struve, comme prêtre et comme médecin. C'est en voyant vivre les fammes de nos prêtres que nous, orthodoxes, pressentons le lien existant entre les socrements de l'eucharistie, du mariage et de l'ardre. Quelques mais avant la mort de son mari, Tationa Struve avait publié une captivante étude sur la vocation de la femme (1). Elle y montre que l'amour de la femme permet seul à l'hommie qui vit dans le siècle d'échapper au morcellement, au nancissisme érotique, et d'atteindre à l'unité intérieure.

De ca socrement de l'amour, Pierre et Tationa Struve funent l'incomation vivifiante. Jamais Pierre Struve n'aurait pu se donner si totalement à ses molades et à ses paroissiens s'il n'avait été, dans cette œuvre, épaulé par sa femme. L'un et l'autre, l'un grâce à l'autre, aidés de leurs enfants, ils avaient fait de leur vie entière une église, exactement définie par le mot de saint Paul oux Corinthiens :

Si, comme nous le croyons avec force, la b. auté est une icône de Dieu, Irina Ionesco est, elle aussi, à sa manière et au sens propre du terme, une théologienne ; elle aussi, en témolgnant de la beauté de la créature et de l'étrangeté du monde, nous transmet son expérience du divin. Je songeois à cela en découvrant, d'un regard émerveillé, son nouvel album de photographies, qu'ac-

compagne un texte de Robbe Grillet, « Temple aux miroirs > (2).

SEROGLIO DIPL

Jamois la dimension reli-giause de l'art de la célèbr photographe ne m'était appo rue avec une semblable netteté Irina lonesco appartient à la même famille spirituelle que son érotisme est un érotisme mystique, et nous sommes avec elle, transportés à Palmyre, aux fêtes d'Osiris, dans temple d'Astarté. Robbe compris, dont le commentaire ne se départ pas un instant d'une gravité toute sacembinle

trina lonesco a été marqués per l'aventure surréaliste. C'est cette même tradition surréaliste qui, semble-t-il, est à l'origine des injustices et des excès ouxquels Annie Le Brun s'aban donne dans son cruel et bear pamphlet « Lächez tout » (3). dont Jacqueline Platier a récomment randu compte (4) « Lochez tout », un titre curieux pour un livre qu'une fois ouvert je n'ai pas lâché avant d'être parvenu à sa page

tendue que m'a donnée ce livre d'Annie Le Brun ne doit rien aux idées qu'elle y exprime, au presque rien. Par leur pessimisme, mes idées sur la femme et sur le couple rejoindraient plutôt celles des néoféministes qu'Annie Le Brun traverse de ses flèches. L'opi-nion d'Annie Le Brun sur « le terrorisme idéologique de la femellitude > est toujours intelligente, souvent juste, volontiers imméritée, n'est pas l'essentiel.

Un écrivain, un vrai, c'est une sensibilité soutenue par une écriture. Au-delà de ses abeur des blasphèmes contre la Vierge Marie, au-delà de ses jugements insensés sur des écrivains tels que Victoria Thérame, Claudine Hermann au Julio Kristeva, j'oi été conquis par li ton, la griffe, la patte. la musique particulière d'Annie Le Brun. Ce n'est pas parce qu'elles étaient fidèles à la doctrine markiste que les proscient l'armée rouge, mais parce qu'elles étalent écrites avec du fau. Trotski, écrivoinné, aux entipodes du sinistre nuyeux comme la mort, écriture blafarde de pion et de flic. En littérature comme en s'opère, il faut que le Verbe

MAIS OUI NOUS SOMMES DES GRANDES, DÉJA

Mitterrand m'ont émue (1). Que de fragilité et d'anachronisme dans ce socialisme uniseze qu'il enjoint à « ses » femmes en liberté surveillés de construire. Non le féminisme n'est pas notre préhistoire ; il est plus que jamais actuel, le seul porteur d'un projet de changement radical de acciété. «Le rapport de l'homme à l'homme, c'est le rapport de l'homme à la femme », disait en substance M. Marz sans que d'ailleurs ses disciples ou la gauche. plus généralement, en cient tiré des conséquences sérieuses pour les résolutions de par le monde,

Le vrai problème

s Gare à vous, qu'ils nous disent, à nous les médiévales. Rejoignes

vos quelques circonscriptions élec-

torales. Portion congrue, portion perdue, affirmatif (ou cela va de soi). Dépêchez-vous d'accéder à

Je vous assure, cher François. nous ne sommes ni mineures ni

l'age de raison. Rompez 1 »

féremment de vous sans dans enthumé

Voilà le vrai problème, déranges ou possible jusqu'aux racines à de votre culture mascu Si les hommes savaient, si la femmes pouvaient... quel reno veau d'urgence pourtant. Mais f peut-être tort de prendre mouche. Après tout, ce n'est po parce que François Mitterra éternue que le socialisme el GISELE HALIML

idioles, nous les féministes. No

avons grandt à votre insu et di

(1) Voir le Monde du 22 novembre : « Le féminieme est le printiture de l'action féminieme voir le voir venez d'esfacer le prédictoire, mai vous êtes encore dans le Moyen April Maintenant, û faut acceller le étapse pour parpenir à râge de s'atlant.

Il se trouve que les jemmes elles le disent affectueusement puisqu'il est encore temps — ne veulent plus du paternalisme autoritaire de certains chefs politiques, fusent-ils leurs amis et leurs compagnons de route.

omission paritaire des



argidition fammes Lieutes But price use prompts

DE LOS BALLS

pe de la fers della trais 1221.

Sames, were a contact the an

in Principalities de la Vierge :

tereple, un service tuntate con phillips phart is 19203 de Ou Pare Parte Stours. Clair c

effer, se 3 decembre 1943 c.s.

And Park Store, a ore ...

de manda i shez sel -- 121

BRUSH IS MONT DONS UN ACC.

es d'automocia, Prent :

Paris, morie et pura de paris

andards, men ers, Farry

Armen and corps. It was a great

Me Three are and

表表了你们将"这样"。"生生"。"

wind same parety and

A SERVED OF THE SERVED

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Maria Caratteria de la

Maria Salah

開発ではなってはない。

BORNER SA

Mary Street

7

Mary Mary Control of

THE PERSON NAMED IN COLUMN

_#Aλλήν ελετο ω η

Action to the second

Mark Art W.

And the second s

Man management of the contract of the contract

MARY MENTERS OF THE PARTY

数文章 46 - 507 5

free and the second second

AND THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUM

THE CONTROL OF COMMENT

A ... Bertanduras Price

A SHEET AND SHEET STORY OF THE SAME OF

The transfer of the street of the street

e the garagement of the

CONTRACTOR OF PROPERTY AND

Mail un homme de prime .

étranger

L'IMBROGLIO DIPLOMATIQUE AU PROCHE-ORIENT

Trois Visage Avec l'appui de Washington, le président Sadate peut tout faire POT GARRIEL MATZNEE

déclare M. Moshe Dayan

Jérusalem. — C'est avec sorprises d'agacement que les et une pointe d'agacement que les et les e l'intervention americaine aupres de président Sadate, visant à raientir le seus de la grande de paix dans laquelle c'est engagée l'Egypte. Justine de la que le rais décide de riche rythme de la dynamique de paix dans laquelle é'est engagée l'Egypte. Jusqu'à ce que le rais décide de prendre la laureau par les cornes e les médiateurs pour tenler de résoudre le conflit israèlo-arabe. les médiateurs de les médiateurs de les manaient de Washington, et éssentiellement de Washington, et d'alle de mensit le danse, è la cadence qui les conjoncture.

is dischi in semble blen que cene person-se grante resolue et l'on n'est pas mécon-les grante resolue et l'on n'est pas mécon-de grante resolue de les Américans aient échoué dans leur tentative de faire renoncer le produce la conférence du Caire.

En Israel, on creint que l'espace-En Israel, on craint que respac-ment des contacts israélo-égyptiens ne favorise un durcissement des positions. Mais on reconnaît en positions. Mais on reconnait on même temps que « les Etate-Unis détiennent la clé de la réussite ou de l'échec de la politique d'ouver-ture du président Sadete ». Le ministre leraélien des affaires étrangères a mêma déclaré jeudi, geres a qu'« aveo l'appui da Washington, le chel de l'Elai égyption peut tout faire et il peut partaitement se passer du soutien des pays arabes radicaux tels que la Syrie, la Libye ou l'Irak ». Le général Dayan, qui le constant à la télévision, s'est déclaré 1.50 miles

Syrie, la négociation ne peut être De notre correspondant que difficile. - M. Dayan a exprimé de sérieux doutes quant à la dispopar ailleurs intimement liée économiquement sux Etals-Unis, n'abansition de Dames à signer un traité de paix avec Jérusalem quand bien même Israël évacuerait tout le pladonnera pas l'Egypte. - Même s'ils désapprouvent du bout des lèvres te tournant actuel de la politique éypteau du Golan, ce dont il n'est abso-lument pas question, s'est empressé tienne, les autres pays conservateurs, d'ajouter le ministre des affaires du Maroc à firan, en pessant par la Jordanie ella-même, resteront dana l'orbite de l'Egypte qui demeure la

paya arabe le plus important... -israel, a ajouté M. Dayan, ne signera pes de traîté de paix collectif avec les Arabes. « Nous avons certes donné notre accord è la présence rence de Ganève d'una délécation arabe commune, mala la paix ne sera signée qu'avec chaque Etat séparément (...). Le question du territoire de Gaza (occupé jusqu'en 1967 par lea Egyptiens) devra être régiée avec l'Egypte et celle de la Judée-Samarie (occupée jusqu'en 1967 par les Jor-daniens) avec la Jordanie. Avec la

Caire, le chef de la diplomatie israélienne a précise que, en raison de son caractère préparatoire à la conté-rence de Genève, elle ne pouvait

Les « vrais Palestiniens »

Pour ce qui est des Palestiniens, Israel n'est prêt à aniamer le dialogue qu'avec les habitants de la région, et non avec i'O.L.P. ou des « exilés », a précisé M. Dayan, rejetant ainsi pour la première fols publiquement l'idée de pourpariers avec un ou plusieurs universitaires américains d'origine palestinienne. A cet égard, le président Sadate vient lui-même de conforter la refus israélien d'avoir des contacts avec l'O.L.P. en affir-

et non ceux qui gaspillent leur argent dans les cabarets (1) ». Le ton relativement modéré des déclarations officielles syriennes semble la part de Damas... Cette situation mouvente n'est pas

falte pour dissiper le trouble des

rappeler, ce qui n'est pes mentionné

dans ces documente et qui est pour leraël article de dogme : pas de retrait de « tous » les territoires

occupés; pas de négociations avec l'O.L.P.; pas de création d'un Etat

A propos de la conférence du

habitants des territoires occupés, qui ne savent plus à quel saint se vouer. Une délégation de notables de Naplouse, dirigée par le maire de la ville, M. Bassam Chakah, favorable à l'O.L.P., est à Amman, première étape d'une tournée dans les pays arabas. Comme la plupart des farouchement opposé aux initiatives du président Sadate. En revanche, trois délégations de personnalités du territoire de Gaza et du Nord-Sinal s'apprétent à se rendre au Caire pour exprimer leur soutien au dirigeant égyptien. En dépit d'information publiées par la presse kowéitienne, aucune invitation à la conférence du Caire n'est parvenue des territoires occupés. Il faut rappaler enfin que ni la Syrie ni l'O.L.P. réponse négative au président Sadate.

Pour sa part, M. Begin, event de prendre l'avion pour Londres, où il va accomplir une visite officielle de cinq jours, s'est déclaré optimiste quant à la poursuite des négociations de paix au Proche-Orient. ■ Si le roi Husseln de Jordanie en exprime le désir, nous lui ferons parvenir immédiatement une invitation à se rendre à Jéruselem », a indiqué le chef du gouvernement

israélien.

(1) Il s'agit de l'entretien publié par l'hebdomadaire Paris-Match daté du 9 décembre. Le président Sadate y déclare : « Les Palestinions ? Il est y déclare : « Les Palestinions? Il est temps que ceux qui vivent chez nour respectont notre peuple et notre Etat. Quant aux autres, comme ceux que fai rencontrês à Jérusalem, ce sont ceux-là les prais Palestiniens. Pas ceux qui passent leur vie à gas-piller l'argent de la cause dans les cabarets du monde entier. Pas ceux qui sont poussés par les Soviets... Au reste, si les Palestiniens voulent ventr à la conférence du Caire, ils y seront les bienvenus. À suz de défi-ntr leur représentation. » Le chef de l'Etat égyptien ajoute que caprès tout Genère n'est pas un objectif en soi ». Il ne voit e que quatre des vingt et un pays de la Ligus erabe qui (lui) solent vraiment hostiles, la Syrie, la Libye, l'Irak et l'Algèrie

A LA CONFÉRENCE DE TRIPOLI

La Syrie plaide pour la création d'un « front de la résistance » ouvert aux États arabes modérés

Tripoli. — Mettre en œuvre les moyens propres à endiguer le « courant capitulard » lancé par le président Sadate : tel est le thème du petit « sommet » qui s'ouvre ce vendredi 2 décembre dans la capitale libyenne. Si l'accord est total sur l'objectif à cord est total sur l'objectif à atteinde, l'absence d'un ordre du jour, entre autres indices, confir-me les divergences parfois fonettangerea. avoir pour base que la résolution 242 du Conseil de sécurité ainsi que le « document de travall » iaraélo» damentales qui séparent les paraméricain. Et M. Moshe Dayan de ticipants.

ticipents.

La Syrie, seul pays du « champ de bataille » représenté à la confrence, le seul aussi à « jouer l'avenir de son régime » — selon les termes d'un membre de sa délégation, — est soumise à de vives pressions. « On cherche à nous entraîner dans le renne du Front du reius qui a camp du Front du rejus, qui a retrouvé une nouvelle jeunesse grâce à la nouvelle politique de Sadate », déclarait jeudi soir, dans les coulisses, une personna-lit: proche du président Assad. Après des années d'isolement, le colonel Kadhafi espère à cet égard jouer un rôle de premier plan. Les murs de sa capitale

plan. Les murs de sa capitale sont recouverts de posters et d'affiches, de caricatures et de slogans, qui appellent à la lutte jusqu'auboutiste : « Vive la Palestine arabe ! », « Libération de la mer au fleuve! » (de la Méditerranée au Jourdain), « Ce qu' a été pris par la force ! » « Non à Genève, out aux fusils ! » sont queloues-unes des inscripsont quelques-unes des inscrip-tions que l'on peut lire. Le président Sadate, qualifié alternativement d'« apostat », de « sioniste honoris causa » et de

« traître », est présenté avec un bandeau noir sur l'œil, à la ma-nière du général Dayan, et l'étoile de David suspendue au cou. Il s'agenouille aux pieds de Begin sen, leader de la Salka, organica-et de Carter, se prosterne devant tion palestinienne liée à la Syrie.

De notre envoyé spécial

le drapeau étoile. Son visage, dé-formé par d'horribles rictus, trahit, selon le cas, la servilité ou la haine.

L'Irak, autre pôle du « rejus »
arabe, aspire aussi à revenir en
force sur la scène politique du
Proche-Orient. Mais, contrairement au colonel Kadhafi, le général Bakr, qui a fini par en-

voyer à Tripoli une délégation il est vrai d'un niveau modeste, pose des conditions draconiennes à son soutien. Dans un long mémorandum remis jeudi aux autres morandum remis jeudi aux autres participants, le gouvernement de Bagdad indique que rien de va-lable ne pourra être entrepris avant que la Syrie ne renonce formellement à la résolution 242 du Conseil de sécurité et à sa quête d'un compromis négocié avec Israël

. M. Arafat en mauvaise posture

La délégation de l'O.L.P. reflète La délégation de l'OLP. reflète le nouveau rapport de forces au sein de la centrale des fedayin. Son président, M. Yasser Arafat, qui a failli être démis de ses fonctions par ses pairs il y a quelques jours pour « connuence avec Sadate » a été virtuellement réduit au rôle de figurant. Flanqué de M. Abou Ayad, le chef de file des « durs » au sein du Fath, il se présente à la conférence en compagnie des chefs de six autres grantsations palestiniennes qui organisations palestiniennes qui lui sont toutes hostiles à un titre lui sont toutes hostiles à un titre on à un autre. Pour la plupart d'obédience trakienne ou libyenne, elles récusent la ligne modérée du président de l O.L.P., visant à obtenir la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gazs. M. Georges Habache, président du Pront populaire de la libération de la Palestine (F. P.L. P.), assistera au « mini-sommet » au même ia Falesana (F.P.I.P.), assistera au e mini-sommet » au même titre que M. Arafat « Nous sommes convenus que M. Arafat pourruit demeurer à la tête de l'O.L.P. dès lors qu'il a accepté de se soumettre à la volonté de la grande majorité de la résistance », nous disait sur un ton condescendant M. Zoheir Mohsen, leader de la Salta, organise-

Le drame du président Assad est qu'il ne peut se passer du soutien de ceux qui ont juré sa perte. Les membres de son entou-rage ne cachaient pas que le ré-gime de Damas courait de grands depreser La menace milée unifé. dangers. La menace voilée profé-rée par le président Sadate, lequel, dans son interview en Fi-nancial Times, a prédit a trou-bles » et a massacres » en Syrie et au Liban (le Monde : u et au Liban (le Monde lu mardi 29 novembre: est prise très au sérieux à Damas. Israēl, qualifié désormais d'« alié » ou de « complice » de l'Egypte, a les moyens d'entamer des hostilités dans le Sud-Liban qui colncideraient avec des opérations que déclencheraient au nord les milices du Front libanais (chrétiens conservateurs). Prise en tenaille, l'armée syrienne irait alors, diton ici, vers la catastrophe. Le soutien militaire de l'Irak, l'aide

on ici, vers la catastrophe. Le soutien militaire de l'Irak, l'aide financière de la Libye, le concours de toutes les organisations palestimennes, en particulier celle du Front du refus, seraient indispensables pour rétablir l'équilibre en faveur de la Syrie.

Cette dernière cependant estime exorbitant le prix exigé par les adversaires de sa politique « pacifique ». Exposant son point de vue aux présidents Kadhafi et Bounediène, avec lesquels il s'est longuement entretenu jeudi soir. M. Assad aurait soutenu en substance qu'il ne croyait pas plus qu'eux à la possibilité d'un règlement de compromis. A ses yeux qu'eux à la possibilité d'un règle-ment de compromis. A ses yeux, malgré l'audacieux voyage du président Sadate à Jérusalem, Israël ne rendrait pas aux Arabes tous les territoires conquis et en-tendrait bien, en particulier, conserver la Cisjordanie et Gaza. Le chef de l'Etat évoutien par son Le cher de l'elest egyptien par son initiative intempestive, a u raît ajouté M. Assad, n'a fait que tor-piller la conférence de Genère Cela dit, le président Assad a claisé en faraire d'orte politique plaidé en faveur d'une politique réaliste. L'initiative de Sadate, aurait-il fait valoir, a suscité d'immenses illusions dans l'opi-nion mondiale unanime à souhaiter une paix négociée. Renoncer à la résolution 243 dresserait inutilement cetts opinion contre la Syrie et lui ferait perdre le précieux soutien de l'U.R.S.S. principe d'un règlement pacifi-que. « Etas-vous seulement en mesurs de remplacer les Souié-tiques dans la fourniture d'armement ? », s'est exclamé M. Assad devant ses interlocuteurs. Jugeant devant ses interiocuteurs. Jugeant a insensées » les exigences du Front du refus, Damas propose au « mini-sommet » une autre démarche bien plus efficace à ses yeux : serrer les rangs face au défi de l'Egypte pour empêcher celle-ci de conclure une paix séparée. Créer un pôle d'attraction des l'autres de l' parée. Crèer un pôle d'attraction rival qui regrouperait autour de la Syrie les Etats arabes modérés tels la Jordanie, l'Arabie Saoudite, le Koweit et les Emirats du golfe Persique. Il n'est pas question dès lors pour le président Assad de diviser le monde arabe entre neurs s'autressétés a pare et entre pays « progressistes » pays et « réactionnaires », mais blen de constituer un « front de la résis-

ÉRIC ROULEAU.

M. Carter s'accommoderait d'un accord séparé

(Suite de la première page.)

- ··· = (...) Nous espérons que la Jor-n de traiter directement avec avec (...). S'il deveit y avoir une procée dans l'avent, si, per exemple, roi Hussein annonçait qu'il veut agocler directement avec M. Begin, us soutlendrions certe décision. hange.

L'ajournement a =

de la conférence du Caire

Cette position n'a pas été adoptée
ns mal. Seton plusieurs indications ncordantes répandues loi et prati-:--: ement confirmées en haut lieu, : 2: 4 2 3 Etata-Unia ont demandé au pré-:: tent Sadate, vendredi 25 noveme. : ... e. d'ajourner la proposition de ncontre au Caire qu'il devait pré-nter le lendemain dans eon dis-urs au Parlement égyptien. Sans apposer à catte démarche, ils uhaiteient, selon l'avis du départeunarteient, selon l'avis du départe ent d'Etat — qui semble avoir été la réservé dans cette affaire que autres branches de l'administration,

- préparer le terrain - auprès des tres participants invités Le présiregyptien ne tint pas compte catte requête, soit qu'elle lui soit requete, soit qu'elle lui soit requete trop tard (sinei le veut la reconstruir reson officielle américaine), soit l'il n'ait pas voulu se laisse. nt égyptien ne tint pas compte

Après quoi, M. Carter, dans la litude de son week-end à Camp-rvid, aurait décidé à la fois de se ire représenter à la conférence du

Caire, et d'intervenir auprès des autres pays pour qu'ils fassent de mêms. C'est précisément parce que les réponses de ses interlocuteurs ne lui étaient pas parvenues qu'il différa l'annonce de sa décision jusqu'au mardi 29 novembre. Il entensa participation à celui des Soviétiques, si ceux-ci avalent accepté l'Invitation, Moscou n'ayant même pas voulu déléguer son ambassadeur au Caire, M. Carter releva la reprécentation américaine d'un cran, désignant M. Atherton, secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient.

On confirme également dans les milieux sutorisés que la date de la rencontre du Caire a été fixée un peu plus tard que le voulais M. Sadate, et cela à la demande des Etats-Unis. C'est d'alileurs le premier la date du 13 décembre alora que M. Sadate avait parlé de se réunir « à partir du 3 ». Là encore, Washington souhaits préparer le terrain et continuera sens doute arabes modérés pour les faire venir u Caire ou, du moins, les essocier Indirectement au processus de négoclation et réduire leur hostilité à l'initiative égyptienne.

En revanche, la conférence proposée par M. Waldhelm ne suscité aucun enthousiasme ici. Après le refus Israélien, cette initiative ajoute aux autres sujeta d. confusion, dejà nombreux. C'est pourquoi, il est probable que l'on ne se hâtera pas à Washington de répondre à l'invi-tation du sacrétaire général de

L'Égypte « regrette profondément » le refus soviétique de participer à la conférence du Caire

De notre correspondant

Le Caire — Les dirigeants Un optimisme qui n'est pas égyptiens sont partagés entre leurs sentiments, qui les inclineraient à régner dans les cercles dirigeants semimenta, du les intimatatent se passer de l'Union soviétique pour régler la question proche-orientale, et leur raison, qui les conduit à penser qu'une paix sans la caution de Moscou serait frala caution de Moscou sérait fragile. Le Caire sait également que
Washington tient à associer Moscou à tout réglement dans la
région. Le refus de l'Union soviétique de venir à la conférence
préparatoire du Caire, signifié
officialiement le mercredi 30 novembre à M. Boutros-Ghali, ministre d'Etat égyptien aux affaires
extérieures et ministre des
affaires étrangères ad interim,
par M. Vladimir Poliakov, ambassadeur soviétique au Caire, décoit
donc les Egyptiens tout en les donc les Egyptiens tout en les confortant dans leur idée que toute présence russe au Proche-Orient est « nuisible » et « source

Selon le quotidien officieux Al Ahram de ce jeudi matin, M. Boutros-Ghali aurait e projon-dément regretté » le « non » de dément repretté » le « non » de l'Union soviétique et déclaré à l'ambassadeur du Kremlin qu'en refusant de participer à la prochaine réunion du Caire, « l'Union soviétique faillit à son mandat de coprésident de la conférence de Genève » Toutefois. Le Caire n'est pas opposé à la convocation aux Nations unles d'une autre réunion préparatoire aux pourparlers de Genève, bien que cette proposition lancée par M. Waldheim soit regardée let comme le résultat d'une suggestion des Soviétiques ou à tout le moins allant dans le sens de leurs desiderata.

du règime égyptien, encore que l'« entêtement » de Damas finisse par donner des inquiétudes, même s'ils ne les avouent qu'in petio, aux responsables égyptiens hostiles à une paix séparée avec Israël.

Le rais est pour sa part plus confiant que jamais dans l'avenir. Recevant, le 30 novembre à lamallia, les représentants des bédouins de la partie du Sinai non occupée par Israēl, le président Sadate leur a dit : « Je pous deut Sadate leur a dit : « Je pous deut Sadate leur a dit : « Je pous deut sadate leur me prête nie que assure, si Dieu me prete vie, que je ferai au cœur du Sinal la prochaine prière de la fête du sacrifice » (soit dans un peu plus de onze mois). — J.-P. P.-H.

 M. Mourad Ghaleb, ambassa-deur d'Egypte en Yougoslavie, a annoncé, vendredi 2 décembre, qu'il démissionnait de son poste à Belgrade « parce qu'il ne pouvait pas déjendre la politique du président Sadata ».

président Sadais ».

[M. Ghaleb, ancien ministre des affaires étrangères, avait été nommé ambassadeur d'Egypte dans la capitale yougoslave le 1st juillet 1974.

Ancien médecin versé dans la carrière diplomatique, il a été, à partir de 1962 et pendant près de dix ans, ambassadeur d'Egypte à Moscou. C'est an 1971 seulement qu'il revient au Caire comme ministre d'Etat, avant d'être nommé à la têts du ministère des affeires étrangères en 1972. La biographie officielle de la Mourad Ghaleb publiée à cetts époque précise qu'e il entretient les relations les plus étroites avec les dirigeants soviétiques ».]

A TRAVERS LE MONDE

: llemagne fédérale

M. KARL DIRNHOFER, agent de l'Office de protection de la Constitution (contre espion-nage féderal allemand), a été arrêté à Cologne, a annoncé la procureur fédéral jeudi le dé-cembre à Karlsruhe. M. Dirn-befor est sourconné d'avoir hofer est soupconné d'avoir trahi des secrets officiels en remettant à la presse le dossier sur la pose de micros ciandestins en 1976 au domi-tile de M. Klaus Traube, ingé-nieur nucléaire, ingénieur nucléaire, jugé suspect de contacts avec des milieux extrémistes. Il aurait dossier à un ancien agent du contre espionnage, le journa-liste Hans-Joerg Faust, lui-même arrêté mardi pour des raisons similaires. — (Reuter.)

Canada

M. PIERRE ELLIOTT TRU-DEAU, premier ministre fédé-ral, devait rencontrer, ce vendredi 2 décembre, a Montréal M. René Lévesque, premier ministre du Québec, pour la première fois depuis l'arrivée au pouvoir de ce dernier en novembre 1976. — (Reuter).

Colombie

• LA CREATION D'UNE AS-SEMBLEE CONSTITUANTE, chargée de réorganiser la jus-tice et de procéder à une ré-forme administrative dans les provinces du pays, a été ap-prouvée, jeudi 1° décembre, par le Parlement colombien. Les parlementaires ont égale-ment décide que désormais les tentions de la contrais les élections présidentielles et lé-gislatives n'auraient plus lien à la même date. Ces mesures avaient été demandées par le président, M. Alfonso Lopez Michelsen. L'Assemblée se réunira à partir du 15 juillet prochain, pour un an. Elle sera composée à égalité de libéraux et de conservateurs. — (A.F.P.)

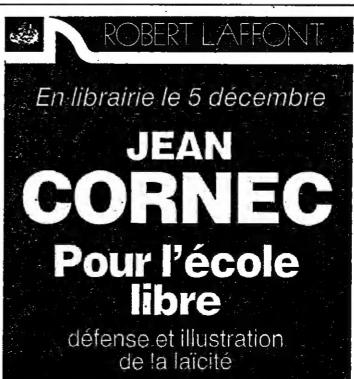
SIX POLICIERS ONT ETE TUES et neul autres blessés, jeudi 1er décembre, dans une embuscade tendue par des guerilleros dans le sud-est du pays Cet attentat est attribué aux forces armées révolution-naires de Colombie (FARC), pro-soviétiques. — (A.F.P.)

• M. MICHEL PONIATOWSKI, représentant personnel du pré-sident Giscard d'Estaing, a été reçu, le mercredi 30 novembre, pendant six heures par M. Fi-del Castro à La Havane. — Mozambique

DEUX PILOTES BELGES, MM. Leopold Mouson et Jean-Pierre Nibole, ont été captures par l'armée mozambicaine, leur avion ayant été abattu dans la province de Tete, a annoncé le jeudi 1er décembre un commu-niqué du ministère mozamblcain de la défense. Ces pilotes venaient de Salisbury à bord d'un DC-4 de la compagnie zalroise African Lux, chargé de viande rhodésienne, et se dirigeaient vers Lumbum-bashi Le communique rappelle que le Mozambique a înterdit son espace aérien aux avions assirant le trafic avec la Rhodésie, qu'els qu'ils solent.

Rhodésie

■ LES NEGOCIATIONS entre le gouvernement et les mou-vements nationalistes modérés en vue d'aboutir à un transfert du pouvoir sur la base du suffrage universel devaient, en principe, s'ouvrir, vendredi I décembre, à Salisbury. Ce-pendant, le plus important de ces trois mouvements, le Conseil national africain uni-fié (U.A.N.C.), de Mgr Muso-rewa, a décidé de ne pas participer aux négociations pen-dant au moins une semaine, en signe de « deuil » après le raid rhodésien au Mozambique la semaine dernière, - (Reu-



<u>ر</u>ک,

jusqu'au 3 décembre inclus le cadeau des galeries

sur des centaines d'articles dans tous nos rayons

| | _ | |
|--|----------------------|--------------|
| sous-pull, 100% polyamide, femme table de bridge, finition acajou, dessus | 24 ,501 | 19f |
| feutre vert | 250f | 200f |
| tunique, 100% coton uni | 88,201 | 65f |
| lampe bois naturel, forme cylindre, | - 50 ,201 | 001 |
| hauteur 33 cm | 901 | 70f |
| pantalon enfant, velours 100% coton | 50f | |
| veste en renard roux | | 40f |
| canapé convertible 3 places, revêtement skaï | 29401 | 2.350f |
| jumper velours, 100% coton, le 8 ans | 13751 | 1.100f |
| tapis grec, 100% laine, blanc, 200 x 300 cm | 651 | 50f |
| robe pull aggregations of make; | 5101 | |
| robe pull, acrylique et mohair | · 175f | 140f |
| anorak, capuche bordée de fourrure acrylique, le 6/8 ans | | |
| | 75f | 60f |
| bottes synthétiques pour femme | .1601 | 120f |
| blouson peau lainée | - 595f | 47 5f |
| jupe culotte, velours cordelet, le 8 ans | 55f | 44f |
| sac bandoulière, en cuir | 125f | 100f |
| manteau en tricot, 90% laine, 10% nylon | -350f | 280f |
| nappe dentelle coton, ø 180 cm | 1001 | 80f |
| pull chaussette, 100% acrylique | 391 | 30f |
| circuit automobile avec transformateur | 215f | 172f |
| drap coton imprimé, 240 x 310 cm | 100- | · 48f |
| chaussures de ski | 264,50f | 210f |
| kimono 100% coton, pour femme | 781 | 50f |
| radio-réveil | 2351 | 188f |
| chemise à rayures, 65% polyester, 35% coton | - 20 01 | |
| séne de 5 casseroles, émail décoré | 4 15f | 45f |
| montre à quartz à cristaux liquides, | 4101 | 310f |
| 6 digits en ligne, pour homme | 0000 | 0001 |
| caban marine en drap 80% laine, 20% polyester | - 2901 | 230f |
| appared photo rollei, format 24x36 | 225f | 175f |
| pyjama, flanelle imprimée, 100% coton, | 590f | 470f |
| pour homme | | |
| hom nomme | 40 f | 32f |
| | | ł |

sur tout l'équipement de la maison et la fourrure*

Galeries Lafayette

[‡]à partir de 1000 i d'achais, dès acceptation du dossier, et à l'exception de quelques critcles marqués d'un point rouge.

PROCHE-ORIENT

L'IMBROGLIO DIPLOMATIQUE

L'Irak maintient la convocation d'une deuxième «conférence du refus» à Bagdad

De notre correspondant

Beyrouth. — La particpation de l'Irak au «sommet» de Tripoli est considérée par l'O.L.P. comme

Pitak au «sommet» de Tripoli est considérée par l'OLP, comme une victoire palestinienne obtenue in entiremis. On est cependant conscient qu'elle ne signifie pas qu'un terrain d'entente, de solidarité et de coopération ait été trouvé entre les deux capitales ennemies : Damas et Bagdad. L'Irak maintient, en effet, son invitation à un «sommet» qui, la semaine prochaine, à Bagdad, ast censé réunir les délégations qui se trouvent actuellement en Libye.

Des inquiétudes et des hésitations persistent dans les milieux palestiniens de Beyrouth sur les résultats à attendre de la conférence de Tripoli. Le journal propalestinien de Beyrouth As Sajir n'en estime pas moins que ce e sommet » est un succès du seul fait qu'il se tient au jour dit, avec la participation de l'irak et de la syrie alors que la conférence du Caire et s'est déciaré favorable à l'initiative de Genève. — L. G.

entre l'Egypte et la Syrie, annoncant au cours d'une conférence de presse qu'il est prêt à se rendre dans ces deux pays et à a faire l'impossible » pour restanter la solidarité arabe.

Le souverain jordanien a précisé qu'il n'avait pas l'intention de se rendre à Jérusalem et a déclaré : « Ce que nous avons entendu avant, pendant et après la visite du président Sudate en Israël n'indique pas que ce pays est prêt à se retirer des territoires occupés et à reconnaître les droits légitimes du peuple palestinien. Or il est impossible de parvenir à une paix fuste au Proche-Orient sans un règlement de la question des droits légitimes des Palestiniens. »

Le roi Fussein a confirmé que

M. PIERRE MENDÈS FRANCE : les Israéliens doivent comprendre la nécessité de

Interviewé, le jeudi soir 1ª décembre, par Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'information d'Antenne 3, M. Pierre Mendès France, ancien président du Conseil, a notamment déclaré à propos de la situation au Proche-Orient :

« Il y a eu, en Israël, où je me trouvais au moment de la visite du président Sadate, un mouvement d'opinion extraordinaire et tous les témoins en ont été bouleversés. Je pense que les Israëliens tous les témoins en ont été bouleversés. Je pense que les Israeliens
ne peuvent pas ne pas en tenir
comple. Ils doivent en tenir
compte, üs doivent se rendre
compte que le peuple israélien
demande, à l'heurs actuelle, que
tout soit fuit pour une pair qui
assure sa sécurité et lui permette
que tout le monde attend avec
une grande impatience et une
grande émotion les réactions du
pouvernement israélien et que la
volonté de pair, l'impatience désespérée de sortir d'une incertitude qui dure depuis une génération sont d'une telle jorce que
si Begin fait une proposition, ü si Begin fait une proposition, A sera suivi...

» Je ne crois pas, a ajouté
M. Pierre Mendès France, qu'une
pair séparés soit l'arrière-pensés
d'un côté ou de l'autre, ni qu'ils
aient intérêt à la jaire. Il jour
que le président Sadate puisse
assez vite démontrer aux autres
Arabes, notamment aux Palestimiens cu'il reporte cuelles abbi-Arabes, notamment aux Palestiniens, qu'il apporte quelque chose de possible... Je crois que, à l'heure actuelle, les Israéliens doivent sentir qu'ils sont en présence d'une chance de paix qui leur a été rejusée depuis des années et doivent comprendre que cela comporte qu'ils fassent eux aussi des concessions. Le problème central, si cruel et épineux, est celui des Palestiniens qui aspirent à un développement qui soit indépendant et l'âre et veulent obtenir l'évacuation des troupes étrangères, des troupes israéliennes, sur leur territoire. 3

Tunis veut rester «au-dessus de la mêlée»

De notre correspondant

Tunis. — La Tunisie tient à de-meurer « au-dessus de la mêlée » ont besoin plus que jamais de cohé-dans la crise qui divise le monde sion et de solidarité », tessent taire meuras « au-dassus de la mêlée » dans la crise qui divise le monde sujourd'hui à l'égard de « la contérence arabe du rafus - de Tripoti — au monde qu'ils n'entendent renoncu de toute autre réunion convoquée
dans le même esprit, — qu'elle l'était
hier devant les initiatives du président
FO.L.P. comme l'unique représentant Sadate. Pour elle, il importe que, face « à la volonté d'expansion d'is-

Egypte

SIX DIRIGEANTS D'UNE ORGA-NISATION EXTRÉMISTE ISLAMI-QUE ONT ÉTÉ CONDAMNÉS A

(De notre correspondant.) Le Caire. — Le procès de l'or-ganisation extrêmiste islamique Takfir Cua Hegra (repentir et retraite), commence le 23 août dernier devant la Haute Cour militaire, s'est terminé le mer-credi 30 novembre, après plu-sieurs semaines de déhata houleux. Reconnus compables d'avoir fait enlever puis assassiner le chelkh Zahabi, ancien ministre des hiens religieux, qui se carac-térisait par son ouverture au monde moderne (le Monde du T janvier 1977), le chef du mou-vement intégriste, l'ingénieur Choukri Ahmed Mustapha et cinu de ses principaux adjeint capitale.

Environ cinquante personnes affiliées à Takfir Ouz Hegra étaient jugées en même temps pour complicité dans cette affaire. Treize d'entre elles ont été acquittravaux forcés à perpetuité et dix-neuf ont été condamnées à des peines allant de trois à quinze

des peines allant de trois à quinze ans.

Les « fondamentalistes » musulmans ne désarment pas. Le voyage du rais en Israël a accru leur hostilité à l'égard du régime, et des menaces de mort visant des personnslités gouvernementales et des journalistes égyptiens favorables à M. Sadate ont été ces jours-ci adressées à divers quotidiens cairotes. Les interpellations signalées récemment dans les milieux estudiantins opposés à la nouvelle politique du rais auraient surtout été opérées cependant dans les rangs des marxistes. — J.-P. P.-H.

leura querelles et adoptent une stratégle commune afin « de démontrer de ce peuple, ni è leurs territoires occupés par la force ». Cette position, à la fola farme et

modérée, a été définie, le joudi 1º décembre, par le ministre des affaires strangeres, M. Habib Chatty, à l'issue d'un entretien avec le président Bourguibe.

M. Chatty a annoncé que la Tunisie était disposée à participar à toute reunion araba, à tout niveau et à n'importe quelle date, male à la condition que la participation de tous les Etats arabes soit confirmée . Seion Tul, les pays arabea doivent respector les recom mandationa de la demière conterence des ministres des affaires le mois demier (le Monde des 13-14, 15 et 16 décembre), pour le miée Rabat et d'Alger et la préparation du hultième « sommet » prévu pour la 15 février prochain ; ils doiver aussi mettre fin à la crise actuelle « provoquée par la visite du prési-dent Sadate à Jérusalem » et qui « na paut profiter qu'à Israël ». Le ministre tunisien a déploré, à

nouveau, les « décisions unlisté-rales » du président égyptien et s'est livré à une vive critique de l'attitude d'israël, qui « n's pas rèvelé la moindre disposition à des

MICHEL DEURS

● L'ambassade d'Israël à Pa-Tambassade d'Israel à Paris a démenti formellement, ce vendredi 2 décembre, l'information publiée le même jour par France-Soir, selon la quelle MM. Sadate et Begin s'étaient rencontrés en secret quelques jours avant la visite du chef de l'Etat égyptien à Jérusalem.



RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE . voyage de Printemps

CHINE DU SUD ET PÉKIN

ignéments :
ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMIS DE L'ORIENT
19, avenue d'Iéna - 75116 FARIS
anance du lundi au vandredi de 14 h. 30 à 16 h. 30, le es
de 10 h à 12 h. - TSL 723-64-85. LIC 241 A

UNE PETITE PRATIQUE

 $3.56 \, \mathrm{m}$ 3 portes. 1 m³ de volume utile. (banquette

arrière rabattue).



FORD FIESTA 5 C



LIO DIPLOMATIQUE

s» à Bagdad

CENTRAL IN STREET Sections of the property of the party of the CHECK TIME MANAGE PORTON AND A DE The Court and the court of the

विक्री क्षेत्रिक स्थापन एक एक । हे इक विक्राप्तिक प्रतिक प्रतिक । इन इन्हें के निकारिक प्रतिक । एक विक्राप्तिक स्थापन । स्थापन स्थापन स्थापन । एक विक्रापन । स्थापन स्थापन स्थापन । एक विक्रापन । Visitable of Forth 12 -62 Bu The a sent one our

Property of the second man de Cure et -STATEMENT OF THE PART OF THE P TOTAL SE CONTINUE SE

uns de la mêles

a the second of

BEST BUT STORY er en entration e l'elle Application at a training **对于中央的事 整件 人名 1**0 MARKET CONTRACTOR Market Brains for the control A Francisco Paris Const. gagging seath of the seath DECOM : 1 AND SERVICE AND SECOND SECOND

THE WATER OF THE PARTY OF 医医神经 医牙毛 THE WALL STREET E SECTION SECTION THE WAY MANAGE MANAGEMENT and the

· 特殊· 法包含的证据。 MERCE STORY A Company State of

E PRATICUE



FIESTA SCY, 189 rrale, du rôle qu'ils recon-sent aux peuples, aux groupes ux individus (_1. *)

CONVOCATION M. PIERRE MANOR I'un des trois vice-présidents somaliens

Plendre la neuronite de la Somalie, devait être reçu vendredi après-midi décembre, à l'Elysée, par M. Giscard d'Estaing. L'achat éventuel armes à la France pourrait être évoqué au cours des conversions. Avant de rencontrer le chef de l'Etat, le général Hussein des ations. Avant de rencontrer le chet de l'atat, le general museum des ulmie Afrah, qui est acocmpagné du ministre somalien des flaires étrangères, M. Abdelrahman Jama Barré, et d'une importante délégation, aura été l'hôte à déjeuner du ministre français es affaires étrangères. M. Louis de Guiringaud. Le vice-résident somalien s'est rendu, avant sa visite à Paris, à Rome, résident somalien s'est rendu, avant sa visite à Paris, à Rome ondres en Bonn. rendu entre-temps au Caire avant d'arriver inopinément dans la capitale saoudienne. Le président Nemeiry, à l'issue de sa rencontre avec M. Syaad Barre, a été reçu

avec M. Syaad Barre, a été reçu en audience par le roi Khaled, en présence du prince Fadh. Aucune indication n'a été fournie sur la teneur de ces conversations ni sur l'objet des navettes entre-prises entre Le Caire et Djeddah par les présidents du Soudan et de la Somalie.

LA PROCHAINE C.S.C.E.

POURRAIT SE TENIR A VIENNE

OU A MADRID

(De noire correspondant.)

Belgrade. — Le débat au sein de l'organe subsidiaire de travail

M. Mohamed Synad Barre, chef Platat somallen, est arrivé jeudi décembre au Caire et s'est du immédiatement à Ismailla pur rencontrer le président ndu immédiatement à Ismallia pur rencontrer le président idaté. Les deux hommes s'y aient déjà longuement entre-nu le 28 novembre avant que Syazad Barre ne se rende à hartoum et à Djeddah. Dans tte dernlère ville, le président mailen, après avoir été reçu ercredi par les dirigeants saouens, a en une nouvelle séance travail à huis clos avec le ésident Nemeiry, chef de l'Etat udanais, qu'il avait déjà vu la ille à Khartoum et qui s'était

Après les déclarations 🔁 général Haig devant l'U.E.O.

L'HUMANITÉ » : aucum droit de parler ainsi.

Commentant la déclaration du néral Haig, préoccupé par le oblème de sécurité que soulérait la présence des commustes au pouvoir dans certains ys occidentaux (le Monde daté et 2 décembre), l'Humanité rivait dans son édition du novembre :

e Depuis quand le « comman-ni suprème des forces alliées en tope » a-t-ll autorité sur les laires politiques intérieures — mme extérieures d'ailleurs — de France? Jusqu'à plus ample
--ormé, et qui que puisse en penparjois peul-être le président
la République lui-même, notre
ys ne fait plus partie de l'alnce militaire atlantique, et il aucun droit de parler en notre
n ou de donner à la France
ique directive politique ou mitre que ce soil. Une fois de
s. l'indépendance nationale nçaise est menacée par un chef tiaire américain qui semble se

ins ici en pays conquis.
On multiplie ainsi sur tous les contre la participation des munistes au gouvernement... » M. KANAPA (P.C.)

JUGE « STUPÉFIANT »

ZAPPORT DE M. FORNI (P.S.) Jean Kanapa, membre du au politique du parti commu-e a estimé que le rapport enté le 29 novembre à l'as-blée générale de l'UE.O. (le ade daté 1= et 2 décembre) par

soile generale de l'UEO. (le ade daté 1 et 2 décembre) par Formi (deputé socialiste de ort) était a proprement stuant ». Il a ajouté :

En bref, le rapport Formi ele sans façon l'intention du i socialiste de mettre le posein de la stratègie geroutin de la stratègie geroutin de la stratègie geroutin de la stratègie geroutin de la controlle d'une succursale l'OTAN, l'Américain I, étèce son veto à la partition de communistes au goument de la France. C'est un ur à la viellle politique d'alinent des ministres SFI.O. de V. République. C'est une lance de la république d'alinent des ministres SFI.O. de ucun partisan du programme

[mun — et plus généralement
in patriote — ne peut consir sans indignation. »

e rapport de M. Forni tend à nner un rôle à l'U.E.O., seule nisation de défense purement pécnne (elle groupe l'Allema-lédérale, le Balaisse fédérale, la Belgique, la France,
Grande - Bretagne, l'Italie. le
mbourg et les Pays - Bas).
Forni fait remarquer, entre
es, que, seion le traité qui étai'U. E. O., la France devrait sou-re son armement atomique certain contrôle de l'organisa-mais à condition que ses par-ires s'engagent dans « une véri-politique de défense de l'Europe les Européens ». Le rapport d a été adopté mardi par l'aslée de l'U. E. O. par vingt-trois contre uns et vingt et une

> Devant l'Assemblée de LO, M. J.-F. Deniau, secré-; d'Etat aux affaires étran-s, a déclaré, mercredi 30 nobre, que le jugement que l'on vait porter « à ce stade » sur travaux de la conférence de trade était a positif ». Mais, il ajouté, « il ne peut s'agir trefaire un deuxième acte l (...). Nous ne pensons pas que l'actuelle conférence de le désarmement (...). Il existe des domaines où les Etats ataires pourraient préciser ils engagements, qu'il s'agisse échanges économiques, cultu-des conditions de travail des nalistes, des contacts entre personnes et, d'une fuçon frale, du rôle qu'ils recon-

DIPLOMATIE

LA PROCHAINE VISITE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS A PARIS

Le porte-parole de la Maison Blanche n'exclut pas la rencontre entre M. Carter et M. Mitterrand

En commentant devant la presse l'annonce du voyage de M. Carter en Asie et en Europe, M. Powell, porte-parole de la Maison Blanche, a indiqué, le jeudi 1^{er} décembre, que pendant son séjour à Paris, le président américain était prêt à recevoir M. Mitterrand, mais qu'aucune disposition n'était prise pour une telle rencontre. Il a souligné que M. Carter n'avait aucune intention de s'immiscer - dans les affaires politiques françaises - Si ce voyage avait été retardé davantage, il aurait pu, a-t-il dit, prêter à - certaines interprétations -. Il a remarqué que la France jouait - un rôle important dans deux régions-clés du monde, l'Afrique et le Proche-Orient ..

M. Powell a enfin indiqué que le prochain « sommet » des plus grands pays industrialisés occidentaux (dit de « type Ram-bouillet »), prévu pour juin ou juillet, aurait lieu à Bonn.

De notre correspondant

cer le voyage par l'Europe pour finir par l'Asie, mais cette for-mule a été écartée, la France ayant fait valoir que la «couver-ture» de presse risquait d'étre bien légère pendant les fêtes de fin d'année.

On affirme icl que ce calendrier

ne sera plus remis en question et que le président entreprendra ce voyage, que son programme énergétique ait été voté par le Congrès ou non. Les législateurs

seront en vacances à ces dates, et, de toute manière, le président s'est aperçu qu'il aurait fort bien pu se lancer dans sa tournée aux dates initialement arrêtées. Non

seulement il n'a pas eu son e paquet » énergétique, qui reste enlisé dans une interminable conférence entre le Sémat et la Chambre des représentants, mais les membres du Congrès n'ont pas

hésité à s'octroyer des vacances

la semaine dernière, au moment même où M. Carter devait commencer son voyage. — M. T.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLI-

QUE REÇOIT LES LETTRES DE

CRÉANCE DE TROIS AMBAS-

notamment répondu : « Plus la France et l'Italie sont unies, plus elles sont en mesure

Devant M. Christian Orsetti, ambassadeur de Monaco, le pré-sident de la République a évoque la lutte entreprise par la France, Monaco et l'Italie contre la pollu-

[Seion l'usage, l'ambassadeur de Monaco est un haut fonctionnaire français. Le Monde a publié la bio-graphie de M. Orsetti le 28 octobre, alors que, préfet du Lot-et-Garonne, il était mis à la disposition du mi-nistère des affaires étrangères.]

REPUBLIQUE DOMINICAINE

S'adressant à l'ambassadeur dominicain, M. Jacintho Carlos Gimbernard Pellerano, M. Gis-card d'Estaing a rappelé que son ambassadeur personnel, M. Ponia-towski, qui se trouve dans les

Caralbes, vient de visiter son pays.

[M. Pelisrano, né le 17 septembre 1931 à Saint-Domingue, est un musiciem et un écrivain. Il a été notamment premier violon de l'Or-chestre symphonique dominicain et il a produit des émissions télévisées. Son seul poste diplomatique avant sa nomination à Paris a été celui de conseiller culturei à Londres.]

tion de la Méditerranée.

MONACO

de la Somalie.

A MOGADISCIO, le renforcement des relations entre le Kenya et l'Ethiopie après la visite à Nairobi d'une mission commerciale éthiopienne a provoqué une certaine irritation.
D'autre part, une délégation du parti communiste italien, qui séjournait en Somalie depuis dimanche a quitté Mogadiscio e vendredi 2 décembre pour Rome. Avant de se rendre en Somalie, le chef de cette délégation. M. Giancario Pajetta, avait effectué une visite à Addis-Abeba au cours de laquelle il avait rencontré le chef de l'Etat. — (A.F.P., Reuter.) Washington. — Avec plusieurs semaines des retard sur le calensemaines des retaru sur le calen-drier annoncé, la Maison Blanche a publié, jeudi 1º décembre, le programme du voyage que M. Car-ter fera à la fin de l'année, en remplacement de la grande tour-née intercontinentale qui avait du rée intercontinentale qui avait dû être annulée en raison des difficultés rencontrées au Congrès par le projet de loi sur l'énergie. Ce programme est moins ambitieux que le précédent : le président se bornera, si l'on peut dire, à visiter six pays en neuf jours au lieu de neuf en onze jours dans la première version. Les pays a sacrifiés n sout le Venezuela, le Brésil et le Nigéria. Ils seront visités indique-t-on officiellement, aux environs du printemps prochain ». Les six pays restants ont la Pologne (les 29 et 30 décembre), l'Iran, oû il passera avec le Chah la soirée de la Saint-Sylvesire, puis l'Inde (les 1° et 2 janvier), l'Arable Saoudite (le 3 janvier), enfin la France (du 4 au 6 janvier). M. Carter regagnera Washington le 6 janvier après une escale à Bruxelles.

charge de fixer le lieu et la date de la prochaine conférence sur la sécurité et la coopération en Eu-rope (C.S.C.E.) na encore abouti à accune décision. Cependant, l'U.R.S.S. et ses alliés de l'Europe Parmi les moments importants du voyage, on signale une confé-rence de presse à Varsovie, la pre-mière qu'un président américaln alt jamais tenue dans un pays communiste. En France, M. Car-





ALCOOLS / CHOCOLATS / MARRONS GLACES / FOIE GRAS PRIX T.T.C. DEMANDEZ NOTRE TARIF COMPLET (ENV.TIMBREE)

A noter S.V.P 1er achat

CHOCOLATS

Cheecies I venis per 3 membs se ne Marriere glacis MOTTA tris de 2:1. SUCHARD Assortiment Lating sie 1 kg. LINDT GASSORTIMENT LANGESTOP SOU CUTTE COTA BOSOTIMENT LANGESTOP SOU FINDZAM ESCOTIMENT LANG 5:00 pr. Gefotim ses (News) her de 42. LANVIRG of SERENCIA pel residia. Ouvert du Lundi au Samed

UNE PETITE SURE

Traction avant. Freins assistés double circuit.



LA CONCURRENTE FORD FIESTA 5 CV

Légendaire robustesse et sécurité.

Braun control. Le calcul devient plus sûr. Touche ordinaire. Touche Braun. Attention Sa forme évite à la touche voisine. les fautes de frappe. La première différence saute aux yeux. Les touches Braun ne sont pas incurvées mais arrondies. afin de ne pas appuyer sur la touche voisine. La seconde différence se découvre 2 ans plus tard. Le temps pour les micropiles Braun de faire leur travail. Pendant plus de 1500 heures, soit 2 ans de fonctionnement à raison de deux heures par jour! Qui dit mieux?

UNE PETITE SOLIDE

Boîte de vitesses lubrifiée à vie. Carrosserie traitée anti-corrosion. Garantie un an (kilométrage illimité).



FORD FIESTA 5 CV

* prix clés en main au 16/08/77

Légendaire robustesse et sécurité.

Parmi un choix fantastique - 37 marques d'amplificateurs, 30 marques de tuners, 31 d'ampli-tuners, 39 d'enceintes acoustiques,

CIBOT VOUS CONSEILLE UNE CHAINE HAUTE FIDELITE DE QUALITE



136 bd Diderot et 12 rue de Reuilly - 75012 - PARIS - Ièl. 346.63.76. ouvert tous les jours de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Noctumes jusqu'è 22 h meruredi et vendredi.
 25 rue Bayard - TOULOUSE - Ièl. 82.02.21

MSCOTI





Calculatrice « Grande Marque », « 4 opérations » de 39 à 580 F Calculatrice « Grande Marque », « Scientifique » de 99 à 5586 F Calculatrice « Grande Marque » de buresu : de 195 à 2000 F Moghres « Grande Marque », électronique de 69 à 690 F Tous cas arricus sour vescus avec danarris

MAUBERT ELECTRONIC

49, bd Si-GERMAN, PARIS (5') TRUM INSTRUMENTS - NEW ACT - SIGNAL - SIM COMMITTED - SIM COMMITT



AFRIQUE

Le conflit du Sahara occidental

SELON LE POLISARIO DE VIOLENTS COMBATS AURAIENT LIEU PRÈS D'EL-AIOUN

Le Front Polisario a annonce, le jeudi 1st décembre, dans un communiqué publié à Alger, que ses troupes avalent lancé une série d'attaques en novembre, dans la partie du Sahara occidental occupée pur les forces marocaines. Le comiat le plus important se serait déroulé le 27 novembre à Sebahat-Touknite, près d'El-Aloun. Une importants 27 novembre à Sebkhat-Touknite, près d'El-Aloun. Une importante colonne marocaine escortée de blindés serait tombée dans une embuscade et aurait subi des pertes importantes. Cinquante-inuit soldats des Forces armées royales (FAR) auraient été tués et plusieurs disaines d'autres blessés. An cours d'une conférence de presse, M. Omar Hadrani, membre du comité exécutif du Front, a annomée que le Polisario avait lancé un appel aux organisations internationales et humanitaires pour qu'elles ouvrent une enquête sur les conditions de détention des prisonniers de guerre et des populations sahraoules vivant su Maroc et en Ma u ritanie.

M. Hadrani, nous dit notre con-Maroc et en Mauritanie.
M. Hadrani, nous dit notre correspondant à Alger Paul Balta, a
affirmé qu'en Mauritanie de
nombreux civile avalent été rassemblés « dans des comps de
concentration» et que le Front
éprouvait « la plus grande inquiétude sur leur sort ».

. A PARIS, M. Louis de Gui-ringaud, ministre des affaires étrangères, a évoqué devant le Sénat, à l'occasion du débat bud-gétaire, le problème des Prançais enlevés en Mauritanie et les rela-

AMÉRIQUES

Bolivie

LE GÉNÉRAL BANZER NE SERA PAS CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE EN 1978

La Paz (A.F.P., Reuter.) — Le général Hugo Banzer a annoncé, le jeudi 1º décembre dans un message à la nation, sa décision « ferme et irrévocable » de ne pas être candidat à la prochaine élection présidentielle, qui sura lieu le 9 juillet 1978, pour la première fois depuis douse années.

Le général Banzer a indiqué que ce geste lui avait été dicté « par sa conscience », après mûre réflexion. Après avoir souligné la légitimité du son gouvernement, et la possibilité qu'il aurait de gagner largement l'élection à la-

gagner largement l'élection à la-quelle il renonce, le président bolivien a déclaré donner la

bolivien a déclaré donner la preuve de sa foi dans le peuple et la nation.

La déclaration du président Banser a surpris à La Pas. Au début de la semaine, le chef de l'Etat avait désigné de nouveaux commandants en chef pour l'armée de terre et de l'avistion, et fait entrer deux nouvelles personnalités au gouvernement. Ces initiatives avaient été interprétées comme visant à préparer sa can-

comme visant à préparer sa can-didature.

Le chef de l'Etat bolivien a affirmé, dans son message que les élections auraient lieu libre-ment et démocratiquement, sous sa garantie et celle des forces armées.

Etats-Unis

LA C.I.A. SUD-CORÉENNE AURAIT ENVISAGÉ DE SOUDOYER DES EMPLOYÉS DE LA MAISON-BLANCHE

Washington (A.F.P.). — M. Donald Frazer, représentant démocrate du Minnesota, a rendu public, mardi 29 novembre, devant la sous-commission des relations internationales de la Chambre des représentants un document montrant que la C.L.A. sud-coréenne (C.K.L.A.) a envisagé en 1975 de soudoyer des employés de la Malson Blanche pour obtenir des informations et renforcer le soutien américain à la Corée du Sud Le projet de la C.K.L.A. comportait des palements mensuels à des employés de la Malson Blanche, du département d'État, du ministère de la défense te de la C.L.A. Il a apparemment été abandonné quand a éciaté, en octobre 1976, le scandale des pots-de-vin versés par des agents sud-coréens à des membres du Congrès américain.

M. Fraser a déclaré que le plan de la C.K.L.A. comptituait une « subversion caractérisée » et a estimé que l'agence sud-coréenne disposait, en 1976, d'un hadget de 750 000 doilars (1 doilar = 4.85 P) pour influencer des personnalités américaines. L'origine de ces informations n'a pas été divuiguée, mais on estime dans les milieux informés qu'elles prodivulguée, mais on estime dans les milieux informés qu'elles proviennent de M. Sohn Ho Young ancien chef de l'antenne new-yorkrise de la CKLA qui a demandé le droit d'asile aux Etais-Unis.

LA CRISE EN AFRIQUE

APRÈS LA VICTOIRE ÉLECTORALE DE M. VORSTER

L'opposition officielle craint un « nouveau durcissement des relations raciales »

Johannesburg. — Grand vainqueur des élections du 30 novembre, le parti national de M. John Vorster a accru sa majorité de dixhuit sièges (les sondages prévoyaient un gain de onze sièges), en enlevant cent trente-quaire circonscriptions sur cent soinante-cinq. Un siège reste à pourvoir, ceiui de Springs, où le candidat du parti national (N.P.) a récemment été assassiné. Il devrait, saus aucun doute, recenir en parti national me la canadata de la contrata de la canadata de l revenir au parti national, qui rassemblera alors cent trente-cinq députés sur cent soixante-cinq.

L'opposition n'occupe plus que trente slèges (contre quarante-huit), mais c'est le parti de

Comme aux temps de la guerre des Boens, au premier signe du chef, les Blancs sud-africains out donc ressemblé leurs chariots ont donc ressemblé leurs chariots le 30 novembre et formé le « lasger » pour affronter l'ennemi. Aux voix des Afrikaners se sont ajoutées de nombreuses voix angiophones. Le premier ministre, M. Vorster, est le candidat qui a obtenu la pius forte majorité, et M. Jimmy Kruger, ministre de la police, de la justice et des prisons, a été très confortablement réélu. Celui-ci est depuis quelques temps au centre d'une grande polémique et nombreux sont ceux qui de-mandent sa démission, tant parmi les Noirs que parmi les Blancs de l'annesition

On ne compte plus les « gaffes » du ministre ; ses déclarations sur l'affaire Bika lui sont amérement reprochées, « Mais, nous conflait récemment un électeur nationaliste, vous ne voulez tout de même pas qu'un ministre démissionne à cause de la mort d'un Noir dans

Aux yeux des nationalistes, la

Neuf prisonniers noirs de droit commun, présentés comme « dangereux », se sont évadés dans la nuit de lundi à mardi 29 novembre de la prison de Pretoris (République Sud-Africaine). Les neuf prisonniers, condamnés à de longues peines de prison, devaient être à nouveau jugés pour d'autres délits, a indiqué le porteparole de la prison, qui n'a toute fois pas révèlé les raisons pour lesquelles ils avaient été condamnés. — (AFP.)

M. Colin Eglin et de Mme Helen Suzman tenu par le magnat de l'or et du dis M. Harry Oppenheimer, et opposé à l'an theid, le Progressive Federal Party (P.P.). devient l'opposition officielle au Parlement

Le New Republic Party (N.R.P.). on officielle sortante, perd treize sièges til n'en obtenu que dix) et se trouve décapité par défaite de son leader, M. Radclyffe Cada De mème, le South Afric anParty (S.A.P.) gagne trois sièges, dont le leader, M. Myla Streincher, a perdu devant un candide

De notre correspondante défaite retentissante du H.N.P.,

l'extrême-extrême droite sud-afri-caine, et la victoire du parti-national constituent un blanccaine, et la victoire du parie, national constituent un biancseing pour M. John Vorster dans
la voie des changements. Mais
quels changements? Ceux, bien
sûr, prévus par le projet de
Constitution qui affine la politique de développement séparé
en créant entre autres trois parlements (blanc, mêtis et indien)
pour règler les problèmes spécifiques de chacume des communautés, et laisse à l'écart la majorité noire. Il est vrai que pour un
nationaliste il s'agit bien là d'une
« ouverture » qui aurait été
impensable il y a deux ans encore.
Mais, pour les Noira, les métis
et les indiens, cette nouveile
Constitution n'est qu'un aménagement. Tous ont déja fait
connaître leur opposition au projet gouvernemental.

connaître leur opposition au pro-jet gouvernemental.

Selon M. Colin Eglin, leader du P.F.P. et nouveau chef de l'opposition officielle, cette vio-toire nationaliste « ne peut conduire qu'à plus d'autorita-risme et à un durissement des relations raciales ». Il est en effet peu probable que le climat poli-tique se détende dans les jours à venir. La lecon que M. Kruser à venir. La leçon que M. Kruger a tirée des élections est que sule la manière forte gagne : « Grâce que bannissements et que arrestations, les gens se senient plus en sécurité », s'est-il exclamé mercredi soir.

Avec trente sièges sur cent soixante-cinq, le rôle de l'oppo-sition ne peut être que celui

de l'empêcheur de toumer e rond. La prédominance e siège) donnera toutefois u autre ton aux débats parisma

jeudi un employé africain de des résultats électoraur. P fataliste, le Dr Manas Buthek évèque de l'Eglise évangéla luthèrienne et ancien préside de la Black Parents Associa aujourd'hui bannie, n'est étonné de la victoire nationalist A ses yeux, les élections n'auro été qu'un exercice de diverse pour ne pas voir les véritable problèmes que traverse le pays CHRISTIANE CHOMBEAU.

• Le juge d'instruction charge de l'enquête sur la mort de Stere Bibo, le dirigeant noir trouvé mort dans sa cellule le 12 septembre dernier, a conclu, ren-dredi 2 décembre, compte tenu des éléments du dessier en sa possession, que la mort du détenu-par lésion cérébrale n'a pas été le résultat d'une e action

tuelle n. Si le verdict rendu à l'issue de l'enquête écarte tonte responsa hilité de la police il pours êtr interprété comme une autoris-tion de maltraîter impunément les détenus sans défense, deuis declarer jeudi M. Bydney Ken-tridge, avocat de la famille Bilo. L'avocat, qui met en cause la police et les « médecins jouc-tionnaires », a dénoncé la « cou-pération du silence » entoures cette affaire. — (Reuter.)

RÉUNIS AU LESOTHO

Les pays signataires de la convention de Lomé condamnent sans réserves le système de l'apartheid

Maseru. — Pour leur troisième réunion, les délégués du comité paritaire de l'Assemblée consultative de la convention de Lomé (1) s'étaient donné rendezvous, du 28 novembre au le décembre, dans cette petite capitale du Roysume du Lesotho, enclave dans le territoire de la République Sud-Africaine, et frontailer du Sud-Africaine, et fruntailer du Transkei, le premier bantoustan « indépendant ». Habituée à accueillir des touristes sudafricains venus respirer un air différent de ceini de l'apartheid, Maseru a été le théatre d'un débat animé sur l'Afrique australe entre cinquante-deux délégués du Parlement européen et trentedeux représentants des pays ACP. (Afrique, Carabes, Paci-fique : pays signataires des accords de Loné avec la Commu-

nauté européenne).

Comme l'a souligné M. Lucien
Outers, président du conseil des
Communautés européennes, le
choix du Lesotho, dont l'économie
est encore étroitement dépendante de la république SudAfricaine, était lié à « la condamnation sons réserve d'un système
fon dé sur la discrimination
raciale ». Au moment où la politique raciale de M. Vorster se
durcit, il n'a pas déplu aux
Communautés européennes de
manifester ainsi leur intérêt pour
les jeunes Etats africains situés
à la périphérie de l'Afrique du
Sud. nauté européenne).

De notre envoyé spécial

Une déclaration finale a ré-clamé la négociation attendue d'une deuxième convention de Lomé en soulignant que les dis-cussions « devront débuter effec-tivement au plus tard le 1 « sep-tembre 1978, avec le souhait de les voir conclure au printemps. 1979 ». Elle demande que cette convention mentionne « sous une forme adéquate » le « respect convention mentionne a sous une forme adéquate » le « respect des droits de l'homme et des libertés jondamentales », ce qui pourrait se faire, selon M. Claude Cheysson, commissaire européen au développement, sous forme d'une insertion dans le présmbule.

Mai: le texte le plus discuté a été une résolution sur l'Afrique australe, dont la formulation a quelque peu gèné certains délégués européens. Le comité paritaire s'est cependant entendu pour condamner sans réserve le régime de l'apartheid et souligner à quel point il « constitue un danger immédiat pour la paix et la sécurité dans le monde ».

Qu'une telle assemblée alt pu se réunir au Lesotho, dans un fiat plus ou moins « prisonnier » de son voisin sud-africain, a été jugé encourageant. M. Claude

de son voisin sud-arricain, a été jugé encourageant. M. Claude Cheysson, dans l'interview qu'on lira ci-dessous, nois a donné son point de vue sur l'effort particulier fait en Afrique australe par les pays signataires de Lomé.

« Il faut d'abord se débarrasser des problèmes coloniaux » nous déclare M. Claude Chevsson

Lesotho?

— C'est simple : pour qu'on le sache. De toute façon, il ne s'agit pas d'une conférence gouvernementale. Toutes les opinions sont représentées, des communistes à l'extrême droite. Le deuxième objectif c'est d'offrie aux parlements. jectif, c'est d'offrir aux parlemen-

taires européens l'occasion d'un contact physique avec l'Afrique australe. australe.

— A Jahannesburg, on a pourlant parlé d'une réunion anti-sud-africaine?

— C'est un peu vral. Mais je réponds aux Sud-Africains: si vous le prenez ainsi, c'est que vous admetiez a priori que chaque fois que l'on s'intéresse à la région, c'est contre vous. Pour nous, il faut marquer les principes, même si le conflit doit durer des années. Le point faible de l'Afrique du Sud, c'est sa cons-

e Pourquoi apoir choisi le cience. Je ne crois ni aux menaces

cience. Je ne crois ni aux menaces ni aux sanctions. Plus on les menace, plus lis se racerochent au mythe biblique. Notre réunion n'est pas inutile. Si vous voulez, il faut agir à la fois sur le porte-feuille et la conscience de l'Afrique du Sud.

— Dans ce contexte, que penace-vous du succès électoral de M. Vorster?

— Il était attendu. C'est l'expression d'une majorité au sein de la minorité, et, pour nous Européens, cals ne change rien. Cépendant, le fait qu'us sein de la minorité européenne d'Afrique du Sud M. Vorster dispose d'un tel apour a de quoi nous faire réfléchir.

— Alors, comment faire pour aborder le problème de l'Afrique australe?

— Il y a une confusion entre les luttes coloniales et le problème

sud-africain. La Namible et le Zimbabwe sont des situations co-loniales. Il est grand temps de mettre fin à une période de guar-res coloniales en Afrique ave l'indépendence de la Namible et l'indépendence de la Namible et

murit blen. Il s'en dégage we espèce de fierté commune lage-ment due, il est vrai, aux cafoul-lages des négociations internatio-nales, notamment du fonds comnun des matières premières.
Lomé, c'est le seul terrain sur le quel l'unité des Africains se manifeste. Cette année, les Africains ont repris l'initiative collections.

n A l'extérieur, à l'ONU, aux Etats-Unis, îl n'y a plus d'indi-férence. On parle beaucoup de Lomé, même un peu trop.

» Il s'agit maintenant de donner une nouvelle dimension i Loné. Exister, par exemple, factur sociétés multinationales, qui représentent la majeure partides investissements dans le lieu monde et 31. É de ses exportations. Il faut aborder les problèmes fondamentaux de l'industrialisation. Etablir plus de pont avec notre propre système économique européen. Continuer de renforcer une situation de sympathie avec les pays du tienmonde. En ce sens, ce serait la meilleure réponse, dans le cas de l'Afrique, sux tentatives de pénétration étrangère. » » Il s'agit maintenant de don-

(1) La convention signée le 28 février dernier à Lomé (Togo) ils pour cinq ans la Communauté européenne et quarante-six pays diss a A. C. p. s (d'Afrique, des Caralles et du Pacifique), autrefois dépendant des Etats de l'Europe des Reul. La convention de Lomé, qui a fait suite à celle de Toundit, établit un système de coopération complén. Elle gurantit notamment les receits d'exportation des A. C. p. et jeur accords une side financière de 18,1 milliards de francs.]



RISE EN AFRIGAUSTRALE craint un « nouveau durcissemen

ciations raciales int first lengt do de dis-minutes and par ob le minutes a double

Traine Correspondence

THE STATE OF STATE

The state of the s

The state of the The same of the sa THE REPORT OF

era ators Mic Cing. parti de

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

機能 御年 からかい Market a mark 947- VP 344- V. The second second second Service Comments of the HAVE IN THE

 $\sum_{i\in \mathcal{N}_{\mathrm{cons}}} \sum_{i\in \mathcal{N}_{\mathrm{cons}}$. المحمد المحمد المحمد

44-24-14 C الأنباب ويعربها والمراج

17 17 W THE RESERVE OF THE PARTY OF THE To W Salley to

The state of the s

.. 52 A * 9.W

SETTES LE SYSTEME LE I de l'addition le qui est arrive **第一种数据的**对于1000年

On objecte qu'au moment où un

CONVENTION DE Missortiasants qui vivent et trevaillent

POINT DE VUE

A politique de la France envers l'Afrique eustrale, et plus spé-cialement à l'égard de l'Afri-

Coun Earlin A. de l'ime Helen que du Sud, apparaît de plus en plus que du Sud, apparaît de plus en plus de l'ime Helen que du Sud, apparaît de plus en plus de l'ime Helen que du Sud, apparaît de plus en plus de l'ime de l'or et la allant jusqu'à l'absurdité et qui lais-tient apparaité fédéral par le perplexe tout observateur de plus de l'ime de l'imparaité de l'égard de l'Atri-tient de l'égard de l'égard de l'égard de l'égard de l'égard de l'Atri-tient de l'égard de Comment expired.

And the first of the comment expired.

And the comme

de la le leader il. Comment concurer le seus. Il le concurer le seus. Il leader il comment que nos porte-parole expriment quant à ce qu'ils appellent les violations des droits de l'homme en Afri-A services de la des de la de Jacon la pius autoce Dada, Sekou Touré ou Macias

N'Guerra 7
Comment comprendre que notre s'efforce de conclure avec la Répubilque Sud-Africaine de très importants contrats particulièrement proilable à notre économie (comme, par example, ceux qui concernent la production d'énergie nucléaire paci-

Refus, griefs et discriminations

Le refus obstiné que l'on oppose natolre imposé aux Noirs en Afrique du Transkei na repose sur aucune du Sud et de protester en même temps contre leur nocession au stajustification. Prétendre-t-on que la création d'Etate à base ethnique est tut de citoyens de nouveaux Etats. une suite, une confirmation de l'aparsitôt, l'objection qui consiste à atlétheid? Il n'aurait pas fallu alors guer que les Bantoustans, même poli--- reconnaître le Bolswana et le Lesotiquement indépendants, demeurent tho, créés selon le même principe sud-africaine. C'est un fait Inconnique. Le même geste est-il louable testable que la République Sudil est accompli par Londres, et Africaine possède l'économie la plus ⇒lâmable, s'il est le fait de Pretoria? puissante, et de loin, de tout le continent. Ce qu'on impute comme grief au Transkel est vrai du Bot-swana, du Lesotho, du Swaziland, de

le qui est certain, c'est que le l'anakei est un Etat véritable, avec es trois millions d'habitants eur un la Namible — et même de l'Etat Chique, doté d'abondantes ressources manciete - iéniniste du Mozambique, n seu et de 300 kilomètres de côtes. est gouverné selon un système dont l'économie chancelante tire de la R.S.-A. le plus clair de ses res-_____ariementaire — avec une opposisources. Ce n'est tout de même pas n reconnue — par des Africaine une raison pour que le Quai d'Orsay - wirs à tous les échalons et sans - bien que son chef ait été vertemixtion étrangère. L'attitude négament tancé à Maputo par le présire de la France à son égard est suitant plus incompréhensible que la Mozambique I

us nous sommes précipités pour ercenaires non Africains sont le ul soutien d'un régime de dicon, la politique d'apartheid suivis

sigaches, etc. : hier citoyens frannis, ils sont devenus en France avalileurs immigrés comme résultat ia décolonisation, qui a fait d'eux s citoyens de pays indépendants.

est une contradiction bien étrange

:_us da dénoncer le statut discrimi-

Maintenir ou rétablir le dialogue

droits de l'homme.

Pour na parler que de l'Afrique, · _ 1 dixième seulement des Etats de :) continent se conforment à un mimum de règles démocratiques, et ombre d'entre eux pratiquent les norisonnements messils. Is torture les exécutions sans jugement. Il it quelque peu étrange que les vereuses indignations de l'ONU ignoint tout ce qui n'est pas l'Afrique

· Si l'on s'efforce de dépasser le veau de la polémique et des sioans et de regarder en face la réaé, on s'aperçoit qu'en Afrique du ud un processus de transformation st en marche. Trois issues peuvent, réoriquement, être envisagées : le atu quo, la réforme, la révolution. Immobilisme n'est pas considéré mme valable par une fraction croisinte, et délà très influente, de la opulation blanche. La révolution, la serre civile ? Comment ne pas voir violence déchainée précipiteit dans l'aventure le pays le plus ent, celui dont la situation geogranique, géopolitique, sur la route du our l'Europe ? On sait bien qui rerait profit du désordre et de l'afontement que d'aucuns, dans de onfortables bureaux, révent de pro-

Alors ? Ni statu quo ni révolution : s réformes. Est-il utopique de les révoir, de les espérer ? Non, certas. в peux affirmer, par expérience ersonnelle, qu'il y a quelques anées on voyait encore au Texas ou n Louislane plus de traces d'aper-

channesburg. L'évolution, qui s'est produite en mérique, peut se réaliser en Afriue. D'ores et déjà, beaucoup d'asects de l'apartheid ont effectivement

Les prises de position courageuses hommes publics, tels que M. R. : Pik ») Botha, ministre des affaires trangères, marquent une orientation

Une élite afrikaans, jusque dans les fonctions les plus importantes de l'Etat, est convaincue qu'il faut, en veaux pays indépendants avec l'abolition progressive des discriminations une solution originale au problème non moins original des relations inter-ethniques dans un pays cù coexistent plusieurs - nationalités d'origines et de langages différents. y compris des Asiatiques, des Européens angiophones, les descendants das Boers et ceux des huguenots

brisar les volontés et les cam

Cette élite de réformateurs, qu'on appelle les verligte (« éciairés »), doit être encouragée dans l'intérêt de l'humanité et de la paix

Or nous faisons tout le contraire. Les propos scerbes dont on ment de Pretoria, mais le peuple afrikaans, les critiques perpétuelles et souvent injustes, ne tenant aucun compte des mesures antiségrégation nistes déjà prises, les mauvais prodechirer les contrats conclus et à mettre l'embargo sur des navires dėjà payės (croit-on que des sousmarins ou des avisos puissent être utilisés contre la guérilla ou par la police dans les rues ?), tout cela exacerbe naturellement une réaction nationaliste bien compréhensible. On croit affaiblir les « durs » de l'apertheid? Mais non: on les renforce. Personne dans le monde d'aujour d'hul n'accepte que l'étranger dicte sa politique à un gouvernement souteld qu'on n'en voit aujourd'hul à verein. Aucun pays n'admet des ingérences et des pressions qui porten atteinte à son libre arbitre. Nous, Français, ne tolérerions pas qu'on vienne, de l'extérieur, nous imposer par la menace telle ou telle mesura au profit, par exemple, des travalileurs immigrés, sur le sort desquels Il y aurait pourtant beaucoup à dire, même en le comparant à celui des

habitants de Soweto. L'aveugle hostilité que l'on montre

AFRIQUE

Où veut-on en venir à Pretoria?

figue, à Koeberg) alors même que le gouvernement français s'alignent sur l'ONU, et sa - majorité automatique », renie sa signature en prêt à voier à leur aide, les pousse refusant de livrer à l'Afrique du Sud vers de folles aventures. les navires que celle-ci lui a déjà payés à 60 % ?

JACQUES SOUSTELLE (*)

opérations onusiennes qui ont pour processus pacifique d'accession à l'indépendance de la Namible — où le gouvernement de Pretroria a, de lui-même, aboli les lois d'apartheid, - et de valoriser la mouvement terroriste Swapo, dont le chef, Nujoma, ne cache pas, dans ses voyages à Moscou et à La Havane, son allégeance envers l'impérialisme coriétique et son appendice cubain ? On pourrait multiplier de telles questions. Il est difficile de saisir pourquoi notre action en Afrique

lière du Zaïre et de l'Angola, mais

de l'Afrique australe.

ble vouloir lui ouvrir les portes

que durcir les extrémismes et va à l'encontre du but poursulvi. Elle décourage les modérés, partisans de croire, à tort, aux plus violents opposants que le monde extérieur est vers de folles aventures.

Ou'on n'objecte pas que cette poli-tique a la caution des Etats-Unis,

à la République Sud-Africaine ne peut

Que signifie l'achamement avec de M. Andrew Young et même de lequel nos diplomates s'associent aux M. Carter. La politique de la France ne dolt-elle pas se décider d'abord que la président des Etats-Unis soit soucieux de reconquérir les suffrages des électeurs airo-américains qui. problème et non le nôtre. La France sera fidèle à sa vocation dans la mesure où elle contribuera à favoriser en Afrique australe une évolution pacifique, excluant les atrocités et la dictature marxiste que subissent d'autres pays africains

Ce n'est pas par de vaines et blessantes récriminations que l'on peut espérer trouver la vole d'un règlement équitable au aud du continent. Il me paratt urgent, au contraire, de rétablir entre les Sud-Africains et nous-mêmes un climat de confiance aujourd'hui profondément parturbé. Alors que du nord au sud de l'Afrique semblent se multi plier les foyers de conflit, l'intérêt pourrait « déstabiliser » un pays qui est à la fois la première puissance africaine et une partie intégrante du monde occidental. Ajouteral-je que

c'est sussi l'intérêt de la France i En politique comme dans d'autre imprudemment le jeu de l'expansion nisme sovietique me paraît une grave erreur. Provoquer, par de maladroite à l'évolution et aux réformes, c'es compromettre l'avenir. Ecoutona plutôt les sages Africains comme le président Houphouët-Bolgny : au lieu de juger et de condamner, maintenons ou rétablissons le dialogue.

(°) Député réformateur du Rhône ancien ministre. N.D.L.R. — Les Intertitres sont de la rédaction.

C'est la première fois qu'on échange votre vieux pull contre un cashmere.

merci Alexandre SAVIN!

Parce que toutes les femmes ont dans leur garde-robe au moins un pull qu'elles ne mettent jamais, Alexandre Savin leur propose de venir échanger ce vieux pull démodé contre un jeune cashmere à la mode à choisir parmi 4000 cashmeres de la nouvelle collection 77/78 Reprise: 75 francs le pull* quel que soit son état, sa matière. Décidément... chaque fois qu'il y a quelque chose de nouveau autour du

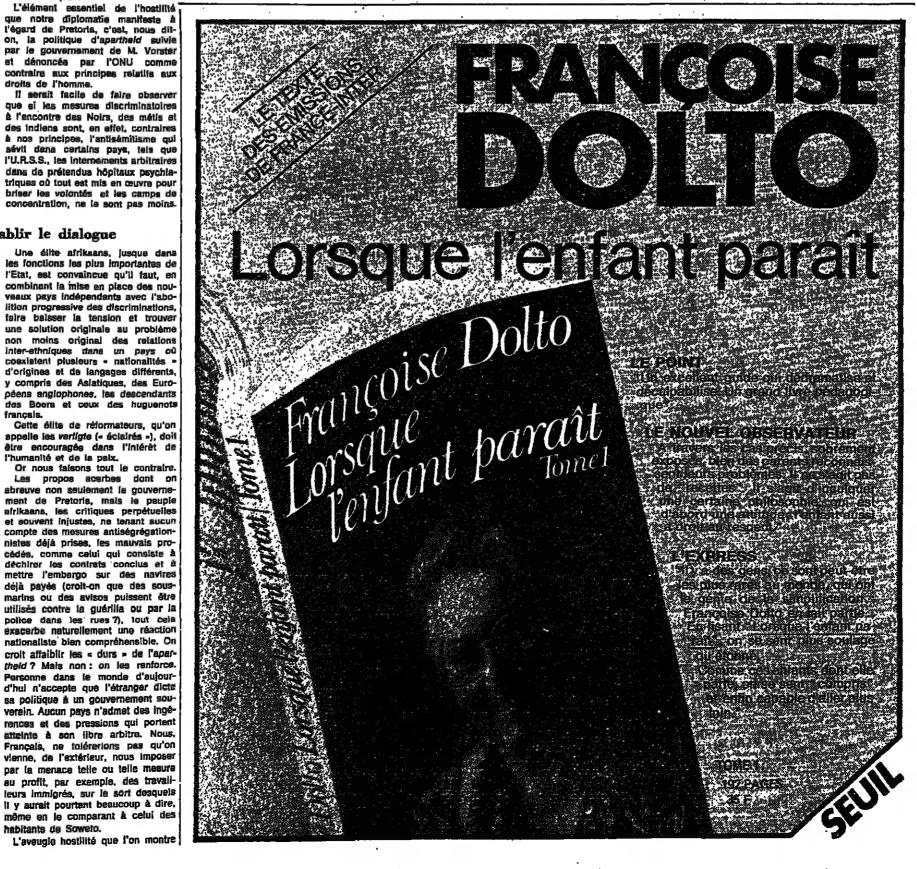
* Ne sera repris qu'un seul vieux pull pour l'achat d'un neuf.

cashmere, il y a Alexandre Savin!

Boutique Alexandre SAVIN

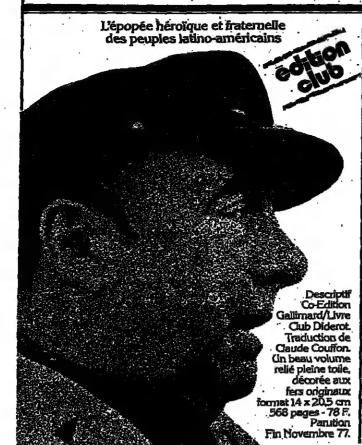
261. rue Saint-Honoré (angle rue Cambon) Paris Mêtro Parking Madeleine-Concorde Ouvert sans interruption de 9 h 30 à 19 h





LE LIVRE CLUB DIDEROT présente LE CHEF-D'ŒUVRE DE PABLO NERUDA

Chant général



Bulletin de Commande à retourner au LIVRE CLUB DIDEROT 13, bd Bourdon - 75004 PARIS Non, Prénom

Je désire recevoir l'Edition Clob du Charz Général de Pablo Nénuda (à paraître fin Novembre 77. Je vense ce jour : 78 F + 8 F de trais de port soit : 36 F. G-lobs : Chôbaus benedire D'Mandal-lettre Chôbause postat 3 volets sans n° de CCP.

La République fédérale en mouvement

III. — L'État en son désert Les Allemands de l'Ouest, à défaut du monopole d'une patrie, ont un Etat et des

bureaucrates. La croissance é conomique n'ayant plus reponse à tout, ils commencent à s'interroger sur l'iden-tité de la République fédérale

(« le Monde » des 30 novembre et 1°-2 décembre).

Munich. — Long discours d'un ami allemand : « Vous, Français, vous avez de la chance. Malgré toutes vos discordes politiques, vous êtes francophiles. A des mêmes choses de la même façon. Avec ou contre le gouvernement, vous êtes pour le changement parce qu'au fond vous sentez qu'on ne vous changera pas ce que vous êtes presque unanimes à aimer.

s En Allemagne, c'est bien dif-férent. Nous n'avons guère de Selbstverständnis, de ce-qui-vade-soi-entre-soi. Nous ne sammes pas, nous n'avons pas été dans l'histoire, une communauté partageant tactisment ce qui donne son sens et son goût à l'existence. Faute de nous entendre, nous nous crispons, nous nous cramponnous à notre petite tâce. At quoique piutôt moins envieux des uns et des autres que vous ne l'êtes en France, nous sommes capables de nous en vouloir à mort les uns aux autres, sans rémission, au besoin sans ruison, mais froidement, cérébralement, jusqu'au bout. de-soi-entre-soi. Nous ne sommes jusqu'au bout.

» Le grand travers des Alles Le grand travers des Alle-mands, c'est leur germanophobie. L'Allemagne réelle n'est jamais à la hauteur du destin qu'ils lui enjoignant de porter. Hiller a poussé ce dépit héréditaire jus-qu'au paroxysme. A la fin, il l'aisait abattre comme des chiens ses compagnons vacillants. Il aurait qu tuer de sa main l'avant-dernier surpipant de Berlin. dernier survivant de Berlin. C'était tout ou rien, son Reich ou le néant. Qu'aurions-nous « dégusté » si, par malheur, il

» Où en sommes-nous aujour-d'hui? On ne peut plus violenter l'Allemagne, puisqu'elle n'existe plus. C'est la République fédérale qui reçoit les coups à sa place. Mais il faut dien voir que, entre Allemands de l'Ouest, la querelle se déroule tout en bas. La Répu-

De notre envoyé spécial ALAIN CLÉMENT

blique fédérale se concentre — et s'enferme? — dans sa capitale. C'est l'administration des Lander qui assume l'exécutif intérieur. C'est elle qui maintient l'ordre, qui poursuit, emprisonne et juge délinquants et terroristes, combut l'agitation, etc. En conséquence, tout es qui subsiste du pouvoir de concliation et de médiation de l'Etat national s'exerce à distance,

Les interdictions professionnelles

Long discours, en effet, mais qui semble bien circonscrire le cercle vicieux des difficultés allemandes du moment. La démons-tration la plus convalucante de sa logique est apportée par ces « interdictions projessionnelles »,

e interdictions projessionnelles >, pour reprendre une traduction calamiteusement élastique de la notion de Berufsperbot, qui ontfait couler tant d'encre et de mauvais sang. Leur histoire est une des plus confondantes et « contre-productives > de ces dernières années.

Début 1972, les « ministres-présidents > des dix Lander découvrent qu'il est temps de « fairs quelque chose > pour endiguer l'« infiltration » qui menace le service public : au total : trois millions cinq cent mille fonctionnaires, employés et agents divers relevant de la fédération, des Lânder et des municipalités. Non que la subversion soit aux des Länder et des municipalités. Non que la subversion soit aux pories, mais l'opinion commence à s'émouvoir sérieusement de ce qui se passe dans les établissements scolaires et certaines universités, où la « révolte étudiante » s'est installée à l'état endémique. Pour empêcher les choses d'empirer, les Länder conservateurs qui détiennent la majorité à la Chambre haute (Bundesrat), croient essentiel de se met tre d'accord sur une méthode de filtrage des candidats à la fonction publique, puisque, jusqu'à présent, le pouvoir central et celui des Etats agissent en ordre dispersé.

ordre disperse.
Un texte de validité générale

du haut des nuages, à travers les interventions du chancelier ou les allocutions du président de la République. Pour ce qui est d'être « décentralisés », nous le sommes! Mais où se trouve notre centre de graphité alors que dans mes! Mais ou se double latre centre de gravité, alors que, dans le concret, ce sont les « autorités locales » qui agissent et réagissent avec tout ce qu'elles peuvent avoir d'incompétent et d'obtus? »

sortira de ces délibérations intra-allemandes et sera déposé pour ratification sur le bureau des deux Chambres. Le chancelier social-démocrate Willy Brandt sonacrit à ces intentions et, le 28 janvier 1972, il signe avec les dix ministres-présidents et le maire de Berlin-Ouest une « réso-lution anti-extrémiste ». Puis, chacun repart travailler de son côté.

Quels critères d'« interdiction » Quels critères d'e interdiction » retenir pour évincer un candidat à la fonction publique muni de titres requis pour l'obtention de son grade? Le projet adopté par le Bundesrat, contrôlé par l'opposition chrétienne-démocrate, prévoit entre autres que les membres des organisations politiques « antropatitutionnelles » seront isso titutionnelles » seront ipso facto écartés. Le projet gouverne-mental se refuse à toute discrimental se refuse à toute discri-mination automatique, prescrit la sèlection « cas par cas » et insiste pour que la décision finale de rèjet ne s'appuie que sur les faits du dossier « unes par le code ». En un mot, pas de délit d'opinion, ce qui ne devait pas exclure une attention rigoureuse au « compor-cement » de l'impetrant et à sea activités militantes. Les deux Chambres ne parvisonent pas à s'entendre sur un compromis, ca qui pourrait suggérer que l'ur-gence de l'auto-défenses répu-bicaine comptait moins pour l'opposition que le souci de se démarquer et de s'afficher comme champion intraitable de l'inté-prisme démogratique.

Pas de loi, une interprétation

On an resta donc à la a résolution a conjointe de janvier 1972.

Il n'y aura jamais de lot uniforme
séparant mieux qu'auparavant à
l'entrée du secteur public, le bon
grain de l'ivraie, mais seulement
cette page petit format (une trentaine de lignes), au statut légal
indéfini, et qui ne dit rien de
très nouveau, ainon qu'un serviteur de l'Etat et de sea composantes n'a pas liocnoe de les trahir
en esprit ou en acte. Au fil du
temps, chaque Land publiera sa
propre interprétation de cette
forte pensée, dont l'application
variera naturellement de l'un à variera naturellement de l'un à l'autre, tout en demeurant justi-ciable des Lribunaux d'Etat, euxmêmes sujets au verdict suprême de la Cour constitutionnelle et de la cour administrative fédéne la cour sammatative requ-rales de Karisruhe. En somme pas plus d'exception ; que de règie : les procédures régulières sont alourdies, nullement suppri-

niest pes inutile de rappeler que, contrairement à la France, où le mode de recrutement nor-mal des administrations est le mal des administrations est le concours, aucune qualification, aucune diplôme, aucune fillère, ne confère en R.F.A. droit d'accès à un emploi public. Le plus brillant sujet, une fois passés les examens « terminaux », même pour ce qui est du droit, où des fonctionnaires et pas sculement des professeurs siègent au jury, doit encore remplir une demande pour que s'ouvre à lui, généralement après un stage et une période probatoire, la carrière administrative qu'il convoite. Jusqu'autour de 1972, les besoins d'encadrement, surbout dans l'enseinement, étaient teis que cette requête n'était qu'une formalité. Elle ne dispensait pas pour autant des devoirs définis par le statut de chaque catégorie et qui, au niveau des fonctionnaires

De multiples recours

En somme, l'e interdiction pro-fessionnelle » n'est pas sans ana-logia avec l'enquête préalable de bonne vie et mœurs conduite par les administrations françaises avant de permettre aux aspirants aux emplois publica, même quali-fiés, de se présenter au concours qui les leur ouvrira. La différence maieure réside dans la référence qui les sent ouvrirs. Le différence à la Constitution comme pierre de touche de la rectitude démo-cratique, et dans la manière dis-parate dont ce test est administré par les organes du Bund et des Lander. En cre de « derfe» par le par les organes du Bund et des Lânder. En cas de a doute » sur la a bonne conduite constitution-neile, » l'Office de protection de la Constitution (Verfassungschut-zamt), mélange de nos remeigne-ments généraux et de notre D.S.T., est saisi de l'affaire. Il consulte son fichier. S'il y trouve de quoi nourrir une information, le candidat est convié à s'expli-quer. Certaines pièces doivent lui étre communiquées, mais pas tou-tes. La « convocation » du subver-sif en puissance peut se dérouler selon les us de la civilité poli-cière. Elle peut être aussi le point de départ de tracasseries et de marchandages plus ou moins sub-tils.

(Beamten), étalent sanctionnés par la prestation d'un serment. par la prestation d'un serment.

A quoi engageant-il ? Sous Weimar, le fonctionnaire, civil ou en
uniforme, n'était 'tenu qu'aux
obligations décrites par sa charge,
et à la neutralité politique. Celleci fut d'emblée ignorée, tournée
ou bafouée par un personnel qui
y voyait surtout une neutralisation de toute allégeance au régime issu de la défaite de 1918.
Pour s'assurer désormais d'une
fidélité « active » de ses serviteurs,
la Constitution de Bonn (Grundgessia) surimposa à ces obligagessta) surimposa à ces obliga-tions traditionnelles celle de se e prononcer positivement », du-rant le service comme en dehors, pour l'ordre de la démocratie libérale (*frethettliche demokra*-

libérale (freiheitliche demokratische Grundordnung) et d'être
prêt à la défendre.
Cette adhésion, qui ne suppose
pas en principe d'option pour un
système économique et social particulier, ni même pour la lettre
de la Constitution (puisqu'une
procédure d'amendement est prévue pour nombre de ses articles),
serait largement accédmique el serait largement académique si n'existait la notion d'« association n'eristait la notion d'e association politique contraire à la Constitution 2. Il appartient à la Cour constitutionnelle, sur piainte du gouvernement fédéral, de déterminer qu'un parti ou une organisation est, soit intrinséquement, soit par sa propagande pour une transformation par la force de la forme du gouvernement, incompatible avec l'ordre démocratique. Ainsi furent dissous en 1956 le parti néo-naxi (S.P.R.) de l'anclen commandant de la garde du corps de Hitler. Bemer, et le
parti communiste. Les extrémistes a officiellement recensés aujourd'hui (il y en a blen d'ausujourd'hui (il y en a bien d'au-tres en réalité...) appartiennent à la postérité de cette symétrie condamnée à l'initiative de Konrad Adenauer

Les personnes pour qui ces contrôles tournent mai disposent de recours multiples et indépen-dants, qu'elles font jouer avec une dants, qu'elles font jouer avec une énergie qui témoigne à elle seule qu'il y a encore des juges à Mu-nich, Augabourg, Coblence et ail-leurs. La publicité dont jouissent les procès est la meilleure parade aux velléités d'arhitraire des pou-voirs en place. Elle se révèle à la longue plus décourageante pour ces pouvoirs que pour leurs victi-mes potentielles. Com bien d'« extrémistes » ont-ils été mis sur la touche par la « résolution conjointe » d'il y sura hienfôt six ans et les varsions diverses qu'en ont tirées Bonn et les dix capi-tales d'Etset? Les détracteurs les plus acharnés du Beschluss en tales d'Etat? Les détracteurs les plus acharnés du Beschiuss en question ne s'embarrassent pas de statistiques très précises : trois mille pour les una quatre mille pour d'autres. A y regarder de plus près, le chiffre paraît sensiblement exagéré : probablement dix fois appérisur à la vérité.

Prenons l'exemple de la Bavière. Etat qu'on ne soupçonnera pas de laxisme en la matière. A la date du 1 " janvier de cette année, elle n'avait réussi à écarter définitivement que vingt-deux postulants

ment que vingt-deux postulante

à des emplois de son resont Trente et un dossiers étalent encore en litige devant ses triba-naux, dont onze avaient fan l'objet d'un jugement favorable à la partie plaignante en premis instance. En 1976, la justice bay roise contraignit le gouvernement de Munich à faire droit à si candidatures qu'il avait repos sées. La Sarre n'a pas un seu de Karlsruhe a rendu un ant réfrénant le zèle inquisiteur de Lander. Depuis lors, ceux où le sociaux-démocrates sont au povoir out pratiquement renorce tenir compte d'une « résolution qui, dans le meilleur des cas, fai-qui, dans le meilleur des cas, fai-sait double emploi avec l'arsena légal en vigueur et, dans le pira entraînait une dramatisation bureaucratique et juridique hus de proportions avec son enjen

De toute façon, ce prétende e barrage » dressé contre les extra mistes venalt trop tard pour n pas faire crier à l'iniquité. Availon jadis scruté avec autant d mesquinerie tatillonne les anti-cédents et les attaches des fonc tionnaires du III° Reich ré pourtant un arrêt de la Cour de Karlsruhe du 17 décembre 185 (le fracassant Beamtenariei); donnait pouvoir discrétionnair de se débarrasser ? Leur e fidélité à la Constitution » étail-elle sans tache? Et que faire, à moins de violer le principe de non-rétroso tivité, des « extrémistes » intégré avant 1972 et dont le comporte ment ne donnait prise à ancun mesure disciplinaire? La «ville mestre disciplinaire? La «Ville libre » (Siadttaat) de Hambourg, emploie aujourd'hui trois cent soixante-sept « extrémistes de gauche » averés, dont deux cent cinquante dans l'enseignement et les bureaux d'aires species avelles les bureaux d'aide sociale, ou'elle ne pourrait « épurer » sans se faire attaquer pour rupture de contrat : environ dix fois plus qu'elle n'a en l'occasion de refouler s préventivement a depuis loss.

a Nous avons eu tort de cêder en 1972 au chantage moralisateur de l'opposition chrétiente démo-crate, nous confisit un haut percrate, nous confiait un hant personnage de la R.P.D. L'antiextrémisme pointilleux est devenu
une source de causistique et de
formules figées qui ne peuveni
qu'étouffer l'épanouissement d'un
civisme authentique. N'ai-je pui
lu dans les attendus d'un jugement du tribunal administratif
supérieux qu'on ne pouvait attendre d'un membre d'une organisation « poursuivant des bitetolalitaires », la dictature du prolètariat entre autres, qu'il entretariat entre autres, qu'il entre-tienne une « relation vivante » tionere Beziehung) avec le sy-tème démocratique? Qu'en cus de crise, on ne sourait répondre de ses actes? S'il fallait procrire de la fonction publique, a n'importe quel niveau, toutes les par-sonnes qui ne donnent pas des garanties de dévouement éperdu à la cause démocratique tells que nous la concepons, nous pourrion fermer boutique. Et puis n'oubliez pas que cette hypermètique ne vise que les extrémistes toffi-ciels ». Les apprents sorcies « non inscrits » ont les maiss

Même ton, d'une autre voll, montant des mêmes rangs poli-tiques : « Notre Constitution est en soi remarquoble. Mais pour-quoi, cu-delà du respect indispen-sable des lois et des institutions démocratiques, cultiver un fette democratiques, cainter un feu-chisme de la Constitution qui ne peut être ressenti par une grande partie de la feunesse que comme une volonté de sacratiser l'ordre-établi ? »

Les jeunes... se sont-ils donné le mot d'un bout à l'autre du pays? Nous passons une matinés à l'Ecole supérieure de la Bun-deswehr (Bunderwehrhochschult) de Neubieberg, près de Munici, en pleine c a m p ag n e. L'anti-caserne par excellence : les Pré-alpes bavaroises pour horizon : des bâtiments d'une architecture lumineuse et humaine des cou pements ultra-modernes : 1 mil-liard de DM investis pour deut mille officiers-étudiants dans cette innovation de Heimut Schmidt, du temps on il était ministre de la du temps où il était ministre de lé défense. Conversation avec de très sympathiques camarades des officiers impliqués dans la mas-carade antisémite du printemps dernier. « On a eu raison d'être s'vère (auspension, expulsions), mais on aurait du discuter davan-lage avec eur. » Discuter de partire.

Le lendemain, à Francfort, le chauffeur de taxi, un étudiant qui fait des « heures » au volant : « Je fait des a heures » au volant: «1»

mus à jond contre les terroristes.

Le maurtre me répugne. Mais
pourquoi ne discute-t-on pas plui
leurs idées? » Quelles idées? La
fils — moins de quinze ans
d'un très haut personnage de
l'État, rentre de l'école et interroge son père : « Papa, iu ne
troupes pas qu'on ne discute pas
assez de...? »

Ettende es l'actidences de les IIII.

Etranges coincidences dans un pays où l'on ne cesse d'argumenter et de raisonner, de s'interpeller par publications interposées, Seralt-ce que, politiquement, l'allemand est devenu une langue morte?

Prochain article:

DES GAUCHES A LA DISSIDENCE

une nouvelle race de magasins 64F00 Couteou électrique SEB, 220 V, 34F75 Seche-cheveux n°1, MOULINEX, 220V, 94F00 Grille-pain automatique, SEB, 220 V. 51 F 40 Softeur Minor MOULINEX, 220 V, MIII 99F20 MOULINEX, 220 V, 13 EUROMARCHÉ dans la Région Parisienne: Athis-Mons, Auteuil, Evry, Fins, Sevran, Faris-Massena, Parte de la Villette, Saint-Michel-sur-Orge, Saint-Quentin-en-Y Sartrouville, Stains, Val-d'Yerres, Créteil R.N.5



(spécialiste de la maison, de l'habitement et des loisirs)

EUROPE

Italie

a eue le 29 octobre dernier à Var-

sovie avec le premier secrétaire du parti polonais. Loyal, le primat s

œuvré pour que cette visite réussisse.

Habile, il n'a pas voulu être mis

à l'écart. Et sans doute est-il aujour-

d'hui un peu plus rassuré sur les

intentions de ses deux partenaires.

On estime généralement, dans la Rome papale, que, même si elle ne

se traduit pas immédiatement par

entre l'Eglise et l'Etat. Au cours

de sa conférence de presse, le diri-

geant polonais a voulu donner la

ton de ces relations à venir : - Certes il existe des controverses,

et il en existera comme dans toutes

[Au cours de sa conférence de presse, M. Gierek a été interrogé sur la liberté d'expression des catho-

qu'elle était totale et qu'il fallait ne pas connaître la Palogue pour s'en inquiéter, a Tous peuvent écrire

ce qu'ils pensent et sans censure

d'Idées contraires à l'unité des Polo-

nais ou offensantes pour l'Egline » a-t-il déclaré.

Il surait ajonté que s les attaques

d'un Roger Peyrefitte contre le pape s

ne seraient pas tolérées en Pologne.

publié en mars 1976, dans le men-

suel « Lui », et reproduit par un hebdomadaire italien, que M. Boger

Peyrefitte avait très vivement atta-

qué le pape Paul VI) (e le Monde p des 3 et 6 avril 1976.)]

(N.D.L.E. : C'est dans un article

seules limites étant l'expression

ROBERT SOLE

les familles. =

résultats concrets, la visite de

Gierek donnera une nouvelle pulsion à la « normalisation »

Le Vatican se félicite de la visite de M. Gierek au pape ...mais n'accélère pas le rythme du rapprochement

M. Edward Gierek, premier secrétaire du Parti ouvrier unifié polonais, a quitté Rome le 1^{er} décembre, en début d'aprè-midi, à l'issue d'une visite officielle de quatre jours en Italie. MM. Andreotti et Gierek ont signé une série de protocoles concernant notamment « l'amplification et la diversification de la coopération économique et industrielle - et la - constitution d'une commission économique de haut niveau pour le développement de la coopération économique ..

e en mouvelle

62.00 kg

in désert

NIN CLEMENT

E des manges, à proper

THE COME OF THE PARTY OF THE PA

person publicate and

MARINE THAT YEARS

CON THE PARTY OF T

With the St.

MALE TO SERVE

Witness To

建 展集的 第二章

Martin to the year

CONTRACTOR ASSESSMENT

M. Gierek a, d'autre part, rencontré le Pape le 1" décembre.

Rome. — Il n'est pas donné tous les jours de voir réunis à la même table M. Edward Gierek, premier secrétaire du comité central du parti ouvrier unifié polonais ; le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne ; M. Giulio Andreatti, président du conseil Italien ; M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.I., et Mgr Agostino Casaroli, secrétaire du conseil pour les attaires publiques de l'Eglise. Contrairement aux habitudes — à Rome, on ne mélange jamais les genres, — cette scène a été le clou d'une réception donnée par M. Glerek à l'occasion de sa visite officielle en Italie. Elle témoigne d'un certain climat, mais n'a pas l'importance et la signification qu'on

serait tenté de lui attribuer. Visiblement, le dirigeant polonals voulait donner le maximum d'éclat à sa visite et, en particulier, au rapprochement avec l'Eglise catholique. Ses conversations avec les dirigeants Litalians et les accords de coopérase sont vus, du reste, éclipsés par la ancontre avec le pape, dans la mainée du leudi 1er décembre

...... M. Gierek est arrivé avec une mposante délégation : vingt et une personnes, dont plusieurs ministres it son photographe personnel. Au latican, on avait cherché dans le rotocole une formule moyenne, perrettent à la fois de souligner le raractère historique de cette ren-Tipntre et de ne pas recevoir le unista comme un chef d'Etat. Le Saint-Siège voulait aussi éviter e laisser croire qu'une - normalisa-LOR - est Intervenue entre l'Eolise t la pouvoir politique en Pologne. liemands est close, tout n'est pas 3glé, loin de là, comme le répète rłassablement le cardinal Wyszynski. - I. Gierek, Ivi, tend, au contraire,

NE SEMAINE MONDIALE DE SOLIDARITÉ AVEC LES JUIFS D'U.R.S.S. AURA LIEU DU 4 AU 11 DÉCEMBRE.

Une Semaine mondiale de soli-arité avec les juits d'U.R.S.S. est révue du 4 au 11 décembre à initiative de la Conférence moniale de Bruxelles, annonce le CRIF Conseil représentatif des intstitu-ons julves de France (1)]. . B. S. S. a pu être constatée ces erniers mois, note le CRIF. L'antimitisme d'Etat prend de plus en ins d'ampieur, en particulier des vres publiés à Moscou récemment postituent en fait une nouvelle ersion du « Protocole des sages de ion »; des programmes de radio de télévision sont utilisés pour amais encore atteintes. Par ailleurs, mais encore attenues. Par augurs, is juis qui déclarent leur intention 'émigrer en Istaël sont harcelés rec de plus en plus de vigueur et itimidés par des accusations d'es-lonnage et de subversion. Le cas Anatoly Chtcharansky est particu-

e solidarité colheident avec la fête aive de Hannoucah. En France, une éclaration publique de soutien est emandée de surcroît aux divers artis politiques, un concours pour est lancé et des actions poncnelles sont organisées dans les villes s plus importantes.

(1) CRIF, 19, rue de Téhéran, 5008 Paris, tél. 387-00-70.

 Une délégation soviétique, avitée par le Cercle français our la sécurité et la coopération iternationale, n'a pu venir à aris, le 28 novembre, comme révu, annonce l'Humanité du décembre. La délégation — qui omprenait notamment le présient du Comité soviétique pour la écurité et la coopération en urope, M. Chitikov, l'académiien Bogomolov, directeur de Institut économique du système ocialiste mondial. le président de I.R.S.S.-France, le professeur Frontogolov — devait être reçue l'Assemblée nationale mercredi l'He n'a pu se rendre à Paris en aison du retard apporté à la elivrance des visas et du refus e visa pour l'un de ses membres.

De notre correspondant

à Idéaliser les rapports entre l'Eglise et l'Etat. C'était très net au cours de la conférence de presse qu'il a donnée en soriant du Vatican : - // n'y a plus une situation de conflit, -

Dans son discours, on ne trouve aucune allusion aux problèmes en auspens : l'accès de l'Eglise aux mass media, la censure, l'enseigna-ment religiaux, l'autorisation de construire des lieux de culte et les discriminations dont les catholiques sont ancora l'objet. Dans tous ces domaines, le dirigeant polonals avance lentement avec, semble-t-it, les encouragements de M. Brejnev. Mais on se demande à Rome s'il est assuré de ses arrières.

M. Gierek a été extrêmement élogieux pour Paul VI, soulignant sa grandeur - et la « profonde estime - que le peuple polonals lui porte. Selon lui, la rencontre ne donne que des motils de satisfaction et - démontre de manière clairvoyante une concordance de vues tant dans l'évaluation des problèmes des peuples que dans les repports bilatéraux, dont le développement se profile de manière optimiste ».

M. Gierek a parté de l'histoire de la Pologne et du rôle positif que jouent les catholiques dans - la réalization des grands objectifs nationaux ». Ce même thême devait être repris par le pape, dans un discours long et structuré, « Dès ses premières lueurs, a-t-il notamment remarqué, l'histoire de la Pologne a élé profondément imprégnée de christianisme. - Hier comm aujourd'hui, « l'Eglise est prête l donner à la société polonaise sa contribution positive (...). Pour elle-même, elle ne demande pas de privilèges mais seulement le droit mener sans gêne l'action oui lui est propre -. Ce n'est qu'ainsi, selon is pape, qu'elle pourra pleinement offrir son concours, Paul VI a brièvement fait ellusion à « des dilficultés -, espérant qu'elles pourraient être surmontées, car une « Pologne prospère et sereine » est nécessaire à la bonne entente entre les peuples d'Europe.

Un pas nouveau a été franchi

journalistes s'il avait invité le pape à se rendre en Pologne. Il est vraisambiable que non. On ne formula pas d'invitation qui, pour des raisons d'âge et de santé, serait sans doute refusée. En revanche la neture des relations entre le Saint-Siège et la au cours de l'audience. On ne se prépare pas, semble-t-il, à un échange d'ambassadeurs dans un proche avenir. Le pape pourrait désigner un envoyé spécial permanent da même qu'il existe déjà à Rome un représentant de l'État polonais chargé des contacts avec le Saint-

pour ce rôle : Mgr Poggi, responsable d'un groupe de travail du Saint-Siège, chargé depuis 1974 des contacts avec la Pologne. Il a déjà effectué plusieurs voyages à Varsovie, contre l'evis du cardinal primat. Celui-ci n'est pas le seul obstacle à l'établissement des reletions diplometiques. L'Eglise n'a toujours pas d'existence juridique en Pologne et les spécialistes du parti semblent juger Inconcevable qu'il puisse exister un corps interméfiaire entre l'État et les particuliers. Avant d'échanger des ambassadeurs, le Vaticen demanders une telle reconnaissance ainsi que la solution de certains problème: en suspens.

ne pas attacher d'importance à la forme oue prendront leurs relations. Pour M. Gierek, l'essentiel est qu'un pas soit franchi aux yeux de son opinion publique. Le Saint-Siège, lui, pense qu'il est bon que Rome soit représentée dans un pays comme la Pologne par une personnalité qui pourrait au surplus équilibrer un peu les rapports au sein de l'épiscopat polonals.

Le Saint-Siège et le gouvernement

Celui-ci reste, en effet, largement dominé par le cardinal Wyszynski, de lul à Rome, sans aucune malice. Mais on aimerait que cet arbre n'écrase pas la forêt. Il occupe tant de place qu'on connaît assez mal les autres membres de l'épiscopat, et cela ne facilite pas le choix de son successeur, à une échéance qui ne peut être très lointaine. Le cardinal Wojtyla pourrait-il être le prochain primat? D'aucuns le jugent un peu trop intellectuel el, sous des dehors très avenants, un peu trop rigide. Le primat actuel est le seul cardinal qui, séjournant à Rome. exige une audience pontificale à La visite de M .Gierek explique son séjour actuel, de même qu'elle

La rencontre Schmidt-Andreotti a détendu le climat entre Bonn et Rome

Valleggio (A.F.P.) — MM. Hel-mut Schmidt, chancelier lédéral allemand, et Giulio Andreotti, président du conseil italien, réunis pendant près de six heures d'en-tretiens, le 1« décembre, à Val-leggio-Sud-Mindie, province leggio-Sud-Mincio province de Vérone), ont décide d'intensifier la coopération des deux pays dans leur lutte contre le terrorisme politique. Mais ils n'ont pris aucune initiative nouvelle en la

Au cours d'une conférence de presse tenue à l'Issue des entre-tiens, le chanceller Schmidt a reconnu que « la rucine du terro-risme peut être d'ordre économipour sa part qu'il trouvait son terrain le plus favorable dans le chômage, et plus particulièrement dans le chômage des jeunes.

Pour la lutte contre le chômage, de même que sur le plan écono-mique général, la rencontre n'a cependant donné aucun résultat. M. Andreotti a dit qu'il avait demandé au chancelier de l'aider « à convaincre les industriels alle-« à convaincre les industriels alle-mands d'investir en Italie, notam-ment dans le Sud. pour créer des emplois ». Mais M. Schmidt lui a répondu. 2-t-ll ajouté après une hésitation, que l'Allemagne, avec un million de chômeurs, avait ses propres problèmes sur ce plan. Le résultat le plus concret de cette rencontre paraît en défini-tive être essentiellement psycho-logique. Elle a marqué un renou-veau dans les rapports entre les veau dans les rapports entre les deux pays obscurcis par les manifestations qui, en italie, avaient suivi, en août, la fuite de l'ex-colonel SS Kapler, puis en novembre la mort de Baader.

Grande-Bretagne

• M. DAVID OWEN, secrétaire au Foreign Office, a déclaré, jeudi 1st décembre, au cours d'une émission de la B.B.C.: a Je ne m'inquieterais pas, et traiterais normalement avec lui, si le parti socialiste fran-çais se retrouvait, au printemps prochain, avec un par-tenaire communiste. De même, si les démocrates-chrétiens ti les democrales chrètiens italisms continuent à avoir une relation, non officielle mais très claire, avec le parti communiste, on l'accepte et on travaille avec eux. Cela me semble parjaitement acceptable. » « Cependant, a ajouté M Owen is ne terri ries rour. M. Owen, je ne jerai rien pour secourir ou aider le communisme en France ou en Italie.» - (Reuter.)

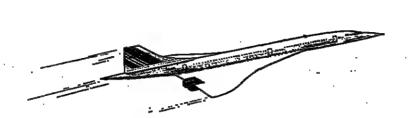
■ LA POLITIQUE SALARIALE DE M. CALLAGHAN B été vivement critiquée, jeudi décembre aux Communes, par l'aile gauche du parti tra-vailliste, dont les députés ont reproché au premier ministre d'avoir adopté une « attitude conservatrice » à cet égard.
M. Callaghan a d'autre part,
précisé qu'il ne pouvait envisager un compromis avec les
pompiers en grèva, et s'en tenait à la proposition d'une augmentation immédiate de 10 % de leurs salaires.





Vous acquerrez Confiance en vous et aisance parfaite. Votre Personnalité s'épanoulra : vous Réussirez micus. Méthode "Audacto et Parole" : vous répanoulra : vous caprimerez facilement, clairement, logiquement. Proprès très rapides. Paris : enhaînement hebdomadaire en petits groupes amicanz, Province : Technique Principue diffusée par poste. Institut Parfectionmentant peters. Institut Perfectionmement Personnel

6 r. Mermoz, 94160 St-Mande 328.39.19 DOCUMENTATION GRATUITE A.P. 245



A New York, des vols qui concordent.

| En partant de Roissy-Charles de Gaulle à 11 h, vous arriverez par exemple à : | | | | | |
|---|-----------------------|--|--|--|--|
| ATLANTA 12 h 52 | MEXICO 13 h 29 | | | | |
| BOSTON 12 h 25 | MIAMI 13 h 40 | | | | |
| CHICAGO 12 h 10 | MONTREAL 11 h 34 | | | | |
| CLEVELAND 12 h 49 | PHILADELPHIE 12 h 05 | | | | |
| DALLAS 13 h 20 | PITTSBURGH 12 h 15 | | | | |
| DENVER 13 h 15 | ROCHESTER 11 h 28 | | | | |
| DETROIT 13 h 06 | SAN FRANCISCO 13 h 55 | | | | |
| HOUSTON 14 h 50 | SEATTLE 12 h 39 | | | | |
| LOS ANGELES 13 h 43 | TORONTO 11 h 55 | | | | |

Avec Concorde et un grand choix de correspondances à New York, vous serez plus tôt dans les grandes métropoles américaines. Avec Concorde, New York est encore plus près. L'Amérique aussi.



EUROPE

Tchécoslovaquie

Prague (A.F.P.). — Le comité central du P.C. tchécoslovaque, réuni le jeudi 1= décembre à Prague, a procédé à un remaniement à la suite du décès, il y a dix jours, de M. Jan Baryl, secrétaire jours, de sa Jan Haryi, secretaire du comité central pour l'agri-culture et membre suppléant du présidium. M. Milos Jakes, de tendance ultra-conservatrice, qui présidait la toute-puissante commission de contrôle du parti, remplace M. Baryl dans ses fonctions.

a approuvé la nomination de deux nouveaux secrétaires du codeux nouveaux secrétaires du co-mité central — qui en compte désormais sept, — MM. Jindrich Polednik, qui présidera la com-mission pour la jeunesse, et Mikulas Beno, dont les fonctions réelles n'ont pas été précisées. M. Beno dirigeait jusqu'ici le se-crétariat du secrétaire général du P.C.T. M. Gustay Hissak. du P.C.T., M. Gustav Husak,

La présidence de la commission de contrôle a été confiée à M. Miroslav Capka, qui en assumait jusqu'ici la vice-présidence D'autr part le comité central a coupté deux nouveaux membres, MM. Antonin Brabec et Frantisek Pitra. Enfin, M. Vaclav Janousek a été éin membre de la commis-

modifier sensiblement l'équilibre politique de la direction du P.C. tchécoslovaque. Toutefois, M. Ja-kes, s'il a désormais voix au pré-sidium du P.C., absudonne l'un

Le comité central a également adopté les grandes orientations du plan pour l'an prochain. L'accent a été mis sur l'énergie, les investissements, le développement de l'industrie lourde et de la mécanique générale ainsi que des transports. Mais certaines options du plan quinquennal, trop ambitieuses, devront être révisées pour tenir compte des possibilités d'investissement réelles de la Tuhéco-slovaquie.

Les observateurs ont été surpris de constater que cette session plé-nière a été annoncée comme étant la neuvième depuis le XV° congrès du P.C.T., qui s'est tenu en avril 1976. Le précédent plénum, qui remonte su mois de mai der-nier, était officiellement, le sep-tième. On en déduit à Prague qu'une réunion a en lieu sans que la presse en fasse la moindre

C'est le mois de l'aspirateur.

Portugal

Remaniement à la tête du Parti communiste M. Soares envisage de rester au pouvoir avec le soutien communiste

Lisbonne. — Expliquant, le mer-credi 30 novembre, les raisons qui avaient amené son gouverne-ment à présenter au Parle-ment une motion de confiance, M. Mario Scares a admia, devant les journalistes, la possibilité de rester au pouvoir grâce aux voix des députes communistes. Si elle devait se confirmer, une telle attitude marquerait un grand tournant dans la politique portu-gaise.

« En démocratie, les votes ont tous la même valeur, a-t-il déclaré. D'ailleurs pourquoi consi-dère-l-on que les votes du P.C.P. destinés à nous renverser sont bons, mais qu'ils sont mauvais quand il s'agit de nous appuyer? »

Alasi, pour la première fois su Purtugal, depuis la révolution du 15 avril 1974, une polarisation gauche-droite est peut-être en vue Selon le parti social-démocrate (PSD.) et le Centre démocratique et social (CDS.), la poursuite du dialogue avec le gouvernement est devenue inutile car, disent-lis, « aucus accord n'est plus possible ». De son côté, la Confédération des agriculteurs portugais (CAP) s'estime « dépassée par les événements ». Quant à la Confédération des industriels portugais (CIP), elle semble décidée à durcir ses positions : « Dans

Dans les 8 BHV.

De notre correspondant

les circonstances actuelles, on ne peut pas négocier », précise la CIP, qui juge « incompatible la coexistence, entre l'initative pribée et un système politique qui consacre l'appropriation par l'Etat, à court et à moyen terme, des moyens de production et de la propriété privée ».

« Le projet d'accord élabore par le gouvernement contient plusieurs aspects positifs », reconnaît, en revanche, l'Intensyndicale. Cette centrale a cherché, dans su réponse à M. Soares, « à contribuer d'une manière sérieuse à résoutre la prave crise que traserse le pays ». Une prise de position favorable du P.C.P.— indispensable à l'appropriation de la motion de confiance — n'implique pas la constitution d'un gouvernement de coalition de ganche. La formule de « gouvernement socialiste homogène », élargi à quelques indépendants, pourrait donc être maintenue.

Cependant, il est peu probable que les communistes décident de sauver le cabinet de M. Soares sans contrepartie. « Nous ne pourrons pas avaliser une politique contrepartie en la faite de la contrepartie. « Le projet d'accord élaboré par

rons pas avaliser une politique contrairs aux intérêts des tra-nailleurs », lit-on dans un com-muniqué du P.C.P. diffusé le 1° décembra. Le parti de

M. Cumhal réserve sa position à l'égard du gouverpement jusqu'au moment du vote, qui ne doit pas intervenir avant la fin de la

intervenir avant la lin de la semaine prochaine.

Les déclarations les plus récentes du P.C.P. laissent prévoir qu'il demandera des garanties sur le maintien des secteurs économiques — nationalisé, privé et en autogestion — dans leurs limites actuelles. Les communistes proposeraient aussi une solution de compromis dans l'application de compromis dans l'application de la loi sur la réforme agraire, ainsi que "arrêt de la dévolution au patronat des entreprises qui avaient été placées sous contrôle

patronat des galegaises qui avaient été placées sous contrôle de l'Etat en 1975.

Restent à connaîtra les résctions qu'une entente éventuelle entre les deux partis de gauche pourrait susciter. Les courants les plus modérés du P.S., dirigés notamment par le ministre de l'agriculture, M. Barreto, et par l'ancien chef de la diplomatie portugaise, M. Madeiro Ferreira, accepteraient-lis cette solution?

Quelle attitude adopteraient, d'autre part, les partis d'opposition de droite? Très réservés jusqu'à présent, le C.D.S. et le P.S.D. n'ont pas donné leur appui à la manifestation de droite qui a eu lieu à Lisbonne le 1^{ee} décembre

espiro-batteurs, et aussi circuses, sham pooinenses, vous découvrirez au BHV tout un choix d'appereils qui ne deman-dent qu'à être mis au travail. Sur les

stands de démonstration, nos spécialistes sen chargent. Et si vons voulez participer

à l'effort, vous pouvez essayer vous-

même tous les appareils qui vous inté-

vous trouverez an RHV un choix d'aspirateurs à vous couper le souffie.

4. Aspiraleur-traîneau Birum, réf. B 9000, 800 W, 220 V, avec 507 envuleur de câble, 676 F 507

5. Aspirateur-traineau Tornado réf. Cades, 700 W, 220 V, coque 299 F en métal, 399 F 299 F

réf. MT 906 S, 850 W, 220 V, avec enrouleur de cible, ZFF 578 Accessoire brasseur électrique, 14f. ETV1T, 260-F 190

Le BHV vous garantit les meilleurs prix et vous rembourse la différence si vous trouvez le même article moins cher ailleurs, dans le mois qui suit votre achet.

Pour vos dépassages TV électro-mé-nager RHV Service N°1 375.98.50

-balai Mors, réf. MB 422,

883 F 662F

Ouelques examples de prix;

3. Aspiro-batteur Hooser, réf. U 5010, 220 V, avec

6. Aspirateur-traineau Mors,

Les prix barrés sont ceux pratiqués antérieurement dons nos magasins.

220 V,

de la reconquête de l'indépendame du Portugal, après soluzate années de domination espagnole. Une bombe a explusé devant la siège du P.C.P., situé sur le parcours emprunté par les maniferants. Des accrochages très valents se sont produits. Dir ser personnes ont été hospitalisées

Quelle serait l'incident Queile serait l'incidence d'un nouveau rapport de forces an l'autugal sur les négociations ache-lement menées entre le gouvennement et le Fonds monéssie international? Les militaires d'autre part, seraient-ils tentes l'intervenir ? Démentant certaine de l'autugal qu'il avuit (fifté). cervenir? Dementant certained.

clarations qu'il avait faige le
27 novembre lors de son interestion au Club de la presse de,
rope 1, M. Soares a assuration n'avait jamais considéré qu' entente entre socialistes et o des forces armées (1),

(1) M. Soares evait déclaré ma Club de la preses : « Vous m'est demande si fétais prêt à laire me cliumes euce le parti communité, et je dis « non.». Nous ne Jenus pas la majorité de gauche, si dan le gouvernement ni dans l'opposition. Pourque l' D'une part, para que le P.C.P. a eu un comportement non démocratique en 1975 eu Partigui d'autre part, para qu'es telle alliance, étant donsé le reppar des jorces politiques et militaire dans la société portugaise, risquerait de provoquer un comp c'étai. Répondant, u npeu plus tard, à une autre question, M. Soares suit déclaré :

Espagne

• UN MARIN SOVIETIQUE demandé l'asile politique l'Espane l'asne politique l'Espane, rapporte mu 29 novembre l'agence de pres Cifra. Il travaillait sur' v navire-usine attaché à u flotte de pêche soviétique op

LE ROI ET LE MINISTER DE LA CULTURE M. FIO CABANILLAS, ont signé me décret abolissant la censum cinématographique en Espagne qui prévoit en outre la crètion de salles spécialisées deux les films à caractère pornegraphique et qui ne doivait pas offrir plus de deux cents places. Le décret reconseit la nouvelle morale souls résultant de l'évolution de la société espagnole » et la nécestité de permettre à « l'espit de créativité de s'exprimer de manière totalement libre » — (U.P.I.)

Hitler et le Liechtenstein

écrit : L'annonce de la mort du char-celler Schuschnigg nous remai an mémoire la tentative d'annerion au Reich allemand de la paire principauté de Liechtenstein.

Le 14 mars, à minuit, un petit group de nazis autrichiens, avec une poignée de gens de la principr uté, franchit le frontière par de Feldkirch. Mais les manifestants échouent dans leur tenistive et sont poliment raments à la frontière.

en février dernier. — (Re

LES RESORTISANES DE PLUSIEURS PAYS DEUROPE OCCIDENTASS n'auront dorénavant pas besoin de présenter un visa pour se rendre en Espagne si leur séjour n'y excède pas trois mois. Une simple carte d'idmitité suffire pour les ressortations une simple carte d'idmitité suffire pour les ressortations une simple carte d'idmitité suffire pour les ressortations d'Allemagne, Belgique, Italia, Liechteinstein, Monaco, Pays-Bas et Luxembourg, Réciproquement, seule la carte d'idmitité sera exigée des Espagnes désirant se rendre dans ce pays pour un séjour d'égule durée. — (A.F.P.)

CORRESPONDANCE

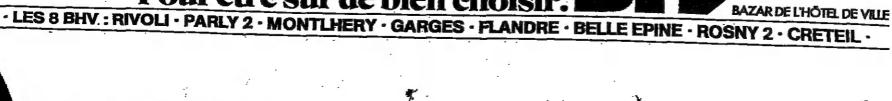
M. Emile Appolis, projected honoraire d'université, son

mars 1939. Con... tirement aux habitules le prince régnant Francis-Joseph II. convoqué à Berlin pur Hitler, n'est pas accompagné par le ministre de Suisse acraéllié auprès du Reich. De son coté, le gouvernement ... déclare « décidie à mc intenir l'indépendance du paya et à rester fidèle que traités conclus a.



JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

D'ASPIRATEURS.







[5][7][1] , rue La

PRES GART

Kebstrat er .

LE MONDE — ■ décembre 1977 — Page 11

120mphe de la fourure

COLLECTIONS HIVER 77~78

DES MILLIERS DE MANTEAUX

réalisés dans les plus belles pelleteries du monde, avec label d'origine : (vison Black Diamond, Black Glama, Emba, Saga, Majestic, Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwantz, Astrakan Swakara, Castor, Ragondin, Marmotte, Rat d'Amérique, Murmel, Opossum, Mouton doré, Agneau Toscane, etc...).

| COLLE | CTION | BOUTIQUE |
|-------|-------|----------|
| | MANT | EAUX |

| 3 150f | Ragondin | 4750 f |
|------------|---|--|
| | | 1550f |
| 3950f | Lapin Nankin | 1250f |
| 4650f | | |
| | v | ESTES |
| | Renard Australie | 5750f |
| | | 4 7 50f |
| | | 2250f |
| | | 1 850f |
| | | 1 050f |
| COLLECTION | N PRESTIGE | |
| MANT | EAUX | |
| | | 10750f |
| | | 8750f |
| 120301 | AMOULDAN | 5750. |
| | 3 150f 5850f 3950f 4650f 3850f 2150f 3450f 1950f 4650f 5850f COLLECTION | 3950f 4650f 3850f 2150f 3450f Renard Australie Renard bleu Patchwork Renard Agneau Toscane Lapin naturel COLLECTION PRESTIGE MANTEAUX 18 750f Vison Pastel |

| 4 19011 1(011-1-1400) | 120001 | |
|---|--|----------------------------------|
| | COLLECTION HAUTE FOURRURE | • |
| Zibeline Zibeline Chinchilla Vison Black Diamond | MANTEAUX 115000 f Vison Black Diamond 75000 f Vison Blackglama 47500 f Vison Lunaraine col Zibeline Vison Emba | 32500 26750 38500 28500 |
| | | |

MANTEAUX LONGS ET CAPES DU SOIR MANTEAUX

| Vison Blanc Vison Koh-i-Noor | 45000 f 54 500 f | CAPES Astrakan Breitschwantz, | |
|--|----------------------------|-------------------------------|-----|
| Vison Lunaraine ■ vison blanc Vison Blackglama Chinchilla | 27850f 45000f 65000f | Vison Blanc | · , |

- Service après vente
 Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours
- Les plus larges facilités de paiement

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10^e PRES GARE du NORD

100, Av. Paul Doumer PARIS 16^e

28750 f

32750

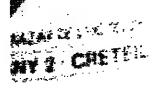
Guepard. Ocelot.

ANGLE RUE DE LA HUMPE

Magasins ouverts tous les jours de 9h. a 19h sans interruption, sauf Dimanche

ir avec le soutien comm





LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les députés du R.P.R. contestent, mais font adopter le projet d'indemnisation des rapatriés

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi matin 1 décembre, le projet de loi d'indemnisation des rapatriés par 253 voix contre 111, après que M. Raymond Barre sut décidé de recourir à la procédure du bloqué, en application l'article 44 de la Constitution. Le gouvernement a ainsi gagné le pari qu'il avait fait en misant sur l'esprit de conciliation constaté la veille dans les rangs du R.P.R. malgré l'hostilité très ment de M. Mario Bénard (Var), du R.P.R. aux rapatriés.

Placé par le premier ministre devant l'alternative du - tout ou rien -, le groupe R.P.E. a choisi dans sa majorité d'accepter un texte dont ses porte parole les plus qualifiés n'avaient cessé de dénoncer le caractère « ambigu et trompeur ». Les socialistes, les radicaux de che et les communistes ont voté contre.

Pour justifier 🐸 recours 🖫 la procédure du

vote bloqué, qui infemili pratiquement mel-modification du projet della par M. Ilminati, d'Etat, M. Raymond Barre avait expliqué, mercredi après midi 30 novembre, que le gouvernement de la la la la que this dans is selicited de demandes », compte tenu des impératifs budgétaires. Cette décision a été très mal accueillie, non seulement par l'opposition, mais aussi par une partie des amis M. Jacques D. Tandis que M. Savary (P.S. Haute-Garonne), applaudi par M. Ginoux (ref., Hauts-de-Seine), regrettait que tica . M. Land (R.P.R., Allier), voyait in un coup in harre ».

Au moment des explications de vote, M. Defferre, au nom du P.S., a souligné le ton «glacial - et le « manque de générosité » du discours du chef du gouvernement, qui a rejeté les principales revendications des députés et des asso-dations de rapatriés. Le maire de Marseille s'est

prochaine de la mars 1978. M. Bienbon devient majoritaire en mars 1978. M. Bienbon CP.C., Bonches-du-Rhônel a noté que les capénoirs le discours du président de la République, le li juillet, à Carpentras, n'ont pas été concré-tisées. Au nom du B.P.R., M. Aubert l'Alpes-Maritimes. déplorant que gouvernement ait "brutalement une une qui ne pouvait être que fructueuse», a refusé 👪 « cautionner - ce Mile - comportant beaucoup trop de la pour la totalement de but -.

rapatriés de la formation de M. Chirac allait s'abstenir, ce qui en provoqué le rejet du projet. Il n'en fut rien. Les prin-cipaux leaders du groupe B.P.R., notamment MM. Chîrac, Labbé, Guéna et Debré, se sont abstenus, mais ils ont fait voter leurs collègues pour le gouvernement confirmant ainsi laur

M. Mario Bénard annonçait, en fin de se se se quitter la R.P.R. Le texte adopté nationale comprend les quinze amendements du gouvernement de essenà faire un supplémentaire en faveur des personnes âgées. I permettre aux plus de mobiliser plus rapidement leurs créances et a protéger les titres d'indem-

M. Chinand, presion du groupe du parti républicain, a marri qu'à l'un de constituer eun définitif projet un la solution problèmes rapatriés.

Quinze ans après l'exode, le dossier des pieds-noirs raste ouvert, alors que le président de la République avait l'ambition de le clore,

(Bdemain

BOLLAND (R.P.R., Allier), FREDERIC-DUPONT (spp. P.R., Paris). (spp. R.P.R., Paris). (Stat. suprès du ministre, et BERNARD-REYMOND, FAURE (rad. g., Ariège), secrétaire d'Etat suprès du ministre délègué à l'économie et sur ronne), NEUWIRTH (R.P.R., Loire) et MM BAUDIS et TIS-Loire) et MM BAUDIS le projet le plus honnète pos-sible (...). Le gouvernement ne peut donner satisfaction à l'en-semble demandes de dété adressées. Leurs conséquences financières servient en effet d'une ampleur incompatible avec la poursuite de l'effort vital de re-dressement économique et finan-cier que la nation a enqué (...)

Les leaders du R.P.R. se sont abstenus

- DEPUTES ONT VOTE
- POUR 1 141 R.P.R. (sur 170) ;
- 56 P.R. (sur 62) 1. 48 réformateurs (sur 51) : non-inscrits.
- 176 ONT VOTE CONTRE: 3 R.P.R.: MM. Mario Bé-nard (Var), Rivière (Loire) et Rolland (Al-
- 1 P.R. M. Hamel (Rhône) 101 socialistes et radicaux.
- 78 (sur 74) ; 1 non-inscrit : M. Cornut-Gentille (Alpes-Ma-
- SONT ABSTENUS
 VOLONTAIREMENT 18 R.P.B. MM. Auhert (Alpes-Maritimes), Bé-rard (Vaucluse), Bonhomme, app. (Tarn-st-Garonne), Césat, app. (Gironde), Chirac(Cor-rèze), Cressard Elie-et-Vilaine), Debré (La Réunion), Guéna (Dordogne), Hardy (Charante), Labbe (Hauts-de-Seine), Lauriol (Yve-Linear, Limouzy (Tarn), Liogier (Ardèche), Pons (Lot), de Rocca Serra
- Sauvaigo, app. (Alpes-Maritime), Tiberi (Pa-3 P.R. 1 MM. Baudis, app. (Haute-Garonne), Ma-

(Corse), Sallé (Loiret),

- Mayoud (Rhône) ; duy, (Pyrénées-Orientales), Paget, app. (Gers), Ginoux (Hauts de-Seine), Péronnet (Al-Garonna)
- (Loir-et-Cher); 1 non-inscrit : L. Labou (Var). M DEPUTES N'ONT MAS
- PRIS PART AU VOTE : 7 R.P.H., MM. Dahalani et M.P.H.; MM. Dahalani et Mohamed, app. (Como-res), Omar Farah Ilti-reh (T.F.A.I.), Malònin (Calvados), Métayer, app. (Vienne), de Poul-piquet (Finistère) et Ri-
- (Guyane);
 2 P.R.; MM. Boisdé
 (Cher) Cornet (Ardèche);
- 1 P.S. , M. Delorme, qui a indiqué, jeudi, avoir voulu voter contre ; 1 P.C. ; M. Roucaute qui,

en fait, valle voter

DEPUTES BYAIRNY EXCUSES: MM. Commensy réf., Landes) et III. (réformat., Manche), M. Edgar Faure (app. et Allainmet (P.S.), qui présidait la séance de mercredi soir, ne vo-

l'Assemblée' nationale, présidence de M. Nungesser (R.P.R.), l'evamen du projet de lei d'indomnisation du projet de loi d'indemnisation de rapatriés. M. Barre, expliquant la position du gouvernement, déciare notamment : « Toute déma-gogie serait ici pius qu'ailleurs déplacés (...). A la demande du président de la République, le gouvernement et moi-même avons tenu à mener toute cette affaire avec le souci constant de bâtir

dressement économique et finan-cier que la nation a engagé (_) Le gouvernement sait bien que son projet n'épulse pas tous les problèmes. Pallatt-il cependant M. BARRE: évitons de créer un précédent

dentielle aux législatives.

que susciter de nonvelles inquié-tudes ches les rapatriés, sobre par alleurs, le volonté du gouvernement de réfu-ser la débat et de forcer la décision d'une majorité hésitante, quellantine et serves pusillantme et prisonde contradictions
de contradictions
sées, prés et futures ».
Il ajoute qu'il poussivra « son
combat entrepris lors des municipales pour obtenir une véritable
fustice, dont le corollaire fonda-

disaines de milliards supplémentaires, le premier ministre s'emploie à justifier son refus d'indexer sur le coût de la vie de façon intégrale les titres d'inde façon intégrale les titres d'indemnisation : « Ce qu'il nous
faut craindre avant tout, dit-il,
c'est de crèse un redoutable précédent pour tout ce qui concerne
le craint public ou privé, et, au
bout : compte, d'introduire dans
le système économique : financier un fac ur de rigidité insupportable. » Il Barre ajoute : « Le
portable. » Il Barre ajoute : « Le
de s'engager dans cette voie, et
il impagere par » Avant de
prononcer : un seul vote sur
l'ensemble un projet, le premier
ministre expose longuement le
dispositif retenn pour préserver
de l'inflation les créances des ra-

demandé, au nom de la commis-sion des finances, une suspension de séance, le débat reprend à 21 hauture agre la rejsidence de

M. Mario Bénard explique sa décision de se retirer du groupe R.P.R.

H. Harv Bénard, desait in Var, a expliqué, jeudi 1º décembre, au micro de France-1 sa quitter R.P.R. déclaré : quitter & R.P.R.

Il déclaré :

« J'ai constaté qu'avant manque la discussion ne soit engagée, avant même que le gouverdements, le groupe R.P.R. annonçait, par la voix de son président, qu'a s'orientait vers le
voix du texte (le Monde daté

100-2 décembre). C'était donc,
avant même que la discussion ne
s'engage, décider qu'on ne se battrait pas. J'ai donc estimé que dès
le moment où, après avoir annoncé pendant des qu'on
déjendruit le dossier, on ne le
déjend plus, mon honneur, ma
oonscience ne me permetiaient

printemps, à l'occasion du débat sur le Parlement européen, fai, avec la même discipline et la même discrétion, accepté de prendre, avec le groupe et vous-mêmes, les positions que vous aviez jina-lement définies.

rapatriés d'outre-mer, il m'appa-rati qu'entre ce que vous m'aviex prescrit de dire et de faire, et l'attitude de notre groupe, il y a un tel dévalage que vous peut-être, et moi surement, avons été désagonés.

La député du Var a également écrit M. Claude Labbé, prési-du groupe R.P.R., pour lui faire part de sa décision, et à d'indemnisation par une réelle indexation per une réelle indexation per une réelle indexation per une conscience nu me permetiaient l'Assemblée nationale, auquel il plus d'appartenir à ce groupe. »

M. Allainmat (P.R.G.). Interplus d'appartenir à ce groupe. »

demande de le « faire figurer désormais au nombre des non-inscirrant rapatrié à sanctionner les candidats de la majorité président du R.P.R., Var.), SAVARY (P.S. Bauto-Garonne), GARCIN (P.C., Bouches-du-Rhöne), Ciphons législations ».

M. Allainmat (P.R.G.). Interplus d'appartenir à ce groupe. »

demande de le « faire figurer désormais au nombre des non-inscirent à un autre groupe de m'inscrire à un autre

Le débat budgétaire au Sénat

Le Bénat a adopté, marcredi 30 novembre, le budget du secré-tariat d'Etat aux universités qui ne représents, a dit le rapporteur M. CHAZELLE (P.S., Haute-Lotre), qu'une progression de 8,8 % per rapport à 1977, pour les crédits de paiement, et da 11,6 % pour les crédits de fonc-tionnement, au total, 21 milliarda 32 millions.

UNIVERSITÉS

M. EECKHOUTTE (P.S., Haute-Garonne), président de cette commission, jette I. même cri d'alarme, et proteste contre le non-respect d'une promesse officielle envers certains maîtres essistants qui ne sont plus assurés de ma garantie d'emploi qui leur avait été promise I. la définition du statut prépare par la commission de Baecke. « Peu leur a répondu Mine SAUNIER-SEITE, secrétaire d'Etat aux universités, ont consacré depuis irente aus, aux enseignements supérieurs et aux recherches jondamentales, me part ausst importante que la France (...). De cent in section d'autentie d'autentités d'autentie d'au part this importance was the France (...). De cent units of the relation of th

EDUCATION

Les sénateurs out ensuite examiné et adopté les crédits du ministère d'apporteur. M. ALLIÈS (P.S., Hérsult, a regretté la diminution des crédits d'équipement. Le moment est venu, a-t-il estimé, de prévair le financement de la réforme du système éducatif, mais la réduction de l'effort d'investissement risque de l'imiter la portés la réduction de l'effort d'investissement risque de limiter la portée
des initiatives prises pour
modernisation M. CHAUVIN (Un
centr. Val-d'Oise) s'est également
at nom de la commission
des commission
des commission
transfert des charges aux collectivités locales
que le
transfert « le pan massi et le
plus durable » est celui qui men-

portance du taux d'échec dans le premier cycle : il dépasse 60 % des entrants. Pourtant, les uni-versités offrent actuellement une gamme de deux cent cinquante formations différentes, dont cent trante nouvelles.

formations differentes, dont cent-trente nouvelles.

Il cours de la discussion, les orateurs ont généralement re-connu l'effort entrepris tout en exprimant de nombreuses do-léances li propos, notamment, des hátiments, souvent trop vétustes et des restaurants universitaires, dont la nourriture est médicore.

Avant le vote des crédits. Avant le vote des crédits,
M EDOUARD BORINGPOUS
(Cauche dem, Yvelines), président de la commission des finances, a relate forma constructive » engagée « de trop
crédits

le recul des investissements pent avoir sur l'aventr de M. RECKHOUTTR, président la des affaires culturelles, a regretté la lenteur avec laquelle sont entrepris les invaex de sécurité des C.E.S. construits sur le « modèle Pallieron »

Le Sénat a voté, jeudi 1º de-cembre, le budget du commerce de l'artisanat, qui se présente, a déclaré M. BALLAYER (Un., centr., Mayenne), rapporteur de la comme un instrument d'orien-tation et d'assistance ».

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Après le vue des credits. He senteurs ont entanté l'examen du budget du ministère des affaires étrangères. Le capporteur, L. HEON (Gauche dém., Rure), a déplané que l'effort de restauration de nouve instrument du développement de nouve instrument du développement de nouve instrument du développement de nouve la traide à la reconversion industrique s'effectue aux l'entere de la monnale et de restauration de nouve instrument du développement de nouve la traide à la reconversion industrique s'effectue aux l'entere de la monnale et de restauration culturelles et de nouve coopération avec l'étranger.

M. MONT (Un. centr., Loire), dépassant l'entere pur et simple des crédits, a interrogé le gouvernement sur sa politique commis-

Le geste courageux du président Sadate

M. DE GUIRINGAUD, ministre des affaires étrangères, déciare notamment, an aujet du président égyptien, geste couru-déciare notamment, an aujet du président égyptien, geste des proche-Orient : « La visits sur lequel il n'aux demandé électé du président Sadate à l'avia de personne, geste dont des des le mar de la courer du la limite de la courre de la cour

dans l'entreprise et leur game des droits à la retraite. M. PRORICU (ind., Hautedéclaré M. BALLAYER (Un., centr., Mayenne), rapporteur de la commission des affaires éconola comme un instrument d'orientation et d'assistance ».

L'avis de commission des d'une de diversification du commerce n'aboutisse — « à un respect excessi des droits acquite, qui seruit générateur d'inflation ».

M. MONOBY, ministre de l'Indua du commerce et de l'artileurs indépendants un statut de salarié, reconnaissant leur rôle

Font approuvé — compris la population d'Israël — que chez ceux qui l'ont contesté. Si la France a refusé de s'associer à affaires étrangères se sont associés, le 22 novembre, à la grande an Communauté, présentée à la du président égyptien.

Menace sur les relations franco-algériennes

saira, le ministre déclare :

« Nous rejetons la confusion qu'entretient le Polisario entre la situation de conflit dans la région et le sort de nos compatriotes. Nous nous refusons, en effet, à prendre position dans le conflit concernant l'ancien Sahara espagnol, qui oppose trois Etats avec levquels nous avons des liens anciens et particuliers. Ce conflit porte, pour l'essentiel, sur la question de la consultation des populations locales. Or, nous avons voté les deux résolutions des Nations unles du 10 décembre 1975, qui réaffirment, l'une et l'autre, e le droit inaliénable » l'autodétermination de s populations adhraoules ». Nous nous en lemons à cette position qui s'appuie sur les principes que nous avons nous-mêmes mis en œuvre en matière de décolonisation.

» Quant à la question du statut

matière de décolonisation.

Quant à la question du statut et du rôle du Polisario, ce n'est pas nore affaire, mais celle des instances internationales acties des problème. (-) Comment assimiler à des prisonniers de l'acties des résidents étrangers pacifiques, des résidents étrangers pacifiques, actis d'un pais qui n'e aucune part au conflit P Cette confusion de droit ; elle est humainement et moralement inacceptable. Néanmoins, mû par humainement et moralement aucoptable. Néanmoins, mû par acceptagues le Comilé international de la Croix-Roure explore la voie suggérée par le Polisario. (_)

An sujet de l'affaire du Polisario, le ministre déclare :

« Nous rejetous la conjusion gu'entretient le Polisario entre la situation de conflit dans la région et le sort de nos compatriotes. Nous nous retusons en éfet, à prendre position dans le conflit concernant l'ancien Schara espagnol, qui oppose trois Etais avec les quais nous avons des liens anciens et particuliers. Ce confliti porte, pour l'essentiel, sur la question de la consultation des poputions vince du 10 décembre 1975
qui réalfirment, l'une et l'autre, ele droit inalienable l'autodétermination des populations aditeus à cette position qui s'appute sur les principes que nous avons nous entre des civils innocents soient, depuis des résidents étrangers parifiques, autre des problème. (...) Comment assimater de de prisonniers de suite du rôle du Polisario, ce n'est pas nore affaire, mais celle des résidents étrangers parifiques, autre des problème. (...) Comment assimaler de devolonisation.

Quant à la question de statute et du rôle du Polisario, ce n'est pas nore affaire, mais celle des résidents étrangers parifiques, autre postème. (...) Comment assimaler de devolonisation.

Quant à la question de statute et du rôle du Polisario, ce n'est pas nore affaire, mais celle des mois sommes lière par suite des résidents étrangers parifiques, autre postème de devolonisation.

Quant à la question de siatute et du rôle du Polisario, ce n'est pas nore affaire, mais celle des mois sommes lières par des résidents étrangers parifiques, autre de la disconsion genéral de value des condities y l'autre de décolonisation.

Quant à la question de siatute et du rôle du Polisario, ce n'est pas nore affaire, mais celle des mois sommes lières par des course des maines d'un passe des course des maines d'un passe d'

Le texte adopté comporte no Animent les changements sui Gament par rapport projet initial: Les livorcées les les les les levenues orphelines

Les livorcées le les levenues orphelines le l Benard annuage of the first between the second and the second at the sec

PEPP. Like Hay

DPORT (RD)

CHARLEST (RD) Marie Commence of the Commence

E BI

AND TO

1500

Total gas is 10 mg 2007 M. Markon 10 mg

And Research Vision Marylan Barriera

Market Inc. The state of the s THE SECOND we ser les reint ans franco-algerie

ME PROTEST OF

MARKET AT A TO

NAME OF STREET

新加州 1019 1011 12

HARRISH WAR

CAN LANGE TO THE STREET

Appendix Company

有人的基本的

Company of the control of the contro

The state of the state of

gran detagning at 1

ALCOHOL: ----

S COMMUNICATION OF THE PARTY OF

Mark Control The state of the s Company of the Section AND SECTION OF THE PARTY OF THE

A Section 1

 $g_{\Delta B}(x) = g_{a}^{\mathrm{opt}}(x) + e^{-xx} \Delta x$

American Section 1997 Mary wester A Ben Lot 1 at 1 TELETY OF THE STATE OF THE STAT **经** 4 4 4 mm

d'État auprès du

Le vote du projet d'indemnisation des rapatriés suivies sur le lieu qu'elles pre-sèdent encore.

> Les personnes àgées d'au moins quatre-vingts agets u au iv jan-vier 1978 pourront leurs prioritaires soient remboursés années, par

> Les rapatriés de moins dix pourront remboursément des tidans un maximum de cinq ans s'ils disposent d'un revenu inférieur au SMIC.

d'un marier influer à 10 000 F réglés en espèces de leur

les risques préles risques préde majorer le taux de 6,5 %
d'indemnisation de l'ordre
tion excédera 10 %. La majoration la valeur

sera calculée en établissant un rapport entre l'indice réel de la hausse prix indice de correspondant an.
La fraction de capital venant échéance multipliée par du rapport obtenu. • La promulgation de la loi entrainera la la la la forclu-Par exemple, cas flat de la sur trois

vement 0,9 %, 2,7 solution specti-■ En cas 🔄 🗀 d'un conjoint

Une arbitrale placée sous la présidence d'un magistrat de l'ordre judiciaire déterminera la valeur indemnisable des propriétés industrielles, commerciales ou artisanale si résultats
d'exploitation n'en sont pas
sants. Les recours contre les décisions de cette instance seront portés de la Canadi d'Illai.

sion, pendant cinq ans, pour le dépôt demandes d'indemni-Français confession islamique rapatriés tardivement.

plus;
— Les droits des travailleurs
pourront porter non seulement
sur les bénéfices,
et les plus-values

- La partie di bénéfice dis-tribuable aux salaries

L'ÉLECTION DES DÉPUTÉS

■ TRIBUNAUX ADMINISTRATIFS

ment, adopté définitive-ment, règles re-crutement membres de tri-

apportant un certain nombre de

mailfiration concernant le ditachement, le recrutement au tour extérieur et la durée du

MOT FI

le conjoint un La est levée, jeudi 1 dé-le conjoint un cembre, L 2 h. 15.

Les difficultés de la majorité

D'autre part, aspects
la politique actuelle du goune adaptés
à sitution présente ni capables
d'attirer majorité l'électorat

Se placant um niveau 🖮 la stratégie majoritaire, le président du R.P.R. du R.P.R. d'entretenir M. Giscard d'Estaing de
questions que ici
là formations majorité.
Après son entrevue,
pourrait demander
M. Barre pour lui faire part — si
était — de son sentiment
sur la situation économique.

sur la situation économique.

Il aille l'Elysée ou Matignon pour solliciter un ou infléchir ligne politique qu'il précise chaque jour davantage des publics variés.

d compris renpar l'IFOP vingt circonscriptions, que l'hebdomadaire publiera le décembre, leque le R.P.R. en le comparis l'A. Intentions vote, parti im intentions to vote, a parti républicain quelque II %, im man tristes 1% et radicaux-valoi-siens 1%. Mais ce sondage contient éléments plus plus complexes ble pour la majorité que pour

ill le situal die R.P.R. musik dieses

court le gouvernement avant que celui-ci ne publie « objectifs d'action », il souhaite surbout manifester sans équivoque et publiquement ses unitaires. Cette caution une reconnue, et ce leadership une reconnue, et ce leadership une
acquis, il reprendra cam
et il l'intarder. Dans ce
cadre, M. Chirac développera les
projets qui dans ces
domaines, plus plus nombreux, distinguent de ceux
gouvernement et constituent

Le mouvement gaulliste, & l'ins-Le mouvement gaulliste, l'Instigation de son chef, veut il
dans l'unité, original
l'union. Pourra-t-il
critique et contestataire, à suppoqu'il souhaite? Déjà
central du R.P.R.,
qué l'adécembre vue de la du
vue de la novembre,
M. Chirac novembre,
appel pressant remps

Tous gestes
d'un changement i illitude du R.P.R. et de son chef &
l'égard de ls politique gouvernementale, un an après la fe

ANDRÉ PASSERON.



AL Chinaux Production months of the control of the

TAIRES POUR 1977

premier indemniser indemni

on en faveur l'emploi des unes.

Le second prévoit le aiusteients crédits quelques lispositions législatives. Pour l'emploi des l'exercice quelques lispositions législatives. Pour l'emeure « préoccupante ». La harge nette, a-t-il précisé, multiple de l'emploise qui budgétaire pour militards, ce qui pudgétaire pour printe 17,2 en 1978 — 15,8 militards, milit

pard a state parjuitement saine ».

A la majorité de 289 voix

mire 176, l'Assemblés a reussé, au cours de la discus-

des raparies

Cuinte and de la semblée semblée examiproduction de la Republica de la control de la

adoptés concernotament

des redevables taxe sur les salaires, l'expansion au profit à particle pation ouvrière i régime production particle pation ouvrière i régime production particle particle pation particle particle particle particle particle production particle particle production pensions i réversion pensions i révers

des amendements concernant :

— La retenue à la source sur leur.

A la majorité de 269 voix
mire 176, l'Assemblés a remire 176, l'Assemblés a r

installations urbaines (30 france par an et par mice

carré);
— L'extension livret d'éparaux associés d'exploitations agricoles ; l'emploi d personnel l'emploi

- L'extension aux salariés fillales I sociétés possibilités d'acquisition d'un prévue pu le le droit us préemption us l'Etat pour enrichir le patrimoine culturel ...

SOCIÉTÉ ANONYME A GES-TION PARTICIPATIVE

Inspiré largement du Lin premier de la proposition de la M. Edgar Faure nouveaux de l'entreprise s. La rédaction proposée par M. Foyer (R.P.R.). rapporteur, reconnaît aux allumb un droit à la participation non lement aux résultats mais aussi décisions, et cels sus en faire des actionnaires mais en raison de leur seule de travali-

amendements président notam-

DEUX CONVENTIONS INTER-NATIONALES L'une concernant un accord

maritime avec l'Egypte, l'autre concernant le règlement du contentieux financier entre la France et la Guinée. PATRICK FRANCÈS.

signée par la France avec le Cap-Vert, Sao-Tomé et la Guinée-

la dispositions de ces marie

aux frais de son budget ou simes

d'organismes spécialisés ou par la participation à projets

Le premier ministre a rendu

compte de la Falle qu'il remi d'ef-fectuer en Syrie avec le ministre des

affaires étrangères 🛋 🖿 ministre du

commerce extérieur.

principaux dirigeants syriens, ■ en particulier avec le président de la

République al syrienne, le géné-ral Bafez Al Assad, porté, en premier lieu, sur la ad Proche-Orient, qui a lieu à

un examen approfondi. Ils and initiation apparaître in management de la commune de

ment d'ensemble juste d'un règle-

dont réaffirmé la mandel

l'urgence, et i la inclin du-

quel elles manufactural que l'elle les

parties apportent ble leur active

Le premier ministre félicité du développement la franco-syrienne en que

dispositions prises pour sti-muler l'essor le d'amitié qui celui

n a line à la la l'importance

gur la réci-proque dont sa avait permis la signature.

premier ministre a souli-gné la qualité la châleur

qu'à la qu' lni a été réservé
qu'à la qu' lni a été réservé
qu'à la qu' l'accompagnaît. Il a indiqué qu'à son iltion président du la
République arabe syrieune a accepté

le ministre en ell'ale étrangè-

MESURES INDIVIDUELLES

Im conseil ministres ministres

maintenu M. Pierre Maillard, mi-nistre plénipotentiaire hors classe,

diplomatique du gouvernement, ■ admis M. Jean Pinatel, inspec-

teur général l'administration au ministère l'intérieur, la

retraite, sur 52

THE 2 PROPERTY AND PARTY CO. LANSING

le point in la strade au Pro-

Is France et de la Syrie d'exerc

PROCHE-ORIENT

d'experts indi-

selentifique, technique et 🔤

tendent i organiser la culturelle, scientifique, technique économique entre ces pays et la France. En grandes lignes et ses côté 🚾 Rulises par la 🖃 modalitis chaque La coopération pourra comporter directs,

La Para politique s'appuie sur l'une en our l'autre de dans autres Frances, suivant, gouvernement se il a limit ou à gauche.

che, sans doute, et alle peut miter Ele foretaile Elle Labellie iransport.

🖿 là 🕩 paradoxe qui 🚥 lines is familier du purpu étaquestion : « Claude poterezna ? » recevrait milla réponse pour la majorité. Mais à 🔳 quesmajorité and ou pull de la gauche », im réponses s'inversalent : Dourcentage

En fait, sociologin'a rien d'idéologique. Elle 🔤 quelque peu maliranta Elle fri boulangiste, et la longtemps Elle balanca pendant la Pétain le de Comme Aujourd'hui, prend le rameau na pu lui tendent 🚾 écologistes.

même 👫 🚾 👫 l'aurait vite contre lui. Car il mantina en cause les strustures mêmes 🛍 📭 société sur laquelle 🍱 repose. En mescala un nouveau Front, populaire aurait, beaucoup plus que précédent, le bruyant la France culturelle. The plus qu'un symptôme 📰 🖩 programme commun une place de choix à la nationalisation généralisée de Goujon, Paris-8*).

(Initial in première page.)

🛀 de la gauche gauchisante) 🗉 la base par 🛤 l'éducation nationale), 🗈 🗪 des clercs pasteurs progressis-in Et influence pas

Les gouvernements de divise s'appuient sur la socio-logique. Celle-ci ne socio-révolution. Elle a le cœur à gaumier à gauche an majorité; mais, and moi in Siegfried, elle a le portefeuille i droita. 🖼 🕮 🐠 woon 🛒 s'affaino tous les une pour se rendre au labeur, les ces grèves

maintient 🕯 🗃 🖬 🚾 sondagea bli par la SOFRES et publié par le Figaro (17 novembre 1977), la premier low the disn a pour la gauche ; make d' la tion : « Au fond 🌆 vous-même, makelle-cour le recione de la II S pour la gauche et montait à 🜃 💁 pour la majorité (1). 🍱 ■ fond de soi-même », qui n'est pas celui du cœur, amil parlé...

Frances

l'enseignement (2) ! Et pour ceux qui illimate la liberté des esprits, Cette unit la gauche c'est une majeure. Le marxiste Italian Gramsci, théoride de a stre pouvoir culturel » a change i tandem ling-Lénine, en intiles de la révolution

> I tant aujourd'hui ca qu'elles sont, et de-main ? Sans jouer au prophète, an manday ee out suit.

> Le balancier melle aujourd'hui revenir en faveur ill a « droite ». La querelle de la gauche sur points ci, beaucoup plus que im mine aitions de de true n'ont attache la majorité. doute, in France sociologique rete in late Elle ne miannin restruit san les Milital tentés : l'impavidite di premier ministre la loyautė 🖿 l'universitaire, l'impressionnent toujours. avec amertume la persis-Mante di chômage di delle inflation plus ou moins maiallieurs 🔳 🖺 🔤 🖺 champion d'hier, la Grande-Bretagne, qui nuile en Allemagne). Il sa grogne : sa main dudi encore ignorer m que votera main

Du III II France culturelle. ne pas non plus pour gauche L'intelligentsia gauchiste ou marxiheures. La jeunes à l'égard 📻 idéologies, Solienvisine. Sakharov et autres, la fin de la of the sale with the last the nouveaux philosophes net redressement 🌉 l'Eglise 📟 tholique I l'égard III marxisme. hiérarchie du sease Action for in (Allending Chrise à de récentes de la lange à la percée indépendantes, 🖪 🚞 l'attribution 📶 🕒 🚾 🛍 un Didier Decoin, journaliste In la Frank catholious III Maio d'Il fait Dieu, es des 111 Allina à récuser.

fera, dit-on, 🖿 partage. Mais ferat-il la paix ?

ANDRÉ PIETTRE.

(1) De juin à novembre, les pour-centages ont ainsi évolué : 53 % : majorité, 47 % ; b) souhaits résultats : gauche, 42 % ; majorité, 47 %.

(2) On prouvers ('analyse dans le n° 23 (6, rue Jean-

LE COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

e consell des ministres, rèuni dent de République d'étudier les TRAVAUX mercredi 30 novembre, sous is. lesquelles devrait sidence de M. Giscard d'Es-".: = n aprouvé (voir maim dermesures concernant les écofonction publique, SMIC, ins analysées dans der-

Le communiqué officiel déclare utre part :

PÉRIODIQUES POLITIONES

e conseil a adopté un projet de nes publications périodiques. Ce le gouvernement, in du sur la milerem du régime al la presse. in rechercher a définition multiplima de l'éta million permettant Pilatel III on objective is the publi-: dons brittan ca manufact

an Marian in publications pidiques actuellement exonéis is penvent pour s. taux an invest t 2.10 %, pour publication riodique présentant le rebdomadaire politique national applicable aux quotidiens, qui, depuis plus d'un an, avec une périodicité régo-une fois par au moins, ont une diffusion une tionales; alm devront, outre, porter, de façon permanente, sur ctualité politique nationale tionale, in the same a summer taires jugement de diligne i leur

en plus du enfin, présenter un la dépassant préoccupations ine particulière

One composée memes du Conseil Film de la Laci s comptes et la Cour de cas-lon sera chargée, sur la demande s éditeurs, d'apprécier n m condims cont rempiles. Un fixera, was base - propos publications admises au tans de 2,10 %. La commission riflerait, au mille chaque année, u publications ayant bjet d'une décision d'admission nouveau régime continuent de mplir les conditions

L'ACCÈS AUX VACANCES

la culture 🔳 🛅 l'envinnement (tourisme) a présenté s recommandations de la commisn, présidée M. Jacques Blanc, ii avait 🔤 chargé par 🖿 prési-

dėja permis a un plus and nombre de Français La la vacances L. Le conseil a approuvé
de ce rapport pour réduire les galités de les aux et. dans cet esprit, il a pris une série l'ouverture coordination des ones l'information et l'aide aux

Pour favoriser l'utilisation ou la minim de dans types d'hébergeen profit d'une manife élarparticuliers des la limitative les, obligations en en non professiongées. La l'aménagement des ruranx campings la de 16 millions de france du minis-ller de l'agriculture. L'hôtellerie de catégorie me bénéficiera t d'aide à la Un III camping. la jeunesse II il III III II III milliona - name is missis supplémentaires atteste la la telepropera La mission pour l'aménagement la Aquitaine lancera en l'un provillages II organi intervenir. à lim expérimental, et la limite d'un contingent ner ir cinq cents learned, dans

Pour permettre à un www grand nombre et et d'onvrir pitts William at public in India omaniales, de protéger la chemins d'entretenir et d'aménager 🚾 🗀 🕶

politique des limit rend mas régionaux, le renforcement d'accueil, l'amélioration la la commercialisation et de la mise moyens d'améllorer

mes lists approfondie sera entre-📭 snr 🖷 possibilités 💶 développement in the land aux menages les moins and pour faciliter im départ en vacances il notamment, sur l'institution d'un

📰 💶 déjà, le gouvernement a estimé possible d'accroitre de 108 millions le volume we bons-💴 Il a demandė 🛙 la Calsse nationale allocations familiales modalités 🔳 gestion 🖿 de répartition = ces crédits.

la meriliera silies auprès du premier ministre chargé in rela-tions avec le Parlement a fait le point des et de loi prioritaires l'inscription à jour jour d'ici il in fin in la session, comute tenu du temps laissé disponible par le ma du qui est de quatre semaines ministres a malima l'intention du gouvernement de faire voter, notam-ment, les projets de loi salais à la protection des argnants, 🌆 contribuables, à la gratuité in la laure. I la généralile sécurité sociale, la les entreprises, la mensualisation, ainsi qu'à l'indemnisation des Fran-

BOURGES

AUX ÉTATS-UNIS Le ministre te la ministre a in-I D'U Poyage Qu'il 1 effectue de 19 au 22 novembre, de 19 au 22 novembre, M. Harold Brown, Etats-Unis. visite, qui s'inscrit dans relaliens bilatérales, a permis une mu-point a rapports existants problèmes industries d'armement. In ministre in le reçu r président Les entre-comme les qu'il a pit avoir marqués l'esprit

CONVENTION

FRANCO-CAMEROUNAISE Le un projet de loi l'approbation de la et le de la République unie Camaroun, signée l' 21 and 1976. Date mentile convention fiscale entre la France placer is du 10 juillet impositions en will d'impôts sur le revenu mi im successions, m prèvoyant une - administrative l'évasion fiscale. La disposigg'elle tendent à assurer un meilleur équilibre du partage - d'imposition 📺 deux 🎟 à améliorer la situation des étudiants et à renforcer les échanges - deux

M ACCORDS FRANÇO-AFRICAINS

Le conseil a a a trois projets loi autorisant les

LES HMONGS EN GUYANE

Entreprise humanitaire ou plan de peuplement ?

à tort ou i raison, craint que les

Guyane (du groupe Hersant) n'e 💴

manqué d'écrire : - 🍱 Hmonga

ceux qui adhèrent pius moins à

philosophie

d'offrir un terres aux

Laotlens, M. Clauda Ho-A-Chuck,

maire de Roura, est reaté le soul

que cheritables. A une

a quatre-vingts families,

s'est- prononce contre une

La manifestation de l'opposition

le , n'a pas eu l'ampieur qu'avac d'ampieur

que in membres du parti

elogane xénophobe a pariole ra-

cistes mie en avant par des grou-

puscules indépendantistes. L'arrivés,

rétuglés hmongs, au début du mois

aeptembre, us provoque pratique-

ment protestation. La popu-

lité 🛮 l'égard-des immigrants. 🗫

n'a jamais d'hosti-

ETYRANA - 800 E

il est vrai, des premier

lement de majorité, le ===== donné, le Juillet, un favorable l'implantation

de Phom-Penh.

D'autant que 🖿 journa! 📥

Il est à peine exagéré de dire que, pen-dant six mois, la Guyane a vécu à l'heure asiatique ou même à celle du - péril jaune ». L'annonce de la venue dans le département la réfugiés lactions appartenant à l'ethnie hmong 🔳 jusque là parqués dans des camps en Thallande a

provoqué durant cette période une réelle agitation. Certains ont tenté, un peu sché-matiquement, de diviser l'opinion guyanaise en « anti-Hmong » et en « pro-Hmong »; la réalité est autre. En fait, l'ampleur de la controverse a largement dépassé l'importance du projet. D'un débat De notre correspondant opposition de principe. Des homo

comme M. Robo, conseiller général

de Macouria, demanderent que in

ils rappelalent, I l'occa-

ons s'étendit à le

population guyanaise soit

alon, les échecs des précédantes d'immigration (personnes déplacées d'Europe centrale, Maro-

cains, Indonésiens). Enfin, ils refu-

salent e moindre crédit affecté

la Guyane fût pour finan-l'opération. Puis la parti

liste guyanais, que 🛝 M. Léopold

Héder, l'Union des me guya-

radicaliserent laura positions. L'ob-

présence française en général.

Hmongs turent précentés traitres su syant lutté Français Américains. A l'administration préfectorate, qui appei aux

centiments humanitaires al aux prin-

cipes in l'hospitalité française, la

gauche qu'il s'agissait d'un

table and d'effacer Paris Dys

naise. Extrapolant is rapport is

M. Dupont-Gonin, which do

porte-parole avançaient le chiffre 40 000

regroupait will un = Mayouri contre

l'invasion 📰 pour le survie 🐉 peuple

L'affaire, à n'en pas douter, est

nais et la proposition indépendentie

sur l'opportunité de l'implantation de réfugiés, on est passé à une polémique sur les questions de l'immigration et du statut de la Guyane. Paradoxalement, l'arrivée des premiers Lactiens au mois de sep-tembre semble avoir fait cesser les pro-

Conseiller général 📰 joue

M. Jes Le Direach, préfet de réfuglés na pas pour elle. Guyane, 📰 Intervenu alors 🛘 la télévision pour dénoncer 🚃 M. Oilvier Stim a l'installation en annonçant que financée par exceptionnelle 🚔 💵 million all par une

the management which which were ti 🛋 📶 que, parfola, un siège

Motivations économiques

derniers tivement Cacao, pleine forêt. d'entre aidés d'un Ingénleur appartenant i déjà défriché 12 hectares pour la du riz. 🗀 trois 🚞

Depuis, maire se Saint-George

L'évêque 🖮 Guyane, Mgr Morven, violemment par le partie par l'extrême gauche, prevenu sur sa

fin 🖘 l'année.

la frontière du montré l'expérience Deux Jul ont novambre. Pour ceux-là, la de de peut un pet liatif au dépauplement en man. Le mont n'est pas pour autent

Certaines réserves 'égard 🖦 🚃 projet restent valables feudrati-fi pas, chose, freiner in départ in Jeunes qui in militari en France maio in dans pourquoi retour des Guyanais vivia i l'extérieur ? JEAN OCTOBRE

CORRESPONDANCE

Les créances de l'histoire

Nous avons regu la lettre sui-vante de M. Albert Laubles, an-cien avocat à la cour d'Hanoï :

comme il est normal,
Français d'Algérie, rapatriés en
1962 dans les circonstances que
l'on connaît, occupent, étant les
plus nombreux, le devant de la
scène, il est une autre catégori
de rapatriés qui, pour être silencieuse, mérite d'être entendue. Ce sont ceux qui
quittèrent le port d'Haiphong, le
1= avril 1955, sur un paquebot
bien mai nommé « l'Espérance »,

Lorsqu'en juillet MM Mendès France et Fham Van Dong signèrent les accords de Genève mettant fin à la guerre d'Indo-chine, ils échangèrent deux lettres stipulant que les biens de toute stipulant que les mens de toute nature, que les Français allaient abandonner au nord du 17° pa-rallèle, resteraient leur propriété, m a is seraient gérés pour leur compte par les autorités de la République démocratique du Viet-nam. En fait, ces propriétaires ne racurent jamais ni compte rendu de gestion ni indemnité d'occu-pation, ce qui les oblige à consi-dérer ces lettres comme une façade masquant une spoliation pure et simple. Ils ne manquèrent pas de protester auprès des divers gouvernements français, dont ils reçurent invariablement la même réponse : « Attendez nous négo-cions avec la R.D.V.N. »

Malheureusement, l'attente no constitue pas une nourriture, et nombreux sont ceux d'entre . z, nombreux sont ceux d'entre z, qui, na recevant plus aucun revenu de leurs biens et trop âgés pour se recaser en métropole, a irouvèrent dans une situation dramatique. C'est ainsi qu'ils ne bénéficièrent en rien de la soll-darité nationale, inscrite cependant une constitution, et devirrent des la décolonisation, addis qu'ils constataient qu'au contraire l'Etat secourait les victures métropolitaines du harrage times métropolitaines du barrage Malpasset récemment en-core, du de la

Cette situation, qui în factorie des Français de seconde sone, dura jusqu'en 1962, année qui vit. avec les accords d'Evian, le précipité et massif des epiedanoirs. Pressé par la nécessité de faire face il une situation qu'il

n'avait su prévoir (alors qui était prévisible), notre gouver ment découvrit qu'il existait ; nouvelle catégorie de Fran — les rapatriés — et leur ch secours et prêts (rembourse et, enfin, la loi de juillet 19 l'ANIFOM.

Les accords d'Evian con ceux de Genève en 1964 voyalent hien l'indemnisation l'Etat algérien (titre IV. cle 12), mais il s'avèra rapiden que ce n'était là qu'une vui l'esprit Notone en passayette. l'esprit. Notons, en passant mépris de la règle « don retentr ne vaut » ceux des retente de vant sceux des ma tries (de toute origine) qui, de pourvus de toutes ressource avaient perçu l'indemnité de « particulière », durent les res-bourser lorsqu'ils devinrent best

Beaucoup d'entre eux sont mort la plupart vivotent tant bien o mal ou ont recours à l'aide in miliale. C'est dire avec que anxiété ils attendaient, après discours de Carpentras, le ten du projet de loi qui devait, enfi les indemniser. C'est dire, aus qualle fut leur décention à le ten quelle fut leur déception à la le ture de ce texte. Au lieu de l'abo gation pure et simple de la loi d juillet 1970, ce n'est qu'un rais tolage, si l'on peut dire, de cett loi qui leur est proposé.

Bien que Français de deuxième sone, ces rapatriés spoliés, qua auraient pu reconstituer leur pa-trimoine si, indemnisés en 1955 irimone al indemnisés en lea-ils avaient réinvesti, par exemple-dans l'immobilier, sont asse-conscients des difficultés actuel-les pour ne pas demander l'im-possible. Il acceptent le plafon-nement et son échelonnement dans le temps, mais à certaines conditions imposées à la fols par-la logique et par l'équité.

En premier lieu, ils n'ont au-oune raison d'accepter que l'on ait-attendu vingt-deux ans avant de-les indemniser | Ils demandent donc l'application du coefficient de réactualisation tel qu'il résulta-des barèmes de l'INSEE. En se-cond lieu, s'ils sont réglés en titres ou en bons, œux-ci devront — être négociables et indexés.

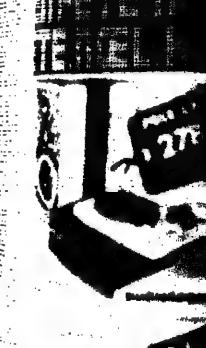
Enfin, et surtout, étant pour le plupart âgés de plus soixants plupart agés de plus soirants.

dir ans, ils demandeni cam
dir ans, ils demandeni cam
dir ans, ils demandeni cam
cam
l'an'il eux qui ont plus de
soirants-quinse cu quatra
vingts ans soient indemnisés di
totalité et anns délai, dès la partition des décrets d'application de
la future loi.

Ce n'est qu'à ces condition qu'ils pourront se considére comme réintégrés dans le com munauté nationale et devenu Français à part entière.











Guyane, l'administration . l'opposi-n'ont memployé le même langage. Alors gouvernement la préfecture parlaient d'entreprise humanitaire visant à accueillir, par solidarité, cinq 💳 🛍 🛋 indochinois, 📗 gauche, 🔳 surtout l'extrême gauche, valoir que immigration pour objectil pa « la peuple erritoire, d'une population étrangère

Cayenne. — Une 🔤 de plus, 📰

Toute la question in la eavoir l'implentation 🚛 cinquante 🕻 quatrevingts lieu-dit Cecao un modeste et unique qu st, au contraire, il comme l'affirme la expérience témoin préparant la 🗥 🙀 mil-Cayenne es de graffit. Aux
de « Méo déro » (H m o n a
parfois,
des comérences publiques, ceux
Métro « métropolitains liera asiatiques.

long affairs, nom
M. Pierre Dupont-Gonin, montagnards indochinois, souvent. Inspecteur Guyane de 1967, en 1970, un Dyre Intituit La Guyane française, à propos Illimmigration : «Les Asiaa'adaptent | L | condipenser & l'implentation minoritaires 📰 📰 rancianne trançaise. =

antérieure 🛢 la fin guerra du Vietnam III 🛋 bouleversements politiques qu'à ensulte connus 🗯 du globe. Use un rapport en à la locator. M. Dupont-Gonin reprenait son idés ... pas à Cacao, mais des cinq est : Porestière-Reatou, Paulisnard, Dorlin - Cambrouze - Sali, VIIlage-Guillaume et aur la rivière Kourou. Il notalt aussi : = Dans les dix-male qui viennent, les dans laute pas, concerté, aix

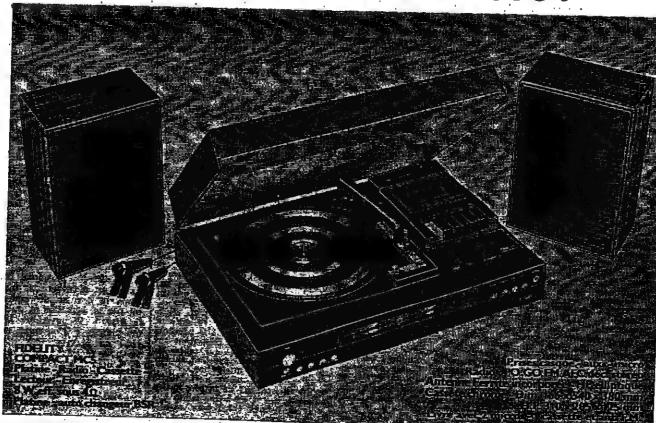
■ Méo déro »

premières protestations e'élela fin du 🗪 d'avril, lorsque Thill, inspecteur général des fi-nances, par le gouvernement mise un sem du pian de développement 🖮 🖹 Guyane, affirms, 🚃 membres du franco-cambodgien, -i aotien, franco - vietnamien. families hmongs s'installeen Guyane en Les cri-s'adressalent l'administration qui lançait ainsi opération sans Guyanzia qu'ainx éius, de le majorité comme de l'apposition, qui blen d'informer leurs comb-du rapport

L'opposition à la venue 🖿 réfucambodgiens) a d'abord parié cambodgiens)



Inutile de traverser la Manche FIDELITY vient à nous!



FIDELITY n° 1 de sa spécialité en Angleterre

FIDELITY une gamme complète d'appareils haute fidélité, fiables, perfectionnés, dont le rapport qualité/prix est exceptionnel...

... FIDELITY Inutile de traverser la Manche!



distributeur de FIDELITY pour la FRANCE 4, rue d'Estienne d'Orves - 93310 LE PRE-SAINT-GERVAIS TEL 843.21.33

En vente chez les meilleurs spécialistes Haute-Fidélité et grandes surfaces PARIS-PROVINCE.

De désire recevoir votre documentation D'aimerais connaître l'adresse de votre revendeur le plus proche de mon domicile A renvoyer à : DISTRIMEX 4, rue d'Estienne d'Orves - 93310 LE PRE SAINT GERVAIS

ADRESSE

BE RESERVE TOTAL OF THE PROPERTY OF THE PROPER

clientèle par rapport aux soins donnés principales de spécialistes. Pour aux raison, les du rapport aux specialistes. Pour aux raison, les du rapport appelées avoir un certain retentissement dans la profession, la main où elles pourraient de interprété comme aux critique de l'activité spécialistes.

pecialistes. Pour miter raison. les serentaise du rapport mais aprelès la nout un certain retantissement dans la profession, en manura où elles pourraient fils interprétés comme ma retriture de l'activité sus pécialistes.

La répurtition géographique du manurai de la profession de la comme della comme de la comme della comme de

densité généralistes

jerait sensiblement s'accroitre la consu de soins
généralistes, contre
baisser leur production
moyenne ».

movenne ».

Four ce qui concerne » spècialistes, i situation est ni différente, car la consimmation soins spécialistes directement proportionnelle à la la des praticiens dans la région. Cette liaison observée bien en 1971 qu'en 1975, ce qui permet aux auteurs de conclure beaucoup moins sen-sible aux variations de densité généralistes. Foffre les généralistes modulent pour jaire jace la De façon prospective, rapport prévoit qu'un rapide du nombre des généralistes n'est par les prospectives processes qu'un proport prévoit qu'un proport de nature entraîner un accroissoins plus rapide Mais il se traduirait par une rate de la production moyenne par médecin, entrainant moyenne par médecih, entranant une détérioration la situation économique des généralistes. Le spécialistes différent, puisque la production par spécialiste ne diminue pas lorsque la s'accroît. L'accroissement incontrôle

RECTIFICATIF. — déciarations responsables de la société Ricard dans l'Express du 14-20 novembre, auxquelles il allusion dans l'actualité du du 30 vembre 1977 n'étalent une intervieu » comme avait été indiqué par erreur, critique point point du chapitre il livre François Françe consacré au production de l'Express, l'auteur répond aux de l'Express, l'auteur répond aux critiques qui lui sont adressées par Ricard.

Une étude CREDOC, qui l'il rendue publique, montre que les disparités régionales dans la consommation de soins médicaux persistent et s'accentuent dans certains cas.

APRÈS DE NOUVELLES SANCTIONS

La grève continue à Polytechnique

La grève se durcit l'Ecole
polytechnique de Palaiseau (Essonne), où les élèves ont cessé
toute depuis le mardi
tions infligées
camarades (le des daté le décembre). In plus deux
élèves mis aux arrêts pour infraction au port de l'uniforme,
quatre « kessiers » (élèves chargés

relations l'administra-tion ministration. L'Henri Molleron, l'animation) de li promotion l'animation de l'aromotion l'aromoti

che défense, cottage (semaine l'Ecole, par La quasi-totalité de que che de tutelle. La défense, six de participent de tutelle, de pois a (assemblées générales) de marche, jeudi les décembre, participent mardi, la défense, jeudi les décembre, participent mardi, la défense, leudi les décembre, leudi les décembres de le décembre de le des de le

CORRESPONDANCE

La vocation de l'X

M. Bernard Beaucamy, ancien élère : Polytechnique, docteur sciences, nous écrit :

Laurent article, professeur Laurent interrogé sur la finalité de l'Ecole polytechsur finalité de l'Ecole polytechnique déploré la désaffecnique déploré la désaffecpour les des l'ecole pour les de l'ecole pour les de l'ecole de l'ec

Las sittizes de rechteratai de l'Ecole, l'Italia le mathématiques, jouissent en scientifique. Ces centres, qui sont dirigés par des professeurs de d'une réputation

PEcole. intégrés celle-ci;
peuvent venir, bavardant chercheurs, s'informer sur les perspectives de scientifiquement, perspectives ne deguipes déjà anciennes fournissent de nouveaux moins un encadrement, moins un fait, jeunes matiques arrivent en un laps de temps court : le quatre la six qui est que temps requis, moyenne,

Malgré cela, les de choisissent plus, à la sortie, voies de la recherche, et le mathématiques, qui de la quelques unités par la jusqu'en 1970, de puis le puis

A sa sortie de l'Ecole, le jeune polytechnicien, le la Délégation générale scientifique technique (D.G.R.S.T.) d'environ F (il année). Il gartemps préparer d'achever muchaire de manager bonne, il sera compétitif la plan
sera compétitif la plan
poste dans une université: jusque-là, le jeune X,
qui n'a que font quetre, I for quetre, I for quetre, I for quetre, I for quetre, plusieurs candidats (normaliens universitaires) pour un poste; les chances d'être nommé sont Le département mathématiques l'Ecole nessète qualques possède quelques tants; un ancien eleve, s'il connu des profesesurs, y de peut-être d'un préjugé fautet ses chances y sont sans doute plus que une univer-sité, ou, général, nui le

Aimer les mathématiques

Nommé assistant stagiaire au département de mathématiques, departement de mathématiques, le jeune E se donc luttur salaire de 3200 par mois (valeur actuelle). S'il donne mathématiques, la recherche, ce qui est soumis à contrôle, Il sers, an bout de mommé il lui contractuel, il lui an contractuel, ii lui
cinq après
l'Ecole) r voir son
mensuel paser
temps, il aura
d'aptitude : liste d'aptitude
aux fonctions de maitre-assistant,

plus zéro). Certes.

carrières

l'industrie privée, que l'in peu chance, l'a un peu chanc

Le passé, jeune X pourra être candidat à un posta de maitre de conférences à l'université; il par l'heure une cinquantaine de pour un prolonger. Il faudra prolonger. Il faudra qu'arrivera-t-il l'expiration in contrat?

jeune polytechnicien se la en mathématique et à l'enseignement supérieur.

disciplines,
ne les postes la rapidement les postes nombreux. Il faut que scientifique, scientifiquement, la carrièra s'est
déroulée mieux, sinon
recrutements, la ments, is in instance toujours in instance toujours in instance in it is instance.

On si s'interroger sur le raisons qui sit qu'un jeune X, chercheur che ou six années après sortle s'iEcole, ait un salaire ut moins une fois et demie infrieur celui de moyenne de promotion, sur le diplômes bien supérieurs. Certaines de cer raisons de certaines de c supérieurs. Certaines de ces raisuperieurs. Certaines de ces raisons ne sont que le reflet des
difficultés que traverse actuellement la recherche en France,
mais l'Ecole polytechnique, et en
particulier le département de maqui ne se sont jamals
souciés de la leurs perune grands part de responsabilité.

Qu'il en il paratt
qu'il le beaucoup aimer
thématiques ou être un peu fou
(et de préférence deux) pour
choisir lègiférer, comme le propose Laurent
Schwartz, pour y amener les élèves, car, sans contrainte, comment
pourrait-on espérer y parvenir?

Un foyer de vertus libérales

Après M.
Schwartz L'X
image « publié Monde H
18 novembre, M. Roger,
publicitaire Polytechnique, ***** écrit :

Face aux simplificateurs qui répandent avec trop de facilité dans l'opinion publique des simplistes, il est impossible de ne pas répondre aux pro-professeur Laurent l'évolution Plant polytechnique.

polytechnique n'a jamais pour unique finalité de
former des scientifiques
niveau, mais plutôt de fournir
la supérieurs, à culture
scientifique, au la
nation De quel le profesr Laurent peut-il
prétendre la
organisa humaines
futur. l'énorme futur, l'énorme de conimplique, n'appelle pas justement le cerveaux pluridisciplinaires. la fonction d'utiau

Comment professeur Laurent
peut-ll croire au
d'une scientifique, parlant d'a gasmillane de tifique, parlant d'a gaspillage de
le concepts futur à l'alle progrès technologique, la gestion, par exemple, la péjoratif qu'il lui donne, Il conviennombreux mission,

Poincaré. Ce pair l'alle pouvernement au point que le gouvernement de l'action dans

nieurs spécialisées il Ecole polytechnique. Il man dispa-

etonnant de rités.

Quant à faire croire à l'opinion publique que formation d'un X d'un d'un d'un entabilité pour la nation, il conviendrait de rappeler que le cycle d'études jeunes la vie productive. Qu'en est-il par du prix d'un universitaire pour le contribuable français?

Enfin comment le professeur Laurent Schwartz peut-il encore prétendre de responsation d'in elle dont il relimble de la contribute de la c à jeter sans nuance le élèves, un professoral luit

Et d'ailleurs pourquoi faudraitil river dix mille polytechniciens
i un siège éprouvettes? Ce serait blen peu connu par silleurs M. Lau-

Schwartz.
L'Ecole polytechnique a toujours son histoire,
un foyer vertus !!!

demeurer.

l'action dans
de la montagne
Sainte-Geneviève.

Je ferai pas de centre des création industrielle création industrielle création industrielle décembre.

Schwartz-le manue qu'il conscheration des X à celle de ingénieurs des statistiques celle de ingénieurs des celle de ingénieurs des celle de ingénieurs de l'exposition de la ville et l'enjant », le centre création industrielle création industrie



29 boulevard de Port Royal

UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES

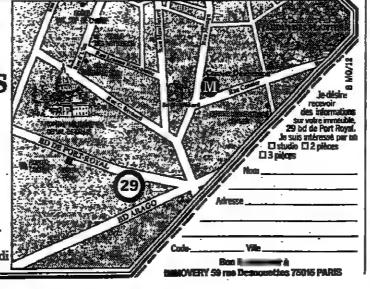
parkings et boxes Prix fermes et définitifs. Livraison 4° trimestre 1977.

Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées)

Pour me renseignements:

immovery 59 rue Desnouettes, 75015 PARIS 16L : 533.68.91

Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours de 14 h à 19 h sauf mardi et jeudi



La « gestion tripartite » du système éducatif ses difficultés et ses limites

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) mardi 29 novembre, à la Mutualité Paris, une journée fédérale d'étade sur le thème 🖦 📓 décentralisation de l'éducation. Reprenant propositions du colloque du Comité national d'action laique (C.N.A.L.) 1972 — notamment celle d'une

e gestion tripartite » du système éducatif (enseignants, usagers, collectivités locales). les syndiqués de la FEN ont surtout tente de définir les limites théoriques et les contraintes pratiques des perspectives offertes par la

(...) » Ces normes nationales pren-

Plusieurs intervenants ont mis l'accent sur la nécessaire adap-tation de l'action revendicative à un éventuel déplacement des

pouvoirs politiques. M. André Henry a assuré que la FEN envi-sageait d'ores et déjà sa propre « décentralisation syndicule ».

LA C.F.D.T. DÉSAPPROUVE LA

DECISION DU SNI DE BOYCOT-

En revanche, la Fédération de l'éducation nationale (à laquelle

ANNIVERSAIRE

térêt des enjants ».

TER LES CONSEILS D'ÉCOLE

PHILIPPE BOGGIO.

Le colloque lu CNAL avait posè un principe désormais repris, tant par les partis de gauche que par la majorité : la centralisation est un obstacle au partage des initiatives sociales, et il faut s'orienter vers la «gestion tripartite». Mais, jusqu'à présent, le stade des principes à rarement été dépassé : le centralisme suscite toujours autant de critiques que de réflexes d'habitude. «Chacus sent bien, a déclaré M. André Elenry, secrétaire général de la FEN, que les changements profonds, même ceux qui sont reconnus nécessaires, bouleversent as habitudes et mettent en couse les conscience qu'« avoncer sur le terrain de la décentralisation met que « la décentralisation surtout projeter aux trente quinze communes de France, » La tendance majoritaire Unité, indépendance et démocratie (U.LD.), animée par les socialistes, au contralis, et dépassé : le centralisme suscite toujours autant de critiques que de réflexes d'habitude. « Chacus les peut-être dans des « districts » placés à mi-chemin des instances la parteurentales.

Plusieurs secrétariais

Cette journée a permis à la FEN de préciser quelque peu le rôle que, selon les syndicalistes, au conscience qu'« avoncer sur le terrain de la décentralisation surtout projeter aux trente quinze communes de France, » La democratie (U.LD.), animée par les socialistes, au contralisation surtout projeter aux trente quinze communes de France, » La démocratie (U.LD.), animée par les socialistes au contralisation surtout projeter aux trente quinze communes de France, » La démocratie (U.LD.), animée par les socialistes aux router trente quinze communes de France, » La démocratie (U.LD.), animée par les socialistes aux router les communes de France, » La démocratie partieure de démocratie (U.LD.), animée par les socialistes de contralisation munes « ne développent de routeriste contralise partieure par les socialistes aux router les communes « ne développent de routeristes à précècle, et préfère situer le carrefour des pouvoirs » un peu en amont, au peu en amont, au peu en amont, au

terrain de la décentralisation pré-sente un risque » « Cela démul-tipite, en effet, sers la base, a expliqué M. Louis Astre, respon-sable de la commission laique de la FEN, les centres politiques d'initiative et de décision », et répercute, à des niveaux régio-naux et locaux, des clivages et des divergences.

naux et locaux, des divages et des divergences.

Le colloque du CNAL, n'avait pas cherché à tester ses propo-sitions e sur le terruin de la réa-tité »; M. André Henry a proposé aux adhérents de la FEN de combler ce vide, Aussi cette jour-née a-t-elle surtout été composée d'une suite de questions; quelles née a-t-elle surtout été composée d'une suite de questions : quelles garanties de participation offre la décentralisation du pouvoir éducatif aux usagers? Quela contre-pouvoirs envisager? Quela autonomie doit être accordée aux établissements scolaires? Quel doit être le rôia de l'Etat ? C'est procedure destina question qu'est

ann ente le rois de l'acat ? C'est apparus la principale divergance entre les participants. Les syndicalistes membres de tendance d'acat action, animée par des communistes, esti-

FEN de préciser quelque peu le rôle que, selon les syndicalistes, l'Etat devrait jouer. L'actuel mi-nistère de l'éducation, qui — dans une autre perspective — regrou-perait les — culturelles, l'enperatries conturement ren-seignement technique, l'éducation surveillée, etc., -serait plus qu'un « ministère conception ». Les fonctions de gestion du système éducatif se-raient attribuées à plusieurs secrétariats d'État, de « structure continues de l'état, de « structure » verticale », charges respectivement de la « formation initiale », de la « formation permante », de la « liaison apec l'emploi », de la « formation des enseignants ». Les rectorats, qui ne sont plus, actuel-lement, selon M. Henry, que «dechambres d'enregistrement et de répercussion à sens unique », su-raient davantage une fonction « de rencontre et de recherche pédagogiqus ».

Certains participants à cette journée d'étude se sont souciés des « garanties » qu'une décentra-lisation doit nécessairement assu-rer à tous les usagers du service

AÉRONAUTIQUE

La construction d'un nouvel avion civil en Europe

Selon des informations de source britannique, le Royaume-Uni accepterait de partiligne européen aux ofés de la France, de la République d'Allemagne et des Pays-République d'Allemagne et des Pays-Bas, à la condition prendre la direction de ce programme sur la base d'une répartition des responsabilités qui donnerait la la Grande-Bretagne 40 do projet, 25 la France et les 35 restants aux deux autres partenaires.

I em le même temps, le Royaume-Uni rait décider de s'associer, toujours was mêmes partenaires européens. I la mise point d'une nouvelle version du moyen-courrier Airbus A 300. B B 10, dont la vollure serait par la nouvellement national. sée, British Aerospace, qui a repris la charge de travail précédemment a la firm privée Hawker Siddeley.

Les britanniques poseraient certaines conditions à un accord sur l'A 200

public. « Tout ne peut être décen-tralisé, a déclaré M. André Henry. Tout ce qui le sera, notamment en six mille cinq cent soixante-matière d'éducation et de forma-tion exige que soient fixées les garanties indispensables : celle des diplômes et des qualifications, celle des statuts des personnels. [_] » Ces normes nationales prennouvel - européen un court il moyen-courrier in imi vingt a cent places, get. M. Barre avait qu'il faudront en compte la « nécessaire réunification du système scolaire », ce qui suppose évidenment l'intégration de l'enseignement privé à l'éducation nationale les problèmes de formation et de l'entreprise de les problèmes de formation et de drait équiper uni toba um macions poussée, concus par la SNECMA Imma coopération avec la miles améri-Electric, et il indiqué i la SNIAS seralt, pour ce qui concerne la participation francaise au projet, le chef 🗯 file désigné 📗 l'opération,

Réunis, depuis, Meybridge, Royaume-Uni, quinze media aéronautique euro-Many She pour la Brank-ther gne, aling pour in the et cinq pour 📗 consortium germano-néerianont la l'appareil le plus conquérir os nouveau marche THE WHILE do the wingt I qui représente quarts des besoins du trans-

🕽 groupe de travail e mis la main up main technique chaque gouvernement rimalim 🛶 différents points 🖛 🕶 en présence tient au fait 🛁 🛏 📖 tenálrea évantuels n'ont

La C.F.D.T. Heapprouve la décision du Syndicat national des instituteurs (SNI) de bloquer le fonctionnement des conseils d'école (réunion du conseil des maîtres et du comité des parents) mis en placs par la réforme Haby tant que ses revendications n'auront pas été satisfaites (le Monde du 28 novembre). communique, qu'elle ne se fait a C.P.D.T. précisa, dans un communique, qu'elle ne se fait a gucune illusion sur les objectifs qui ont conduit M. Haby à proposer les comités de parents, ni sur la réalité de son pouvoir s, mals elle estime « que le conseil d'école peut constituer un moyen de rencontre utile permetiant un dialogue collectif». La C.F.D.T. ajoute que « l'action du S.N.L., décidée sans consultation des usagers, ne correspond pas à la nécessaire unité de tous dans l'action pour satisfaire de légitimes resendications, à commune aux enseignants, aux travailleurs, aux parents et que élèves s. L'industrie britannique avait, longue date, un projet particulier faction - catégorie, le BAC X-11, eur lequel - pouvait, de Rolls-Royce. D'autre part, 🔄 🚃 🖚 dott remplacer dotter moyen-courfiere consists a passer Boeing-787 & in Manager desquela serait associés (Manufilla Infl tannique 🚃 tout pe qui 🖂 🚾 la Royaume-Uni 🚾 🗠 is d'un pays qui, e'il renonce & développer en proper appaie » la décision de son syn-dicat, dont les revendications sont « exclusivement fondées sur l'in-

l'abandon d'un projet collaboration was McDonnell-Diagnos et in malle privée lissault-Breguet III in moyen-courrie chef français d'un prode cent vingt l proposé & Air France L'A 200 doit emprunter - l'Airbus A as 10 learner the provider mis as point per in Chilipalia

Bontus

Dassault-Breguet M II . Propin man d'une vollure partir de l'expérience acquise sur Pullanda lei auteurs, de 🖦 projet, is well and I'm leur Mercure-200, and and par maport i la manual inter. - même with Tale superoritique el deux remare Cart SNIAS de l'appareil A 200 totalement a demandé l'est à la SNIAS d'échanger leurs informations

Rental II (Great Catholica Com Air Ruiss et Air Inter prendre 13 gros commerplanx, is production d'un nouvel rece de ligne européen par empe remplacer lam Caravelle. La pession we avious suciens wurgents. C'est pourquel le recours temporaire, quelques — qui seront notamment — par Air eers valeemblablement Memorina dens oss medicas.

En République tédérale d'Allemagne miles, in débat est lain l'illes atmissi Dans la mesure III III basoin d'un estat de cent de la card cinquante caine avec laquelle !! entratient des En revanche, la The value of the property of the principle. manifesté, avec En France, le le priorité

i l'Airbus, le B-4, Ki la décollage acc pour augmenter le rayon d'action que exploratolres conduites pour im B-10. pour management

ce climat, pour moins confus 🖬 incertain, qu'ent 🕶 Waybridge les Britanniques, Français, Née up eéronautique Europa.

💴 🖷 premières informations in price of their first pre-ment plus prévu l'origine, c'est-à-dire we la --qui u différencierait, ainsi, plus nettement du popu d'Alpbritanniques --que 🖿 Royaume-Uni aurait aben plans d'un me BAC X-11 conception française I propulsé par COUNTY OF IS DEPOSIT OF ACCOUNT tannique la la d'œuvre de plus partieu-Hèrement, la du du sin d'arrive du service. alles, du final de la pièces de la company par partenzires in response-bilité in la cérie de estale en vol.

Pessimisme

De même source, on mes que le coût d'un le le d'environ 880 millione - Imm (l'équivalent de 8 de francs), alrei pour la Bretagne, pour la agu fédérale el la et 25 % pour la Franca. Les Intéreses cont débattre de déribution des 📨 au plue tột. niques represente de s'intégres au Maria européen == ma l'Alter dens l'espoir de participer 🔤 lancement 🚞 la

lancement, il y g plusieura années, du programme 🖛 par France, l'Allemagne et les Pays - Bas, le Roysums - Uni et, gur ses propres, l'entreprise privés Hawker Siddeley - all ponsebilité a fabriquer is du moyen-courrier. Aujourd'hul, Chicago a All (witness than become il alica enregistré en 1977 par l'Airbus, qui 🖈 pratiquement. con del ventes mole, prévisible is nou-Aerospace nidem d'être Intégrée la pération ne et 📖 🕍 dévelop: i'avion. En se railiant a l'A 300, en préconisent, le manuel le colution A 200 pour le nouvel avion cinquante piaces, l'industrie
aéronsutique britannique l'im-

européene Pour autant, 🔚 🚞 niques et pour press outre-Manche, pour a m a n e r les français ouest-alle-mande à deventage de compré-

C'est la reison pour laquelle, dit-on dans les milieux compétents en France, __ mode qui sont de talle et incitent au pessi-chances d'un européen l'Immédiat Si bien, en les intentions britanniques britanniques, à proprier projets à long l'Europe, l'Euro la portion congrue aux partenaires du Royaume-Uni. Name autre goupeut peut tique civile factanges
peu équilibrés, moins que exigences aux Britanniques
ne une non-recevoir, diplomatique, aux Europ

JACQUES ISNARD.

• c La Chine s'intéresse tou jours beaucoup à Concorde », s déclaré, le 1° décembre, M. Li Chiang, ministre chinois du com-merce, au terme de su première merce, au terme de sa première visité aux ateliers de la British Aerospace, à Filton, près de Bristol, où est monté l'apparell en Grande-Bretagne. — (AFP.)

CORRESPONDANCE Le S.G.E.N. - C.F.D.T.

répond à Mme Saunier-Seité Après la publication d'un entretien avec Mme Alice Saunier-Sélié, secrétaire d'Etat aux universités (le Monde du 29 novembre), nous avons regul, de M. Jeannal du Syndicat Man de l'édunationale. No.

Mme prend de singulères libertés avec la virità. Reçoit-elle les organisations syndicales? Depuis Il avril le sile refuse de recevoir le Syndicat ginéral de l'éducation nationale CFD.T. malgré ses demandes d'entrevue sur des sujets universitaires précis. Il y a le une considérable dégradation des rapports normans entre ministre et syndicate par rapport à tous ses précis universitaires précis normans entre ministre et syndicate par rapport à tous ses précis des particulaires précis des particulaires précis des particulaires précis des particulaires particul decesseurs depuis 1988. Dans le se porte su syndicat au syndicat autonome, qui coalise les éléments universités. Par la réforme du niversités? Par la réforme du le recrutement des universitaires, par le déret sur le recrutement des universitaires, par la normes nationales d'encadement par ses nominations au-

par mormes nationales d'encadrement, par ses nominations autoritaires de directeurs d'IU.T.,
elle renforce la tutelle du pouvoir central sur les universitaires.

possibilités

? agulement
malthus'anisme sur des l'istes
d'aptitude, mais encore elle se
propose de la serie.

CONCRES - EXPOSITIONS PLOUSTRIE - ADMINISTRATION Um prolessi dynamique les leunes l'im siment les

PROCHAINES SESSIONS : COURS I ou 2 ANNÉES COURS ACCÉLÉRÉS

Ravier 78

Brochure M sur demande,
ou alleux, rendez-nous visite ECOLE

PARISIENNE DES HOTESSES ENSEIGNEMENT TITLE
41, BOUL DES CAPUCINES
75002 PARIS

TEL. : 261.58.51

INCIDENTS A LA SORBONNE

Des étudiants de ganche et d'extrême ganche, qui distri-busient des tracts, marcredi 30 novembre à la Sorbonne, out 30 novembre à la Sorbonne, out été attaqués par un commando de brente militants d'extrême droite. Deux étudiants du MAS (Mouvement d'action syndicale, proche de la Ligue communiste révolutionnaire) out été blessés. L'intervention du « commando » a duré près d'une demi-heure. A l'extérieur de l'université, un étudiant nord-africain a été bru-taisé : ses agresseurs lui ont volé ses papiers, sa carte de séjour et as carte de travail Les ass illants as cont agalement ciposés aux vigiles de l'université et ont lancé des trauts aignés par la section Sorbonne du GUD (Groupe Union-Défense). Cette organisation dément être responsable de cetts intermention de manda de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra tion dément être responsable de cette intervention « musclée ». « Ces manifestants masquent leur action infame derrière le GUD », nous a déclaré M. Antoins de Lacoste, l'un des animateurs nationaux du GUD (le Monde du 29 novembre). L'UNI (Union nationale inter-universitaire), mouvement de droite denonce, dans un communiqué, « avec la dernière énergie cette attaque particulièrement odieuss » et demande qu'un contrôle des cartes d'étudiants soit instauré à l'entrés des locaux universitaires

Les dates des agrégations et des CAPES. — Les épreuves des concours de recrutement de professeurs du secondaire en 1978 commencement à partir des dates suivantes : agrégations à partir du 2 mai; certificat d'aptitude au montescript de l'ensempreurent au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) à partir du 11 mai : certificat d'aptitude au professorat de d'appitude au professorat de l'enseignement technique (CAPET), à partir du 27 avril Les candidats doivent s'adresser au service des concours de l'aca-démie dans isquelle ils ont leur résidence. Seuls les candidats au CAPET ut uninistère de l'éducation, dirre-tion personnels emseignants de lyoées sous-direction du re-crutement et de la formation. crutement et de la formation, bureau D.F.E. 10, 34, rue de Châ-15009 Paris. Les regis-tres seront clos le 13 janvier. à 18 heures.

· Mme Hélène Ahrweiler, préaldente de l'université Paris-I, et scule femme exerçant cette fonction en France, a reçu les insignes et le diplôme de docteur honoris cousa de l'université de

o RECTIFICATIF — Une coquille a déformé, dans le Monde
du 30 novembre, le sens du communiqué par leque! le Syndicat
national des lycées et collèges
(S.N.A.L.C. - C.G.C.) annonçait
qu'il ne participerait pas à la
grève du 1" décembre, II — it
que — S.N.A.L.C. se

a coutionner une grève qui, dans
le — préélectoral —
tuel, — que faire — du
gouvernement

Les deux cent quatre vingts éditions du « De viris illustribus » Lhomond almole profesmagistrats : - la somme qu'il m'e rendue, m'obligariez.

= First par la langue minimale commencer études.
Les aisé
principes de la grammaire
quand appliqués qu'ils _____ a cette langues qu'on
enseigner. »
au)ourd'hui. Mals i l'époque (1780) d Charles-Frençois Lhomond 🛌 Borivaga de grammaire trançaise, a pro-Rollin, recteur de l'université de Paris, pour que le tot publiè On m jusqu'en 1893. Si Charles-François Lhomond est

connu m nos jours. c'est a Augustum, auquel générations ont appris latin (daux cent quatre-ringt-une de 1779 à nos jours, en Bordes). La soulide L'Antiquaires L'Picardie a seem a faire mile d'un oubli Pédagogue originaire nes, film is firming

A d'une séance
Jean Desobry a fait
revivre do
d'un campagne, Lisovingt ans, licenclé en théologie 🕺 vingt-deux 🖛 li 📻 inclamat prêtre in artêre baracasi a été élève il le reste pendant quatorze ans. En 1763, l'étabilsnent, qui pes = rentable -

7

Lemoine. Il y reprint le latin et iamais quitter malgré . In plus honorilucratives qui fui d'Inville en le 1 - Le - Le tard, on ful son bourg il déclins encore l'offre même ecclésiastiques qui sy massal

En me il es attaqué à come de qui lui son (ii pas de militar ie il aliane in la Lorsqu'un qu'on est II refuse

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE COURS SPECIALLY NOEL .

r Höter conformile et école dans le même talliment ; 5 heurs de cours per jour pas de timite d'age (noyenne à étadiante) à l'exist groupes (noyenne à étadiante) à courteurs dans bortes les chambres Laboratoire de langues moderne à Et o le récombre pas la ministre d'éducation ànglels ; piscine sauna, pas situation trauquille et de mer

REGENCY RAMSCATE KERT, S.B. 164 1 THANET 512-12 00 7 Mine Banilles 4, ris de la Perséviraço 95 EAUGONNE TO 1 955-28-37 en Seirio

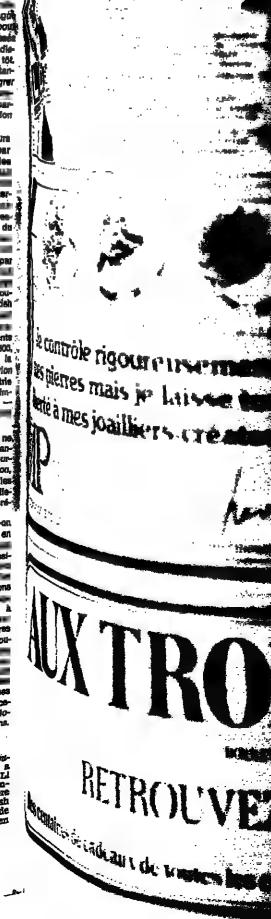
Lhomond est arrêté, le 13 sont prêter serment is mort is le conven voyant le nom SAME I . Lhomond ecrit water son many

🛦 partir du moment — vraisemblableen 1778,— el il invint - pro-Party - - Charlester House, -pension de 500 Mais cuvrages déjà mentionnés, publie notamment : (490 édiand an analysis of the second Epitome (300 éditions de 1921), tions de la à la les deux premières - vraiment - l'auteur, la armata ont M défiguevent Les hommes ont pardé in

Lhomond · à Paris. une rue porte la cinarrondiasement, Pan-Saint-Médard ; Amiens, une me di la en due au sculpteur Forceville ; à Dans une par Lequesne sonne, en 1927, n'e

MICHEL CURIE,





Pares le même temps, le Royanmelle raffit décider de s'associer, toujour, le Propéens, à la representation d'une nouvelle version du mont comment mettre la science au service du tiers-monde? There Adribus A 300 le P 10, dont du mont le Plus généralement, comment tiers-monde -, qui de déroulé in 28 le politique de p

peint d'une nouvelle version du mar le société, houvellement conque par la secietà houvellement des richesses del développes ser de travai precédemment config à moyens que le science leur n' fournis : seixée Hauker Sidaton config à la moyens que le science leur n' fournis : de travail precédentique qui a repris de moyens que la science leur na continue de precédentique confiée à el pourquoi celle-ci la fournit-elle par les pourque de la confiée à el pourque celle-ci la fournit-elle par les déve-

maei avion civil en Eur

mettre la science au service de tons les hommes? 🖾 deux interrogations ont 🚻 au centre d'un colloque mr . Déconverte al innovation scientifiques au service du

tiers-monde -, qui i'm déroulé im 28 il 📰 novembre, au palais 🍱 l'UNESCO à Paris, I l'initiative de l'Association Henri-Laugier, ancien directeur général du C.N.R.S., ancien secrétaire général adjoint il l'ONU, disparu en IIII

domaine : le président L'un problèmes du Brésil chime le super-bombardier B-1 réclamé.

L'un problèmes du Brésil culture intensive canne qui n'emploie qu'une maind'œuvre saisonnière. Du fait la présence l'une partices systèmes équivalent budget annuel

Les « transferts de fechnologie =

amener se provequer
qu'il d'appeler
transjeris de technologie s.
Ceux-ci simplement,
ie plus importations d'installations industrielles
clés en l'ont
soutigné plusieurs intervenants,
option présente moins
dangers :
technologie ne s'accompagnent, le
plus souvent, d'augun technologie ne s'accompagnent, le
plus souvent, d'aucun
scientifiques
techniques correspondantes; l'Importation d'usines, de pronill d'origine a occidentale s
risque part, d'imposer
la la société, calqué
la société, calqué
consommation.

Pour M. Luis Pereira de Silva, chef de service de parasitologie de l'Institut Pasteur, de science qui peut and de pays en voie de développement ne de pas être une science de « deuxième classe ».

la présence l'arme parti-culière, la récolte doit être culière, la récolte doit être
très vite de de l'etre perte
importante de dégradation, ce qui surdimensionner la science plus
moderne — plus précisément les
manipulations génétiques — permettrait peut-être de trouver une
solution à ces difficultés : la
point nouvelles
les quelles le sucre
ne dégraderait pas l'établissement d'usines plus
meilleure répartition sur l'année
charge de travail.

🜬 🖿 charge de travall M. José Letin Lopes, cirminar à l'Institut de physique theorique
in national de la recherche scientifique (C.N.R.S.)
Strasbourg, rappela, part,
qu'une enquête officielle ;
cinq plus importantes
treprises ;
avait montré d'entre
avaient importé l'étranger
leur « savoir-faire » (know-how)
des transformation l'adapter a conditions myths
Retragant l'histoire du developpement il l'énergie nucléaire au Brésil. La Lopes souligna enfin que, depuis sa création, en 1956, commission nationale de

l'énergie avait toujours rejeté la création, demandée par physiciens, d'un national d'énergie jus-qu'à qu'en le d'importer d'Allemagne fédérale, clés en huit clès en huit puissance, « décision prise les consultation communauté scientifique ».

M. Dayal, représentant perma nent de l'Inde au près de l'UNESCO, vision plus optimiste soulignant cinq ans, un doublement la producrappelé que vingt mille fermen-teurs aujourd'hui installes qui permettent, partir des déchets cinq six bétail, produire de faux besoins domestiques de dix

L'intérêt bien compris

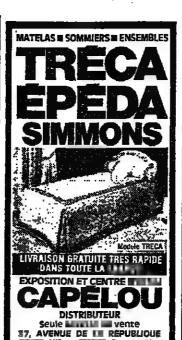
L'incitation pays coppes leur leur itfique technique peut prendre
plusieurs formes. l'ont
souligné la plupart intervenants, il convient
autant croire developpement pourront
longtemps accepter de voir les
riches déterminer, su
matière scientifique et technique,
comme d'autres domaines. comme d'autres domaines

Comme l'a entendre M. Rodot, directeur il program me interdisciplinaire de recherches et de développement sur l'énergie solaire (PIRDES) du C.N.R.S., il est des cas il's intérést le compris des pays riches pourrait faire l'affaire. Dans le sui solaire, par exemple, il est évident que les principaux pays bénéficiaires étre ceux des régions tropi des équatoriales, géographique en bien placées. Les techniques actuelles sont chères et peu compétitives; de manière accelérer le développement du manière le pays développés devraient investir dans ces régions, le plus souvent Comme l'a la entendre régions, le plus souvent développées, ce qui surait pour effet, en stimulant la production, de faire baisser les prix... et donc de rendre un jour compétitives ces techniques pour les pays

Tous du développement technique pervent malheureusement un raisonnement équi D'on l'importance d'ialogues susciter, d'a souligné M. Da Costa, secrétaire général la l'application de la science et de la technologie au dévelopmel'application de la science et de la technolologie au développement, qui l'en 1979. Non seulement le pays nord-Sud, pays pauvres, entre pouvoirs public, communauté scientifique et opinion publique, dialogue moins développés qui en commun leur dépendance technologique.

Ceux-ci, a-t-il souligné. a modèle de développeparticulièrement,
tionnaire », qui peut
formule lapidaire :
« Occupez-vous de vos besoins
fondamentaux, santé, alimentation..., etc. ; s'occupe :
» lis peuvent pas non
maccepter voir
ner techniques s'économiques fatigués » comme
la de la science, couramment reconnue, et modèle de développe science, couramment reconnue, et les problems spécifiques des pays en voie développement ?

XAVIER WEEGER. # Henri - Laugier e/o CEPE, 6, I Parrus, 75014 Paris



Tel III Al Al

LA BAGAGERIE BAVOLET spacieux, compartimenté, fin madras 595 F

Paris : 13, rue Tronchet - 19009 74, rue de Passy - 75016
Tour Maine-Montparnasse -Lyon : La Part Dieu

Seul à Paris 100 salons cuiren exposition commandé le matin livré le soir a la puissance de vous proposer ces Culorado Le salon cur 5 places Prix 7 salons "vedette" Cuir Center: 5.300 f. a des prix 📗 🗀 Prix Cuir Center: 6.500 f. Prix Cuir Center: 9.975 f

Los Angeles Le salon cuir 5 places

Le salon cuir 5 places

Prix Cuir Center: 11.500 f. Prix Cuir Center: 11.900 f.

Prix Cuir Center: 12.560 f. Prix Cuir Center: 14.500 f.



tél. 373.36.13

Noctumes: mardi, mercredi. jeudi, vendredi jusqu'à 22 h

thermodynamigre navail

gre navail

gre navail

gre navail

exclusirement considérée certaines
sociétés comme le d'exploiier intensivement
consrétiques jossiles les quelles exerçaint leur dominales ex ocial (IEDES) d'université
paris-I, pouvait
llustrer l'un aspects du drame
développé-s
ians plus plus
plus plus als la science u la
plus puissants, la science u la
rechnologie se font
maye — sans eux
aucun doute, respon-

ancun douts, respon-sabilité de-recablante : c'est dé-sendent, dans une problèmes de cendent, dans une conservation de la conservation d es plus puissants ne puis projeter pouvant projeter puis projeter pouvant projeter puis une projeter puis une projeter puis une projeter puis une projeter pouvant le ilen qui unit trop soument le développement technique print impératifs militaires. M. Alter prix devait, devait, es efforts dans l'un l'autre es efforts dans l'un l'autre

VALAIS - SUISSE

IF WELLETTEN

Combines un investissement sûr et intéressant avec vos VACANCES D'EIVER ET D'ETE dens voire de vALAIS CENTRAL JOURNÉES D'INFORMATION

Les promoteurs-constructurs pour soit voirs par de détails, photos, etc., pour vous sur d'investissement dans l'immobiller, finan-

PARIS, de les au 3 1 Orand Hôtel, lau de l' Balon Cabriel-Pauré de 12 heures | 1 heures.

Amenblement offert pour tont schat effectué durant l'exposition.

16, rds Molitor, MARTI Tél. : 820-98-80 - Martis. ou 11 10 8.a., P.-H. CAULLARD, 28, avenus 11 11 1850 111 (Suisse).

gros diamants

entourage diamants ronds et 2 navettes 16 680 F



Solitaires de 2 000 à 100 000 F



"Je contrôle rigoureusement mes pierres mais je laisse toute liberté à mes joailliers-créateurs."

8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel.: 260.3144

"CRÉDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

centaines de cadeaux de toutes les couleurs au 4ème étage dans les boutiques "CADEAUX COULEURS"

Litions

Lestes

nie gaffeng berry BEACH BY BURET

Section of Section 12

THE PERSON SECURITY

HATTING CONT. IN CO.

ADDITION OF THE PERSON

ENGLISH WARTS T

E1.12.3 Sub-Spin Com Comment

St. St. Waller St. St. St. 2 gg 25 2 2 2 3

Frankrije . والمستعملية المستعملية

The second secon · 李 陈安 · 100 · 500 Note that the same of

AND THE PARTY NAMED IN

« QUE CHOISTR? » POURSUIVI PAR DES SOCIÉTÉS DE COMMERCIALISATION

L'amiante et le vin

Le vin ? Passe encore d'y trouver de bonnes doses d'anhydride sulfureux, conservateur et anti oxygène (E 220). Passe de découvrir çà et là un zeste de pesti-des en l'acquirence de la déchiefuntide. cides, en l'occurrence de la déchioflusnide, plus poétiquement appelée dans le com-merce : « Eurapène : (chez) Bayer ». d'y détecter parfois des : pas

to bles de levures, bactéries et communication de voir li vin conditionné, pour certaines marques, dans un boutelles en plastique, p.C.V. alimentaire « conforme à la circulaire 1 324 n 10 juillet 1975 du main de l'agri-culture -, main de la lla aux Etats-Unia, m Japon et en Suède pour me boissons alcoolisées. Oul, passons sur ces petites choses et quelques autres. Si elles ue font pas de bien — au consommateur, pas au vin, — elles ne font légalement pas de Du moins la réglementation le dit-elle, qui a fixé des normes précises. Mais quand le vin est filtré à l'amiante, faut-il

politiquement orientée qui cherche à légitimer l'anarchia économique et sociale »? « Elle se grise, PU.F.C. Elle se substitue à l'Elat » devait affirmer M° Gallot. C'est vrai d'une certaine façon. Dans cette affaire, en l'absence d'une action de l'Etat, le tribunal aura à choisir entre le pouvoir industriel et le contre-pouvoir consommateur. Le jugement sera rendu cinhalateurs > d'amiante victimes du cancer de l'estomac ou de l'intestin était, selon les statistiques, quatre fois supérieure à la moyenne. On le la sur les doses Affirmation des plaignants : « Vous le un chifre impresent au l'ous parlez de l'internation de fibriles. Et un million de fibrilles ne représente en quantité qu'un nunogramme, soit un milliardième de gramme. C'est-à-dire que, dans les pires conditions relevées par Que choisir ? un consommateur. Que choisir 2 un consommateur qui boirait un litre de vin par jour mettrati soiranis-kuit ans et

demi à ingérer 1 milligramme d'amiante s

rila: La risque cancérigène n'est pas lié à l'importance de la dose absorbée. Il n'y a aucune preuve

de l'existence d'une dose seuil en-duquel I risque de concer serait nul. Il y aurait plutôt des arguments contraires en fayeur d'une absence de seuil comme

c'est le cas pour tous les cancéri-gènes. » Bret, les dossiers pré-sentés d'un côté comme de l' étalent complets et contradio-

que faire? Se réfugier derrière les pouvoirs publics.
oe qu'ont le les industriels vin. Lés cors publics se st des données nouvelles étaient apparues. Or, le 18 octobre 1976, le ministère de l'accidentiture a caracte de la commence de l'accidentiture a caracte de l'accidentiture a caracte de l'accidentiture a caracte de l'accidentiture a caracte de l'accidentiture de l'a

18 octobre 1976, le ministère de l'agriculture a adressé au consell supérieur d'hygiène publique de France une note où il écrit notamment : « Jusqu'en septembre 1976 aucune donnée n'apporte la démonstration d'une quelconque provoquée par l'ingestration par Mme Christiane Scrisconni par Mme Christiane Scrisconnation, une répanse à une question écrite d'un sénateur (Journal officiel du 15 février 1977).

Terrerisme économique »

e _ Le secrétariat d'Etat (...) et

ances scientifiques. Au stade actuel de ses travaux en ce qui concerne le groblème particulier de l'emploi du procédé de filtration à l'amiante, la commission a estimé, compte tenu du fait que le doute sur l'inocuté des produits doit être interprété dans ux sens favorable au consommateur, qu'il convenait d'envisager soit le remplacement des filtres à base d'amiante utilisés (...) soit, à titre transitoire, une filtration complé-

Peines réduites en appel pour des accidents mortels du travail De notre correspondant

cinquante quatre ana présidentdirecteur général d'une entreprise
de carrières et de travaux publics,
à La Bouezière, une commune
d'Illo-et-Vilaine dont il est maire,
avait été, en novembre 1975, le
troisième patron placé en détention provisoire par un juge d'instruction, après trois accidents
mortels du travaii.

M. Lonazel avait été condamné,
le 21 mai dernier, à trois mois de
prison avec sursis et 20 000 francs
d'amende pour homicides involontaires et trois amendes de 400
francs chacune pour infractions à
la législation des mines et carrières par le tribunal de Rennes.
Dans un arrêt prononcé mercredi 30 novembre, la iroisième
chambre correctionnelle de la
cour d'appel de Rennes a considèré que les sanctions infligées
par les juges étaient emessives,

en raison des circonstances même des accidents et les bons la seignements recueillis sur le par venu. La cour d'appel a considér qu' a û y avait lieu de tous compte de tous les éléments par ont contribué à la réalisation à l'accident, en particulier de l'éta d'évoesse des victimes et de les désobélesance, muisqu'elles désobéissance, puisqu'elles cir laient de nuit dans un endroit leur travail ne les appelait pa M. Louazel a été condami-ure amende de 3 000 francs po le délit d'homicide involunt et à deux amendes de 400 franc chacune pour les contraventions (défaut d'éclairage du charite et absence de clôture interdisir l'accès à une zone dangurene La cour a également confirmé franc symbolique de dommages intérêts accordé à l'Union sy dicale de la construction qui s'était constituée partie

Dans son numéro 111 mais d'octobre 1876, la revue Que choiste? argane de l'Union fédérale des consommateurs a répondu non. Très nettement même, en préconisant le marques de vina qui a prendraient pas l'engagement le novembre 1976 de renoncer à utiliser des filtres sur plaques d'amiante. Le Confédération nationale des industries en gros des vins, cidres, ins de fruits, spiriqueur et liqueurs de France (en bref CN.V.S.) et deux grosses sociétés, la Société des vins de France (E.V.F.) et la Société des anciens établissements Léonelli, elles, on répondu oui : on peut botre le vin ainsi filtre Et, afin nul n'en ignore, la CN.V.S. et les deux sociétés l'att un procès l'Union fédérale consommateurs et M. François Lamy, directeur le mont le pas ou ne plus filtrer à l'amiante. Le consiminateurs et M. François Lamy, directeur le mont le pas ou ne plus filtrer à l'amiante. Le consiminateurs et M. François Lamy, directeur le mont le pas ou ne plus filtrer à l'amiante.

résultats d'une énquête-test sur les vins rouges, en majorité de consommation courante. L'enquête a porté sur vingt-neur vins rouges, vendus de 240 F à 1390 F et commercialisés par différentes grandes marques. On connaît la formule utilisée habituellement pour ce seure de test : on anaformule utilisée habitueilement pour ce genre de test : on analyse, on goûte, on compare les prix et on note. Les responsables de l'enquête, non signée, ont, en outre, défini sept critères d'élimination : bouteilles plastiques, acidité volatile excessive, doss excessive d'anhydride suffureux, présence de pesticides, mauvaise tenue à l'air, vins « sales » et, et surtout, — présence d'amiante.

Au microscope électronique

All microscope electronique

Les résultats sont sévères :
huit vins réunissent quatre aridiminatoires, aix trois cries, trois deux aritères et
(un critère). Cinq marques
ement de vins s'entirent sans
mauvais point. Mais, rapprèssepour les six premiens
Que choist l'a fixé la haute, la
has que les normes tolérées par
la réglementation.

Reste le septième aritère éliminatoire: la présenc ed'amiante,
La découverte à répétition de ce
aminéral dans le liquide analysé
va en quelque sorte détourner
l'enquête de son seul objet original et lui fournir ces titres
chocs. En pages intérieures de

ginal et lui fournir ces titres chocs. En pages intérieures de Que choisir? ce sera : « De l'amiante dans votre vin » Sur la couverture : « Le vin, la vérité. » Et enfin, sur les affichettes publicitaires destinées aux kiosques : « Le vin, l'aveu », en majuscules.

Les vins analysés, la majorité

Les vins analysés, la majorité au moins, ont en effet « avoué ». Un premier examen su micro-

Les résultats de l'enquête sont publiés et donnent lieu à un commentaire très net de Que choisir? : e Nous demandons l'en manédate de l'asag des fütres en amiante pour les boissons. » La demande adressée aux autorités de la la consommation, répression des france. Et elle est assortie de la menace de boycottage.

L'affaire, on s'en doute, fait quelque bruit. L'enquête est reprise tant en Prance — trente-quatre articles de presse — qu'al l'étranger : Angléterre, Etais-Unis, Suisse, Japon. La polémique s'enfile encore an mois de novembre. Pinsiems firmes, six total acceptent de modifier le prendre toutes les précautions a lenfin, ma minorité affirme he pas ou ne plus filtres à l'amiante. A partir de ces réponses, mais autorités, l'UFC, met as menace à exécution. Que choisir? cite nommément différentes sociétés en « conseillant aux consommateurs d'éviter estes marque ». en e conseillant aux consomma-teurs d'éviter cette marque ».

Ce procès est venu mercredi 30 novembre devant la première chambre du tritamai correctionnel de Paris, présidée par Mme Si-mone Rosès. Au centre des débais une notion difficilement appré-ciable. Le doute. Le doute sciendable. Le doute Le doute scien-tifique sur l'innocuité d'un pro-duit. A qui doit-il profiter en ma-tière d'alimentation? Au consom-mateur ou à l'industriei? C'est, d'une certaine façon, tout le pro-blème. De l'amiante dans le vin sulteur. Les médicaments liqui-des.

L'amiante, une ChiDui, I'U.F.C.
Par
Non, Italia.
D'u. I'U.F.C.
D'u.F.C.
D'u.F

Dossiers centradictoires

Des considérations scientifiques, Des considérations scientifiques, en effet. la cour eut l'occasion d'en entendre pendant six heures, et de parisitement contradictoires. Comme toujours en parell cas, chaque camp avait pris soin de citer ses sources, toutes des sommités, évidenment d'avis contraires. Du côté des vins on a admis, « vérité scientifique », que « l'amiante inhalés à forte dose étatt cancérigène », soutenu que l'amiante inserée à petites doses ne l'était choisir ? a trans. D'une vérité pertielle, elle a voulu faire de la coului faire de la co

Ce doute officiel sur l'innocuité de l'amiante ingérée — « doute sérieur et qualifié », préciss M. IIII » Landevie, conseiller technique à ce même secrétarist d'Etat, — ne s'est toujours pas traduit dans les faits. Le doute officieux de l'U.F.C., dui, si : les consommateurs ont effectivement boycotté les vins mis à l'index, entraînant une chute des ventes spectaculaire (pour l'un de ces vins — 36 % au mois d'octobre 1978 par rapport à l'année précédente).

La chancellerie demande communication du nouveau mandat d'arrêt contre Me Croissant

bre), on déclare au ministère de la justice qu'il convient Examiner le contenu de ce document afta de savoir s'il est conforme au décret d'extradition pris par le gouvernement français limitant les poursultes du groupe Baader.

aux autorités pe gères. Les avocats de Mª Croissant estimaient qu os nouveau mandat étendatt les poursuites contre leur ciient au-delà des limites fixées par chambre d'accusation de Paris et ajoutait du furidiction -

Réponse à M. Peyrefitte

E garde des eceaux a prétendu démontrer ici a (le Monde, de Mº Klaus Crolesant a été décidée et exécutée dans 🖩 plus 🗯 💳 pect du droit. On peut aisément apporter la preuve du contraire.

M. Peyrelitte dit qu'il n'y a set précipitation pulsque le gouver-nement était décidé à exécuter l'avia de la chambre avant ### fût prononcé.

Selon l'article 17 la lof du 10 mars 1927, relative à l'extradition des l'avis motivé d'accusation e'impose su gouvernment lorsqu'il est 'négatif.

M. Peyrelite vanu-àse parer des plumes du paon en
si tel avait le cas
M° Croissent, aurait été immédiatement Au contraire, selon 18 de la joi 🖦 10 mars will lorsque limit est favorable à l'extradition, le gouvernement II lui sppartient, au vu des motifs de la chambre d'accusapas extrader | II donc minutieux du dossier et de l'avis de la chambre d'accuavani: prendre m décision (1). Or, dans le cas de M° Croisaant, le gouvernement ayant décidé à l'avance « de se conformer en tout état de cause à l'avis de la cham-bre d'accusation (2), - a méconnu me propre compétence et a donc

● M. Proprofilical millional que fillale Croissant n'a pes été privé de voies

termes in 16 in loi du ia chambre d'accusation statue il n'en moins que, il n'en jurisprudence bien et du l'emi d'Etat, une telle disposition, en n'excluent expressément eation, le commande (4).

« Préjudice considérable » ont affirmé les plaignants, qui demandent 44 millions de francs de dommages et intérêts. Façon aussi de lutter « contre ce terrorisme économique que cherche à juire régner FU.F.C. » et, qui sait, immettre à genoux sans organisation. donc indispensable, pour savoir si VIIII de la chambre d'accusation in movembre 1117 in susceptible de movembre 1117 in cassation,

par FRANÇOIS JULIEN-LAFERRIERE (*)

ce point II n'appartient pas au gouvernement, au su juge — et let à la la criminelle — recours. C'est series violation de serie

De plus, l'article 569 💐 📥 📥 pensif. Name the pour dirigé mana l'inte de la chimica cusetion will be great au profe gistré. L'appel le l'appel et enremidi du 16 novembre, donc bien THE REPORT OF THE PARTY dition. la Cour m trouvait min et

l'affet euspensif jousit. Le procédure être interrompue jusqu'à ce sur le pourvoi. En extredent M° Croissant melgré l'existence d'un commis um troisième illéga-

Quant in recours arrive le fibresi d'Etat, a'll est vrei qu'il d'une demande in many i micrisi et, lorsque in minis se accordé, il empêche l'extradition in que la balla des me a'est per prononcée la la du demandé 🖢 🛶 📆 d'être 🚞 hors in territoire franceis, wi in Crossell d'anni aureit pu resident brief le se et privé la procédure du serie de la descritorio su droit."

La convention de Genève

M. Peyrelitta mullimi que all all all respecté. M° Croissant, dil-on, ne pouvai Invoquer le disposi

bester as brider de la Maria a desti The second of th

de préamité de 1946 and le seul ince appli-College au Friteil au meillen die ferbt premier in juliet 1851, ratifié par la France, réfugié a une proces « craide sa race, de religion, de sa nationalité, de son de san opinions politiques .

français de protection et apatrides) en d'obteest d'instruction. L'OFPRA n'a pti i si pouvait

es pisce en répondant négativeme المراجع والمراجع المراجعات المراجع الم qui, en droit français. a compé-

a; dono privé Mº Croissant поцияси тоува 📰 📼 од া empêché la France 🖼 🗎 💳

fi P # II una cinquième == droits m H° Croissant, dono au

(1) Voir, sur ce point, Mégret e bil'obligation pour l'administration d'
procéder à un examen particulier des circonstances de l'affaire avant à prendre une décision même dissi-tionnaire a. Studes et document de Conseil d'Stat, 1953, page 77. (2) A. Feyrefitte, le Monde di 26 novembre 1977. (3) Conseil d'Etat, 7 février 196, d'Aillières, Rec. Lebon, p. 50. (4) Cassation criminella, 27 février 1964, Bulletin, p. 189; 17 février 196, (5) M. Baymond Barre a même affirmé, au Citub de la presse d'Eu-rope.

rope 1, le dimandre 20 novembre, qu'il n'émit e pas sérieux > de se prévaloir de og sexte dans le cas de Me Croissant.

« MILE GUÉMANH A OUBLIÉ L'EXISTENCE DU POUVOIR HIÉRARCHIQUE» déclare M. Peyrefitte

M. Forni (P.S.) a interrogé le de la justice, mercredi 30 de la justice, mercredi 30 tionale, sur suspension Mile Monique Guémann, premier substitut du tribunal de Draguignan et vice-présidente du Syndicat de la magistrature. M. Perrefitte a répondu que Mile Guémann n'a pas été suspendut e parce qu'elle est vice-présidente du Syndicat de la magistrature a la parce qu'elle a très gravement manqué à l'obligation de réserve qui s'impose à tout mis gistrat ». Le ministre à ajouté : Trouvez-pous normal, M. Forni. Trouvez-vous normal, M. Faral, gu'un magistrat en robe substitut du procureur, dépositaire du ministère public, déclare, au désiduns audience, son hostilité à la décision prise par une juridicinations? C'est déjà une jasti de la part de lout citoyen de critiquer prisez par une la part la précisé que la suspension n'est un mesure d'urgence prise dans térêt du service », en attendat les résultats de l'action disciplinaire qu'il a engagée. Trouvez-vous normal, M. Ford.

ies résultats de l'action disciplinaire qu'il a engagée.

Comme M. Forni lui a de part, s'il était part, s'il était part, s'il était parquet parquet parquet de la justice 2 indiqué de l'intérieur, le ministre de la justice 2 indiqué de l'intérieur le ministre l'intérieur que dans les miennes d'opérir es curleux reclassement : le statiture public continuera de relace de membres continuera de relace de membres continuera de dependre du postoris le rechique du , rde secont. Ce disant, fétablis le lien quali entre vos deux questions, cui dille Guémann a oublié l'estimane de ce poupoir hiérarchique.

(1) Mile Guémann avait mitiqué l'avis de la chambre d'accussion invorable à l'extradition de Me Mana remark (le Monde du 29 mo-vembre).

L'aménagement de Saint-Quentin-en-Yvelines un responsable inculpé d'« ingérence »

Le directeur de l'établissement public d'aménagement (EPA) de la ville nouvelle de l'établissement tin-en-Pyelines, M. Serge Gold-in-en-Pyelines, M. Serge Gold-a inculpé mercredi 30 novembre par H. Max Du-30 novembre par II. Max Ducounte, premier juge d'instruction
au tribunal le versailles, d'e ingérence », c'est-à-dire d'avoir tiré
profit de sa fonction pour un
usage strictement privé. Aux termes de l'article 175 du code pénal
tout lonnaire coupable
tels a d'un
prisonnement de six mois à deux
ans. Il seru de plus déclaré à
jumais d'exèrcer aucans jonction publique. Nommé
directeur général
ment public d'aménagement par
arrêté du ministre de l'équipement et du logement le 28 mai
1971. M. Goldberg devalt prendre
la direction de l'équipement dans
un département de la périphérie
de Paris. Une information judiciaire avait été ouverte contre lui
au mois d'août dernier, après la
déconverte, au moins de janvier. découverte, au moins de janvier, d'un ringle (le Monde des 6 janvier, juin 11 oc-

Une affaire de forme et non de fond

I.a inculotation
M. Goldberg in qu'il
était a victime qu'il
par entrepreneurs
agant réalisé des chantiers pour agant réalisé des comments la ville nouvelle n. l'étre reproché aut m'être reproché aut m projit, directement ou indirectement, affirme-t-il. Ce qui est

en cause est affaire de forme et nom de fond. > En 1972, un groupe de douze personnes parmi lesquelles dix agents de l'éta sement public d'aménagement de la ville nouvelle que dirige M. Goldberg constituent ville immobilière pour acheter 25 000 mètres carrès de terrains afin d'y construire douze maisons. La promesse de vente S.C.I.

l'Agence parisienne, qui negocie tous les achats de terrains en ville nouvelle. En juin 1973, le prix de m du terrain en ville nouvelle. En juin 1973, le prix de m du terrain en du rain de du terrain de curain de gu'en juin Entre-temps, cinq de porteurs

Entre-temps, cinq des porteurs de parts se sont retirés pour différentes raisons et M. Goldberg acquiert les parts d'un lot, en février 1974.

D'autre part, le transfert de propriété des terrains acquis par l'Agence foncière à l'établissement public de la ville nouvelle se réalise in printemps 1974. C'est ainsi que M. Goldberg se trouve être le signataire d'une vente de terrain à une société dont il est devenu porteur de parts. Ce qui aurait pu être évité, fait remarquer le directeur de l'établissement public, en retardant le propriété entre l'Agence me le directeur de l'établissement public, en retardant le propriété entre l'Agence me le directeur de l'établissement de l'agence de la ville nouvelle. M. Goldberg, qui n'avait en janvier 1873 renouvelé pour neuf ans le bell de l'appartement qu'il loue à Paris.

Dans Plaire

ARRESTATION DE DEUX MILITARTS ÉCOLOGISTES

Le juge d'instruction de Bourgoin-Jallieu. M. Maurice Oddo, a inculpé, jeudi 1st décembre, deux militants écologistes. MM. Patrick Buncz et Joël Larivé, sprès la découverte, au cours de la muit du 29 au 30 novembre, dans le coffre de leurs voltures, d'explosif, et de cocktalls Molotov. Ils avaient été arrêtés alors qu'ils circulaient à proximité du chantier de construction de la centrale nuclèaire Super-Phénix.

Une parquisition effectuse an domicie de M. Patrick Bunoz aurait permis aux policiers de découvrir quarante bâtons de dynamite. D'autres pérquisitions dans plusieurs maisons où habitent des militants antinuclésive ont abouti à la découverte d'autres explosifs. A Lhuis, dans le département de l'Ain, le domicile de M. Georges David, directeur de publication de la revue Super-Pholix, a été visité par la police, ainsi que les communautés de La Monta et de Mont-Saint-Martin, dans l'agglomération

grenobloise. Ces perquisitions in été négatives.

L'un la membres la Carmunauté de La Monta, M. Pierre Moisgontier, chercheur à l'Institut de rechercheur à l'Institut de recherches économiques et de planification, et militant d'autrème ganche, a été, pendant vingt-quatre heures, entendu par les gendarmes de Bourgoin-Jallieu, puis inculpé de fourniture d'emplosifs par le juge d'instruction, mais laissé en liberté.

La section grenobloise du

liberté.
La section grenobloise du SGEN-CFD.T. dénouce cette « chasse aux sorcières contre les miliants antimiclémires ».

de Use centaine détents de la makon de Gradignan (Gironde) commencé, le 39 novembre, un mouvement de protestation contre les conditions de détention et le régime intérieur. Les manifestants refusent de prendre les repas fournis par la prison. Le maison d'arrêt compte environ cinq cents détenus.

.....

Peines réduites en appel des accidents moriels de ba

De notre THE ALL OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE DE LESTA.

GARLATALE FLA CONSTRUCTION

GREATURE, & STORE TO A

SEC. STORE OF LOCAL STORE

SEC. STOR B. Diene Beenig des Service and the service of the servi

demande communication d'arrêt contre M' Crois

dur minner und bei bei be bei bestellt gegen. MARKAN TANAN The second secon A STATE As a service of the s The state of the s

A STATE OF THE STA

PARTY FIRMEN CAPALINA

M. Peyrefiffe 100

100

1 .: Damala

100 miles

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH and the state of t appearing the first transfer to the The second secon

MARKET ST. F. -

The state of the s

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Company to the second Market Britain The State of the State of THE WAY TO A CHARLES Barrier States of Section 2011 Section 1 The second second STATE STATE OF THE STATE OF

William William Town per decision of **新一张 在 1** San Street on the TEVE T No. of Street, A 494440 121

Engant & Co. Stephen at the contra THE PROPERTY. Control of the Contro D. Statement May be seen the or

黄子 益

建设工工具在200

with the second

化海拉维多克 化红色 人名

Mary Car The Trans

4 44 44 4 A

THE PARTY OF THE P

And the second

管理 好 心

Marie Samuel Ball The second second

White and the second

-

A STATE OF THE STA

The same of

THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE STA

with the Bush of the

The second section is a second second

100 mm

THE THEY IS NOT - A- 2 San State Parket of State of S AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PERSON

Bengre



Avez-vous lu Emmanuel Bove?

Un écrivain qui s'est inoculé la médio-crité pour mieux la touchant. C'est-à-dire signi-crité pour mieux la touchant. C'est-à-dire signi-crité pour mieux la touchant. dépeindre.

L vient 📥 💳 produire, 🛢 prod'Emmanuel Bove, un phénomène comme ! peu in l'histoire lit-Ment relient 64 écrivain, né 📧 1898, mort en 1947, H ont paru ram 1939, corivain. non mais ignoré, dont le men ne figure sucun dictionnaire, aucune anthologie, www marin in is DISTRICT CONTRACTOR SESSO tisam un mail périodiquement rather la mémoire, na latinan secret, de Colette reparaît comme plante, mum les limited frais, had il coup entre pierres, pour l'éternité. Et par quelques

indéfectibles, qui m mi augmentés cooptation, pen franc-maconnemagique, and mot de passe phrase initiatique :

the side in Distriction Mark 1

Lisez Bove, n'importe laquelle, au hasard, première si comprendres atta-

Il est significatif que parmi les actuels — et actifs — admirateurs de Bove (une disaine tout : Prince an plus) figurent des peintres : Alechinsky, Topor, Bram Van Velde qui a Illustré physicure éditions de luxe de ses livres dont produit précisément cette réédition courante. C'est que, comme la ramarquait

de la dernière guerre : « R c. pour Gogol, Gogol, Frapprochent oristated pursues, in contribute displays che, d and de qu'elle soit, a rim Si riche solititle valen databasian.

the element reads asserted front. In the doigts being je 🕍 rejette 🖚 arrière, 🖼 Comme pages File livre neu/ di m dressent m rementional star with person of

a Inime les semmes en pantoufles : La fambes at the d'être déjendues. »

On pourrait multiplier 🚾 cita-Ema i l'infini. Le livre maint y passerait. Elle ami labor de ces courtes, fulgurantes leur brièveté, leur banalité, leur humour spontané.

On comprend que bery soit, pour une part, manuel de que le poète le Carles Dotremont, qui préface Armand, m im précurseur du autawat remain, de inficie que Jian Cassou, qui présente II amis, souligne ce que le II II Bove, ecriture, all d'apparemme applique and temps are applique and naturel v. Le Mainattention, the better qui a a latteret pas, une rigueur objective d'entomologiste qui la quelques un instants, la furtivement la lace 🛮 l'émotion 📖 🐧 🖿 sensibilité, comme un regard de muse qui. I la longue, s'embuerait.

Le temps pour le d'essuyer ses verres en elinicien du détail, et patiente, impitoyable, reprend, jusqu'à 📕

Bove est le manual de Is middential De in stationist a brut, pur de toute



Dotremont. Con me sort pas, dont on ne pas sortir, d'autant plus ministration falali que, apparemment, on fait des efforts pour qu'il imagine d'aller attendre

s'en sortir. Mais ces efforts ne sont pas sincères. Ou ils ne sont pas poursuivis assez longtemps pour aboutir. Quand ils ne sont pas contrariés pas leur antent même. Victor Bâton, le personnage principal de Mes amis, est un moment aidé par un industriel philanthrope qui ini donne de l'argent et ini procure un emploj. Mais ne vollà-t-il pes la porte du Conservatoire où elle étudie, in fillette de son teur, lequel ne peut que hi cracher son dégoût à la figure. Auparavant, il avait rencontré un garcon, un nommé Rillard. aussi pen reluisant que luimême, dont il aurait pu se faire un ami. Mais ce Biliard a une maîtresse, jeune, jolie et bot-teuse. Bâton est jaloux, et de la manière la plus sournoise, la plus équivoque, essaie de la lui enlever. La misère, chez Bove, ne se pare pas de masques, phy-

dement renouée, dans la section.

vive comme une plaie, qui s'inti-tule « Cruels assortiments » ?

siques ou moraux, a publiques de se l'alla a quelques corporels leading at the or the the part of ne pas sum au economiques au sociologiques, and I l'être. Cal imperisère de l'imperisère de l'imperis volonté, imp volupté da redesensalm au minut.

En attendant Beckett

Cette volonté d'autodestruction encore plus marquée Armand. Armand est sorti proviavec Jeanne, qui a de l'argent, Il a un ami, Lucien, qui, ini, 🖦 test their own anders that Marguerite, la jeune Lucien. Marguerite le raconte à Lucien. Lucien le dit I Jeanne, qui chasse Armand. Lucien prendra sans doute provisoirement se

Cette misère ne fait pas pitié, comme le remarque Jean Cassou, mais horrenr.

L'univers de Bove, ce ne sont pas les pauvres, mais ceux que l'on appelle le a le limb individus », ceux qui font peur, parce

Jugez sur pièces

Le col de fourrure 🛎 mon provoquerait l'admiration, surtout bourgs. Mon veston seralt ouvert. Une chaîne en
werseralt le gliet; une d'argent relierait un Seise I se trouverait dans ma poche revolver, comme celul == limited ricains. Un élégant pour regarder l'heure. de la les les en dehors, et non

nures du gliet, J'aurala una

Nous irions, elle et moi, prendre l'apéritif la pris. Pour nous faire un propositif le guéridons le comparable de la comp Un morceau de Le rotin des me ne déroulerait : un ris

et des imm im im iné

Elle entrerait la première, raient ma essuyées cont fols, gaz. Casa (e se courberait pour nous saluer, son plastron a la la la de du ventre au 📥 Le 📹 🖛 reculeralt, all and an arrangements am un tremplin, en se sur ses res au sortir d'un bein.

que la misère leur colle à la peau leurs actes sont

Báton, l'anti-héros de Mes amis, été blessé la guerre. Il vit pension. On peut se demander si ce que Bove a voulu dépeindre, ce n'est pas l'incapacité ou l'impossibilité pour in where — in thillie d'une guerre comme 🔳 🗀 celle de 14 de la la la la la vie normale, leur complaisance à se maintenir dans un état qui fut le leur dans les tranchées, une certaine façon qui se veut encore décente de se laisser prendre en Charge.

Une autre guerre, et ce seront les Beckett, mi refus ou leur rejet définitif, la poubelle comme refuge, li recours à Godot, de l'Elle Des comme ultime et vain espoir.

Il faut lire Emmanuel Bove, cet écrivain-cobaye qui, à l'image de son style, s'être inoculé le virus de la maladie qu'il voulait observer, pour en finir définitivement couple misère-charité, pauvretéavec but by fulfilling du

PAUL MORELLE

. * MES AMIS - ARMAND, d'Emmanuel Bove, Jean st Flammarion, 25 pages, 24 F chaque volume.

Fantastique quotidien

«Les Marionnettes», de Marc Bernard

N EN jetez plus! L'invasion le livres de prend l'ampleur d'un cancer Dans le seul mois de novembre, la dernière rengaine intelqu'est in notion de « pouvoir » a inspiré une utilité de titres, et le prochaines de la contacté une vingtaine ou D'après les projets de éditeurs, l'éphémère ve encore étendre, durant l'hiver, et tyrannie mercantile.

Par chance, immouvement im discredite, immoutrance s'amorea. public conditionner à consommer papier imprimé facile-

ment qu'en l'actualité disposent de la lune pour prolonger leur règne. Il se partagent im procé moyens d'information où vanter mutuellement leur camelote, de budgets de publicité. Les phénomènes de rejet qu'elles risquent donc d'atteindre d'abord, main justice, auteurs, www vrais, du fait qu'ils sont moins blen

Jungle du profit productions in l'esprit une la garantissent garantissent la la la gu'elle entraîne l'effacement de œuvres in moins rentables, c'est-àdire, Third l'a constamment montré, les meilleures Déjà, marketing matraquages ont vente automatique prix in fin d'année, en principe paquets hamme blentôt. Il ne plus voir la jour.

Le littérature y perdra Le lecteur sûrement. Le drame, n'n qu'il l'ignore. Le au pas par le tambour audio-visuel, il se le rapprocher le la company d'ingeante, l'en éloi-

par Bertrand Poirot-Delpech

gnent un peu plus. One il comme qu'une page d'écrivain imme le rendrait davantage vie a son bonheur? Comment lui prouver qu'une ligne Lapouge, Laurent, d'Orsenna ou de Rinaid! un commérages de en congé? un la contre la ces Multium occupants ?

ARC BERNARD for machine pertie and making qui plus : i force de discrétion. La des pour equitable et qui tend il disparaître una le tintamarre payant, il bouche-à-oreille bénévole, deux demiers livres, le Mort de la sympathie demi-mot.

Comme s'il regional à des amis de toujours, l'ancien Christian 1942 200 Family & his enfants recruit l'agonie de sa parfeitement aimée et son cheminement d'agnostique sorte de du souvenir confidences believes and rempil, auprès des lecteurs allere par une épreuve identique et 🖛 ceux qui la savent inéluctable, le rôle se remariari que les théoriciens lle l'incommu-

Le tempe de passé, sinon l'oubil, Maii Bernard a retrouvé dans de tiroirs manuscrit Maii Marionnettes, achevé en se mai ma son d'une intime lui avait annu le goût de publier. Il s'agit d'une aux chroniques pur le en IIII - et a 1950 - Une journée toute simple, adaptée en IIII à la nivers sur le ton a la conversation (l'heure du pastis, près des arènes, l'auteur croque des apécimens d'humanité surpris dans les ou de la voleta de Ville Mile

(Elina la matta page 22.)

La Russie de Zorba le Grec

Un prophétique un professeur d'égoutter et regard d'amour sur un monde en passion.

J E me is rappelle, Nikos Kazantzaki, maigre septuagénaire, l'œll pris entre pommette et front, marchant le long in remourts Challen at the lant in the little back il milet épris point jour de 1955, mai moi qui en i nais. Staline and mort, bouches s'ouvraient mais Khrouchtchev n'avait pas encore jeté sa bombe sur les filusions des communistes. Le créateur d' « Alexis Zorba » (Zorba le pariait son livre qui publié miran-

a La Russic I de Palman dent, je veux dire la bourgeoiste. ser, is bourgeoiste a ill is diam di progrès. Um die étati Concern Language A. Co pourrit. La ligate, ce man mare through the at muse ou which de l'hamin married J'espérais que ce bébé mini meméta-bolchevik u massruit t'entendre, l ceres line in grandtr il l'in THE PARTY NAMED IN

Il allait plus loin, alors www 🌬 phase aller. Un harme use in grands amend quand il exercalt ce fonctions importantes à l'UNESCO, trouvaient subversif, er un mes aliminata jugealent m peu sûr m. Un homme qui se Ilbre II marcel at coup de limite pour alle mans de 100 cu lantes dalt déjà embaumé, staline staline discuté.

· Park > 200 이 사람의 때 time on problem in description

Il s amit déjà des mantina qui la faisasent (L'institotetr ani disait e gous " votiinco pay false dail pilylik male Mais comment is modures quand on -m'en ille on seul Mengaeri un village dont portait malheur I Tampine and visité un tribunal. Il révolutionnaire il juste il limit e n'ait pas puisse plier la loi l son gré. Et qu'en malim politique il millim l'enquête I in li Kasantzaki imili mili une pridétenus bien qui on faisait la gymnastique. il aveit cru que représentait l'ordinaire em-

A le lire, aujourd'hui, tout ancommuniste en a 🗎 cœur pris dans un pressoir... ainsi 🕬 📰 nomme lyrique, libre, & la armilla emilia s'est trompé en 1927 comme nous vingt ans plus tard? Mais — plus hardi que nous li fâmes — le père la Zorba rapporte dès 📥 époque 📥 propos d'un = juif polonais d'organiser a villages-Potemkine . A d'hôpitaux modèles, de prisons modèles. Potemkine... ou plutôt dans la rénovation, Karl Mark », qui le manne Et, quittant un e professeur d'athèisme Kazantzaki parle de mili arch de millions d'êtres qui, brandissant in Carried comme Articgile, lamina dans laun mains M instruisent III millions d'enfants.

> DOMINIQUE DESANTL (Live suite page 23.)

René Char: le gel et le feu

 A soixante-dix ans, Batt un museum recueil, René Char fait entendre une voix toujours aussi férente.

 $= \frac{1}{4\pi i} \frac{1}{2\pi i}$ N pouvait lire, il y a quinze ans, dans la Parole en archipel : « Si l'ansa grotte glaces, $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} = \frac{1}{2} = \frac{1}{2} \frac{1}{2}$ de fourmis, in land repren-

drait. »
Aujour Aujourd'hui, harm reprend. dans l'œuvre Char, ce livre intitulé Char la Baune parenthèse, pour dire re qu'est la Balandrane. I/anim jour, j'étais aux Busciats, la maison du poète à L'Isle-sur-la-Sorgus, et, au début l'après-midi, le la lumière d'une journée d'automne, Char m'entrainait un plateau voisin, sec et vert, mi se cachait, dans Balandrane. 🕬 IIIII 🔳 nom er sur une panbois. Un nom qui imposé, ou plutôt d'un seul coup li bil l'objet, I in fin du livre d'une 🗆 🝱 polysémiques, rappelant was ce qu'il peut désigner : aussi bien un manteau 🔤 berger qu'un branle i cloche, un cahode charrette qu'un vieux puits à bascule.

vierges », on an d'ailleurs beaucoup sur le chemin de la materials : en prins mais bâtis de toujours vivance chemin? Ce haute, pourtant difd'x ans de René Char.

Un tichue mura lumenusa précia, figure de nombreuses : quelque il se fige I is is se eprend set in rctire. L'« épreuve glaciale 🖿 jours, la «nuit ille blanche », « une façon de neige intérieure s, façonnent les 📉 💾 💾 images, font descendre sur 15 poème un man la signes qui disent comme un ment de l'homme i la terre. Pourtant, ailleurs, un fini brûle, In buis rougeoient, on entend « le bruit de l'allumette » : que all qui parle ici a été éleve parmi les l'un la sant man à tout manuel à l'écoute de la flamme secrète, même fai-III H vacillante III cœur de in mais e sammin e, que vient réveiller la mémoire, IIII médiables du monde, dire un

tendre - Carrie de la Tuliadrone? L'envol du un dans la a mise en colos e d'un mises un jour a see o per literate le crépitement du communication de la feuille vineuse, l'éclat scintillant in la « verrine ». bleus du printemps ! 24 F.

Sans doute. Mais ils disent surinil mus l'exil, l'errance et peutla termina de la mort sont une smarches: - Novi, devant toi je serai le temps en personne, le Temps sans défaut. Mais vollà, in me regarderas avec les yeux seuls de la vie. Et fu ns me perras pas » Cette marche lentement frayée, cette marche tranquille et obstinée sur les chemins de la Balandrane, elle s'accompagne désormats d'un chant, elle est la force qui délivre les puissances du chant. C'est blen ce qui marque ce recueil, tout traversé d'une frémissante musique d'avènement, d'un bruit clair de ruisseau, dans les deux miles again qui portent pour La flûte» et «Le billiot ». Char y parvient, comme dans tout le livre, à garder à son écriture toute sa nudité plénière et sa tension sens Jamais la voix qui monte. Sur le socie de givre qui couvre l'herbe ivoirine. le sol fendillé, le feu et grandit, où brûle la mémoire. Con mots l'attisent et interior in the same of the last alimentent librariant and mystère, « la lada più savent ce que nous ignorons d'enz ». Ils

RAYMOND JEAK

OF THE PARTY OF LA STREET, STATE OF

n'ont jamais III aussi intensé-

ment à l'œuvre et au travail



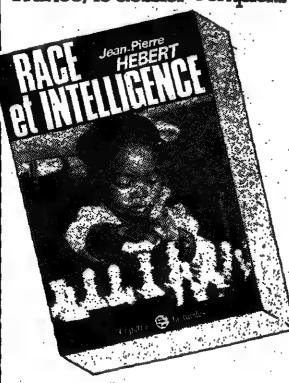
les deux livres les plus "explosifs" de l'année... vendus en Angleterre et aux USA

une demonstration magistrale par l'un des plus grands psychologues de notre temps

Les hommes ne unit pas égaux. La plupart des différences psychologiques et intellectuelles que l'on nueva entre les individus et entre les groupes humains sont d'origine génétique. Une thèse d'une grande rigueur scientifique, qui s'appuie sur l'ensemble des travaux de psychométrie réalisés depuis plus d'un rimu-iral. Et une remis en cause définitive des théories égalitaires.

288 pages 49 francs

pour la premiere fois en France, le dossier complet...



Aux Etats-Unis et im Grande-Bretagne, plus de cinquante livres et im centeines d'articles ont été publiés sur ce sujet controversé. En France, Ilm n'est paru. Sous me pseudonyme collectif de Jean-Pierre Hébert, quatre chercheurs français, manual pour leurs travaux scientifiques, ont voulu rompre le silence. Et réunir, avec un grand and d'objectivité, les pièces du dossier.

384 pages 66 francs

Collection "Factuelles" **Editions Copernic**

11 rue Sainte Félicité, 75015 Paris DIFFUSION HACHETTE

la vie littéraire

Jean-Marie Benoist aux Presses universitaires

de France

Maître assistant au Collège 📑 France, auteur de Marx est mort (1970) = philo-d'inspiration structuraliste, Jean universitaires de France une nouvelle collec-tion : « Croisées ». Il y publier des chercheurs des écrivains III. horizona les plus de pour autant qu'ils monologues ennuyeux . En effet. pé-ren du scientisme rationaliste doit di scientisme rationaliste dolt, d. M. Benofst, le le d'un ouver qui se cherche à travers les réseaux du symbolique et 🍱 l'imaginaire.

† Figures de F. de R. Jacons Delacampagne (lire de R. Jacons 20), l'Esthétique de Lévi-Strauss don, 39 F) l'este nouvelle collection, où tannoncés Sade, Fisvention des corps libertin, de Marcel Eensti, De la science comme spième culturel, l'Echuda Jean-Jacques Rousseau, de Jean-Maris

Le dernier des six

Six auteurs restent en lice in in qui filence una landar le C Moradon mus asserre : Alexandre Marie (la 1999) leune. Gallimard) ; Frantz - André 🗓 🚜 (Vanessa Grasset I Jean Edem Hallier (Le premier qui don réveille l'autre, Sagittaire) : Jean Noll Grace Dieu, Juillard) : consort, Juliard) U

Avant que les poètes aient dispara

La Maille des gans de lacres a someth la proposition anciens poètes order une landation qui prendrait poètes créer une tandation qui prendrati la releva de cauvre constitue de constitue secourir. Le régime des le la sxigean constitution d'un capital de 100 000 dix apportant chacun
10 000 manua, compte tenu qu'une partie de

de survie, fait toujours appel la contribution de de : Béarn, : rue Monsieur-le-Prince, C.C.P. ;

Le Roumain Paul Goma la vente du Pen Club

Arrivé depuis peu Paris Pen Club, le romancier roumain Paul - participara I la vingt-neuvième - du Pen Club. D'auetrangers, parmi lesqueis Agustin Pilouchtch, apporteront leur beaut a mile qui réunit de la une participation particulièrement brillante. Parmi ceroni notamment France, Françoise Giroud, France, Feuillère, Liv Ullmann, Jean Dutourd, Didler Mach

Memmi, Lui Touraine, etc. France, qui quatre-vingt-cinq image of plus in initia adhérents dans la la Le Pen Club, depuis a star en Wil (Vente Challot, plan de Trocadéro, h sentel 8 direction, do 14 femilia à 20

L'Encyclopédie Hachette

recoit son index

. Arts

JULIEN CAIN : Borigalus es erris

ses. — Use série d'écudes de celui

qui, mon en 1974, c l'adminis-

nateur général de le Bibliothèque

nationale sur des écrivains et artis-

EDMOND BUCHET: Nouvelle

somaniciance de 1 marique. — L'auteur aborde l'art musical sons

une lerge place aux écrits et aux

Chastel, 213 p., 39.80 F.)

JEAN-PIERRE GIRAUDOUX : U.

shidtre — Conçuer au long d'un quart de atiècle, mais remodelées,

onze pièces inconness de celui que le cettque Robert Kemp appela « le Marivaux des tinèbres ». (Grasset, 635 p., 65 P.):

Philosophle-ERNST BLOCH : Héritage de ce

semps. — Ur interrogation pas-sur las II. l'expres-sionnisme,

institutionnel. Tradult

de l'allemand J. Lacoste. 14. Payot, p., 80 F.)

en poche

ROSA - EST ET SERA >

| lane | fuyalt tous | pseudo-scientifiques | qui | les | baptisent | grands-prêtres. | Spartacus | Sp

de construction. In monde des in le fourgon de mai celle qui s'opposa si lerme-

rient l'organisation a été aoumise diverses tentatives de récupération de l'organisation de l'organisa

au rang des petits maîtres, ià, de jeter des textes choisis

comme autant de pavés dans les colonnes des puredu-dé met fin à bien des malen-

tendus et, par une faconde approche, donne le goût eu d'aller lui-même eux sources.

C'était justice il rendre à la mandre il il puive

polonaise ciaudiquante, aux encore révolutionnaire internationalists qui encore en 1919 à Berlin par les troupes Noske, chien sanglant ». « J'étais, suis, le serai »,

Chroniques italiennes, fa etabli, et annoté Didier (Gamler-Flammarion), entretiens, Diderot Lucette Perol (Gamler-Flammarion).

E d'intérêt que le luxembourgisme l'alsser une amère ironie quand on luxemburg en

CNRS, P. P. F.

d'expositions. du

Index, une encyclopédie, même il alphabétique, it is a un surre

laquelle commande au renselgnement précis que l'on cherche féliciter l'Encyclopèdie Hachette en mette in in records, un index de deux mes cinquante quatre-vingt-cinq engrangé 📟 quatre mille huit in liver in the liver in liver in

tiques qui circulent 페 le marché, l'E.G.H. en et terminée en mai 1977. neu nar rapport Um de la tranca) lui permet de Elle privilégie 🕍 géographie, 🟣 religions, parmi lie mythologie grecque, in the la qu'accompagnent mombrens croquis, a zoologie al la botanique per

lour chaque tirage d'un volume, ma atteint aujourd'hul soixantscompléter l'effort de ruigarisation da sas douze volumes. - J. P.

« Le grand écrivain »

hors de prix

(consacré il la du orix Bretagne à Jean-Edern Hallier Charles Le Quintrec révèle une face insoupconnée Al l'auteur Al Fall out dont qui prix, qui veut avoir, qui gonocurt ii y a Chagrin d'amour et 🖷 📟 en 1865 🚃 le Uma Ecrivain 🗸 📻 🛶 alless //www.italia on a perid lists == alling literatory by Discislent grown is the l'homme qui 📻 réclame 🚛 incorrigible *goût du refus... -* bref, Jean-Edem Hallier w

vient de paraître

JEAN MANAN Plearque - Le chroniquent liminaire du Canard enclared exerce se verve malique ridenciel de la majorità silon-U.-C. Latths, 252 p.,

Littérature étrangère

brian W. Aldiss : U= 📻 🥌 pour un à la science-fiction, qui le rendit cilèbre, Brian Addiss livre le premier volet d'une trilogie tensement emoblographi-britannique du femeux complete de Porseoy. Traduk de l'anglais J.P. Carasso. II Illant Veycler, 190 p., 32 F.)

RRNE SIEFFERT, prése. 4 la Dan de Gondi. — L'orie. Uno René Sief-fer: Uvre la première parcie d'une importante traduction de cootes et romans japonais du Moyen Age. (Publicacions orientalistes France, tome 1, 464 p., et tome 2, 408 p., 95 F les deux tomes.)

Autobiographie

DARREL GOOD II : Ja Par 🕸 🗠 L'auseur, qui se définir comme un « communisme libertaire », s'essale à me entobiographie e politique e charaelle - (Gree-

SAINT-SIMON | Walled (de 1 1705). — Présentés par le dor de Camries, de l'Académie française, et Jean-Louis Curis, les nomes | et | du prodigieux chroniqueus. I ay, tome 3, 475 p., II F; mas 4,

Société

MAURICE DALIN' LL : Une autre ido des Prançais. — A cravers une « suscultarion » des jeunes, des lemmes et des familles, l'anteur dresse un cublean des Fran-çais au-delà des clichés. (Albin Michel, 193 p., 29 F.)

ROGER GICOUEL : la Violence de la peur. — I présenu du journal de TP. I de faire la part du mydne — la peur — et de la réalist — la violence. (France-Empire, —)...

Pamphlet

OLIVIER GIRARD : Leurs quatre périsés. — L'ameur s'effocce de démasquer les contre-érités sourcones par des hommes politiques. (Souhlé, p., 39 F.)

LIONEL CHOUCHON: Cocoricones on la France comple en dens. — L'auteur éluies brounde les idées nomes faites de monsieur Tout-le-Monde. (Solar, 220 p., 30 F.)

JEAN-JACQUES BECKER: 1914 . command les Prempais 🚛 📺 dant la guerre. Cerre thèse d'histoire remet en quest'on le mythe solide d'un grand enthou-sissme populaire à l'annouce de la déclanation de guerre. (Presses de le gationale des aciences politiques, 637 p., 220 P.)

PalitCom

ALAIN BOUC : la Restitution. Car ouvrage sa présente comme un guide pour comprendre la non-velle policique chinoise après Mao The count of training of the country of the country

ANGIOLA MADUROU CIETA : thèque scientifique », 327. p., 90 F.)

Dictimnaire

BERNARD STEPHANE : Disting metre des noms de rues. - Cinq noma de rues. Ponrquoi ? Des rappels et des découvertes. (Menges,

BERNARD ALLIOT.

O VERA PEYDER, fortvaln Dereiftta public and Stock. Le 125 000 FB (17 098 porte le nom la limite du pen connus.

I l'Américain Rerbert Lieberman baut (lire l'article de Pietre

DECERNES PAR LE SEN-Michel Le Guers pour on ou-vrage sur a les la da les (follo-Gallimard, deux vo-lumes).

• LES DEUX PREMIERS VOLU-MES I L'univers en conients ».

OUR NOUVELLE COLLECROMANESQUE aux édiBalland pour meis de
janvier. Bidler Decoin, prix Gonpanver, bider becom, prix Gencourt, inaugurers cette collection avec « la Dernière Nuit »
et sera autvi de Rainel Pividai
pour » le Professeur d'américain » en tévrier. Susanne Prou,
J.-E. Hallier, Jean Ferniot, FranH. Régis-Bastide, François CouJean-François Josselin, Louis
Panveir avec l'avec de l'acception Panwels seront nassi accueillis par a l'instant romanesque a volume, qui comprendra entre 130 et 150 pages, a vaudra 23 F, une his-

LA GAZETTE III LECTEUR.

LE BENEFIT WATER

Biber on home end or

PARTY SHARE BEING

GALLIMA

en bref

LE GRAND PRIX DE LITTERA.

5 aoûtj. DECRERES PAR LE SENDES
EAGRES, la merand priz de oritique illumination de le
la de l'édition critique à

ATRÈES a été la Gérard de la pour son la sur Fatime, publié Alain

MES L'inivers en conleurs , nouvelle meyclopédis thématique Larousse, le set du ghoude de la nature s. Les sant la fin l'année s' sent l'étanme s, a [1 Terra s, s l'Hamme s, a [1 Terra s, s l'Hisme s, a [1 Terra s, s l'Hisvoinnes].
encyclopédie, d'use
internationale, donne
une importance l'image:
comprendra ojus de quinze
lliastrations, en conleurs. (Souscription pour la
complète : F.)

· UNE FORE AUX LIVES et organisée par la munic de Montataire, dans l'Oise, à la Biartinets, jusqu'au de l'expo-

d'Auguste Lich et Louis Gaudin en de son information (Mas Martin, B.P. 13125 Le Paradou).

romans

entrops - et Ceriner laquelle commes entrops - et Ceriner laquelle commes entrops - et Ceriner laquelle commes Le «règlement de contes» SES contents dans data délais récord. Le disposition à la district de la disposition à la délais récord. Le disposition à la délais récord. Le disposition à la disposition à la disposition à la disposition de la disposition della disposition dell de Michel Braudeau

alors place me mélancolies se-crètes, doucement rythmées par

la langue impeccable qui municul

où mouvement qui désagrège. La allhouette de Vaulascar se dilue, une poussière souffée, comme une photo délavée. Il discourse de la discourse

paraît w d'une was Victor se perd dans les catacombes, ce « ciel in passionnément parmi fragments vie pêtri-

MONIQUE PETILLON,

* VAULASCAR, L. Berner Bone

tion, is fear, 110 p., in r.

fiée. L'al l'éclipse.

an « règlement in males », Devant nos yeux, le livre se délait, prolongeant l'Instant ra-

Un pot-pourri désinvolte d'aventures N

Service and as the mast a longitude as a company of the control of Compared to the first of the control

Le roman s'élabore, se décompose, dénature, se reconstruit partir le premier l'jouer Victor, l'écrivain Vict en vue 🖿 roman qu'il projette tient in Journal d'Education de Course de la course de la

faux-monnayeurs).

faux-monnayeurs). facile, pourtant, de tenur qui petit qui s'échappe i tenu rejoindre l'anni libre. I la formant from blood to it place des Vosges...

D'abord, I lascar ?) semble della intercencia prestate Vadiant el toujours flanque mi-Arilou, moir, mi-Arilou, qui parle lorsque lui semble. Parmi personnages companses de Victor, cur 📹 à la la la plus 🝱 et 🕨 Silhouette : =28 : à un petit personnage cherchant itset la « voie » dans le paysage blanc d'une peinture chinoise.

Les autres? Une poignée de l'agrateleurs au bord de la faillite.

niste, le Mandrake de ce cirque de la miste le Mandrake de ce cirque de miteux. Aventurine, sa fille. Les fils. Fast, l'illusion 🔭 🖂 qui 🛋 Fast se chamaillement, Victe tor pourchasem le flamboyant de have Lima, Vaulascar recherchera dé-: : :: 4 !sespérément Amenturine. Tous les ----moyens seront bons, du min où les marmil parient au fulle parient au fulle pur u ton avec cagonles et poursuites dans les souterrains.

--- une improbable Bourgogne, has d'un festin délirant qui occupe un bon tiers in roman. Le temps se traine tandis que défilent des d'un festin délirant qui occupe un d vi de que protagonistes, déguisés, débatinterminablement de l'holoraphie ou des «trous noirs» de l'espace. Enfin vient 🗷 clou 🛬 la source, le concert l'hétique de Beau — alias Lima — qu'un court-circuit te par un mi s portrait de l'arme en explo-

> Après ces péripéties et quelques autres, Victor et Vaulascar tournent Paris train. Dans | compartiment, woysbricolent, chapitre par chapitre, un dénouement main, Sau pour Victor et Vaulascar qui leur échappent de jus-tesse. Les métamorphoses

> > (Publicité) e Président nous a quittés par JEAN DELSUC (1)

Dans la force de l'âge, le Présient Donatien, cheville ouvrière un gigantesque complexe industriel . ex ramifications a dispa-rit à l'issue d'une brève d' cruelle

Tout is suite, les passions se ichainent, et les condidats i sa eccession manifestent leurs raneurs, leurs rancunes, 🚾 leurs cupités, dans l'hypocrite courtoisie == lations d'affaires.

Mais, e le Président e mort, enri Donatien, l'homme, est-il : ort avec lui?

N'a-t-il pas survécu, grôce à omour qui l'unit à sa femme et ≣ s enfants, qui prolonge sa vie, et i permet à Henri et Madeleine continuer vivre l'un | l'autre, un par l'autre, au-delà du visible

de l'invisible... ...Cet invisible dont Henri Donaen, peu 🏿 peu, découvre la Vérité,

(I) A la Pensée Universelle, 7. 25 Carmes, 75065 PARIS. Un volume 18 pages ; 27,90 F T.T.C.

Un manuel du savoir-vivre fossile

🖢 Quand ៤ chair 👊 fait verbe.

a roman préhistorique, et less llump stac et son cycle de la Guerre du feu, a suscité une nombreuse qu'il s toujours de coutume de ranger dans le throir we la science-fiction : sans doute parce que le fait de ressis-doute parce que le fait de ressis-le y plusieurs qui nali être axée sur um man nidro tiffque pour de le crédible : menu in quotidienne in préne peut relever que de



l'extrapolation et, par conséquent, de la fiction.

Klotz, lui, 🔤 s'embar rasse 🚃 🖶 📹 préjugés III 📹 son and plus line is quindisparues scientifiques les jours, un français plus que contem porain, organisant des collu-sions d'adjectifs, superhistoire 📤 la préhistoire telle qu'aucun issus à prétentions scientifiques n'en a jamais dé-crit. Si l'ouvrage les Innommobles doit line classé dans le SF, n'em plutôt prim i son ma bulaire spéculatif.

Epopée en funite de sume de l'aramieri de l'homme à la sur-balisation, son roman est à la fois une dérisoire évocation des modes de comportement et de pensées des moins qu'humains, une démonstration III fait que les IIII sentiments ne 📶 👊 toujours les mellleurs survivants. aussi un festival de l'allitération. de la métaphore, de la catachrèse et autres figures de rhétorique

De combat entre l'homo faber et le bête, Gourmelin n'a pas les les toutes faites diffustrent milles tables in la loi il ranuation Pur invalue ce vide nos anoétres klotziens, ij m conçu une superbe suite : les planches anatomiques 🖛 l'an-

Anthropopithèques penchés sur leurs manufic absents, monstres à quatre grimpant le long de intestinaux penseurs s'appuyant de leurs bras sur crevasses dans la plaine se peuplant d'yeux hagards, coquillages vides an

Autant il aurait ac blé dom-mage de ne pas aciter les Innommables, faire illustrer le roman par Gourmelin est une initiative heureuse. En effet, al Klotz a improvisé une fort pataphysique préhistoire d'hominiens, Gourmelin a su lui répondre sur un mode différent qui ajoute une pointe de vertige

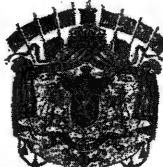
PHILIPPE CURYAL

* LES INNOMMABLES, de Clané

Les soleils rajeunis : d'un l'un tout flambant de passion Ginette Guitard-Auviste / I Monde "Cela semble tout simple: l'histoire d'amour d'une jeune femme pour sa grand-mère. Ce lien riche et délicat (....) il faut de l'art : dessiner · III ... I S. A francisco Nouvelles litti: ume:

Robert Aron

LEOPOLD III le choix impossible



Pour comprendre l'un des épisodes les plus troublants de la Seconde Guerre mondiale, voici un livre important, et qui va au fond des choses.

Plon

elles, que les vivent sus la la parer joit nom s'étripent coulisses, mais et la parer joit nom d'orchidées i camivores soient-elles, contentent d'attraper mouches, quelque petit i à la rigueur, jamais se conduit en ménage comme comme commique Marion; at-leile droit i attrauentes par que les attrauentes par que les

Pitié pour Lesbos

ou que l'emportent, la différence, l'emportent, la larmes. Et la société les du dolgt aux le l'emportent et l'e qui prétendent se present de mari i =

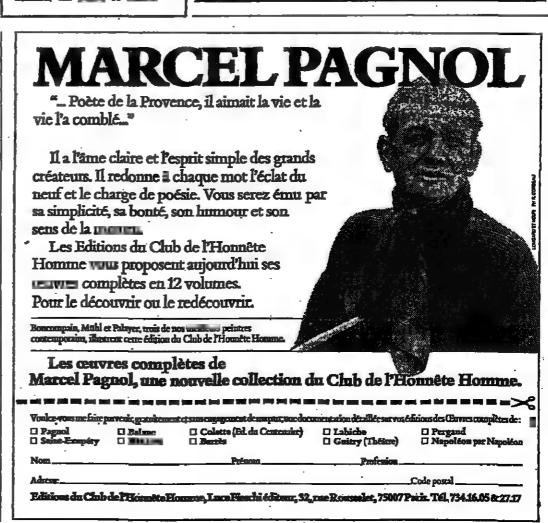
Colette, plaisire qu'on nomme i tégère physiques, les noces d'or. On imagine de ces orchidées Dominique III A-t-on de traiter l'amour un produit de les (« l'am m'mi mettrez cent —) et de plaindre ensuite que le — La n'y pas l quoi fuir le si c'est pour adopter ees receptions de domination ? Et langage i Au lieu - un briquet, - breque son engin en platine pour séduire une paumée, m chuchote, « diabelique » : « Je l'elldes vêtements comptueux. Tu te dois sepée. 🕮 me d'avoir des maîtresses élégantes. - On débine une rivate murmurant : = Sevez-rous que | Isit de la liguration | le | du souttleur? > Voltà | conduit le vice, on mmence 🚾 📨 maaii au gin, 🗆 🔤 🗩 sombrar 🗺 la

Je n'ai im Inventé, and peut-être l'auteur. Je ne raconte ce | l'al | Qu'y puis-je | les harples manent la danse ? Au en musique. Leur voix de la enne. Leur prêter un minimum de 📹 🖃 🚾 = Combien de lins de fie de déguster un par le vin ? » L'étrange question ! Tous les amateurs qu'avant de boire

ENGLISH ROLIN. ★ LA CHASSE & L'ORCHIDER, de Dominique

Laffent,
pages, 23 francs.





R

apriles Santa Paris sending of 3000 (as illustration of sending

in Grace ricepara & Tata Agentia & carrie see acce & Pare Marice Marice

Editoria Service La Pian Service Servi

hor- de prix

Marie Marie

The state of the s - Provide

- 1 Total And American · Tre Proper

And the second 12 15 miles 7 7 9 WAY THE TOTAL PROPERTY. AND SECOND NAME OF THE PARTY OF

1 -Mary & R. Control of the Control of

No. 19

The second second -

Fantastique quotidien

«volsins» Giono ou Pagnol qu'au nordique Maupas en balade sur lesquelles s'ouvre la galerie de portraits. Le personnage principal, Jacques Pujol, a, en épousé
guerre la pulpeuse pensionnaire « 21 ». Il
n'aura trop de la une vie rangée de conseiller fiscal
pour effacer cette tache, vis-à-vis a notables locaux.

La deflient, i man im yeux de Pujoi : les commercants juis par l'occupation, le douteux Deleuze qui a fait fortune dans et pour qui, par une traîtrise pujoi renonce demander la Légion d'hon-neur ancien condisciple Lapeyre, devenu président du

La distributa la qui sa nomination à la bibliothèque municipale hall pas complexes envers la marquise du lieu e feu le marquis, dont il dolt trier cachotteries. Voici la tour Magne, e jardins de La Fontaine et cuits promenade vesperale, personnages nimois li part

Voici le peintre décontracté et ses modèles, le braconinfusions a farigoule, qui maquille pour chanter il l'Eden, un souvenir il nage la cannes blanche de vent, le mariage craintif de Deleuze avec une gamine le tournolement à la cathédrale, le sourire d'une infirme sublime, le regard d'un chat mourant un carton chaussure...

UNE AUTRE IDEE DES FRANÇAIS

N jour, Pujol se mettra la souffler la côtes m la côtes m la tâter son pouls. Il mourra en m baignant aux Saintes un matin de canicule. I l'auteur n'en fera un monde. La veuve Mado recueillera Les murets continueront d'être tièdes la tombée de la nuit. La vie aura passé sans laisser plus que les dans la garrique toujours verte, obligeant chacun la trancher entre ce qui est important ce qui ne l'est

par Bertrand Poirot-Delpech

Fallait-II, coûte que coûte, rejoindre les man droit fortune et du pouvoir, copier leurs simagrées, leur verbe ou bien, comme la Mme Bouzigue, a contenter de les de la son banc le plerre, rester de les man de son banc le plerre, rest ment au « tas », sentir le suint i troupeaux ? Personne muitout à fait sérieux, et chacun i débrouille comme il peut. en gros, la philosophie chroniques, où bon-heur du jour prime tout le Ajoutez-y une de la premier, lorsqu'il s'interroge sur l'ôle témoin trop

Quant la dont raconté, simplicité ne tromper. Il beaucoup plus d'accumuler les faits vrais, comme s'y emploie l'auteur, que gloser warman aur l'inconscient individuel ou collectif,

comme y la mode des humaines. Roger Grenier et quelques de plus en plus rares, Marc Bernard observe la politesse suprême du romancier, qui est in ne per tout dire, de la lecteurs deviner les sliences, remplir les détailler à leur production et blo-

NE autre erreur and un prendre un pled de la lettre le titre trop and du roman. L'homme ordinaire n'est que lucides, mais pantins d'actualité qui nous donnent donnent il eux-mêmes in contain de leur importance. Il y a longtemps que dictionnelle mai déplacé de la avec p foire an vanités il m course aux projecteurs.

Pujol guettant l'orage de captivant que frimeurs qui monopolisent Mana l'attention. La l'héroïsme se trouvent bien davantage chez le premier et le romanesque and le vier histoire, de le l'homme m tant mm m qui devient fantastique, et m plus quelque exploit mensonger.

Commitment and autres, and leurs pauvies ficelles Marionnettes de Marc Bernard, après leurs trois petits

* LES MARIONNETTES, de Marc Beznard. Gallimard, 236 pages,

histoire

«Décadence romaine ou Antiquité tardive?»

Dans un livre posthume, Henri - Irénée Marrou amileus l'image de décadence accolée au Bas-Empire.

ES civilisations sont mortelles et n'en finissent pas sgonie ; mêma les philosophes le savent puisque l'histoire leur comme une paren-thèse stérile estte fin la l'An-tiquité ages sombres. Interrogez Variaine : Le Bas-Empire e regarde passer Contre les un du poète, que

400 000 families

nale, inattendue.

interrogées. Plus de 40 Thhis

Rondes organisées dans M villes par la Caisses d'Epargne "Ecureuil". Line recherche sans pré-

cédent pour écouter la France profonde. Très

activant une France surprenante, neuve, origi-

Editions Albin Michel

peuvent les pesantes thèses ? Mais, pour balayer les idées trop longtemps reçues, il sinit i Henri Marrou des cent solvantedix pages d'un pocket-book. Un précieux petit livre (hélas pos-thume) où un grand historien se le une dernière fois, dans la méditation d'une longue recherche et d'une immense cuiture pour contester cette image de décadence qui colle au vilain mot de Bas-Empire. Car, dit-il, l'Autiquité vit en trois siècles du III au VI siècle — une originale, irrempla-mêms, puisqu'elle repré-sente, avant le Mogen Age, avant la Renaissance, une médiation dans cette filiation culturelle qui part de la Grèce, classique jusqu'à l'Europe moderne.

ne renvole pas un reflet brouille de l'Antiquité classique, il fallait un livre peu conventionnel. Dans un de ces mouvements d'intuition qui jaillissent d'une science parfattement maîtrisée. Henri Marrou relève, comme preuve d'une mutation originale, les formes les plus extérieures de la vie quotidienne. D'autres pour caractériser la nouveaux de l'époque. auraient auraient l'époque, auraient avance at d'un empire totalitaire, les grands codes du droit ou même la diffusion du moulin passage : lui, il évoque la révo-lution du costume et du livra. tries un peli fait, l'abandon di roulesta antique pour le coder notre livre II introduit la pratique de la lecture allenine au rythme des matris de l'écrit qui commence à peine à être contestée i Mec Inhan!). Pun passer aux structures

Pour dire, contre les conven-

tions d'una culture communa,

que le temps de saint Augustin

plus intimes de la mentalité col-Henri Marrou s'écarte muité reliant le temps 🖿 Ciceron à celui de saint Aucet enchevétrement de création originale et de traditions apparemment maintenues et partiel-lement reprises en proposant une métaphore : l'Antiquité tardive a connu une pseudo-morphose, un peu comme le minéral qui conserve, sprès un changement de composition chimique, sa forme cristalline primitive. Mais Il faut identifier cette substance nouvelle, saus mutiler la complexité historique, et Henri Marrou sa représente une civilisation comme une structure polypho-nique où dans la meme époque et dans les mêmes esprits, se superposent les échos persistants du passé. l'ébauche de motifs nouveaux et un thème dom.nant qui organi : celui i

C'est où, Tutto de (l'Absolu personnel avec une écramajuscule) majuscule) l'Empire, ie temps où les « gens du Livre - comme le Coran nomme les chrétiens — l'empor-tent culturellement et, hélas i politiquement ; de l'ege d'or des Pères de l'Eglise. A leur témoigrage, Henri Marrou préfère cette fois, pour illustrer l'émer-The drillette sarale, rudimentaires et pius spontanées de la mentalité collective, une humble iconographie qu'il commente dans un petit musée imaginaire. Par chance pour notre filiation culturelle, les artistes de cet art redevenu sacré parlent la lan-gue d'une tradition commune, de même qu'Augustin utilise, pour jeter les fondements d'une culture chrétienne, les instru-ments intellectuels légués par l'école antique ; et, à son tour, l'Antiquité tardive transmet ce double legs : elle ne glisse pas dans une trappe comme un ca-davre instille... Vous avez un maftre livre

cherchez-y, non les leçons de l'histoire, mais celles de l'historien, un temoignage d'optimisme tragique.

CHARLES PIETRI. d Funicavité de Paris-Surbonne. † « DECADENCE ROMANE OU VI* SIECLE », de Henri-Prinée Mar-rou. Le Seuil, coll. « Points - Hisaire », 152 p., 13 F.

La planète des fleurs

L'aventure méconnue des botanistes, ces grands voyageurs.

Satt? répond l'enfant de la ville, qui n'a jamais vu traire Ignorants et de même, notre univers nous paraît aller de soi, spécifique, dans sa profusion, d'une Europe tempérée et fertile. Illu-

Non, les acacias, les magno-lias, les bignonias, les lobélias, sinnias, fuchsias et pétunias, si familiera, ne sont pas de chez nous ; et pas davantage le glaieul ou la rose trémière, sans parler de la pomme de terre native du Pérou, offerte par des marins britaninques à de l'Ecluse, autour de 1860, st qui attendra son « promoteur », Parmentier, plus de deux cents ans, heles !

Trois siècles durant, des hommes, les « botanistes voyageurs », ont fouiné dans tous les recoins du monde pour nous doter de graines, plants, boutures, qui ont transformé nos vies, sources de beauté, de santé et parfois même étément nourricler capital. Quelaudace ; d'autres y ont perdu la raison, comme le troisième des. frères Jussien, Joseph, le décou-(donc de la quinine et de la cocalne), avales, dissous par les fabuleux pays on ils avaient abordé. Tous, ou presque, resfécondent, en les arrosant du pollen ramassé ailleurs, des plan-vouées sans eux à la stéri-lit. Tels Bonpland en Argentine, ils ont véhiculé et scolimaté, sons d'autres tropiques, nos légu-mes et nos fruits, renforce certaines espèces par des croiseiteació de rapache

phipart du temps I une image stéréotypée — celle de savanta enfouis herbiers, dressant des catalogues et colmalheur de liers, — sont en Teles Con Penner i s'ils surgorgé d'informations, illuminé de tendresse et ponctué d'humour où se lit, l travers leurs destins, la grande aventure migratrice de

la flore universelle ? Tout commence au seizierne siècle, après une longue période d'oubli : la Grèce antique, la de Pline l'Ancien, saient mille secrets que 🔳 Moyen Age chrétien avait perdus. Ce sont les écrits de Dioscoride (premier siècle), répandus grâce à l'imprimerie, qui donnent le coup d'envoi à une nouvelle race de chercheurs : mortes, sé-chées, les plantes n'ont plus rien A nous apprendre; pour com-

VIENT DE PARAITRE

IDÉOLOGIE et RATIONALITÉ

DANS L'HISTOIRE DES SCIENCES DE LA VIE

par Georges Canguilhem «Sa réflexion wir la philosophie 🖦 sciences

constitue un apport décisif à l'épistémologie. »

Un vol. in-8 m 144 pages 33 F

PLACE DE LA SORBONNE - 75005 PARIS



prendre leur manière d'étre, il faut les examiner en pleine vie, suivant leur cycle, et si possible dans leur sol originel.

Le premier maillon in la chaine, Pierre Belon, accompagne une ambassade de Francois Is vers Constantinople, via Raguse, Carfou, la Crète; il s'échappe en direction de la Cyrénalque pour revenir à son point de départ, Fontaineble par la Syrie et la Liban. Dans ses bagages, il transporte tout ce qu'il de la d'apprivoiser nos cieux. Mais il faudra, pour parvenir L des résultats vraiment tangibles, que beaucoup marchent à sa suite.

Prillerm Rondelet, & Munipellier, fonde une école qui resta célèbre, la jardin botanique, créé avec l'appul d'Henri IV « pour recevoir et collectionner des plantes vivantes », y existe encore Landalla compétent en la la soins à donner aux plantes qu'en médecine humaine, le Diafoirus de Louis XIV, Fagon, sur le surintendant du du roi de Paris, fondé 1626, point départ in notre Jardin de plantes. Il invente les serres, expérimente la première pépi-

nière française Une vive curiosité existe alors, et se maintiendra jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, pour l'histoire naturelle. On finance des

La Petit

aux Amériques Extrême-Orient, nombreuses sont an les expéditions mo pacifiques qui s'adje gnent une poignée (borisent à chaque es cale. Bonaparte pren la relève. Raffenez Delile, en Egypte, ét die la papyrus, le sêne les lotus du Mi et le nénuphaza bieus, et, aura créé, dix ans plus erd ces merveille et dont la mode, auiourd'hui, redécouvre e charme désust.

A la traverse, mile embishes. D'abord, a lanteur des voyages qui cause, dans les cales, l'étiolement et le pourrissement des arrachés avec tant d soins à leur milis naturel ; sans néglip les pillages et les ma frages, ni, à l'arrive les pertes dues au changements de tem pérature, à l'insolation insufficante, au so inadéquat. Une aventure, oui, c'est bien perfols sauvage, ardente toujours, où des

passionnés paient de leur santé, voire de leur existence, d'attacher nom à un baobab géant ou Victor Jacquemont la romantique, à une pivoine blan-che originaire de l'Himaleya si de ses Lille I

GINETTE GUITARD-AUVISTE. * LA PLANETS DES PLEUM

CONNAISSANCE DES LANGUES DU MONDE anglais : britannique et american aliamand, arabe, breton, espagnol italian, japonais, occitan : languedocian : russa... 100 m (m) (m) - 20

Le Monde Service ar Abonnements

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 1 750 F (par messageries)

William ISS 163 F 383 F 123

II — TUNISTE 180 F 500 F Par voic aéricane Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vu lour demayrie

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres es capitales d'imprimerie,

Françoise Dolto interpellée par Gérard Sévérin l'évangile au risque de la psychanalyse 35f jean-pierre delarge



ECTION ENCYCLI

le brec

LE MONDE DES LIVRES

lettres étrangères

The production of the politicist of the plus market of the plus market

The state of the s reportage, est un merveilleux livre sur la réalité » israélienne.

Sandara Sandara Sandara Every Company

ète des fleurs

principal l'inoubliable roman il Saul Bellow.

principal l'inoubliable roman il Saul Bellow.

de vivre dans le et, professeur et prole l'Amérique », il ettres toujours

collègues il siècle dernier :

projesseur Hegel. » Saul collègues in siècle se Saul Bellow n'a en d'un e peut prof ». A tête d'un le comiin (d'une the facultés) les plus pulssants le l'une de chiquand il visite lum u de-jeune Rabin, quand lui il par Et pourtant il reste, m peu comme Woody Allen dari et decrit. In January and back : The à de la retour, le titre anglais and limit in demands que d'anil la traduction fran-

DESTRUCTION OF THE PARTY OF THE On peut donner con Bellow.
L'une, simplement politique, y
un perime
que publié, a il fait reproche i diem journaux de ne par rappeler que ladide en la rest exprimé en la ladide sur le programme de Hitler, et la Manage schil de très lunturales attaques, 1 vu beaucoup de monde après celui-ci qu'il a fait is minimalianismi #1 quelques apéclalistes qualifiés du maria arabe — il était temps — et du israélien II. au-ire arabisant periodit qui affirme and des années qu'il at A A grature l'existence d'irrella Je l'ai 🔻 moi en IVII à Tel-Aviv, et il m'avait III : "Milie eve

e er er er er er er

12.0002.2

Transler

· 1433

-7. U.SE 4

2 1 22

- A 12:

raient jamais accepté et name gardé l'ann de l'or nion internationale.

Mais, a marrie mirrie la livre dans 📥 outrances — énormes, erreurs (parfois étonnantes), on ne tambilimit guère qu'un moulin à vent. Faut-il pourtant le rappeler ? Teddy peut it un admira-🗺 maire 🍱 Jérusalem et un hôte accueillant, mais in façon quartier julí 🗪 Jérusalem-Est a le servicio aurait

Hill or Myore me grincheux, plaisir, car icilian livre, in it professeur CHIWA CAM & MANAGEMENT & MANAGEMENT in le mus bis es étonnant sur le peu de réalité ». Un diger avec un mune de hasidim dont l'un — il ignore la langue anglaise il la Little mathématiques — avec horreur lui l'entretenir & vie (15 dollars, puis Manham par semaine) a'il consent à se seniment sus inlende alimentaires. In the hasid, à wat in m femme mm julve, Bellow est - Il juif? Et qu'est-ce qu'un julf V Et en A l'occasion de tous les crimes de Kissinger, Man quasi-Israélien. loin de ses hôtes, il states Many un independentale dialogue it is realise that describes les médias, il les les manuels sations elles-mêmes, warmen from un roman 🖿 Pinget, ou de Suzanne Prou, 👞 👛 Saul 🖼

Harold Rosenberg l'a Chicago: « Vous allez à Jérusalem ? Et vous vous

conquête a malli ili un torpeur un pro-fond par les intrins conquis (...), les issues foulés par les prophètes, les maternes et comtiments coupés 🏗 🖺 MIIII 👊 sont we guide sûr were une politique mismath (...). La paix l'amendant de l'amendant la formule : en contrepartie de la paix, nous donnerions aux Arabes... la paix.»

■ Une réalité qui est une image de rêve... ■ Tel est bien, en effet, is Ive de Deute, lu, je il préaller-retour, mile Le Caire et Arrestal Area

don pour discours des

juis 🕿 la parole 🚢 👢 répé-

titive 🔳 différente, interminable,

libéraux, celle de durs.

celle des ministres, entre des vi-

vants, color de morts, colo qui rend discolor lisrael de

nant que ce

nombre incroyable au carré, et al

quotidien, is

L'am ce torrent, in it réa-

III Dans discours lui-même,

He sûr, qui es un in a lair » M la mallii israélienne — III

le chauffeur м text 🛚

dire. Il parfois une ille réa-

surgit, par-delà la grande

rumeur, dans le minute de

champ & bellie at Util vall

en 1967 : « En traversant le dé-

teri di Sinci (i un parut Ctrange que li di un di Gall

on the jute takent pur tomber de

en marche. N mi rolli

bientôt compte que ces

Elle resurgit aussi, le réalité, au hasard le lecture, le Lamm (1),

professeur l'India hébrai-que l'India l'Amm, o'est le refus de la réalité exis-

tante, remplacée par une hande

qui del une image de rêve. La

PIERRE VIDAL-NAQUET.

(1) du du Du réglisme à l'autisme, de T. Lamm, «Dispersion H. 19, 13 (1973-

RETOUR DR JERUSALEM. UNE ENQUETE, in Tall Ballow, tradult in l'américain par Anna Rabinovitch et Henri Robillot. Flammarion, 248 🚃 48 F.

Après deux ans de manifestations

LE CONGRÈS DE CULTURE CATALANE SE CLOT SUR UN PROGRAMME D'ACTION

L = deux ans, une entreprise inédite est apparue en Catalogne espagnole, sous la nom de « Congrès de culture minime ». Une semaine de manifestations de la brillantes d'y mailes fin officiellement dem une Barplus animée, plus animée, plus que jamais. De quoi s'agissait-il exactement?

Plus qu'une réunion ponctuelle, ce mant fut, étalée dans le temps d'ans l'espace, une opéra-(à laquelle ont partiquinze mille des pays catalans — on entend par-là : ia Catalogne du sud de 🕍 Franco-espa-catalane de 1936 I nos jours, en vue la préparer l'avenir d'aider Catalogne rinara i elle-même i u développer accessiones. an multi de ouarante année nation du fran-

Congrès, l'origine par l'ordre des avocats de Barcelone pour défendre la langue par Franco, a rapidement de multiples plines little au linguistiques : l'agriculture, e droit, l'aménagement du territoire, l'acciale, l'enseignement, médias, la me plas-

tiques, la lariano la cinéma, la « designa, la Parmi la la clôture», signalons l'expeut-être 🖬 🔳 plus prestigieux 🕍 Mandam de Llose, président du Pen Club International, sur «L'écrivain a la répression », en fait l'écrivain et l'engagement ; et surtout l'exposition la Fondation Miro de Barcelone, qui durera jus-qu'au 8 janvier : ■ Qu'a été et qu'est la culture catalane? ». Conque un esprit didactique, mais d'un public international. Il que de voir les échantillons d'art roman gothique, les manuscrits et les incunables soi-gneusement choisis et présentés là, pour se convaincre de l'importance de la présence culturelle millénaire 🖮 🐚 Catalogne 📭 📭 l'Europe

Un manifeste publié à cette de qui fait le bilan, discipline par discipline, des travaux et des conclusions III Congrès, a été remis solen-Josep Taradellas, président de la Généralité de Catalogne. Il constitue un document de travail important qui 🕶 servir de 🖼 🚾 🚾

Le Généralité va donc devoir prendre le relais. Man aura-t-elle moyens? FRANCOISE WAGENER.

au moment of in his commence à s'imen France, il le le public parisien maintenant d'un forum : te qu'anime qu'anime qui, bien and Paris-Sorbonne, talt train in the office de many culturel. Une exposition a L'âge de de la coulptura Gaudi, Gargallo, Gonzales », e'y tiendra }usqu'au 9 (1).

(1) 9, rus nte-Oroix-de 10 heures 20 heures.

UNE MAISON DE RÉIMPRESSION SPECIALISEE EN HISTOIRE DE FRANCE



Mégariotis Reprints

ABENSOUR, Lim

BOISSONNADE, Prosper

industrielles France pendant premiers (1453-1661). Paris 1927, 1 de 380

MARTIN,

(1700-1792). Réimpression de l'édi-tion Paris 1900, 1 volume 80

PRUDHOMMEAUX, Jules czrie et asa fondateur socialisme expérimental. l'édition p., rellé F. S.

> Diffusion pour la France Librairie H. CHAMPION

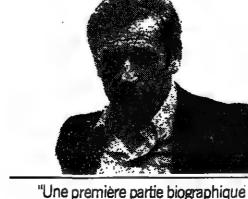
La Russie de Zorba

an ed couchant dimine. le romancier-reporter du'en dejà, deux courants contrarichilera se croisalent dans la de Lénine : terre : i onvriers qui voulaient collectiviser im usines. Im imilia 🗷 Lenine 📹 la guerre civile 🖼 avalent unis. Mais en III a la soviétique an serie le précipice maire la qui en conquérir qui se citralina Kazantzaki d'aventure.

En 1955, il constate : « Tu pois je we www. pas trompé. . Il avait jeté un regard d'amour un made fusion, imi vovsit déià un une une promisées pouvaient produire de larrier. révélations après la juste après que ce imme un lancé in the union la foule Budapest. Man armi que la grandes mil I will alent ou BUT BUSES COM MANY IN une réplique inoffendu pays que décrivent, cinquante un plus tard, Soljenitsyne, im Sinlavski,

DOMINIQUE DESANTI. VOYAGE EN RUSSIE, 11 Nikos

ou le Pliouchtch.



Yves Montand

"Une première partie biographique tout à fait passionnante... tous les films de Montand, des photos qui n'ont pas traîné partout, et cela donne envie, tout de suite, d'avoir l'album i soi pour le lire et le regarder ■ son aise*. Jacques Siclier / Le Monde

18° PRIX de POÉSIE François VILLON

(3 prix poétiques)

Tous | -----14, rue Le Bus - Paris-20°

Prendre du champ.... pour se faire une opinion

1999... l'expertise de Wassily Léontief, une étude de l'O.N.U. sur l'économie mondiale future.

W. LÉONTIEF

Le Prix Manuf or Around in Cal-I'Apocalypse... Sa conclusion : rien n'est encore joué. Ce man difficile : and minima radimine devront intervenir rapidement dans la plupart and permit internationaux.

Médecine libérale ou nationalisée? sept politiques **A travers le monde**



G.P. CABANEL La moté est withinfrance au carrefour 👫 l'histoire 🛍 l'on pressent bien que le système français devra *** profondément réorganisé lors 📬 l'échéance 🕪 78. I'v lors, il n'est pas man ind'examiner les solutions adoptées par Im grands pays et d'apprécier la limites un leur efficacité.

La parole aux Français: 5 ans de sondages. Préface de René Dumont R. MURAZ



Comment MM Français se voient-💷 eux-mêmes ? 🖿 quelle manière 💶 situent-ils 🛅 le Mili 🐸 vie 🔳 dans la 💌 🕬 actuelle ? Comment III représentent-ils IIII grandes données politiques a appréhendent-ils l'avenir? dages permettent d'y répondre 🔤 façon plus précise objective que toute autre forme Je consul-49 F tation politique.

La guerre des monnaies R. HELLMANN



La minute present a desire a commencé il y a l' ans : ses investigateurs... les pays industrialisés. Leur arme... la monnale; l'enjeu... la alla alla positions commerciales, la conquête des marchés. Ces luttes pacifiques, mais non moins âpres, n'avaient pas manu leur historien : Mili lacune est maintenant comblée.

les livres "Dossier" dunod

COLLECTION ENCYCLOPOCHE LAROUSSE

ecrivains américains



Esprit de contestation et tradition anarchiste, engagement humanitaire fidélité à la défense du rêve américain ; Littérature américais L travers les biographies de ses grands écriva par Jacques Cabau. 10,40 F

董 不是 第二十二

LE VIEUX SAINT-MAUR SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

vous propose

SAINT-MAUR'EN CARTES POSTALES ANCIENNES

Un album a converture cartonnée contanent :

Prix 📂 vente au public; 50 france F pour les commandes groupées à partir de 5 exemplaires BON DE COMMANDE PAR ENVOI POETI adresser en joirce réglement à Jean-François GILLON, la avenus de Tunis, 94100 MAUR l'ordre du VIEUX SAINT-MAUR)

ADRESAS NOMBRE D'EXEMPLADRES Montant joint (dont 4 F par exemplaire pour la port et l'annuelle

ROMAN/JULLIARD

Josane Duranteau Le départ



sopfie. II se prolongeant : Prince

Pourquoi cette peur?

Inquiétude : trique Figures Foppression
Delacampagne, projetée aur l'ethnologie Pou-

Le pouvoir

- jas-jannel

représentent le courant la is Raymond Boudon, se place résolume recueil 1911 permat 📰 🌬 pouvoir. IJ 📹 un retour 🛚 💺

Une réaction à la bureaucratisation

UR le front politique et mail. le pouvoir, par Douvoir et pouvoir positi l'argent, de l'Idéologie, publicité, des dicats, le bourgeoisie. La opposition gauche-droite. Conservateurs et progr semble bien

terminologique ne peut doit avoir en la diffusion du mot pouvoir à trave

psychiatrie

De l'oppression étatique aux sociétés de sollicitude

Le despotisme seraitil devenu nomade? Christian Delacampagne le pense.

ONSIEUR D., trents-six

Monteux D., trente-six ans, est canadian. condamné pour pédérastie, n est interné dans un hôpital psychiatrique. La, il subit un traitement prolongé dit d'e aversion s par chocs électriques, c'està-dire que, après chaque scène érotique e perverse a qu'on lui fait imaginer, il reçoit immédiatement uns décharge électrique. Par la suite, on lui prête un appareil de ch. s portatif : à chaque fois que ses fantasmes l'entraînent hors des voies balisées de l'imaginaire social, il doit se donner un ou physieurs chocs. jusqu'à extinction complète de son désir. Toujours avec son appareil portatif, il est ensuite prié de se rendre dans les divers (parca, ruelles...) où il s'adonnait jadis à ses caprices; un thérapeute l'accompagne jusqu'à ce puisse enfin sortir seul,

figure pas and l'essai de Chris-tian Delacampagne, mais and un cuvrage canadien consacré aux attentate sexuela contre les enfants (1). Elle illustre cepen-dant fort à propos la thèse de Delacampagne, selon laquelle « l'objectif ull'ima de la psychistrie est de se diffuser à tous les niveaux de la société, les tous les lieux de la vie, et d'y foncand a manife permanente, matique a Rejoignant Orwell et surtout les fulgurantes intuitions du romancier danois Henrik Stangerup (3), il entend montrer comment le but des sociétés de sollicitude, qui sont celles de notre vingtième siècle déclinant, est d'amener chaque individu à se considérer et à considérer autrui sous un angle psychiatrique. Non point pour réduire ou abolir le territoire de la liberté individuelle, mais pour qu'il soit exposé en pleine humière. Moins punir, pur conséquent, que sur-

A oot égard, Christian Delacampagne a raison de noter que la disparition de l'hôpital psyla disparimon de l'hopiat, por-chiatrique, al elle advient un jour, ne sera nullement la Waterloo de la psychiatrie. Ce

5 grands livres

394 p. 70 F

su contraire, l'herraine qui révélera sa vraie nature. a Nous entrons, scrit-il, dans d'orthographe | jumer us seulement comme des déviances, mais comme des maladies. Désormais, le psychiatre est en fin de compte le seul à possèder le droit de juger (au niveau de la sélection scolairs ou professionnelle) et de condamner (par la moyen de l'expertise judiciaire), en plus de cetui de guérir, p

Sur la psychiatrie, de même que sur le pouvoir médical, Christian Delacampagne auteur d'un ouvrage déjà remarqué sur le analyses et les critiques avec une intelligence, une rigueur et un humour qui, s'ils consentaient à le iirs, devraient désarconner même les tenants les plus fermes d'une psychiatrie strictement médicale. Les pages où il décrit la prodigieuse aptitude de ces der-niers maladie seralent franchement comiques, si elle n'avalent trait à une réalité pitoyable autant que

Mystifications démasquées

8°il l'égard des prétendus spécialistes maladies dont l'arrogance morale n'a d'égal que la rigidité intellectuelle, pagne ne ménage panon plus l'anti-particulièrement lui dit psychothéraple institutionnelle », qui aussi avantageusement que mensongèrement des brevets de progress' me. L'excédent également les discours qui se bornent à in-verser le haut et le bas de la psychiatrie classique M funt du une figure quasiment and que et du délire le paradigme de l'acte créateur.

Entre mystifications masquées, signalons
qu'elle particulièrement
« énorme », celle qui une si unanimité la e psychiatrie politique a pratiquée III soviétique. Comment, III ne pas voir

Forteresses
de la France médiévale
pr J.F. 1980 576 p. 150 k. 120 F A. & J. PICARD

82, rue Bonaparta - 75006 Pmm3 Tál, 329,44,89

opportun, la respectabilité de la psychiatrie occidentale qui pourtent les commettait aussi, quoique fine manière moins voyante? Après tout, mans il l'indique, il n'y pas si long-temps ancore qu'en Europe on lobotomissit les objecteurs de conscience. Les psychiatres soviétiques ont donc joué le rôle fort utile de « victimes émissaires » : en permettant la survie et la restauration de la cohésion au sain de la psychiatrie cocidentale.

L'emprise insidieuse

La théorie de la « victime émissaire » est présente de bout en bout dans les Figures de l'oppression. Nécessaire par sa négativité même pour que l'ordre des valeurs soit respecté, elle est également une victime « salutai Santa in the Court of the State of non, permet la communication et accroit la jouissance partageable entre ceux qui restent. Telle est, scule and de la folie qui ne fasse point l'économie 🖮 cet irrationnel que la raison classique (et encore plus, contemporaine) est si presses de faire taire.

tian Delacampagne ne néglige pas d'accorder au style les égards qu'il mérite : clarté et élégance. Lecteur attentif de Freud, de Georges Devereux, de René Gi-rard, Michel Foucault Thomas Szasz, ii partir de ses observations sur le contrôle social par class de la santé mentair, une réflexion sur le pouvoir. Elle débouche sur l'idee que l'oppression étatique au est elle a est et cu elle subsiste parfoia encore dans les régimes totali-

Esprit libre et audacieux, Chris-

au passé. Ce qui s'est elle. une manipulation Minomini ja jouissance an pouvoir. brutale des appareils d'Etat (succédé l'emprise insidieuse, su d'une multiplicité d'agents et tous liés à l'Etat si, tous, ils véhiculent du pouvoir. Nous ne som mes pas manipulés. Et nous mani pulons. C'est en ce sens que nous sommes tous pervers puisque nou collaborons tous à cette entre-prise de contrôle, de surveillance, d' « informations » (au seus) plus large du terme) — dont nous tirons aussi, A faut bien le dire, une fouissance sans préci-dent. »

Christian Delacampagne pachent-t-il pas par optimisme soutenant que l'oppression és moment même où d'ancuns pri tendent qu'elle envahit tous le secteurs de l'existence, n'aura étà aring morns at no alizar ammoo accident de parcours ? Il est vrai que si aux sociétés ré succèdent des sociétés de sollicitude dont le mot d'ordre est « contrôles - vous les uns les autres », le terms d'e optimisme » n'est pas de mise. A moins qu'on ne considère la climatisation de l'enfer comme un progrès l

ROLAND JACGARD.

FIGURES DE L'OFFRES-SION 2, de la Delacam-e Croistes 2, PUF,

(1) Two et Célyns Lamontagne: l'Attentat sexuel contre les en-jants (Ed. La Prasse, Montréal). (2) the second second (3) Antipsychiatric ou du scoré (Ed. Gracest).

Les pièges de la nuit

E jour, = travail, la règle commandements, aux qui triomphent La nuit venue, on un vielle on quitte du quotidien interdit

Statistiques - Al'appul, Anne Gauquelin, sociologue ccrivain, autopsie la réalité la noctume partir qui régissent l'éclairage public et privé, présence la police — qui regard — vue », mais — le fonctionnement nous permet plus de nous abandonner aux = Charmes », aux = flèvres » noctumes impunément qu'on pouvait s'avère n'être. ifin de compte, que quadrillé -.

CREDAP — équipe — Qu'elle à réalisée pour — CREDAP — équipe — C.N.R.S., — I la — ministère — l'équipement — la D.G.R.S.T., en 1975, Anne Gauquelin a 🔤 loisir 🔤 remarquer 🚃 l'enfermement du jour se dédoublait en un enfarmement de nuit : lieux (bars, cafés...), rites (marqueges Indéfébiles, castes...), de parcours (manque transports, inadéquation chives a citoyens ordinaires a techniques en vue du dépiscement).

nuit « putains », « travelos », « dériveux », une nuit truquée. Anne Gauquelin que l'illusion n'est que parce pouvoir « somnole » (filca visibles juste qu'il pour que le « truand » (filca visibles juste qu'il pour que le « truand » (filca visibles juste qu'il pour que le « truand » (filca visibles juste qu'il pour que le « truand » (filca visibles qu'il pour que le « truand » (filca visibles qu'il q scène », a la République), que pouvoir la glors par pouvoir pouvoir multiples, eux maquillés.

* LA VILLE, LA NUIT, d'Anne Gauquelin. politique PUF, 173 42 francs.

ANDRE LAUDE.

AUBIER

Le pouvoncept obsessionnel

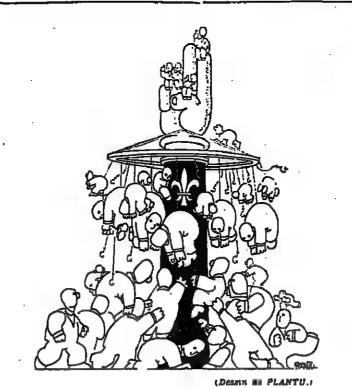
Constant and the construits

| Constant | Co is politiques activated archique. Partout, l'homme archique. Partout, l'homme archique. Partout, l'homme archique. Partout, l'homme archique. Partout, l'a lors le maintien des dépendrations in trion. Il lors le maintien des dépendrations phéromènes de phéromènes de phéromènes de phéromènes de l'équilibre administrations par l'individu la la phologia et and le le pouvoir absolus plutôt qu'uns des materiels pungle pouvoirs absolus plutôt qu'uns des materiels provoque une de provoque une de de l'équille sur l'opacité provoque une de de l'équille sur l'équille sur l'équille provoque une de de l'équille sur l'équille sur l'équille provoque une de de l'équille sur l'équil

School Sc in the state of th

La dénonciation 🔤 pouvoirs 🔤 🕳 France viruque la complexité sociale et la bureaugénéralisée : ancore toutes fraîches. Etats-Unis III l'Allemagne ont digéré beaucoup plus 🔐 🍱 🖪 première moitlé du vingtième siècle, 🔳 révolutions bureaucratiques. L'époque 🕍 la III° République était celle du travailleur indépendant, commerçant, artisan, paysan, petit industriel. ennemis, déjà, du pouvoir d'Etat. 🖾 radicalisme est l'une de doctrines bourgeoises qui el jamais déclaré, notamment la voix de son philosophe Alain, le serie de Intrinsèquement élatique. Il alors in méfier du gouvernement M du percepteur,

A partir de TMI la mon bourgeoisie française intégrée, hall par 🔛 organisations modernes. De mulation Manual . . -. L'actuelle critique le pouvoirs dants en salariés, employés, 🗆 💼 moyens 🚚 supé-Plerre Bourdieu, Umini Foucault iii III a philosophes, qui s'en prennent III au pouvoir occuite ou étatique, probléma-fique dans tradition française. Ils peut-êtra héritiers d'Alain que les Weber, M Sigmund Freud ou Wall Indiana



sociologie

S'agit-il d'un «effet pervers»?

sociétés de solliciroute forme sociale est répressive Marc Augé ou le

efus d'idéaliser les soiétés primitives.

ethnologie

A preuve de l'exchience un gue, et qu'en le déléguant pouvoir, west qu'on le délèon le pard... Qu'il puisse exister des sociétés si petites que la démocratie directe s'y exerce à haque instant, sociétés qui ont alt l'objet d'études attentives. ien là d'extraordinaire. Les Malener comme e sociétés contre Etat », pourtant, éveille chez une colère peu ordiahe : il cris à l'incompétence,) married fol at an faux White-- - - Iage. Il dénonce l'ethnomanie a philosophes et la complai-

nos de certains ethnologues à ir égard. Cette ardeur polémi-- mal fondee, à n gene la lecture d'un livre qui, r silieurs, expose de vrais pro--èmes et pose de bonnes ques-

L'idéologie capitaliste, Min larc Auge, la formelleciétés lignagères. » Et il oute : « Touies les sociétés sont pressives a laposent en même individuel i un il conclut, enfin : L'idéologie lignagère, hrétienne ou l'idéologie de THE PARTY OF THE P

Ces imin dinimin n'épulsent Streets if in his live qui fair and d'idées :t où 🔤 côtolant, 🔤 l'ombre un négligé, appartés 🖭 = otball, ir milem, le féminisme, automobile, S.A.S.. : : ppellent tout de même une reparque. Qui a jamais il qu'il rencontré une sans ouvoir? A netra management ersonne. En tout cas, pas les thnologues américanistes, qui ont ici il pius muel pris à arti. 📭 qui a 🛍 écrit, en reanche. qu'il a im sociéas où 🕩 pouvoir du chef n'est vas sest rès largement explique à ce ujet. Marc Augé n'apporte aucun nents d'une véritable critique.
simplement, il n'y pas ethnologie entrerait-elle, tussi, 🔤 l'ère du soupçon 🖡

L - LE POUVOIR TOTAL

La umuse sur la presente

Illimitée de pouvoir d'un mée, maturellement, de l'ex-

périence du totalitarisme, nazi

- Bertrand de Jouvenel, « Du

... Wittfogel, e le Déspo-

Les dissidents soviétiques

amorcent actuellement, de l'in-térieur l'U.S.S., une ré-

flexion originale 🛍 érudite 🞹

- Igor Chafarevitch, ■ le

Phénomène socialiste 🛋 Le Seuil,

oriental, compara-

Le Le poche,

pouvoir, histoire naturelle de sa

collection Pluriel, III P.

Minuit, 656

la question :

Laissons ià querelle, L'objet principal de fide de vie. mort i lanalyse sociologique : l'efficacité idéoiogique 🗷 les 💷 🖼 répresaymboliques sont-elles homologues family and in forsociales? Ou start, pour s'en tenir I la perspective politique : y a-t-il un clivage, um coupure, entre sciele à Etat el

acciétés Pour Mars Auge, le pouvoir ne Estimate with a particular to be seen in the titution politique, mais à un ensemble auquel il donne 🖫 🖂 d'idéo-logique. Talle virtuelle, l'idéo-logique, avec wariantes institutions and et ses environne. tes maintante manufic et métaphysiques, est 🖢 somme 💵 société donnée. Ce à militaire l'économie, parenté, 🖃 mythologia... comme des rapports de sens, des rapports de pouvoirs. Impossible de les isoler. Il faudra, à chaque fois, avoir recours | In logique d'ensemble. Il niveau d'analyse, évidemment, s'interdit de comprendre la raison historique i quel est l'alle qui préside le Manual in 1724 I Comment rafii le despote ? Peu importe 🎚 Line Augé. Co qui compte. telle société, 🕋 tel lleu 🛋 🕯 tel manal Ainsi, a posteriori, l'auinvente-t-li la règles di jeu 🖿 traite-t-il ceux qui 📶 préde merris joueurs i Pris il témoin, le lecteur peut un Dun ===

embarrasse. Pourtant, a present du pouvoir, il gaici de de desimina nota-De personal et im personal et im personal et im personal et impersonal e pectives. Augé explique bien marmal le pouvoir de mari an pouvoir de vie (a., non with him is vie, man réalité, 🕍 refuser 🖼 📫 individuel p). Il norm des mos justes pour ille l'antagonisme individu/société. 📫 il 🚻 🚟 sa avec am exemples africains qui. m ele elei démonstratifs. pourquoi fallait-il que. la partir de cela, brocardant qui travaillent sur d'autres s, il would be in the nouvelle de pensée?

JACQUES MEUNIER. POUVOIRS DE VIE, POUVOIRS DE MORT, de Marc Ing Ed. Flam-

BIBLIOGRAPHIE

347 (Le titre n'est heureux : il s'agit en fait d'une

remarquable histoire du litalie

II. - POUVOIR DIFFUS ET

Pius typiquement française 📹

l'utilisation généralisée du

qui ne s'applique plus alors spècifiquement à l'Etat,

maia à les institutions ou groupes sociaux : université, corps médicai, famille. Deux

Clande Familie Reproduc-

du système d'anseignement 🖦

la sexualité u, i-u la Volonté de savoir n. Gallimard, 211 p.

Editions III Modell 279

tion, éléments pour une théorie

– Michel Foucault, z Histoire

Plarre Bourdieu 🔳 Jean-

exemples mire miki

DIFFUSION DU CONCEPT

tarisme depuis l'Antiquité.)

marion, 222 p., M F.

Une vision originale des sociétés complexes. AYMOND BOUDON, socio-

R logue, n'emploie pratique-ment le le pouvoir The Ejjets perpers E Fire 80cial. Son maill d'articles est, pourtant, réflexion sur le non-polivoir ». Dans ces textes ur'nelle, mala callections importants pour mériter un effort du lecteur, montre municipal nombreux phénomènes de transformation, d'oppression ou de management dans la société peuvent être expliqués sans 🕮 poser l'existence d'un pouvoir et aous-systèmes ideolo-classes structurées, ma-chines de l'all de toute sorte. Une simple salidate in station matiquement un effet pervers l'échelle du collectif, c'est-à-dire un résultat qui n'est num 🚎 presume mals qui nume l'impression quelque part, une maifaisante a agl.

fistion, somme de crosses g rationnelles a dont le combinalson empoisonne la vie 🚈 tous Ma membres et 🖮 toutes les classes for la specific Liberrature est le terrain et chause par excell'effet Mais mond motor e la crise de systèmes Manual français et

Le maintien des inégalités

L'augmentation générale 🕋 la demande d'allura de enclenche, partir in 1945, un processus compétition d'inflation. Le named efficient amounted par l'enseignement supérieur augplus die quantità responsables in par le système économique. La pronoise seems in the plus is promotion intellectuelle. La diplômes une surenchère qui prend 🖿 et multiplication des titres, « pour 📭 ia diffé-

III. - LI RETOUR A L'ETAT

La a nouvelle philosophie s

une direction spé-

cifique du pouvoir d'Etat. Elle

stylistiquement plus proche

des arrage de Michel Foncault

ou de Hima Bourdien que 🔤

analyses rigoureuses de Jouve-

nei, Wittfogel ou

Elle un très inconsciemment

nouveaux philosophes ne

pêchent pas par all d'érudi-

tion), iii male des deux

courants. Mais on aurait tort

d'introduire dans ce débat une

ldole libératrice chez Bernard-

Henri Lévy, 🔤 — 🌉 raison-

nablement — l'inventeur du

totalitarisme chez Igor Chafa-

plus un plus lieu Les familles the milieux chancembe area blen mientin im premières à céder dang paim course. Ainsi, la Mensl'enseignement contredit elle-même, engendre un

ciété un résisté une démoexplicatif de Boudon ne fait intervenir nulle pari la manuel de pouvoir, de répression, de de violence, MTGMITTA III comme facteurs résistance une poussée éga-- de l'effet pervers de combinaison de comportaments individuels libres and the same of

Le concept de Ma realors ceux in dialectique de contradiction : atteignent un meltet opposé i leur tui la la cu organisée, n'apparaît dans aucun des deux schémas. La société éclate ou se conserve : le pou-voir n'est nulle part.

Une invitation à la rigueur

Designation of the latter of t pervers qu'ils infimite jusqu'à Raymond Boudon, qui s'enferme à plusieurs renrises in the instant circulaires rationalité économique 📠 l'action politique implique la naissance d'oligarchies, ou quand il veut prouver que la ségrégation territoriale n'a pas forcément pour cause le racisme. Mais il reste stimulant jusque dans 🚥 🖚 reurs. I will be be permet au lengt Malantal d'exercer mille critiques. Il n'a jamais cette obscurité flamboyante malheureusement nécessaire aujourd'hul au vedettariat intellec-



de l'Occident Préface Philippe Mile

PIERRE SORLIN Sociologie du cinéma

fabrique un film, comment il w vend, comment il w voit

FRANCOISE DOLTO ANTOINETTE MUEL



qui latte de contradictions internes de processus de la la gement social, de la adaptés

a alara époque

conflits. Elle an invita-

tion I is rigueur. A ne plus as

Attention pouvoir a sur le

natifa phénomène 🛏 résis-

ou de transformation im-

prévu ou non distil par les

EFFETS PERVERS ET ORDRE SCHL de Raymond de Parkers p., 59 F.

de lie l'étiquette



La logique de Marx

Boudon n'est-il ici fulmême prisonnier i idéologie dominante X, Y au Z I C'est diffiels à mais puisque le noyau Or non relacionarporal suft life exactement la logique de Marx. Très « pince-sans-rire », il démonle schema central du Copital, la this concernant la tendance à la baisse du taux de profit, postulate postulat lisme, d'une prévoit bres, auxquels aucun pouvoir s'oppose. Dans interprétation. in hommes, il en particulier in bourgeois, ne sont guère prisonniers que de leur rationalité économique qui in a à maxi-miser gains par quent démolir eux-mêmes par lette du teur 🖮 profit 🖷 surproduction — 🗷 système social

Raymond Boudon exprime des idées fondamentales. Il est indifférent aux modes. Sa réflexion,



1 volume, 39F



CONTRACTOR OF es pièges

jag jaga jaran da Andrew Property Control of AGE WAS ARREST TO AND NOT HOME !! A Market Trans TES SECTION OF SEC.

2 24 California - 1 THE WYNTER OF 14 20 Y 70 W * *** *** a server true " Frank Abrillan 4 2 4 K A SHOP OF ST المراجع المحتجد المعتبدين A 25 market 1

300 (a)

OF 75

#197#Z

* E455

10 (4.1 1 124

HATTE.

-

924

実施 本語 経過的な キュイン

秦 华 网络

Contemposite, 1

Marie Lake

Was the

Ballet var statten i 1

A. 2 (8/3) A. 12/44

with distance in the

THE RESERVE

THE PARTY NAMED IN

Marine Book C

A STATE OF THE PARTY

\$ 50 CONTO

产品,为经验的产品

Marie C. A. David

Park Transfer

(中央の大学などのできます。 「大学などのできます。」

型型的 さまー・

SARCHARDS HE

The state of the s

要等地 2000

Marie Marie

Service Service

The seasons

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

40 Ann State of the Contract o

the time where

December 1977

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH feet, sections a second The raid men The same of Contraction Contract 22 EV

A CONTRACTOR

portrait

Léo Malet, ce rêveur narquois

De l'anarchie et du surréalisme aux enquêtes de Nestor Burma...

EST en 1943 que les Français découvrirent Burma dans un roman intitulé 120, rue de la Gare. Ce détective privé, qui mettait « le mystere knock-out », avait des manières désinvoltes et un regard désabusé, comme son collègue d'Amérique, Philip Marlowe, le héros de Raymond Chandler. Il y ajoutait un humour particulier, « cette gouaillerie française » dont parlait Maupassant Nestor Burma faisait partie de ces gens. très rares, qui alment trop la vie pour ne pas la mettre en jeu. Dans la France occupée, la per-sonnage de Léo Malet, à peine rentré de captivité, démélait une affaire policière e où le jantôme du marquis de Sade et celui d'un voleur international (semblaient) vouloir se disputer la première place ». Faute de brouillard lon-donien, c'était le » black-out » qui donnait un roman un atmo-

L'irrespect, le cynisme et l'indi-vidualisme Burma

Les chiens muets

196 pages, 38 F.

sont ceux qui ont peur de

dire la vérité. Mer Seitz qui a vécu

l'arrivée des troupes communistes au Vietnam la proclame dans en témoignage saisissant.

Le dernier

évêque français

au Vietnam parle.

ne pouvait plus le fasciner, mais il était encore disposé à s'emouvoir de tout. On savait com-bien de temps il vivrait, male si la mort, cette mocheté, selon Boris Vian, l'emportait trop vite, il dirait sans doute à l'existence : Adieu, ma folie » Encore ne qu'une façon de parler, car Nestor Burma n'eprouvait aucun penchant pour Dieu et se gardait de le solliciter. Reureusement, ce détective a fait une longue carrière, puisque Léo Malet l'a entraîné par la suite dans particulier dans les Nouveau Mystères de Paris, une série de romans qui, selon la règle de l'unité de lieu, sont enfermés, chacun, dans les limites d'un

La réédition de 120, rue de la Gare (1), qui était devenu introuvable dans les librairles, nous a permis de faire connaissance avec l'auteur. Cet des années 30, semble avoir alguisé sa haine des conformismes. Il faut dire que l'époque s'y prête. L'œil sarcastique, Léo Malet nous précise que la littérature ne l' pas enrichi, et qu'il habite un appartement exign

gneux. Il ne vient plus guère se promener à Paris, car la ville d'autrefois, qui recelait des char-mes villageois, mèlés aux séduc-tions d'une capitale, a presque disparu... Et pourtent ce fut un flaneur infatigable et passionné, une sorte de reporter allant sans case à la découverte de la via quotidienne dans Paris, un reveur aux aguets, surprenant les secrets que cette ville avouait fugitive ment, comme aune femme (qui) retire sa robe avec la froide tran-quilitté d'un meurtre, et preud la forme d'une épave sur la vagus mouvante de sa chevelure éparse ». Amoureux de Paris, Léo Malet s'est comparé à « ces amants éconduits qui n'en font que plus ardemment le siège de la belle qui se dérobe ». A force de la courtiser, ils commaissent tous les détails de son visage. Les historiers qui étudierent plus tard les moeurs de cette ville durant les années 50 « devront se réjèrer our livrer de Léo Mélet », affirme Albert Simonin.

Les Nouveaux Mysières de Paris ont entraîné Nestor Burns faut, pour que se termine la série, qu'il conduise encore des enquêtes le septième, le onzième, dix-huitlème, le dix-neuvlème et le vingtième. Cependant, Léo Ma-let se demande s'il fera vivre de nouvelles aventures à son déta tive. Il éprouve parfois le senti-ment d'être en deuil de ses personrages. Il fait cet aveu, avec une triatese narquoise, une mé-lancolle goguenarde, l'air de dire : le genre larmoyant ne me convient guère. Et puis, comment savoir avec ce diable de Néstor Burna ? Il va peut-êire un jour envahir à nouveau les pensées de Léo Malet, qui projette de l'en-voyer à Montmartre. On y verrait le « détective de choe » mener ses durant l'année 1926. roman TAnnée de

Montmartre : c'est là précisé-ment que Léo Malet fit ses dé-



O PORMES, SUBREALISTES

Un volume a été consacré à téc Matet, dans « Les cahiers du silence », Ed. Kesreiring. Pricentation de Deniel Mallerin.

marginalia

jacques glénal

comme chansonnier, à la Vache enragée, le 25 décembre 1925. Il était âgé de seize ans. Par la suite, il devait remplir divers emplois, certains des plus insolltes comme celui de « nègre d'un mattre chanteur analphabète », et connaître le plus souvent la pauvreté, se trouvant quelquefois réduit à l'état de cloquelquefois réduit à l'état de clo-chard. Mais il narguait la misère avec sa pipe à tête de taureau. La pipe de Nestor Burms.

FRANÇOIS BOTT.



plus ou père Ubu; Léon Bloy falsa souvent il à autre : Marche ar; a n'oublions : Duchamp, qu'il est de contont ii manque exemples, mals,
Pinvarse, je Maigret Quoi qu'ii soit, ii semble natu d'une d'emblée début, le personnage (presque) de daux ou har a manufacture of commun -, I se et sympathisent. I ... I peu, ... complices. Et tie par ne le qu'un, à le près. A ce moment-lè, « je » n'e

plus tal and un Loreque l'al and 120, ma de la Gare, il n'entralt favals baptisé na Burma, qui davantage aque forsine in la plaisanterie que IT in la civil, carrière.

C'est dire que, m par certains aspects « moraux » ou proc même, the un a land in a l professionnelle en plus en plu produit qui nous a rapprochés l'un 🖮 l'autre. 🔤 📰 par la fait que l'avais - peut-être inconsciemme que saministration; privé, que (dans la réalité, un libre, eans trop d'attaches, qui conviennent parfaltement i mon genre i basuté et l'angrohi-aunte philosophie que le Burma, lequel bien rigoler de voir, l'aspace ce « papier »,

L'ESPRIT BOULEVARDIER

Un éditeur beige vient de rééditer la Bêveur absolu, suite de textes éutomatiques de Léo Maist qui ne figurait pas dans le volume publié par Alfred Bibel, et qui date de 1930. De ces textes, nous avons extrait l'Esprit, boulevardier.

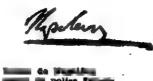
Ca coir-là, j'avais pris rendez vous avec quelqu'un. Je devais

à l'angle boulevards des italiens et Haussmann, asals sur le plan du métro. Il vers dont mes poings sersieré

Mes brisé le ille protection les rues l toujours crosses

Mes s'allongent me transpercent la chair, J'at-tendals quelqu'un minuit, il

Il est difficile qu'il y ait un plus mauvais sujet que - MALET ..."



armés. Ille regard scrutateur denti venir, enveloppé dans un je dévisugeals les passants. violents in vitrines m'aveuglent. I trépi-jouent du corps desséché. s'écris une blonde jeune de la station filchelleu-Orouot. * Ed. Ly Brachot of Labille, 11, second du Taille, 1170 Brandles.

La Fête en Languedoc

egardent ensemble les fêtes dans les villes et villages du Languedoc.

Le Monde DE L'EDUCATION

Mgr Paul Settz. Le temps des chiens muets.

FLAMMARION

4.74.71

JOUETS ET LIVRES POUR ENFANTS

En quelques lours.

|s D'où | de su | 2 Pourquel | 2 Pour

de publie .ègalement m pour que la jeux et rèunis France-inter.

Egalement au sommaire

Une Lacheraf: la Intégraux.

El une grande enquête sur la termation dans la région Provence-Alpes-Côle d'Azar : le mirage de Fos, le centra d'éducation techno-logique l'étang Berre, la des de l'uni-limmigrée. L'exemple l'uni-du universitaire de fu

Le Monde 👛 l'éducation Tue des Italiens - 75427 PARIS - CEDET 65. 5 F. - Abonnements III numéros par an): - F.



LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites, plus "je pas": millions de personnes dans le monde out depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": YSOPTIC, il mont toute une lentilles de contact spéciales pour yens sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": "XSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui effectedent les sensibles à contact autre de contact principales. qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accon-tumance rapide et une tolérance parfaite.



80, Bd Maletherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Avec Marcel Proust



La musique de Proust et la musique travers Proust, par un témoin privilégié, Jacques Benoist Méchin.

AM

Benoist-Méchin

D. Fabre - Cl ambe Danièle Vazeilles Le Cercle et le Calumet La vie d'une jet le ethnologue chez les Sioux d'aujourd'hui. Privat

THE PARTY IN

en

Le Monde

culture

derective

Constitute and the second seco

AND THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE Contract and the Mind R States " . . A STATE OF THE STA Mark Street Co. S. or Co. Secretary Secretary Action San San . . Commence of the second second

the territory that the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PART WAS A COUNTY one can be seen Mary Mary

Benoist-Med

E JOUR -DU CINÉMA

Survie pour la Cinémathèque

On a · beaucoup parlé in genie d'Ilemi Langlois, a col-Brumen'r de films pendinge and la vie mail fini pur confondre and Mile a man çaise. Même 🖭 🖦 incondifinancier particulieren.

mort,
mort,
mnnée,
Cinémathèque hall
passif plus it milfonctionnement,
grâce une subvention anmillions, tall
millions, tall
millions, tall gruce millions, musike mr h compte sur in aubvention, ont pourtant au la Cinémathèque un berd de la faillite mois, manual déjà préoc-

cupante. In 1975, Hemi Langiois, qui cherchait 📖 lieu ds stockage di füms erromand river de la cinéma, iii mit proposer mit Aeroleide Charles Pedjar, L'époque administrateur chargé and affaires financières, était P.D.G.J . 800 mèprès d'Orsay. Ces tage de la construction ment le lect de films appartenant aux linearing français, tels U.G.C. et MIL Le contrat était le mant pour tous : loyer avec gement d'occuper les un

Henri Langlois, pas un Miller d'affaires, sire to introduction made districted sans la faire entériner par le consell d'administration et némainèque. Cette oréance, la présentée après sa mort (1 mil-tion de france de loyers imfui vivement discutée. En revanche, is natural engage aver T.F.C. pour day treasur de renjorcement 🖪 📬 sécurit. 🕰 local (où, fin 1976, Langlois marail entreposé am quelques bobines) na prétait guère an litige. Les travaux avaient été ej/ectués, 🗖 🖿 non-paiement de 700 000 france 👊 à J.F.C. cette société en difficulté. A ces minue s'ajou Laient I dettes miss èciers privés, de des créan-Cont III nembermiles en 1977. Le I nerum dernier, in réferé par la la permis thèque ne a permis d'obtenir la la la permis mercia (in Meleta dadi II- 14 oc tobre). Le 26 novembre, un pre-

sur quatre ans. Austrill media mente pressé la lieure en la favo Cente opération ne poupoits pu-THE COMPANY OF STREET 🐧 🖿 l'environnement a prévu nouveaux with l'ex-Morning day station of pris l'engagement allania una

mar superi set intersees and

J.F.C., qui a 1444 = 1455 = 50 000 F ■ accepté Le paie-

dettes organismes publics. M solution, discutée depuis fin octobre, a l'administration de M Cinémathèque, quaire membres conseil, MM. Henri Douy, Wann Novik Frem Prévert, ont, pourtant demission. Itali en très attachés à la déjense II Toren d'Henri Langlois 🖪 à leur « Association » ils s'élèvent contre 🖪 caracillegal ii in convention signée à l'insu gnent l'établissement d'une administration et M nouvelles director s'opposant | Head endance 📭 🖬 Cinémathèque A sa vocation at A son was dans h diffusion in la mile Cul quatre membres

remplacés par cooptation. La strancière réta-Die see is seem in l'Etat, il encore à réorganiser la maison, à faire l'inventaire 🔤 films en dépôt et 🔤 💷 état 🔳 conservation, 🔳 à assurer 📗 fonctionnement normal 📰 🔳 du musée 🚹 Chaïllot.

Cinéma

< L'ARGENT DE LA VIEILLE » L'Orchestre de la B.B.C. conclut La Catalogne de de Luigi Comencini

(Suite 🚛 📭 première page_) la Vieille, Peppino et Antonia sont condomnés à perdre i non inépuisables ■ qu'elle peut, ■ quelque sorte, indéfiniment < acheter > chance. les rapports balourd mari, deux lui aussi, par tomber pièges foncièrement naîts. Un habitants du bidonville l'on appelle Contrairement du François, trop · le professeur · leur affirme que pour gagner maine la Vieille il leur faut la haïr. Mais ils n'y parvien-nent C'est il Américaine la Vieille leur un Indispensable. Illusion que combat d'instinct leur fille Cleopatra, une petite infirme de quotorze une qui e pris curre cience in la la la ses parents et qui, pour y matin un terme, décide d'empoisonner l'implacable ennemie. Film sur le pouvoir, 🗪 🛍 façon

Vieille » n'en 📟 pas moins une La métaphore claire. Dans désopilante comédie bourrée de principe d'abord. En affrontant d'individue de foçon magistrale de l'ouée de foçon magistrale de l'ouée de foçon magistrale de l'ouèe de foçon de l'ouèe de l'ouèe de l'ouèe de foçon de l'ouèe Mangano et Joseph Cotten. Le plus qu'elle joue mieux qu'eux, mais drôle (et le plus pathétique) est parce qu'elle dispose de noturellement Sordi, dont le effanaturellement Sordi, dont in efforements, les ruses ingénues, transports de jole in les crises in dépression occupent une bonne part ter > chance. les rapports du récit, Autre personnage — col-partenaires. Peppino et Antonio la chit du récit de lui-là — que Començular apportiennent i un sous-prolétariat dépeint avec une tendresse amusée : aui ne vit — d'illusions et de bidonville. Tout un petit n'apportier de la bidonville. qui ne vit d'illusions et de bidonville. Tout un petit rèves. qu'Antonia soit plus qui s'approprie de Pappino intelligente et plus fine son u d'Antonia u qui finit d'ailleurs,

Control rement mus François, trop enclins à se prendre us sérieux. réalisateurs transalpins n'ant jamais hésité à utiliser le rire comme réflexion ou comme arme demeure, and a compat tous, leur a compat. Un see du tragique lié seul espoir, la seule puissance un au goût de la caricature, une vision ceptible de le tirer de leur misère.

D'où leur obséquiosité, leur servilité, leur soumission leur règles qui attachement profond à la régles qui attachement profond à la régles qui rendent inexorable leur défaite, nationale : un retrouve ces rem Victimes in leur innocence, Peppino caractéristiques du tempérament et Antonia s'entètent à croire que italien à chaque image de « l'Argent de la Vieille ». Farce ou drame? Il n'y a pas à choisir. Les deal garres sont Arelbanani milile dans ce film mi le désespoir medit le masque 👪 la bouffonnerie et qui transforme une rocambolesque parcapitalisme et la lutte de classes.

ITAN DE BARONCELLI.

Théâtre

Paysans et ouvriers portugais à Aubervilliers

marcy présentent à de la série de pièces qu'ils ont de la ces vaches est une cantatrice el la en à propos de la Portugal

tonduire un to me conduire

la lutte sociale, « l'Argent 👺 🗈

Vaches de Cujancas
histoire qui a li
beaucoup de l'il Portugal
Devançant les mesures l'il pés coopératives s'étaient ins-tailés des terres non apploi-le propriétaire s'empara de leur létail, in jour de marché. Les paysans se rémée leur donna raison :

montre
sans logis qui s'insdans un appardu Lisbonne. Le propriétaire de
expulser la police,

deux pièces ont l'aspect populaires, elles d'images qui débordent de poésie et galeté. Le vaches de Cu-jancas sont un orchestre clemes, l'aspect un orchestre clemes. l'action. Quand distogue a dépasse »,

E L'auteur dramatique et melles en de Augusto Boal a

du mondial après de Nancy. La marqué l'ou-

retters in festival and (a Monde :

M. Pierre maire maire

La da lui présen-

ter un proble 🏝 réorgalsation 🚞

grammation 🔳 production, 🗀 🛲

politique de public.

Aszistė par I- Sobezynski,

3 at 4 mal).

ces vaches est une cantatrice d'opéra, elle un confident anglais, très gentieman, qui serre la main des en l'anni Dans Barracas 1975, la galeté est moins constante, ces ouvriers assistons aux falts et gestes de cette famille. Il y a un enfant et

une grand-mère qui ont des réac-tions de leur âge, différes (Demarcy, qui que r theatre manqui de de thèatre manous de personnes de, montre seulement de adultes.)
Nous déjà dit id Monde du 27 juillet) à quel point pièces de moules Jacques Alonso,
Jacopin, JeanPoi Dubois, Emiliano Suarez, tous

Il faut aller voir ces fables por-tugaises à Aubervilliers, elles re-

l'aspoir. MICHEL COURNOT.

★ Thiâtre de la Commune, Labor villiers, 20 h. 30.

On ne pouvait mar plus et chine la martin sympathique de B.B.C., si bien harmonisé depuis plusieurs années à la direction de Pierre Boulez. On eux le naturel et l'accomplissement d'un bon mariage où tout va presque sans dire, où rien n'est plus brusque et grâce

Jeux Debussy, temps des confidences apartés narquois, une musique doute t bon droit, l'indice dons la musique du vina-

droit, l'indice doute l'on décidans la musique du vinge siècle, mais qui aujourd'hui
pour nous dans
longement ch a r m e s
Mer et Images. Le mèrite
Boulez aura été de l'imposer
contre les rélicences
systes dècus.

l'Crs'épanouissait a, ssi dans
les Variations op. Il de Schoenberg, et parfois
acariâires, partition-phare
lait couler de
parjaitement harmonieuse
avec ses couleurs transparentes,
jeu fois fondu
et étonnamment lisible; et
grand jormalisme pas très gai
atteignait à une sorte de phosphorescence.

phorescence.

Iss cas plantureux

If un agréable eclectisme, cn le de l'IRCAM. « Nouveauté » de 1916 d'abord avec la 4 imphonie de l'us, décour sen grand créée mans la musique qui prétendait « soulever les questions essentielles du quot et du pourquoi que l'esprit de l'homme pose à la vie »; un répons l'oes la trouve bis. sûr dans un truculents charivaris polyphoniques d'hymmes patriotiques, mais auen dans une double fique pleis le sagesse et dans une belle éléction mystique un peu brouillée et vague qui

et l'histoire de l'art » se tiendra les a décembre la faculté des lettres de l'université de la Ornana, dans lettre natale de Combet — dont le Grand Palais fera l'objet d'un des principanz débats. Le colloque, predu Centre d'aistoire et de litté-rature en Europe au 18- et au li-abordera la questions du st des réalismes cours du 19d'aujourd'hui.



SALON EXPOSITION

Du Lur Viking à la haute fidélité Danoise

17 Nov. au 4 Déc. Maison du Danemark 142 Champs-Elysées

Tous Im jours de 12 h I 19 h. Dimanche 15 h à 19 h.



Murique

de mt présenter, révélait en t chef d'orchestre m m rare

Ce a chant de l'écrime nie .

montagns.

Ces deux concerts trop riches

JACQUES LONCHAMPT.

orchestre pour la conclusion le « Passage du XX siècle le Festi-de la la precurseur.

On ne s'attardera pas sur la création mondiale d'Hagoromo de Lumsdaine,
partition au couleurs chaloyantes, muit d'un dessein assez
conjus, malgré sa réjérence l'un
nó du quinzième siècle. En revanche, Muji No Kyo de Lunder, que Boulez l'pris la peine
de mi présenter rénélait Ge a chant de l'écrit re vi d'un anonyme japonais qui dé-peint la nature avec plus simples, j a calligraphie unicale » un trio quel se substitue par moments un orque électrique) qui décore les brêves phrases chantées ou mâ-chonnées en langue japonaise (par Michael subtiles, d'une densité de la avec les plus rares sonorités, que prolongent

Ces deux concerts trop riches tournaient aussi autour d'uns autre étole : la voix moirée comme l'eau d'un lao radieuse sole la solel travers us arbres, de Phyllis Tryn Julson, merveilleuse dans es Altenberglieder de Berg, me ravissantes grisailles de somorités d'errette importrables, dans le rest des eaux l'Boules, avec ses aravesques faus un paysage d'aquarelliste, contrastant avec les rumeurs coléreuses qui se d'aquarelliste, contrustant avec les rumeurs colèreuses qui se mélent ensuite au flot vivant de la Sorgue; et enfin dans le sublime Canto Laigi cette fresque immobile sur lettres de Chœurs de B.B.C., Chœurs de B.B.C., Gillian P.B. Julson dans ces pages déchirantes de pureté, d'émotion, de sans qui lles seules justifiaient la rigoureuse pur avoir permis tel chef-d'œuvre.

STUDIO CUJAS

Variétés

Lluis Llach

Ces trente dernières années, l'univers musical a profondément changé, les bruits du monde de leur diversité se leur glissés dans la vie quotidienne, onç vibré aux émos d'une société en mouvement, en pleine transformation, dont souvenr grossissant. Certains de ces bruits du monde ont exprimé avec force une recherche d'identité : ainsi les changeurs québécois, mais depuis le chanteurs lans qui depuis le depuis le des 60 pour la d'une culture et d'une langue proscrites, les « printempt libres », pour se défaire d'un « pieu pourri », qui l'an d'une d'une « pieu pourri », qui l'an de la comple de la depuis sanées, pour mouver des nouveaux chemins pleins d'espois, de justice et de liberté, et apprendre à vivre dans moude

représentants de la la caralane. Depuis plus d'an au, ses cris — écho d'autres voix répercuées — sont lancés prolongent tutti
prolongent tutti
c'instruments joue imeme ligne mélodique,
départs, tempi, les coud'attaques difen Caralogne, il Barcelone, dans ill peri-les villages, accompa-les premiers mois par ses chansons des manifestations où l'on recherchait un férents. délicieux comme l'ébraniement l'infini d'une impression, comme des rico-chets dans l'eau, comme les tin-troupeau

Lluis Llach, qui a dépané la tren-min la veux pes perdre la mémoire catalane, la mémoire espagnole ill ces montagne.

Light pas non plus pas non plus pas non plus retrouve ses retrouve ses rayonnent dans le ciel, avec ici parfots des étoiles de première grandeur qui jouent un véritablement mélodique, et des épisodes intenses, pour véhéments, que d'habitude, jusqu'au moment où tout le monde rentre dans le rang et se perd le Grand Tupan-llosse deux concerts trop riches de générosité qui connaît la sevenr d'une juspiration populaire et parager les lumières, les cou-leurs, les odents de son pays.

Avec le censure, le langage des chanteurs canalans était devent subtil. Et il y a sujourd'hul chez Lluis Llach p plaisir des mors mais aussi des sons que l'on ne rencontre pas avec ausent de force et d'évidence chez ses amis. Llach, pen enclia su cloisonnement des genres, est l'amb de différentes musiques traditionnelles, classiques et rock, comme de la vie, et les mélodies qu'il offre expriment cette disponibilité, portent de passionnés, violents, lyriques, poignents,

Linis Lisch, soute nu par bons musiciens (contrebase, fifte, gui-tares), s'accompagnant ini-même an piano et à la guirare, est au Palace jus-qu'au 10 décembre, à 21 heures.

CLAUDE FLEOUTER.

LES APPRENTIS SORCIER Les apprentis sorciers (de la Révolu-tion ou de la mise en scène?) sont un d'apprentissage comique au bout compte, nullement vous le l'allement comme l'américain, coming in les yeux ouvers l' J.Binde Louisina 201

MONTE CARLO vo - St GERMAIN HUCHETTE vo - NATION ONTPARNASSE 83 - St LAZARE PASQUIER IMPERIAL – CONVENTION GAUMONT Périphérie : PARLY II



PAUVRE ASSASSIN **CLAUDE RICH**

« Mérite la mention

(le Mande) MICHODIÈRE - 742-98-88

MICHEL COURNOT

Le 5: TRIC DESLOGÈRES

Serge BLANC Monique MERCIER

Violen, placo La 12 : Mariar ne

BEHRENDT, violon

Udo REINEMANN

M. NORDMANN

FONTAINE

Michelin

THEATRE DU CAMPAGNOL

Ballet-Théâtre

u¤∈≘ph Russillo

Vibrations pour une voix

Grand Théátre, 7 24 décembr Location 727,81,15





Maria MAUBAN

Claude BROSSET



CLAUDE RICH

PAUVRE ASSASSIN

« Délectable à voir et

MICHODIÈRE - 742-98-88

J.-J. GAUTIER

(le Figare)

è entendre. >

CLAUDE RICH PAUVRE ASSASSIN

E Superbe et sournois, un Claude Rich étourdissant. >

MATTHIEU GALEY (Quetidien de Paris) MICHODIÈRE - 742-98-88

QUINTETTE - TEMPLIERS





MERCREDI PROCHAIN

MAZANOT critique internationale lestrolde Connes 1977

CONNAISSANCE DU MONDE

Mise en scène Emitie BRUZZO - Décor Reger HARTH Location: Théêtre, Agences et 🔡 874*7*4 40

BOUFFES-PARISIENS

18 Juni II rom & BCISIN'O présentent

25 NOVEMBRE - 17 DECEMBRE

LES VACHES DE CUJANCAS

et BARRACAS 1975. de la Teresa Mora

J. Mingaion (La Matin): Tour concount à libérer l'angulaire, e Informaciones (Madrid): Arient et des spectacles les plus applaudis par le critique.

Le Soit : I de plusis e Gilles Sandier (Le Magazine Littéraire - Thétre public): ... fieste de music halt appège de cirque, harmane racolause, vrale vache et en os, indécent, malhonatte, grossier, pluffeur, imporal, transmirer.

théâtre de la commune d'aubervilliers 833.16.16

(Le Monde) ; Un sommet de le création MANA apporte une nouvelle origine, une nouvelle genèse, megnifiquement soutenu par les acteurs. • Le Nouvel Dissertaux : Un speciacle vivent et fort.

Playel, - Dimenche 4 décembre, 14 is, 30 - March 8 décembre, 18 h. 30, 21 h. AVENTURES SUR LE

COLORADO

Récit et film couleur de Jean-Claude BERRIER des Grands Carryo

PARADIS

Marcel ISY-SCHWART AU PAYS DU RYTHME ET DE LA COULEUR

DE L'AVENTURE



SPECTACLES

théâtres

ntharatre: Entengire de Milosz.
Challed; sule Cémist, 14 h. 30 ...
20 h. 30 : Tur Epianaplegel.
Méss, 20 h. 30 : Doit-on le dire ?
etit Odén, 18 h. 30 : Mercredi trois
quarts... quarts.
PER, 20 b. 30 : la Tragique Electrics
d'Hamlet, prince de Danemari.
Petit TEP, 20 b. 30 : la Force des

Les salles municipales

Les autres salles

Afre libre, 18 h. 30 : Channons de 22 h. : Etolies rouges. Antoine, 20 h. III : Raymond Devos Arts-Hébertot, 20 h. 45 : Si ves besu Aria-Heberron, ...
Ves con.
Abelier, 21 h.; la Roi de Carlo,
Athénée, 21 h. : Equat.
Athénée, 21 h. : Equat. Contenderie, Théâtre de l'Aquarin 20 h. 30 : Les belles histoires n'o pins d'imples. — Théâtre du Sole 30 h. 30 : David Copperfield. Cité internationale, la Ressur

peuple.

Repace Cardin, 18 h. 30 1 Ondel
fambours japonals.

Joniaine, 21 h. : Bendes-w

Peniaine. 21 h.: Bendes-vous & Bollywood.
Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ellem.
Staffy, Foume. Jame et Vivi.
Gymnase, 21 h. : Arrête ton cinéma.
Buchette, 20 h. 45 : ja Cantatrice chauve; la Lecon.
Il Teatrice, 20 h. 30 : les Lettres de prison.
Lucernaire. Théâtre Noir, 18 h. 30 : la Belle Vie; 20 h. 30 : les Enrits de Laure; 22 h. 30 : Rinhard Wagner.—Théâtre Rouge, 20 h. 20 : Botha Mao bothe; 22 h. 15 : Zoo story.

Pour tous renseignements concernant Pensemble des programmes ou salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 2 décembre

jes Demas du jeudi. Studio-Théâtre 20 h. attendant Godot.

Les cafés-théâtres

20 h. 30 : Néo-Cid W; 22 h. ies
Prères emnemis.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Imago :
21 h. 45 : Fromage ou dessert;
22 h. 15 : le Prismans.
Rehelle de Jacob, 20 h. 30 : MaroMichel Georges.
Le Fanal, 18 h. 30 : Béatrice-Arnac;
20 h. 45 : le Président.
La Mama du Marsis, 20 h. 30 :
Madame Nana; 21 h. 30 : Il desis
la Belgique... une fois.
Petit Rain - Novotel, 21 h. : Rectangie blanc; 22 h. 30 : les Jumelles.
Le Piatsau, 20 h. 30 : les Jumelles.
Le Piatsau, 20 h. 30 : les Jumelles.
Le Piatsau, 20 h. 30 : les Bacque des
hommes; 22 h. : Green et Lejeuns.
Petit (...mo, 21 h. 15 : Du dac su
dac : Il h. 30 : Montells.
Aux Crase Cents Coups, 20 h. 30 ;
Ciovis; 21 h. 30 : l'Amour en
visite; 22 h. 30 : l'Amour en
visite; 22 h. 30 : l'Amour en
visite; 22 h. 30 : Magumi Satsu.
Le Séiánite, I. 26 h. 45 : las Noces à
l'envers. — II, 21 h. : les Bounes;
22 h. 30 : Magumi Satsu.
Le Spinnidi, 20 h. 45 : Prissons sur
le secteur; 23 h. 15 : Amoura,
coquillages et crustacés.

Les théâtres de hanlieue

Argentenil, J.-Vilar, 20 h. Anbervilliers, Théâtre de la Commune, 20 h. 30 : les Vaches de Cujaneas : Barracas 1875.

Boulogne, T. B. B., 20 h. 30 : Mon fête continue.
Colombes, M.J.C., 20 h. 30 : Mon loudji.
Crétell, Maison des arts A.-Mainen 20 h. 30 : la Carisale. — Espac Carola (centre commercial right nal), 20 h. 30 : la Escriz de Laun Fontenay-aux-Eoses, église des Risgis, 21 h. : Los Calcharle.
Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : la Burguaves.

Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45:1
Burgraves,
Le Veshnet, Centre des arts et le
sins, 21 h.: le Barbier de Sévil
Montreuil, auditorhum du Conse
vatoire, 20 h. 30: Théàtre de ges
Nanterre, 20 h. 30: Théàtre de ges
Nanterre, 21 h. 30: Théàtre de ges
Nanterre, 21 h. 1 Martin Eden,
la Discothéque, — Balls J.—Mari
Sertenuelle, théâtre, 21 h.: Disconding
Allam,
Bavigny - sur - Orge, saile des féte
21 h.: la Cálestine.
Suresnes, théâtre Jean-villet, 21 h.
Henri Cougnud,
Sury-en-Brie, C.C., il h.: les Ména

Les concerts

Salle Gavean, 21 h.: Rémi Long-chambon, plane (Chopin, Schir-mann).

Le Lucernaire-Forum, 19 h.: Kléber Besson (juth es téorbe); 20 h. 30; Rosse Fontaine, Alain Motard (Chamber Schimmen, Schubert.

SAINT-ANDRE-DES-ARTS, horaires film: 15 h, 18 h, 21 h

CE COVAGE DES COMÉDIEVS

MARIGNAN PATHÉ - ÉLYSÉES LINCOLN - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT OPÉRA LES NATION - GAUMONT CONVENTION - QUARTIER LATIN - OLYMPIC ENTREPOT HAUTEFEUILLE - MARLY Enghien - TRICYCLES Asnières - ARTEL Nogent CYRANO Versailles - GAUMONT Evry

Après "Jonas" et "La Dentellière" le nouveau chef-d'œuvre du Cinéma Suisse.













Valérie Mairesse

Pour ce quatuor dont les adagios sont d'une rare subtilité, quatre comédiens remarquables. JEAN DE BARONCELLI-LE MONDE

Des années qui sont là, sur ces visages nus... Et c'est cela qui donne sa gravité, sa beauté, sa vérité à ce film merveilleux où personne ne triche. C. MAURIAC. Y

"Repérages" n'est pas indigne d'être comparé à certaines comédies de Bergman. M. MOHRT-LEFIGARO





ESPACE PIERMI

Ellien.

• • • LE MONDE — 1 décembre 1977 — Page 🏴

SPECTACLES

cinémas

THE THE INFORMATIONS SPECIALES. 704.70.26 (lignes groupées) et 727.42.34 e) Filmi ize ans.) Pilms

cinémathèque

Four tous renseignements concentent Estatantole des programmes ou des salles

(de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 2 decembre

saus les dimarches et jours fériés)

afflot, 15 h.; Normandie-Niemen, le J. Dréville; 18 h. 30 : la manual of rall, de A. Clément; 6 h. 30 : Au cour de l'orage, de f.-P. Le Chanois; h. 30 ; furisi, d'A. Resnais.

f.: Paramount-Opéra, 9° (0734-57); Athéna. (3407-48);
ramount-Moniparname, 14° (3263-10).

-DELA DU BIEN ET DU MAL
[L. v.o.) (**): Clumy-Ecoles, 5°
353-20.12); Marbeuf, 8° (2257-19); v.f.: U.G.O.-Opéra, 2°
361-50-32)

DREY H.M. (A. v.o.) (**): Merrury. (225-75-90); v.f.: Capil, 2°
363-31-53); Paramount-Opéra, 9°
373-34-37); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17).

RAIS DU FAIRE GAFFE, LE
HOC EST TERRIBLE (Fr.): La
isf. 5° (337-90-80).

BALLADE DE BRUNO (AIL, v.o.)

- Quintette, 5° (633-35-40);

- Juilist-Montparnasse, 8° (3288-00); Elysées-Lincoin, 8° (33911-14-18119: Bastille, 11°
14-18119: Bastille, 11°
16-18119: Bastille, 11°
16-1811

NOB. ENCORE UN EFFORT
DUB TTRE REVOLUTIONNAIRES

20;
24;
25;
26;
27-26); Saint-Germain-Students; Saint-Lazara-Fasquiar,
28;
28-28-45; Saint-Lazara-Fasquiar,
287-28-45; Saint-Lazara-Fasquiar,
287-28-45; Saint-Lazara-Fasquiar,
287-28-45; Saint-Lazara-Fasquiar,
287-28-45; Saint-Lazara-Fasquiar,
287-28-45; Saint-Lazara-Fasquiar,
287-28-45; Saint-Lazara-Fasquiar, (-33-43); Nations, 12° (343-; Montpernasse-Pathé, 14° |-13); P.L.M.-Saint-Jasques, |9-68-42); Caumont-Conven-

DENTELLIEE (Fr.): Marbeuf, (225-47-19).

(225-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(250-47-19).

(25

ARTINGAS DES MANDINGOS (A.)

**PER DES MANDINGOS (A.)

Valent

znc, 8" (358-32-76); Gaumont-Sud, 14" (331-51-16); Cambronne, 15" (734-42-96); Clichy-Pathé, 18" (322-37-4); Gaumont-Gambatta, 20" (797-02-74).

L'ESPION QUI M'ADMAIT (A., v.o.); Luxembourg, 6" (533-87-77), Publicis-Champs-Elysées, 10" (720-76-23).

Les films nouveaux

FORTINI CANL film français de Jean-Marie Manub, Vers. Ital.

fr.: Le Se a.

(323-85-99), å 16 h.

20 h 15.

JULES LE MAGNIFIQUE, film français de Michel Moreau: La Clef. 5: (337-90-90). Lucernaire. 6° (544-57-34), Palais des arts, 3° (272-62-98).

PARADISO, film français de Christian Bricout: Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), La Clef. 5° (337-90-90), Paramount-Mortparnasse, 14° (326-22-17). Palais des arts, 3° (272-62-98).

L'HIVER, film français Marcel Huchette. 6° (633-87-88), Monte-Carlo. (225-99-83).

L'ARGENT DE LA VIEBLLE, film Italien de Luigi Comencini. Vo. 1 ... Huchette. 8° (633-87-88), Monte-Carlo. (225-99-83). V.I.: Impérial. (742-72-52), Montparnasse 6° (544-14-37), Ifancial. (242-72-52), Montparnasse 6° (544-14-37), Ifancial. (342-94-87), Gaudier, 8° (387-35-43), Indions. 12° (342-94-87). Gaudier, 8° (387-35-43), Le Piege Infernal, film amé-

LE PIEGE INFERNAL, IUM americain de Michael (**).

V.O.; U.G.C. 6* (323-42-62), Ermitaga, (335-13-71).

V.f. - Caméo, (770-20-89), U.G.C. U. de Lyon. (343-01-59), IUI II (331-06-19), Mistral, 14* (539-52-43), Convention Saint-Charles, 15* (579-32-00), Beardan, 19* (206-71-33).

14* (328-22-17), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), Secrétan, 19* (206-71-33).

LE FOND DE L'AIR EST ROUGE (Fr.): Quintette, (033-35-40), Olympic, 14* (542-67-42).

LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o.): 5* (032-35-40), U.G.C.-Odéon, 5* (323-71-08), Ganmont-Champs- Riyaées, 3* (339-04-67). — V.f.: Rez. 2*, (238-83-23), Marignan, 8* (199-92-82), Lumière, 9* (770-84-64), Fauvette, 13* (558-63), Mistral, 14* (359-52-43), Montparnasse-Pathé, 14* (359-52-43), M

mandle, 5° (359-41-18).

LES INDIENS SONT ENCORE LOIN (Pr.): Quintette, 5° (033-35-40), les Templiers, 3° (272-94-56).

J.-A. MARTIN, PHOTOGRAPHS (Can.): Studio Logos, 5° (033-26-42).

26-42).

MARCHE PAS SUR MES LACETS
(Fr.) (*) . Richelleu, 2 (233-56-70),
Rio-Opera, 2 (742-82-54), les Templiers, 3 (272-94-56), Pauvette, 13*
(338-51-16). Muntparnasse - Pathá,
14* (328-65-13), Olichy-Pathá, 18*
(323-57-41).

LA MENACE (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2 (742-63-90), Passy, 16*
(288-62-34), Paramount-Maillot, 17*
(758-24-24).

(288-62-34), Paramouni-Maillot, 179
(758-24-24).

LE MILLE-PATTES FAIT DES CLAQUETTES (Fr.): Omnia, 3 (23)39-35), Ermitaga, 8 (339-15-71),
Saint-Ambroise, 119 (700-89-16) h.
sp., Grand-Pavois, 159 (531-44-58),
Ternes, 178 (380-10-41),
MOI, FLEUR BLEUE (Fr.): ElysiesPoint-Show, 59 (223-56-72).
MOIS RONS TOUS AU PARADIS
(Fr.): Richelleu, 29 (223-56-70);
Saint-Germain-Villags, 59 (E88-57-59); Hautefeuille, 69 (633-79-38);
Collsée, 89 (333-29-46); GaumontMadeleins, 89 (073-56-30); LordByron, 89 (338-33-99); Le Paris, 89 (358-53-38); Francais, 99 (77033-88); Frautefeuille, 69 (833-79-38);
Collsée, 89 (338-33-99); Le Paris, 89 (358-53-38); Francais, 99 (77033-88); Frauvette, 139 (331-36-80);
Montparmasse-Pathé, 149 (22665-13); Gaumont-Sud, 149 (23365-13); Gaumont-Sud, 149 (33365-13); Gaumont-Sud, 149 (33367-70); Gaumont-Gud, 149 (33367-70); Gaumont-Sud, 149 (33368-70); Gaumont-Sud, 149 (33368-70

Magic-Convent 15° (828-20-64).

LES ORPHELINS (SOV., v.O.):

U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62). —

V.f.; U.G.C.-Gars Lyon, (343-01-59).

PADRE PADRONE (It., v.O.):

14_Juillet-Parnasse. 6° (326-58-00):

Eautefeuille, 6° (833-79-38): Elysées-Lincoln. 8° (339-36-14):

14_Juillet-Bastille, 11° (357-80-81).

— V.f.: Saint-Lazars-Pasquier, 8°

14-Junier-Bassins, 10 (337-88-5);
- V.I.: Saint-Lazar-Pasquier, 26 (237-35-43); Français, 9 (770-32-83); Cambronne, 15 (734-42-95).
PARADIS D'ETÉ (Suède, v.O.): Studio in Ursulines, 5 (023-39-19).
LE PASSÉ SIMPLE (Fr.); Madeleine, 26 (073-56-03).

LE PASSE SIMPLE (FT.); Made-leine, 8 (073-58-03). LE DE MIRE (Fr.); U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-22); Elysées-Cinéma, 8 (225-37-90); Miramar, 14 (325-41-02); POUR CLÉMENCE (Fr.) 1 Studio Médicia, 5 (633-23-97). HUTTER TEIONVILLE (Ft.) 1 Le REPERAGES (Suis.); Quartier Latin, 5° (328-84-85); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Montparnasse 83, 8° (544-14-27); Elystes-Lincoin, 8° (338-38-14); Marignan, 8° (338-92-82); Gaumont-Opera, 9° (073-95-48); Nations, 12° (343-94-91; Olympic, 14° (542-87-42); Gau-mont-Convention, 13° (828-42-27).

mont-Convention, 15° (828-42-27),
SALO (U., v.o.) (°°) | Panthéon, I.

panorama, 15° (308-50-50).

LE TOROGGAN DE MORT (A., v.o.) | Autopasse | Northeon, I.

v.f. : Berlitz, II (742-60-33) : Montparnasse 83, 6° (544-14-27) ; Caumont-Sud, 14° (331-51-16) ; Ciloby-Pathé, 18° (522-27-41).

UN AUTRE HOMME, UNE AUTRE CHANCE (Fr.) ;
29-46).

UNE JOURNER PARTICULLERE (T. v.o.): U.G.C.-Danton, 6* (329-42-52); Blarritz, ■ (723-58-22); V.f.: U.G.C.-Opára, ™ (261-50-22); Blanvanüs-Montparnassa, 15* (544-58-78) 25-02).
UNE SALE HISTOIRE (Fr.): 14Juliet Parnassa, 6 (226-55-00);
Et-And 1-des-Arts, 6 (326-48-15), H. Sp. VALENTINO (Ang., v.o.) : Biarritz, 8 113-69-23).

8° E3-63-23).

LA FIE DEVANT SOI (Fr.) : Capri. 2° (308-11-69) : Paramount-Marivatu. 2° (742-83-90) : J.-Coctam. 5° (325-59-83) : Paramount-Cdéon. 5° (325-59-83) : Paramount-Cdéon. 5° (325-59-83) : Paramount-Elysées. 8° (720-76-23) : Paramount-Sess. 12° (740-12-23) : Paramount-Gebalins. 13° (707-12-23) : Paramount-Gebalins. 13° (707-12-23) : Paramount-Gebalins. 13° (306-18-03) : Paramount-Oriens. 14° (546-45-91) : Paramount-Montparnasse. 14° (328-22-17) : Convention-Saint-Charles. 15° (878-33-00) : Murat. 18° (288-99-75) : Paramount-Montparnasse. 15° (788-34-24) : Moulin-Bouge. 18° (505-34-25).

VOUS N'AUREZ FAS L'ALSACE EX

VOUS N'AUREZ PAS L'ALSACE EX L'INTERITE (Ft.) : Marignan,

QUINTETTE - OLYMPIC ENTREPOT Important : En raison de la firme du film, il les patients de vérifier les boraires des films.

LE NOUVEAU FILM DE CHRIS MARKER

LE FOND DE L'AIR

Partie DU PRINTEMPS DE PRAGUE AU PROGRAMME COMMUN

ESPACE PIERRE CARDIN

NDEKO-ZA (François de Santerre) : les embours of a Japon inconnu avenue Gabriel - 266-17-30 et agences

UGC ODEON (VO) - HELDER - REX - BRETAGNE - MAGIC CONVENTION



Mairi[®] Que j'almu de film, Gassmun s'ébroue et caracole avec une chipufiante aisance. A jul seul il est Don Guicharte et Tarmin Zamo et Godefroy de Bouillon, Deuglas Friirbanks et Roland. Comment ne pas etre envoute par son epoustouflante presence?..

EN WERTAAL MEET (2000 PLACES PERIE DES EAUT) HORMANDRE (SORGE VO) ERRETAGNE MESTRAL - DEC GORET HES-MARIG CONTENTIONS DEC GOEONS MAPOREON FRESANT ES CRAINS LE PERREIX PALAS DU PARC PANTIN CARRETORS CRETELLARIEL ARGENTERME, PARA EN SANTERME PERREIX PARADOS SANT-GERMANI-CZI, ARRINAY-PARADOS LA VARIENKE-PARADOSTIT ROSNY-ARTEL dans III III III grand dessin animē Les aventures de



SAMEDI AU REX ET DANS CERTAINES SALLES

MERCREDI 7 -

GALIMONT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DINO DE L'ALIRENTIS UN FILM DE

INGMAR BERGMAN



LIV ULLMANN DAVID CARRADINE

LE MARIVAUX (2°) - LA CLEF (5°) LE PALAIS DES ARTS (3°)

GERT FROBE/HEINZ BENNENT

GLYNN TURMAN ET JAMES WHITMORE





Dimanche 4 décembre, séances spéciales à 10 h. et 12 h. - PRIX RÉDUIT - Au programme, le tout nouveau dessin animé de Walt Disney :

morage.

Massari

45 COMEDIES

LA RÉFORME EN QUESTION

Les programmes aux créateurs ?

Qu'auront retenu les téléspectateurs du débat mené mercredi 30 novembre, sur Antenne 2, par Jean-Pierre Elkabbach sur le thème : « La télévision, pour qui » ? Avant tout la proposition au par M. Henri Caillavet, rapporteur de la commission des affaires culturelles du Sénat, concernant la suppresculturales du Sanat. Vaprès celle, désormais effective, de la mere du Lot-aussi la giorification, par le du Lotet-Garonne, de = la volonté d'ouverture et de et Garonne, de = la voidne d'uvertine et de pluralisme = manifestée, selon lui, par les responsables de l'information depuis l'arrivée de M. G. ard d'Estaing à la présidence de la République. M. Caillavet fait cependant preuve, dans : i rapport, du plus vif esprit critique à l'égard des nouvelles sociétés.

Aussi rien n'avait-il été fait pour clarifier les choses : les quatre journalistes conviés sur le plateau par Jean-Pierre Elkabbach n'avaient, contrairement à ce dernier, pas pu prendre

connaissance du document établi par M. Caillavet, document dont les conclusions étalent cependant censées servir de base . discus sion. Celle-ci l'ut si confuse qu'on en vint à citer, comme exemple de - creation - particulièrement réussie au petit écran, la rencentre télévisée entre MM. Sadate et Beguin. Curieuse manière de soutenir ceux que M. lavet était en principe venu défendre, ceux dont métier consiste justement à interpréter subjectivement le réel sous forme de docu-

mentaire ou de fiction.

Dans l'espoir d'obtenir du directeur de l'information d'Antenne II un débat plus explicite,

MM. Jean-Marie Drot et Charles Brabani (réalisateurs et respectivement président de la commission de télévision es société des gens de lettres et vice président de la société lui ont adressé une lettre dont nous publions ci-dessous l'essentiel, lettre également signée par M. Jean Rousselet, président de la société des gens de lettres. — A. R.

Une lettre ouverte des réalisateurs à Jean-Pierre Elkabbach

« Vous avez organisé, sois, un débat que vous avez in-titulé « La télévision pour qui? ». En vous écoutant, une seule question nous venati à l'esprit : an débat pour qui?,

pour quoi pour quel, se effet, avaient été déplacés, face ou rapporteur de la commission des afelles et Sénat, M. quatre journalistes, sympathiques sans doute, de presse, assurément, mais que vous avez présentés d'abord previous de la télévision ?

television: 7
y rous on convenient over
nous, les journalistes, quel que
il halent, ne représentent
pas eux télévision,
d'autent motis que dans le même temps vous avez tenu à écarter de ce débil les auteurs et réalisateurs qui sont justement à l'origine de la conception du renouvellement des programmes.

M'ais peut-être voulies-vous ainsi éviter les trois principales

ainsi éviter les trois principales questions que nous n'aurions pas manqué de poser pour que le prenne son véritable prenne son véritable prennère où va l'argent de la ? Déjà, en 1974, avant l'ORTF, plus de 75 % d'oùiget général de la télévision était utilisé en dehore de la fabrication du programme. Qu'en est a aujourd'hui, alore que ce budget général est en voie de passer de miliarde anciens à 413 de productions epécifiques de miliarde pour insufficance budget.

Deuxième question : les jour nalistes ont toujours accuse, a juste titra, l'O.R.T.F. d'hypercan-tralisation. Aujourd'hui, les Francais doivent le savoir, le choix de leurs programmes dépend encore de structures perticales et contrai-grantes qui interdisent toujous, comme au de l'O.R.T.F., la nécessaire liberté de créer et de

_ Avant-première _

Henri IV, vu par M. Poniatowski

humain, prêt au combat, ouvert au dialogue, guerrier leureux et habile politique, qui, leureux et habile politique, qui comme « le Béarnais », de « rullier derrière son ponacna blanc tous les Français de cœur et de bon sens , est capable de rétablir l'unité de la nation. « Très vite, conclui M. Michel Poniatowski à la fin du film, la France redevient rich et heureuse, son agriculture prospère, ses routes sûres et son étrangers sont tenus en respect. La puissance de l'autorité de la France ne cessent de croître. » Qui n'apperçoit, en filigrane de ce portrait, ceini de M. Veléry Giscard d'Estaing, et, à l'arrière-plan taing, et, à l'arrière-plan programme, celui de la majorité présidentielle ?

Chacun lit le passé à sa façon, et celle de M. Michel Poniatowski en vaut bien une autre, y compris sur le plan de la vérité historique. à un film alerte, aux per-sonnages vivants et blen dessi-nès, sur un scenario de Jean Bernard-Luc et dans une réali-Bernard-Inic et dans une réali-sation de Paul Planchon. André Pomarat est un Henri IV sym-pathique même si son accent « béarnais » surprend au début, et s'il est parfois un peu ponti-fiant. M. Michel Poussowald donne ici un bon exemple de pédagogie historique.

THOMAS FERENCZL * Samedi 3 décembre, FR 3,

» Loin de nous l'idée de cri-

personne, hier, qui cours de votre émission n'a souffié mot : comme s'il allait de soi que ces moyens financiers énormes, que cet outil prodigieux, que cette dernière chance de se parler les uns aux autres, braf que icuies ces pro-

esses puissent être gaspillées b Nous et nos amis ne pouvons l'admetire; c'e quot nous pensons qu'un el problème doit être traité à l'antenne, sérieuounertement

» C'est pourquoi le souci d'une information libre et complète doit amener le professionnel que vous etes à organiser dans les meilleurs délais un nouveau et réel débat.

interroga par nous jeudi 1 de-cembre propos de l'absence des professionnels au d'An-tenne 2 sur la télévision, M. Jean-Plarre Elkablach, directeur de l'information, d'opposé à l'organisation d'un d'opposé à Il nous a notamment déclaré : « Je n'ai famais fait de promesses o n'ai jamais jait de promesses concernant la présence des réalisateurs. Il sur peut être malentendu. l'estime néammoins que le parlementaire qui les a auditionnés est venu avec leurs propositions et qu'il les a représentés. »

Les conclusions du rapport Caillavet

Le rapport d'information eur la établi par M. Henri Cailla-vet, sénateur (gauche démocratique) du Lot-et-Garonne, dont les conclu elons worked the votes we la commission des. Continuities is Assemblés contient en quelque importantes annexes, une analyse minutieuse et minutieus des nouvelles sociétée, présente un examen manuel de la qualité des programmes, juge de des ressources et propose des reformes de atructures qui, sans remettre en cause « balement » la joi du 7 sout IVIL impliquent comme le texte, que est le d'être

esion le parlementaire, avait surtout pour objectif de « briser l'unité syndicale » de metre en place dicale » de metre en place télévision à bon marché », s'est, en M. Callievet, Eabli à l'issue de « plus — cent eures d'audition » auprès — pro-Lot-et-Garonne l'a aoir eur Astenne2), ce rapport porte, pour la plus lerge part, sur les raf-em le la dégradation des program-mes et appule en particulier la con-viction selon laquelle « la télévision quantitatif; « les réalisateurs, qui, environ [de travail], n'en comptabillent plus que 45 000, deux ans

-L'éclatement de l'O.R.T.F., qui,

présidents » et les cumuls des fonode conseiller, de programmateur, producteur de

l'intérieur des sociétés - cumula l'intérieur des societés — cumuis — cas limite » jusqu's méritable « affermage l'entenne », — M. II — Califevet vient l'ecutanir » la grille a où vulgarité le vulgarité le vulgarité le vulgarité le color d'objectits pro-prement -, mals que l'obsession des colts in production at des farits publicitaires la

Constatant plus loin que « /a per du manufi e dominé toutes les -, la rapporteur propose, pour rétablir un climat favorable que, contrairement oe qui actuelle, - in programmateur ne détermine 📂 luitm « participeralent « un certale nombre d'hommes de métier », aurait pour mission de « surveiller le respect du code déantologique ».

« Il s'agit en un mot, précise la d'organiser en mot, précise forum in c.éstion », print un où la « vante di base » deviandralt ne » qui serait = un créateur », assisté d'un = chaf 🖍 production =, nistratif at the second

Chacune us cas units (casp so note le rapport, sur le modèle des émissions de fin d'année conflées en me à Desir Santelli) l'« élaboration la fabricación de pro-trente à circuante heures de pro-

Non-lieu dans l'affaire de Radio-Fil bleu

M. Impierre, l. juge d'instruction chargé de l'affaire de Radio-Fil bleu, émetieur « pirate » à Montpeiller qui mettait en cause le monopole de la radio-diffusion en France, a rendu jeudi l' une ordonnance de non-lieu après une plainte déposée par Télé-Diffusion de France (T.D.F.) M. Lapierre a estimé raffirment les creations de Radio-Fil bleu, « la liberté d'information sont deux principes jondamentaux du droit public franchis depuis la déclaration des des cons a est montestable, a jouleut les animateurs de Radio-Fil bleu, « la liberté d'information et de la radio et de la télévision une vértable d'expression et d'information implique nécessairement la possibilité et le droit pour chacun de disposer, s'il le désire, des moyens d'expression et d'information les plus modernes. »

bill le le de oste Radio-Pil bleu. M. Maurice Lambert, préfet de région, avait déclaré : « Je re-viens de Paris où fai rencontré le premier ministire. Je lui ai exposé la situation. M. Raymond Barre m'a répondu : « Cette initiative » est intolérable. La loi doit être à auxiliquée dans tours ses ses

» est intolérable. La lot doit être
» appliquée dans toute sa ri» queiques jours plus tard, le
21 juillet, la police mettatt sous
scellés le matériel de diffusion
sur commission rogatoire du juge
d'instruction salsi par T.D.F.
L'association Radio-Fij bleu déposait alors une plainte pour
« voies de fatt ». Le jour des référès débouts l'association, qui fit
appel. Cet appei n's pas ensors
été jugé.

TRIBLINES ET DERATS SAMEDI 3 DECEMBRE disposer, s'il le désire, des moyens
d'expression et d'information les
plus modernez, »

Le 12 juillet dernier, sur l'initiative de deux avocats montpelliérains, Mª François Chassaing
Louis Rigand, soutenus par
Mª François Desimas ancien maire
de Montpellier (rép. ind.), RadioFil bleu tentait d'émettre du quartier du Polygone, à Montpellier.
L'émission était aussitôt brouffée
(le Monde du 13 juillet). Interrogé

SAMEDI 3 DECEMBRE

Le magazine. Intej-inici a
lieu en direct de Marbédile avec
M. Gaston Defferre, président du
groupe socialiste de l'Assemblée
nationale, maire de Misraelle, et
M. Jacques Médecia, sentiture
d'Esta u tourisme, maine de Nice,
sur France-Inter. à 12 heures.

L'émission était aussitôt brouffée
(le Monde du 13 juillet). Interrogé

VENDREDI 2 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

18 h. 30, Pour les petits; 18 h. 35, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton; Un mystère par jour (rediff]; 19 h. 10, Une minute pour les femmes (l'étiquetage N.F. et AFI); 19 h. 45, Eh bien I raconte; 20 h. Journal.

20 h. 30, Au théâtre ce soir : la Femme de ma vie, de L. Verneuill, avec M. Roux, D. Volle, C. Roblin, J. Verlier, J. Raymond.

22 h. 10, Magazine; Téléfoot.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Torothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Ouvrez l'eali; 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton : Les diamants du président; 21 h. Littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Ils ont tous obtent le Goncourt.)

Avec MM. Heart Troyat, Marc Bernard, Marc Béatriée Back, MM Gascar, Jacques Laurent et Didier Decohs, respectivement priz 1953, 1971 et 1977.

22 h. 45 Journal

1953, 1971 et 1977.

22 h. 45, Journal.

22 h. 50. FILM (Ciné-club) : LE CHANTEUR
DE JAZZ, d'A. Crosland (1927), gvec El Johnson, M. McAvoy, W. Caland, E. Besserer (v.o. sous-titrée, N.).

Calèbre pour apoir El premier film parlant (quelques dialogues et des chansons) de l'histoire du cinéme. Une ouriostée suns plus.

CHAINE III: FR 3

h. 45. Pour les jeunes : Des livres po nous et Histoire de France : 19 h. 5. Emisso régionales : 19 h. 40. Tribune libre : la Féde tion des unions royalistes : 20 h., Les jeux 20 h. 30, Magazine Vendredi... Faits de soc de femmes.

21 h. 30. Série documentaire : I fleuves, refluis de l'histoire (le Pô). 22 h. 25. Journal.

FRANCE - CULTURE

18 h. 10, Malraux et son double; 18 h. prandes avenues de la acience moderne:
20 h. Smission : Ilason avec TF1:
cerveau; 21 h. 30, stasson avec tri:
cerveau; 22 h. 30, stasson avec tri:
cerveau; 22 h. 30, stasson avec tri:
cerveau; 23 h. Rencontres au Persi

FRANCE - MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazins; 19 h., Jaxx time (tobe-hop); 19 h. — Repéres : les Européens en Rais 20 h., Cycle d'échanges franco-alternands. Conse an direct par l'orchestre radio-symphonique de Stature du Carneval tounsin » (Berilos), — Phèdre (Britten), « Symphonie n° 4 en 22 mineur opus 23 (Tcheikovski); 22 h. 15. Grands crus. par D. Lemas Symphonies de Beckhoven; 9 h. 5. France-Musique) auth... Passez donc — studio avec Régine Crespin.

SAMEDI 3 DÉCEMBRE

CHAINE I ; TF 1

12 h. 15, Emission régionale; 12 h. 30. Dismoi ce que tu mijotes; 12 h. 45, Jeune pratique; 13 h. Journal; 13 h. 55. Les musiciens du soir; h., Restez donc avec nous: Amicalement votre; à 15 h. 45, Aurore et Victorien (rediff.); 16 h. 55, L'homme qui valait 3 milliards; 18 h. 5, Treute millions d'amis; 18 h. 40, Magazures défendre; 19 h. 15, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Information contre l'alcoolisme; 19 h. 45. Eh hien i raconte; 20 h., Journal. Journal

20 h. 30, Variétés : Numéro un : Adamo); 21 h. 30, Série : Peyton Place; 22 h. 30, Le musi-que est il tout le monde. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

11 h 45, Journal des sourds et les mal-entendants, 12 h, Formation continue; 12 h 30, Magazine : Samedi et demi, 13 h 30; Hebdo chansons, hebdo musiques; 14 h 10, Les jeux du stade; 17 h 10, Des animaux et des hommes (le cheval); 18 h, Concours: La course sotour du monde; 18 h 55, Jeu: Des chiffres et des lattres; 19 h 45, Jeu: Ouvrez l'œil; 20 h, Journal,

20 h. 30, Téléfilm policier : Les enquêtes du commiesaire Maisret, avec J. Richard. (An remez-vous des les neuvas.)

2 h. 15, Varieus : Johnny Mathie : 23 h. 15

Jazz : Barney Bigard.
23 h. 45, Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Les travaux d'Her-

cule Jonsson: 19 h. 5, Emissions régionales 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., Cavalcas une course d'endurance dans les Cévennes. 20 h. 30. Les samedis de l'histoire: Henri I Michel Poniatowski. Emission J.-P. I lassus: Réal. P Planchon. 22 h. Journal.

FRANCE - CULTURE

14 h. S. L'avenir de la démocratie dans les relateires mationales et la politique intérieure : avec S. M. Bride, S. Pisar, H. Kahn, V. Bakario.

17 h. Le livre d'or ; 17 h. 30, L'avenir de la démi cratie, par H. Laurent :

23 h. 16. Science flotion ; e Las Seigneurs de guerres . Histor. risal H. Soubsyran, avec P. Vanne A. Selena, F. Maistre ; 21 h. 53, Ad lib ; 22 h. 5. ; fugue du samedi ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE - MUSIQUE

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

CHAINE ! : TF 1

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15, Emissions religiouses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur;
h. Magazine: Bos appétit: 13 h., Journal;
h. C'est pas sérieux; II h. 15, L. rendezyous du dimanche; 15 h. 30, Série; Gorri le
Diable; 16 h. Tiercé; 16 h. 5, Vive le cirque!
16 h. 43, Sports première; 17 h. 55, Téléfilm;
Cigalon s, de M. Pagnol, avec M. Galabru et
A. Ferréol (rediff.); 19 h. 25, Les animaux
monde (la jungle sous la mer); 20 h., Journal,
20 h. 30, Fill M. L'HOMME DE RIO, Le Ph. de
Broca (1963), avec J.-P. Belmondo, F. Dorléac,
J. Servais, M. Ribeiro, A. Cell (rediffusion);
Un soldat, versu en permission à Paris, as
trouves entrainé au Brésil et dans la foréé
amazonienne, à la recherche de sa fiancée
enterée par des hommes mystérieux.
Belmondo lancé dans des aventures à la
Tintin. La réussite totale d'un chaêma d'aption et d'humour fait pour plairs à tous.
22 h. 25, Tribune; Questionnaire, par
J. L. Servan-Schreit (avec le docteur Francoise Dolto).

h. 25, Journal.

CHAINE II: A 2

10 h. 30, Formation continue: 12 h. Son dimanche (reprise à 13 h. 25); M. 10, Toujours sourire: 13 h., Journal: 15 h. 25, La lorgnette: 14 h. 25, Cea messieurs nous disent: 15 h. 40, Série Sur la piste des Cheyennes: 16 h. 30, Trois petits tours: 17 h. 25, Muppet's Show: 18 h. 5, Contre-ut; 19 h., Stade 2: 20 h., Journal. 20 h. 30, Variétés : Fred Astaire : 21 h. 30, Feuilleton américain : Les origines il Mafia ; 22 h. 18, Documinaire : Des hommes (Les veilleurs d'image, réal J Pradinas) : Indinas : Indin

23 h. E. Journal

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés Spécial Mosalque; 10 h. 30, Mosal-que; 16 h. 55, Reprise de l'émission du 2 décem-bre: Les grands l'ieuves, reflets de l'histoire (le Pôl : 17 h. 50, Espace musical, de J.-M. Demien :

18 h. 45, fil-11 DOM-TOM; h., Auteurs folie, deux nommes une femme; 20 h. 5, Chev.

folie, deux nommes une femme; 20 h. 5, Chewimon ami.

L'homme en question; Arthur Coute; 21 h. 30, Portrait; Grotowsky ou i Pologne revisitée.

22 h. 20, Journal

h. 30 FILM (Cinéma de minuit, oya Aspects du cinéma italien); PRIMA DELLI RIVO. JZIONE, de B. Bertolucci 11963), avi A. Asti, F. Barilli. A. Midgette, M. Morandis C. Pariset (v.o. sous-titrée N) (rediffusion)

Un feune bourges.

Parme.

Un feune bourges.

Parme.

L'admirable premier film de Bertoluci L'admirable premier film de Bertoluci L'atinéraire moral et intellectuei d'un hèt qui lui ressemble un peu, un récti cinéma tographique de style estendhalien».

FRANCE - CULTURE

7 h. 2. Poésie : Jean Tortel (st à 14 h. 19 h. 2. 22 h. 50); 7 h. 7. Le fenêtre ouverte : 7 h. 15. Horison 7 h. 40. Chasseurs de son : 8 h. Emissions : Ques et religiouses : 11 h. Begards sur la cle Couronnement de Poppée » (Monteverdi) : 12 h. 41. Musique dhamme (l'emission 2 h. 42. Musique dhamme (l'emission 2 h. 43. Musique dhamme (l'emission 2 h. 5. Le Comédie-Française présente e l'Esois d'femines », avec de Aumont. D Gence, B Le Sacht 18 h. 5. Centenaire de la phonographie : la quant Talich (Becthoven) ; 17 h. 30. Escales de l'emission (Becthoven) ; 18 h. 30. Es

FRANCE - MUSIQUE

12 h. 35. Premier Jour J de la musique « Boure en sol mineur » (Haendei) ; 14 h., La tribune des siques de disques : œuvres pour piano de Schoenies ; 17 h., Le concert égoiste de Prançois Chatelet : D'Alla, Stravinast. — Verdi, Eunuert. Beschoenies ; 18 h. Musique du Moyen Age et de la Beurles Bossini : 19 h. Musique du Moyen Age et de la Beurles ; 19 h. Jazz vivant (au Festival — Berlin) ; 20 h. 20, Cycle des concerts de l'IRCAM. Euseur intercontemporain. dir M Taunchnik, avec Linds (B og u e-A l s i n a). « Trans-apparence » (7. Tains-apparence » (8. Ondes » (7. Mefano). « Mizur» [— 11 — 11 22 h. 7. France - Musique la nuit (nocturnales) ; 23 h. II chambres — in musique (Schoenberg).

Une SINGER pour Noël SINGER PArtisincère la Zig Zag 367

March March Elitable But &

CONTRACTOR

IDREDI 2 DÉCEMBRE

Lile aux Feders par e poor les CHAINE III : FR 3 Formes de Sterily on the second described the second s

Tens et des FRANCE - CULTURE ide da pro-lembes, de fenere, de fenere, ens Garris, ens Garris, ens Garris, ens Garris, FRANCE - MUSIQUE

HANTELR e al John iam films para to skamponi britishis sami

MEDI 3 DÉCEMBRE

FRANCS - COLTURE

FRANCE - WOSTER

F-A-Di-

ANOH 4

Printer of the second of the s

The second second -

ATRIBICIE

FEGALISTE DUT RES BEAU VÉTE II

ROUTTUTES

Peaux lainées

JALITES IRREPROCHABILES

Naissances

Marie - Claude i joie de liaire part Es il mis-

te-d'Ivoire).

Claire. Rodrigues,

12 Lationy, Nice, Havane,

Rodrigues,

12 Lations de France Demontin,

13 Lations de leur fils,

Gabriel,

Gabriel,

Granda de coctobre 1977.

Fiançailles

de B. Sxplega, acureux de faire part de fian; de les fille,
Muriel,
svec le
sionel de El Din,
cureuse de filmpart des fian; colonel akunal Nour El Din
avec Mile Muriel Sapiega, novembre 1977, us Mounin, 03200 Vichy. 84, villa II Mandi,

Mariages

On nous pris Shanket le On none pris

age de

Josiane Bezangon,

M. Bezangon (rappelé

pui de Mme, née E. Mariolle,

aveo

Bernard Ondinot,

André Oudinot H. Mme,

M. François,

ré dans l'intimité, le 18 novem
1977.

I bis, boulevard Saint-Germain,

(Egypta).

i bis, boulevard Saint-Germain, 07 Paris.

M. Harold Campion

2 Part of Mr. Harold Campion

2 Part of Mr. Harold Campion

2 Part of Hells Marils Winkler,

1 1 2 Part of Hell Marils Winkler,

1 2 Part of Hell Marils Winkler,

3 Part of Hell Marils Winkler,

4 Part of Hell Marils Winkler,

5 Part o

Décès

ANIEL CHALONGE me Daniel

Karen Chalonge, Tangwalder, Tolf et Frédério Taugwalder, ses

olf et Frédéric Taugwalder, ses
enfants.
Jean Bauf,
et - Samuel Berger,
et - Marcel Devid.
Euchi Weigmann,
eaux - frères sours,
is - patiti-enfants,
collaborateurs et amis,
a douisur faire part du
de
M. Daniel CHALONGE,
ancien élève

ancien élève
ancien élève
l'Ecole normale supérieure,
titulaire
de royale
de l'académie
1877.

tal Cochin, le 8 décembre.

cérémonie aura lieu le 8 dé-a, à 13 h. 45, dans la cour de tut d'astrophysique, en bis, bou-l Arago, Paris (14°). einération man de à Li h. 30, gerbes ni

| Janvier | hormale supérieure, foute sa foute sa la la la créateur | France de l'astro-lui la scientifique. | hui ranommée spectropholo-l' de l'Union astromique Internal'Union astromique interna-

le directeur et le personnel de ltut d'astrophysique de Paris N.R.S. ont la tristesse de faire du décès de M. Daniel CHALONGE, des fondateurs de l'Institut ophysique, leur ami et leur tateur.

Le président les noncara Observatoire de Paris ont la sse de faire part sur-le 29 novembre 1 leur estimé collègue. M. Daniel CHALONGE, astronome titulaire l'Observatoire de

eurs de l'Institut d'astrophy-CNRS., au duquel de son activité, féconde et interna-

, r. St-André-des-Arts 6°

KING ATTERAUT A NOSIMAGASINS

- Jean Arnould, Bar-Réceptions Le lieutenant-colonel et Mms Jean-Cuy Arnould,
Le docteur et Didier Arnould,
M. Mms Arnould,
M. Alain Arnould,

「常見を不足者を見るみずっている」というよいスティッチャッと

M. Alain Arnouid,

M. Patrick Arnouid,

et Mms Martin-Chauffier,
ses enfants, enfants, sesurs, beauxfrè et belies-sœurs, bodin, Liagre,
ont la douleur de faire part du
retour à maison du Père, le

1877.

colone! Jean ARNOULD,
officier de la Légion d'bonneur,
Une d'espérance sers célébrée en l'áglise Saint-Vincent-dsPaul, Paris (10°), le samedi 3 décembre 1877, I 10 h. 30.
Cet de Complègue, 75010

M, et Cavadini, st sea enfants, Didler, Emmanuel, du de leur François CAVADINI, 17 novembre 1977.

Saint-Louis, Tue Caller, Saint-Cuen-l'Aumône.

- - - de

confrère
Henri-François FOLLIN,
le Jui décembre
le Jui décembre
année.
Ses obséques seront célébrées le
mardi 6 décembre, à b. 30, en
l'église Salat-Dominique, rus confrère

[Né Hanri-François Follin avait acarrière de Journaliste de l'Œuvre s. eu, de l'œcupation un actif ance, il était entre l'eccupation un actif ance, il était entre l'erançois le sevice de l'erançois Politice de l'erançois l'erançois follin, qui avait de presse judiciaire de 1972.]

- On some pris on land part and décès de M. Fign Limon,
volontés du défunt, les
besèques de lieu de novembre Hyères, dans la plus libration

Mont-des-Oistaux, — M. Mme Paul Maillard,
M. et him all Maillard,
M. et hime Georges Maillard,
et leurs enfants.
Les

as desert as faire miet de la mort de Mme Louis MAILLARD, née Marcelle IIII endormie dans la paix du Selgueur le 29 novembre 1977 dans sa quatre-vingt-quatrième année. La cérémonie religiause aura lieu

La caramonia religiause aura lieu
à l'église de Saint-Germain-en-Laya,
sa parolusa, le samedi 3 décembre,
à 8 h. 30.
Ils rappellent à seus souvenir et
à vos prières son mari,
M. Louis MAILLARD,
qui l'avuit précédée le 21 septembre dernier.

Mme Henri Marcus,
M. et Mme Raymond et
leur fille,
ont la douleur de faire part du
décès leur époux, père et grandpère, le
docteur Henri MARCUS
survenu 29 novembre 1977, l'Paris.
L'inhumation aura l'intimité le lundi 5 111877 au
tille des Batignolles.
Cet avis le lieu faire-part.

- M. Henri birratti a la dou-

pouse.

Mms Reine MEYROWITZ,
née Tatar,
25
Ses ont se lieu faire-part.
12, rus l'Arrivée,

- François Paul-Pont et la famille Bull de la PAUL-PONT, survenu le 21 novembre 1977 à Rome. Cet avis tient lieu de faire-part. ter, rue Laïd-Ben-Mohamed, di Petit, fam. (Algéris).

PRESSE

M. YVAN JOLY NOUVEAU P.-D.G. DU - COURRIER PICARD

(De min correspondant.) Amiens. — M. Ivan Joly a 🕍 coopte mercredi 📆 novembre au d'administration de coopérative ouvrière de production Courrier picard, puis élu comme prévu Monde 11º-2 décembre) P.-D.G. du quotidien régional Dans un article à la dien régional. Dans un article à la une du journal, vendredi, M. Joly notamment : « rénotechnique commencée par l'installation photo-composition qui poursuivre prochainement par l'in stallation deliver a attaché offset. Il se déclare « attaché principes qui préside la création : la coopérative vrière il ajoute : « Je avec 🔚 responsables de 📓 rédaction, à ce que son information reste loyale, afin que le Courrier picard garde la conflance de

[Amiennois, M. Ivan Joly est ne le 31 janvier 1937. Luca an lycée de la caculté na droit, il annu en avril 1969, an Courrier dans dans administratifs pour eomptabilité. tion du journal L 1970 à 1973, II depuis 1974, secrétaire du comité d'entreprise. Il de la C.G.T. Il membre la exécutive employés de presse jusqu'en 1976.]

- M. Pierre Selme, ses enfants petites-filles,
M. et Mme Claude
ot petit-fils,
Mile Anne Pelecier,

M. et Mme Philippe Pelecier,
M. Mme Hubert Soumet,
ls regret de part du
rappel à Dieu, le 29 novembre 1977
dans sa quatre-vingt-septième année.

de Mme PELECKE,
née Sabatier,
leur mère, grand mère arrièregrand-mère.
La érémonie religieuse sera célébrée le lundi décembre 1977, à
h. en la Notre-Dame-decrâce de Passy, rus

- M. et Mme Jean-Jacques Culio

M. et Mme Jéan-Jacques Cuiloli
et leurs filles,
M. et Mme Bernard Pellegrini
leur fille,
M. Jean Pellegrini,
ont doubeur faire

Mme veuve Jacques PELLEGRINI,
née Jacqueline Simondet,
de cinquante-sept
L'inhumation aura lieu
J décembre 1977, à 11 heures,
cimetière Père-Lachaise.

Remerciements Mine Robert Blanchet et ses

filles.

I familles alliées serve qui associa leur deui du du decis de M. Robert SLANCHET.

Une sera de 1977,

Une le sera de 1977,

La l'église Saint-Sulpice, de le crypte en Bosaire (entrée palatine).

Philippe.
profondément témoignaamis, fue ceux qui se il
leur peine lors du

M. Sydney TABET,
tiennent à les remercier de tout
ceux personnes qui aman as les pré-

— Mine II is Wasserberger,
as famille,
aux nombreuses maniste — sympathie qui leur ci
áté — du décès is
M. Michel WASSERBERGER, prient toutes les persones et associations qui out pris part à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs remerciements.
134, avenue Paris

Anniversaires

- Pour le quatrième anniversaire de la mort de M. et Mme François Tabonis, M. et Mme Robert Lefort, à tous ceux qui l'ont connu, simé, et qui gardent de lui un souvenir fidèle.

Mariyersaires — messe sera célébrés le lundi 5 décembre 1977, à 11 h. . à la

5 décembre 1977, à 11 h. à la mémoire de Son Excellence M. Antoine Francoulis, étaire général de l'imme diplomatique internationale, en l'église orthodois grecque, 7, rue Georges-Bizet, Paris (18°).

Cette année, pour l'anniversaire du rappel à Dieu du EICARDUEN-MARIR, une messe sera — à 1 11 décembre, — l'église 1, rue Sévarin, Paris (5°).

Venez apprendre ia mer avec nous.

Aux Editions Maritimes et d'a re-Mir 17, rue Jamb, a Po H nous yous ittiche la ple, grunde librairie mantime d'Eu

Une galerie Des cours audio-visuels Des conférences, des débats.

Prières - Mme Albert Bessis, nee Yvonn

Taleb,

St les familles parentes et allées,

part des prères de fin

a la mémoire leur cher et regrattá Albert BESSIS.

Communications diverses Alles Brisées sure lu du la 9 décembre 1977 inclus, dans les salons de l'hôtel George-V, 31, avenus George-V, Paris (8°).

— Pour le centenaire — Joseph journaliste et écrivain catnong — fondateur de la Pédéra-tion internationale — rédart — en tion internationale rédact en chef, une messe sera concélébrée à la basilique Notre-Dame-des-Victoires (place des Petits-Pères, Paris-3°) par le R.P. Guichardan, ancien directeur du cPèlerins, et l'abbé Kavier ambaud, directeur au séminaire des Carmes, le 2 décembre 1977, à 11 h. A cette messe seront évoquées également la mémoire de Gabriel Perreux, auxien président de l'Association, pour le disième anniversaire de sa pert, du R.P. Gabel, ainsi que ca de nos confrères disparus, notamment la Fédération, et cois mois.

inscriptions groupe ()

SAMEDI 3 DECEMBRE

arta).

15 E., muse de la Marine, Palais de Chaillet : «Exposition du peintre (L'Art tous).

15 h., métro Mabillen : «Le viilage de Saint-Garmain-des-Pris, ses jardine, ses esves» (A travers Paris).

15 h., devant l'égliss Saint-Julien-le-Panyes : «Chez un grand restaurateur de meubles» d'ini et a liteur il 15 h., 3, m. é. a litt, entrés bibliothèque, Ame Ferrand : «L'arsenal de Sully».

15 h., l. place Mile Hagur : «Visit la Banque » France et de son fossé d'éau».

d'anu s. 6. houlsvard Haussmann : 6 Splandide ensemble Empire et Restauration » (Histoire et 14 h. 30, 11 CONFERENCES. — 14 h. 20. 11.
place du Cardinal-Amette, A. Pistre,
M. Lefeubyre, M.-J. Guillaume,
Jeans Delais : «La liberté des
caprits en péril ».

20 h. 30, 11, place du CardinalAmette, M. Gustave III : « Le
matiage an ascusation» (Conféderation nationale des associations familiales catholiques).

14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard,
64, rus du Rocher, J. Chegarsy :
« Terre Saintes ; J. Raphaël-Ldygues : « Chronique des années incertaines. L'homnes, la politique et
l'ambition » ; J.-R. Voeltsel : « Que
faut-li peasse de l'opinion pubilque ? » (Olub du

15 h., saile du III.

15 h., saile du III.

16 h., saint-Girons : « Venise et l'apport des croissades ».

13 h., 100, rus de Rivoll ; « III.

Mine Saint-Circus : « Venice et l'apport des croisades ».

15 h., 100, rus de Rivoli : « In l'Perse à l'Iran » l'annuaire de la peinture » (Palais de la découveit ».

15 h., avenue Franklin-D.-Rooseveit, Mine M. Hours : « A la découveit ».

16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mine Puchal : « Epopée normande en Sicile : son importance » l'architecture françaises « (Monumenta historiques).

17 h., 29, rue Rernet, M. Michel Brigues : « Questions sur les musiques et sur les gens » (Bibliothèque-discothèque-discothèque-discothèque-discothèque-discothèque-discothèque-discothèque Cignancourt).

17 h. 30, Centre Georges-Pompidou, petite saile, premier sous-sol, F. Doito, R. Eoulin, S. Lang-Willer, Mile Sabatini, J. Pinder : « L'enfant en danger ? » (Centre de créstion industrielle).

21 h. 195, rue Saint-Jacques, M. Pierre — und : « Le conservada de la littoral : « Le phosphénisme et les derviches tourneurs » (Esprit — vie).

DIMANCHE DECEMBRE

DIMANCHE | DECEMBRE

DIMANCHE DECEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROME
10 h 1 angle rue des

Petits-Champs = rue 1 la Banque,

Mine Oswald : «La salerie dorés

1 la Banque de France».

15 h., 1 la Verrerie,

Mile Lemanchand : «La Paris janséniste : Saint-Merry et les Arnauld ».

15 h., 62, rue Saint-Antoine,

Mine Prohal : « L'hôtel de Sully

et l'exposition Nancy 1900 ».

15 h 30, hall gauche, côté paro
(train par gare Saint-Laxare),

Mine Hulot : « Le châtean de

Malsons-Laffitte » I enationale

historiques).

10 h. musée du Louvre, porte
Denon « la Descente de croix »
(L'Art pour Lous).

vard Saint-Germain, Paris (7*). phone : 548-91-62.

CARNET

Une sur le 12 paresse Notre-Dame-de l'Assomption, 90, rue de 1 mption, Paris-16 (de 9 h. 13 heures). Mercredi 7 décembre, à 20 h. 30, le Père D. Chend, expert au répondra questions des participants.

Claude Stevens: e Croisière sur le Nil, dans l'Egypte de Pharaons 15 h. 9 bis, avenus d'féns, l'Orange : e Marique s.

Uh. 30, 13, rus de la la derie, le Marcari ; e La Vanise qu'il ant sauver » (Les Artisans de l'esprit).

15 h. 45, Notre-Dame : e Cliviar Messiaen, musique d'Iéna, Roger Orange : e Mayas et l'annus ».

17 h. 30, 109, rus de Rivolt, Jean-Claude Stevens : e Sur les routes de la Grèce étarnelle et insolite ».

17 h. 30, musée Guimet, 6, place d'Iéns : e auverna en majesté ».

17 h. 30, 11 bis, rus Keppler : e La magavad-Cita et la réincarnation » (Loga unie des théosophes).

Cédes la tentation : retournes puis ouvres une boutaille de SCHWEPPES Lemon



joaillerie

contemporaine beatre Français 16f; ruo Suint Honèr. 75001 Paris

Rendez-vous chez Rodin s'affirme actuellement comme le magasin de "idéal"...

TISSUS **D'AMEUBLEMENT** "DÉCORATION"

Chintz, toiles et doupions.

- imprimés anglais et américains ■ Tweds et lime à relief
- blancs beiges. m Jacquards et piqués, dessire
- et coloris nouveaux. Nouveaux velours unis, "style
- Gênes" et jacquards, ■ Tissus de style, lampas et

tanisseries

RODING
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



MIKITO

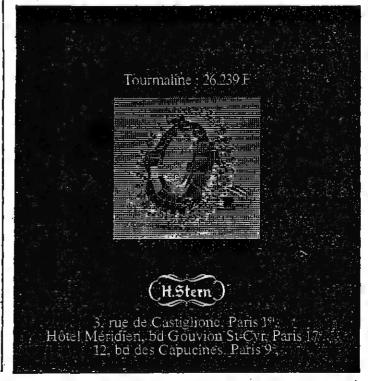


Modèles exclusifs en or 9. AVENUE VICTOR-HUGO

_ PAS. 56-38

FOR GENTLEMEN ONLY

Un coin Londres au Paris, chez Dorian Guy, 38, avenue George V où, dans un édouardien, Messrs. Anley, Walley et-Allain sum recevrent pour vous esenter les _____ créations Aquascutum of London (Pardessus 100 % cashmere, Imperméables pur coton), les costumes feits main d'Avenza Ltd (rayon specialisé pour de Ballantyne of Stand, écharpes de cashmere Michelsons. England, les parapluies de Peerless, England, les chartes par Dorlan Guy à votre longueur manche et toute une foule de Jolies choses "for him". Very very britishissimo indeed i Dorian Guy, 38, avenue George V.





Le BHV a mis tout son sérieux au service de la HI-FI. en présentant la gamme Continental Edison, et toutes les grandes marques.

Pour résoudre son problème Hi-Fi : Le service après-vente, on finit toujours au B.H.V.

C'est une tradition bien établie! Depuis des lustres on vient : INSTALLER au BHV. avec son problème (un schéma griffonné 🛚 la main).

Il suffit d'observer dans les rayons spécialisés tous ces clients 🖁 amateurs ou professionnels qui interrogent, discutent, demandent une démonstration, choisissent, pour comprendre qu'ils sont venus BHV. avec la certitude de repartir avez la solution. Le compétence des vendeurs et un service après-vente impeccable cont : des garanties dont ils ne peuvent plus se passer

Cette confiance d'une clientèle fidèle est due aussi la l'assuamica de trouver des prix intéressants et un choix d'articles considérable. Le succès immédiat du rayon hi-fi du BHV. provient de la chaîne que vous avez choisie, le cette longue réputation de sérieux. Parce que les amateurs de du BHV. sont à votre disposition. haute fidélité ont souvent des exigences de professionnels, ils . Si le client déconvre l'insage, au cours du mois viennent au BHV. pour être guidés dans l'imbroglio des marques ! qui suit la vente, qu'un maillon . la chaîne ou et la jungle performances. Le rayon hi-fi du BHV. un déjà 📱 la chaîne entière ne correspond pas à son attente, une institution. Il a déjà sa clientèle "inconditionnelle" de mélo- un échange lui sera proposé gratuitement.

L'investissement parfois lourd pour une chaîne de qualité ne se service après-vente disposent d'un standard effidécide pas la la légère et n'importe où. La compétence et le sérieux : cace d'une "clinique" pour diagnostiquer et incontestés du BHV, sont des garanties indispensables pour la poperer. satisfaction de l'amateur averti.

des techniciens pour : **ECHANGER** DIAGNOSTIOUER

parfaite au local d'éconte. Une installation à domicile: si vous désirez avoir recours à un technicien pour installer et mettre en service chez vous la chaîne que vous avez choisie, les spécialistes

De la musique

avant toute chose pour

De la musique avant toute chose I Confi-nental Edison ne l'oublie jamais quand il concoit une chaîne saute fidélité. Tout doit

contribuer à ce que le plaisir d'écoute soit parfait : fiabilité, qualité sonore, esthétique. Pour que les appareils restituent un son absolument fidèle, les techniques les plus modernes sont utilisées et les ingénieurs

recherchent sans cesse les moyens d'amé-liorer les performances et d'éliminer les

Continental Edison -

VOILE

<33 Export> vainqueur de la deuxième étape

autour du monde. Bien qu'il ait passé la ligne mardi 29 novembre, sa victoire n'a été acquise que mercredi avec l'arrivée à Anckland de Truité-de-Roms qui était, jusque-là, en tête du classement au handicap. Il aurait failu que le bateau représentant

avantage.

**Ring's-Legend (G.-B.) et Flyer (Pays-Bas), valnqueur de la première étape) occupent respectivement la troislème et la quatrième ment la troisième et la quatrième place en temps compensé. La suite de ce classement, de même que le classement de même que le classement de même que le classement des deux étapes, ne pourront être établis qu'après : l'arrivée de tous les bateaux. Les français Neptune, Jany-Hermès et Gauloises-II sont toujours en mer Gauloises-II fermant la marche et espérant mant la marche et espérant atteindre Auckland le 5 ou le

6 décembre.

Le vainqueur de l'étape, 33-Export est l'un des plus « vieux » bateaux de la course. Il avait été construit en 1968 pour la course transatiantique en solitaire. Il s'appellait alois Raph. Il participa ensoite à la première édition de la course autour du monde, au cours de laquelle son chef de bord fut emporté par une lame. Il est actuellement grée en sloop (un seul mât). Il mesure 17,37 mètres. L'état dans lequel il avait terminé la première étape de la présente, compétition avait conduit

Basket-Ball

Au championnat de France

LE MANS IRRÉSISTIBLE

consième journée de championnat pour remporter sa onsième vic-toire, sux dépens de Caen, qui occupait la troisième place. Seul Villeurbanne (dix victoires) semble en mesure de résister cette année aux Manceaux.

Josef - Clement: match reports au 8 décembra. Classement. — 1. Le Mans, 33 pts; 2. Villeurbanne, 31; 3. Tours et Casm, 27; 5. Wise et Anthes, 25; 7. Beruk, Orthes, Challans et Monaco, 23; 11. Clement, 18; 12. Bagnolst, 17; 13. Avignon, 15; 14. Demain et Baoing, 13; 16. Josef, 12.

En Coupe Davis

L'AUSTRALIE MÊNE 2 A O DEVANT L'ITALIE EN FIRALE

Après les deux premiers simples, disputés vendredi 2 décembre à Sydney, l'Australie mène par 2 victoires à 9 devant l'Italie, en finale de la coupe Davis. Après que Tony Boche eut battu Adriano Penetre par \$2.54.4 von Panatts par 6-3, 6-4, 6-4, John Alexander s'est imposé face à Corrado Barazsutti par 6-2, 8-6, 4-6, 6-2.

Le voilier français 33-Export a les organisateurs à tenter de di ques relatives à la sécurité. 33-1 port est commandé par Al-Gabbay et, depuis le départ Cap, Jean-Claude Parisis. Tratté-de-Rome, qui se cla second, réalise anssi une perfe

Footba

Au Championnal de france

MARSEILLE DAUPHIN DE NICE

La dernière journée d' matchés a aller s, disputée 30 novembre, a permis à Nice c'attribuer le titre officieux champion d'automne. Le ci axuréen est désormais suivi à i point par Marseille, qui n'avi pas été à pareille place depu plusieurs années.

Au Championnal d'Europ

LA FRANCE AVEC LA TCHECOSLOVAS

nat d'Europe des nations, effi. le 30 novembre 3 Rome, à desf Tohécoslovaquie, tenante tire, la Stède et le Luxembo ches a siler » et « retour » déb teront la saison prochaine devront être terminées avant mois de février 1980.

En Coupe du monde

L'ESPAGNE ET LA HONGRI國 QUALIFIÉES

Denz nouvelle équipes ont of term leur qualification pour ; poule finale de la Coupe d'monde 1978, le 30 novembre. È la Hongrie s'est imposée san problèmes en écominant la Bolt vie à La Paz (3 à 2), il n'en a paété de même pour l'Espagné opposée à la Yougoslavie, à Belgrade. Le match, émaillé de britalités, a rapidement dégénée sous les yeux d'un arbitre dépass par les événements. L'Espagne obtenu sa place, em Argentin grâce à un but de Ruben Canmarqué à vingt minutes de fin de la rencontre.

AUTOMOBILISME

Matra ayant le projet de cesser ses fabrications de mojeur

LA PROCHAINE LIGIER DE FORMULE 1 DEVRAIT ÉTRE ÉQUIPÉE D'UN MOTEUR COSWORTH

de formule 1, Ligier n'en-gagera pas de voiture nouvaile dans es grands prix en 1978. Jacques Laffitte conduira, comme en 1977, une JS 7. qui recevra cependant des difications portant notamment sur Guy Ligier n'a pu lancer la construction d'une nouvelle volture comma îl l'aprait voulu, c'est qu'il est le ranali vouni, c'est qu'i est si constructeur confronté à problème problème des débuts Ligier en formule 1, voitures ont se équipées a moteurs Matra, at, il y a qualques encore, il était possible de que Matra poursuivrait non seule-ment ses les inten-elfieralent, particulièrement au planparticipation

Contrairement aux autres construc-

Des récentes conversations que Guy. Ligim a mu avec llean-Luc Lagardère, président-directeur général de Matra, il est, au contraire, ressorti que Matra avait renonce à augmenter son action en faveur de la compétition et que, pour l'avenir, à moyen terme, c'est-à-dire pour 1979, crois pas trop. Guy Ligier avait intérêt à prendre

que sa prochaine pour recevoir un moteur

Dans l'immédiat, 🛶 Ligier a déjá pris des contacts avec rit pour obtenir l'assurance que qu'il compte acquérir seroni tout à fait compétitifs, c'est-à-dire comparable en puissance à ceux que reçoivent les écurles • pointe comme Lotus, Mac Laren, Tyrrell ou

Le projet de la JS 9-Cosworth es souffierle, de la construction d'année dès que Matra amondera , o ciellement sa décision d'antée aus tabrications de moteurs, « Cependant, » Flypo-thèse où Matre changerait » e poursulvrait son activité, dit Gu Ligier, nous sommes convenus avec Jean-Luc Lagardère que les mui inhérents à qui m'es imposée, c'est-à-dire l'étude d'une nouvelle volture, charge par Matra. ment rque je souhaite, mais je n'y

Rue de Rivoli : le grand Auditorium du B.H.V.

Avant d'acheter, l'amateur de hi-fi besoin de tester chaque élément dans le d'un auditorium professionnel. Le EXIV. Rivoli lui pressur une installation remarquable. 🝱 🖆 ùn clavier électronique ha élaboré, les amapeuvent programmer la chaîne de the choix parmi 90,000 combinations possibles. Is ont la liberté de changer à leur gré, platiné, tuner, ampil, magnéto, en écoutant leurs disques... pour un mélomane itali le meilleur point de repère.

installé sur 700 m², le rayon du B.H.V. avec son auditorium équipé des apparails les plus sophistiqués a déjà conquis les "oreliles" les plus difficiles.



La Hifithèque Continental Edison

De nouveaux éléments HI-FI sur moins d'un quart de m²

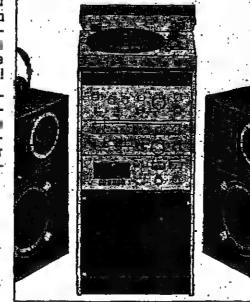
Une hifithèque occupant une surface au sol un tout petit peu plus grande qu'un magazine ouvert abritant les technologies plus récentes en le logies la plus récentes en le logies le logies le plus récentes en le plus réce reproduction sonore, voilà encore une name performance Continental Edison!

Dans cet écrin discret, les éléments habillés d'acier brossé, sobres militair forment un remarquable ensemble mului La parfaite cohérence La différents maillons et le soin apporté à leur conception et leur réalisation convaincront mélomanes avertis.

Militabene MY 000

Toble de lecture manuelle direct-cellule mater PA 9718 ilosos - ilome 2 x 35 W efficaces distorsion < 0,2 %

Tuner PO - GO - MF de cassette Dolby B. 25 SZ30 Encentes accustiques pussance admissible:55 W Iweeter à dome.



la chaîne compacte Continental Edison: sa carrosserie est déjà une symphonie



Devant la corresserie d'avant-garde du compact CT 9652 Continental Edison, combien d'inconditionnels' de chaînes par éléments ont vu leurs convictions ébranlées?

convictors corantees?

Sous cette symphonie de brun et d'acier, profilée selon les plus récentes recherches du design, dernière ce tablean de bord incliné avec ses commandes intégrées, se ceche un combiné haute fidélité pouvant rivaliser avec les meilleures chaînes: 2 x 35 watts pour l'ampli, touches à effleurement pour les stations prérèglées en MF, rapport signal/bruit supérieur à 58 décibels, sys-tème Dolby sur le magnétophone cassette! Dertière la beauté se cache pariois de hautes performances. Pour Continental Edison, c'est toujours une nécessité quels que soient les appa-

cisausions.

Le souci de la fisbilité pour Confinental.

Edison va jusqu'à tester en étuve les appareils, pendant plusieurs semaines, pour contrôler la résistance des composents. cumoler la résistance des composents.
Le plaisir de louie ne va pas sans le plaisir des yeux. Une chaîne doit s'intégrer dans l'ammonie du décor quotidien de l'amateur. Design ou classique, Continental Edison respecte les goûts de chacun, mais chaque élément hi-fi est "pensé" dans ses proportions, sa matière et son babillage.

... de la musique avant toute chose pour les vendeurs du B.H.V.

On ne parle bien que de ce que l'on sime. Dans tous les rayons spécialisés du R.H.V. les vendeurs sont sélectionnés sur leurs compétences techniques, Mais au rayon hi-fi les vendeurs-conseils doivent être, en plus, des passionnés de la musique, pour chartes de la musique de la musi parier la même langue que leurs che et comprendre toutes leurs exigences. Tous ces vendeurs effectuent régulière-ment des singes chez les fabricants et des

visites aux salons professionnels internationaux pour se teur au courant de l'évolu-tion des matériels. Ilsoni de surcroit, la patience et l'amabilité légendaire du RHV



8 B.H.V.: RIVOLI • PARLY 2 • MONTLHERY • GARGES • FLANDRE • BELLE-ÉPINE • ROSNY 2 • CRÉTEIL

rells de sa gamme.

And Parkers

VOILE

Vainque publé au Juras de 1977 :

de la deuxième étan publié au 1977 : A RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Committee Transferre Marie Transport of the second of the second

Company of the state of the sta

And the second of the second o

The second second second The state of the s

Transfer of

180 Par - 1

The state of the s

 $\mathbb{I}_{-\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2}}}\mathbb{I}_{\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2}}}$

- Gemeine

LA PRE

1 1 1 2 2 2 7 <u>2</u>

100 (100 (100 m)) 100 (100 m)

6 to 6

Bush of Bush

Relatif aux recome contentions and in the contention of the content and in the content an

7 891

89 231

54 062 4 472

232

18 423

433

54 063 6 093

59 233 7 553

43 903

84 084 4 984

DB 234

56 534

776

672

GROUPES

groupe 1 groupe 1 entres groupes

tous groupes tous groupes

groups 3 groups 3 autres groupes

groupe 4 autres groupes

tous groupes tous groupes

groupe 4 groupe 4

eutres groupes

autres gloupes

groupe 1 groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes

groupe 4 groupe 4 autres groupes

tous groupes

tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1

groupe 2. autres groupe

groups 1 groups 4

Fiscalité

Vignette auto DELAI SUPPLEMENTAIRE

Les automobilistes out juson'au samedi I décembre minuit pour procurer — majoration — in vignette 1978.

M. Boulin, — délégué à l'économie et aux finana en ma décidé de reporter du 1ª au 1 décembre inclus la

date limite de vente de vi-

PAYER

F. 70

2 070

5 070

1.070

150

500

2 000 5 000

1 000 6 150

1 150

60 000

2 000 5 000

1 000

10 000

1 000

5 000

2 000

5 000

1 000 5 000

1 000

E-000

10 000

5 000 100 000 5 000

PROCHAIN TIRAGE LE 7 DECEMBRE 1977 VALIDATION JUSQU'AU 6 DECEMBRE APRES-MIDI

800

100 000

2 000 000

■ Renseignements ■ inscription

Stages

• L'assocition Expression dramatique pour enjants (E.D.P.E.) organise un stage de formation a ses primin dramstique IIIm im jeunes de cinq & douze ans. Ce stage notamment aux teurs, animateurs et enseignants. frais: 525 F.

auprès de Nancy E.D.P.S., 7, Perquay, 75004 Paris, tél.

A PAYER

F. 10 220

1 220 10 070

100 -070

1 070

500 2 000 5 000

5 000

5 000 1 000

5 000 10 000 1 000-

1 000 8 000 1 800 000

2D 000

5 000 1 000

\$ 000 100 000 \$ 000

48

26

Liste officielle DES SOMMES A

NUMERO

1 836

808

32 948

54 087 0 507

0 567

6 217

6 227

1 608

59 258 54 088

54 089 8 419

08 879

54 080 50 230

38

8

9

0

6

AVER TIME CUMULS COMPRIS. AUX BILLIES ENTIERS

GROUPES

groups 2 suites groupes groups 4 suites groupes

tous groupes

groupe 1 groupe 1 autres groupes

groupe 2 autres groupes

groupe 3 autres groupes groupe 2 autres groupes

groupe 3 suites groupes

groupe 4 groupe 4 autres groupes

sutres groupes groupe 4 groupe 1 sutres groupes

groupe 1 groupe 3 autres groupes groupe 4 groupe 4 autres groupes

groups 1

TRANCHE DE LA

SAINTE CATHERINE

TIRAGE DU 30 NOVEMBRE 1977 PROCHAIN TIRAGE

LE 7 DECEMBRE 1977

é COLMAN (Haut-Rhin)

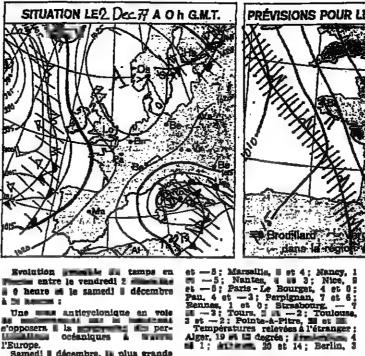
NUMERO COMPLEMENTAIRE

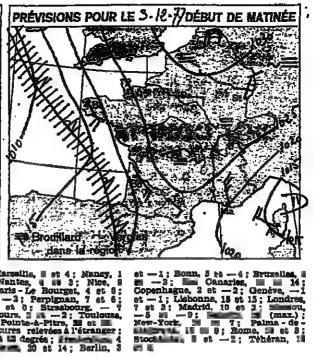
45

groupe 3

Il aura le let 10-11 décem-bre Participation aux

MÉTÉOROLOGIE





entre le vendredi 2

The samed is samed décembre à la same is samed décembre à la samed décembre à la samed s'opposera la performance d'une masse d'air froid qui n'évoluera que lentement. Les gelècs, la matin, aim dront encore —3 °C — 6 °C

Documentation

centre y sont présentées : stages de formation mais en même temps de recherche ; ouverture interna-

tionale ; services audin-visuel el

d'information dertinés aux ensei-gni es, lycse pilote. Rédige par de nombreux collaborateurs et de nombreux de laborateurs et

rams l'évolution de la pédago-montrer, comme l'écrit directeur, M. Aubz, que « ls nécessairement

En su internation l. Léon-Journault, 111 Sevre. 11 p., 80 F.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº LEH HORIZONTALEMENT

I n'est pas cultivé — VI Elixir de longue vie; Manons — VII III IV V vie; Manche. — VII
Finir par montrer
plus que le bout de
aon nez; S'enfoncer
can masquis. —
VIII ; Forcan avoir;
Déconseillés a u x
sequal — IX.
Forconseillés a u x
sequal — IX.
Forviation. — XI. Fin
de participe: De-AII

de participe; De-mandent à être bien soutenues; D'un auxiliaire. XII. Etape cèleste; Nous donne toujours l'imest le thème d'un publié par le Centre pédagogiques de Sèvres.

vue. — LILL ATEcle; Le mèdecin maigré lui. —
KIV. Un vrai poison; Roulle im
mécaniques. — KV. N'ont donc
plus d'aspérités; Nom inspiré par
le fervente admiration d'un soupirant l'bloui.

VERTICALEMENT

1, Wiss en demeure ; Malle sou-dans un Bosser; Drames en un acte; Rampait. — 9. Points; Menait tout à la baguette; 10. Ne se meut qu'au raienti; N. 11. Bamenaient de esprits en déroute; Symbols. — 11 Prestoujours inchée : la progréparations; Avertisse-

ment. — 12. Faciles à compter; Ne manquent pas de tranchant. — 13. Erreurs; Atteste un accord entre deux Italiens; Note. —

Solution du problème nº 1933

I. III. Io; III. IV. Si-lence. — V. Osés; Rude. — VI. Val; Emu. — VII. Brume; Ro. — VIII. Vae; Ister. — IX. Assis; Ose. — X. Se; Seul. — XI. Es-

1. Maison; Vase. — 2. Abois; Bases. — 3. N1; Lèvres. — 4. Cm; Esai; Iso. — 5. Hein?; Miser. — 6. Ocrées; Ut. — 7. Te Deum; Töle. — 8. Eté: Luz. — 9. Scène; Orées.

GUY BROUTY.

48

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS... ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping de la décoration le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

LOTO

DU30 NOVEMBRE 1117

NUNERO COMPLEMENTAIRE

PAR MAR

4 **40** 914,50 F 224 545,70 F

13 691,80 F 207,60 F

13,80 F

PROCHAIN TIRAGE LE 7 DECEMBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU III DECEMBRE 1977 APRES-MIDI

ENCADREES D'EMPLOIS IMMORILIER AUTOMOBILES

5) (00) 20,00 22.BR

représent.

engranages, réductaurs m deue, recharche pour talen et LIEGE

2 V.R.P. MULTICAPITA

expérimentés, de préférent formation ingénieur ou fechnicien (a) Région parisiennes (b) Région Ouest, (c)

offre. ATELIERS R.D.M.

offres d'emploi

ENTREPRISE DE TRANSPORTS

INTERNATIONAUX

recherche

CHEF COMPTABLE

ADJOINT

e Niveau B.P., D.E.C.S. ou équivalent

Expérience:tenue des comptes de tiers

Connaissances langues ap-

Bureau PORTE DE LA CHAPELLE

Adresser EV et prétentions s/réf 7644

31, Bd BONNE NOUVELLE

T. R. T.

INGÉNIEUR

D'ÉTUDE DE LOGICIEL

Position II.

emps réel et logisiel de base

Le Département Information

REDACTEUR ÉCONOMIQUE

spēcialisē dans la domaine monétaire et financies

Dans le cadre d'une équipe de rédaction, il recher-chara et proposers des sujets dont il sers ensuite maître d'opure.

Adresser C.V. man., photo et prétentions à no 2340 COPAR, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

préciées (Anglais principalement). Pour un groupe comptable de 10 pers.

La ligne T.C. 49,19 .11,44 .

34,32 34,32

30.00

30.00

offres d'emploi unites d'emploi un es d'emploi

recrute
DE RECHERCHE PARIS JEUNE MEDECIN

expérimenté dans le domaine cardiovasculaire. e candidat travaillers dans une équipe de recha

2 TECHNICO-COMMERCIAUX

"CONDITION INDISPENSABLE : Arabe (Libyen) parlé couramment Fossibilité séjour étranget. Les devront être libérés du tions militaires

Avantages and the Egrire avec C.V. (John photos photos az Service du Personnel pour rendez-vous.

h. M. Sestaurant Libre-service.

DU TOURISME IRLANDAIS

J. FME CADRE

ADMINISTRATIF formation supérioure, angle parié et écrit indispensable onne connaîta, de secréta

AUTOMOBILES PEUGEOT

DE HAUT NIVEAU
Expérience exigée dans le domaine s
soubsitée en le Rechange
Anglais souhaité.

dynam., esprit d'initiative, bonne présentation. Pour contact avec les clients et les administrations et travx de bureau accessoires. Ecr. avec C.V. détaille et prét. 01.565 M REGIE-PRESSE,

ENTREPRISE DE PRESSE JURIDIQUE CENTRE PARIS POUR entrée Introdulate FEMME, 30 ANS MINIM.

d'emploi

I.F., 38 a., DESS gestion du Personnel et relat, trav., II.c. en croit. BTS secrét to II. angl., ch, poste stable. Etud. ita. propos. Ecr. nº 6.615 «le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris. Femme syt assumé responsable personne pendant 15 a., ds Cie d'assumment en moyen. Importance, rompus aux quast, payes, charges, régime retraite, prévoy. droit travall, etc., atmerait retrouver position cadre même servics. Ecrire 10 49 937 Publiché Roger BLEY (of, rue Réaumur, 75002 PARIS

101. rue Résumor, 7500 PARIS

J. Fine, 29 a., B.T.S.S., bil.
Angl. 2 sitious sens des respons,
godf des contacts. Expér. 9 a.
Imp. exp., rech. Poste br. cciele.
Banl. Sud ou S.-O. Lib. Imméd.
ECT. no T 0148 M. Régle-Presse
65 bis. rue Résumur, Paris-2e
CADRE, 33 ans. trilingue
Droif + Sc. Po.

9 ans abrêgue C.I. Expérience
+ Relation marché africain.
charche
ou administratif in Frilaie africabas, grande société ou représentation pour C.I. + Afrique
occidentale.
Ecrire : R.P. Boths Pograle
11330 Abidjan R.C.I.

11880 Abidian R.C.I.
CADRE SUPERIEUR benaue,
25 ans strefrence, agence at
direction series, rechercia
ampioi ancheur financiar Paris
ou province. Libre sans délai,
Ecr. no 2023 « la Monda » Pub.
3, r. des Hallens, 7567 Paris-9». recretaire

Secretaires 🏜 direction

la construction, recherche une SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Organisme collecteur da 1 🐁 patronal

Très bonne présentation, minimum 30 analla poste des qualités d'initiative et d'organisation, contacts extérieurs.

Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui tr.

occasions LIVRES, achai complant & micie. LAFFITTE, 12, no. | Bucl (64) Tel. 1 2543

GROUPE DE PRESSE Centre Paris recharche pour direction génér. capitaux ou propositi comm. SECRÉTAIRE DE DIRECTION ayant relie expérience profes-sionnelle et torma-tion générale. Excellente sténo deciylo Indispensable. Le décalés se terminant à la L. Ecr. 7500 PARIS.

Vous recharchez SECRÉTAIRE OU ASSISTANTE

DE DIRECTION

CONTESSE Pob., 20, av. Opéra, 75040 Paris, Cedex 01, qui tr. SECRÉTAIRE DIRECTION

HONG-KONG

jouets, nouvesutés, marchandises variées, quinca larie et textiles de base. Nous sommes intéressés en retour par la repr tation en Asie de l'Est de marques connues. reproduire

automobiles

MERCEDES

i pull ventes. Coult our Piè da la hées, Mécanique,

carrosserie.

SFAM-France Coah a mandic 23, bd 1 () les

75008 Tél. 292 02 50



emploir régionaux

EN BRETAGNE

Fabrique de Bonneterie de de de de son expansion soutenue drés un nouveau poste

RESPONSABLE DES FABRICATIONS

Nous recherchens un excellent technicien (niveau ingénieur) maitrieant parfattement les aspects techniques et humains de la fonction.

POUR ASSURER :

 La Direction;
 L'organisation;
 La productions. Possibilités réelles de promotion pour candidat de valeur. — Logament facilité.

Ecr. avec de vitae manuscrit. nº 32.612. Contesse Publicité. avenue Opéra, Paris-1-, qui - Escrético assurés.

Complexe Industrial REGION DIJON

INGÉNIEUR DIPLOMÉ E.N.S. ARTS ET MÉTIERS

Pour études et réalisations des la Age 30 ans maximum Dégage des obligations militaires Nationalité française axigée Possibilité de logement à les chéreus.

Expérience souhaitée : 2 à 3 ans dans le domains de la construction inécanique (bureau d'études et ateliers). Qualités regulses : aptitude au commandement, sens des relations humaines, dynamisme, esprit d'initiative.

Le poste nécessite de bonnes connais résistance des matériaux. Ecrus avec curriculum vitae et photo au nº 8.095, e le Monde » Publ., 5, rus des Italians, Paris (9º).

GRENOBLE
Organisme du
recherche
pour prendre la direction
d'un groupe de recherche
EN MICROELECTRONIQUE
APPLIQUEE

UN INGÉNIEUR ayant une expérience de piu seurs années dans le domains de la CARACTERISATION ELECTRIQUE et des TECHNOLOGIES DES CIRCUITS INT

Adr. C.V. det., pret. et photo in 38,619, CONTESSE PUBL. 20, av. de l'Opèra, PARIS (147)

LE CENTRE UNIVERSITAIRE
DE SAVOIE
appelle candidatures pour parvice Formation conresponse of the second of the

ANNUNCES CLASSEES

TELEPHONEES 296-15-01 Relations

de particuliers

for France and Spain. Place residence to be determined. Fluent english written and spotent, good knowledge of spanish language an advantage. Kindly accorded data regarding personal information, salary requirements and working expert to me 8.112 r le Monde P. 3; rue des Italiens, 73427 Paris.

Centre Paris - Ste dynamique recherche

LICENCE FN DROTT
aimant vie active
contrats commerciaus
Libre immédiatement
Ecr. nº 3.457 Publicités réunies,
112, bd Paris.

CENTRE FORMATION PROFESSIONNELLE rech. PARIS, ROUEN, POITIERS

ANIMATEURS (TRICES) stages comptabilité, gestion Tatops partiel.

Vds belle sculpt, pierre voican.

**TETE > latte à \$1-P.-de-Vence
1959, dim. 50/49 cm. 270-55-9.

Vends 2 enceletes H.R.C. 45 W,
nves. > piatine magnéto à bande
AKAI 4000 DS, 1 apper. photo
CANON AEI, subornatique avec
objectit \$5 mm et 100 mm, next.
Ls solr, 230-6745, H.B., 273-14-84.

Antiquités

Offres

P. à P. vend SALON LOUIS XV AUBUSSON. Prix : 55,000 F, parfait état. Téléph. : 603-72-11.

ART NÈGRE

Ártisons

mberis — chauffage — élac-fté — disponible de suita, Téléphone : 906-81-96. Chamista d'art, région Chartres, abricos tables, tous styles, de flandère I m à 1,50 m, avec un système spécial permettent une suverture de 4 m (14 cornives) à 19 m (64 convives).

Téléphone : (37) 22-60-86.

Bijoux

HJOUX ANCIENS - BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent Chez GILLET, 19, rue d'Arche, Paris-de Téléphone I

Collection De Company 1988

Cours DACTYLOGRAPHIE - STÉNO Forfair 500 F. Tel. : 757-86-86. L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CENTER
261, bd Raspall (14e), 621-67-28.
Cours de conversation le seirINSCRIPTIONS IMMEDIATE
DEBUT: LE 16 JANVIER.
COURS GRIVES, SESSION INTERNSV.
SULL-TIME OU PART-TIME.

CÉLIBATAIRES VEUFS, DIVORCÉS Depuis 30 ans par relations dans la meil-

leure Société Française et Internationale d'Expression Française.

appenda do Monda

Maître RUCKEBUSCH

tenant compte in valeurs humaines. professionnelles et 🏜 l'excellence 👪 l'èducation, favorise www M was et la très Colombia

Aucune succursale, mais 2 cabinets ou, alternance il recoit, sur R.V. chacun de ses correspondants.

Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque PARIS Seme Rond-Point des Champer des 720-02-97 / 78

4 et 6, rue Jean-Bart 54-86-71 77-42

TCLEO MANGE AFFERS 9 GPEINTIT par contrat les sélections, la durée 12, rua Grange Babelles 400 12, rue Grange-Batelière Paris 9-Tél. 770,29,97

Moquette DISCOUNT 30 A 60 %

familia de filmada

Rencontres

Pour élargir entre cercie de relations et accroître le champ de voe loisirs : Ecrire su Téléph. à AREI. 116, Chus-Elysèes : #3-17-27.

M. at Mme Geismans, psycholani. da ret., 153, r. Université, Paris-7a (long sél. Amérique), vous hvit. à des ENTRETIENS DINERS VEGET. (mafeutique), chez eux, de 19 à 22 h. Réserv. 705-62-14 (participat, fraits 6) P. plaquette 2007 dem.).

Tapis

TAPIS D'ORIENT 20 % de réduction en décembre, 168 bis, rus Cardinet, 617-58-51

Troisième âge

Châteaux de Champiâtreax Repos, retraite, allée Bourgoin, 91-SAINTRY (près Corbell), repoit personnes velides, sent velides. Tâléphone : 496-15-46.

Vacances,

Tourisme, Loisirs

Vacances à la neige NOEL, ENFANTS - JEUNE places disponibles. V.V.L. : 681-02-20,

Tignes, Val-Claret, stud. 4 pers pisc., sauna, 15 jours à Noë Téléphane : 969-81-44 ou 09-10 Vacances No.H., château borde lais, hôles payents, munis voit, excurs., feu bols, amb. sympat Téléphone, le matin : 265-16-69

LOUER STUDIO - TIGNES du 5-bu 12 février 1978. PRIX : 90 FRANCS. Dersonnes, Cutinne, S. d'ebu, et vaissaile burnis. - Téléphone : 975-991.

VACANCES DE NOE!.
A louer camping-car, 4 places, équipement tilver, tent confert possibilité sports d'hiver empiacem, terrain, emple de loisira. Ecr. Sté auropéenne de loisira. 54, rue d'Amsterdam - Paris-le.

HAUTES-PYRÉNÉES SKI BAREGES — A LOUER: Studio 4 personnes, tout confort S'adresser à Mine CHARRIER, 32, avenus Foch, 16100 Lourdes. Tilisphone: (15-62) 94-22-03, - 5 à 7 C.V.

8 à 11 C.V.

Vend ALFA-ROMBO ALFETTA GTV 2000, mai 1977, rouge, 8,700 kliomètres, m. F. Teléphoner 533-25-47 heurs, ott bureau 535-98-69, Particular rough Particullar vend ALFA-ROMBO SIULIA 1600, août 77, 6.000 km., tat neuf. — Táléph, 326-61-72

Cause décès part, vend COUPE SCIROCCO 53EG1, 110 CV Injec., 6-77, 10.045 loris, 31.000 F, stéréo, 300, rara. Ap. 18 h. (78) 39-42-08. cours

et lecons

AMÉRICAINE, maîtrise, donne cours privé en anglais, peut se — .Téiéph. 325-23-47

traductions Demande

Nous prions instamment me annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent 🔳 🚣 restituer 🚃 intéressés les documents qui leur ont i confiés.

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 h à 12 h 30 - de 13 k 30 à 18 h au 296-15-01

程序20年的"进。 A · ·

للمراجع والأراء والمحاطفة

First part

The Sales of the

divers

737-13-29 - 270-09-39 LM.W. 720 1, subseq., 8.500 km. LM.W. 200, automat. 1.500

LANCIA AUTOBIANCHI 11 Rue MIRBEL PARIS 8 336 - 38 - 35 +

villegiatur L

eciétaires

E direction g collections de 1 co patronal entiferaction, recharche un:

SENANCES D'ENELOIS CHREEZ D'ENELOIS MACENTA MAINTE

REPRODUCTION

17 EL EX. :

Banga Liga

#UTCV 13. 52

AIRE DE DIRECTION The second of th

THE PARTY OF THE P National despi-

HONG-KONG With the great

Maria as THE PERSON 2000 A STATE OF THE STA - F - 14

RCEDES SFAME

5 c 7 C.V.

63 HCV

Tan and

Application of the Springer of the last of

ALEXAND. -

* -Amasta THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

Market Town The second of th The second secon Action to the second se

And the second s ."immobilier

appartements vente

Paris

Rive gauche

FRANK ARTHUR S.A.

antièrement prestigies e quartier des Ministères et des Ambassades, quelques pas des Invalides

RUE BARBET-DE-JOUY

174 - 183 et 206 m2 en

4 et 5 PIÉCES

#-Jouy, samed 3 miles in the control of the control

CHARLES-MICHELS

St-Germain-des-Pres/Paetheon/ Luxembourg, (NVESTISSEMEN) ou pied-à-terre, studios et 2 P. Rentabilité 7 % dans rénovation de qualité - S.P.G., 245-05-44.

Paris Rive droite PARIS (10°) Part.
nds dans Imm. p. de tallie
our Elchambres, same
bains, téléph. Tout confort.
761.: 357-99-32

Disponible de Possibilité achat Qar., 21, 8D DAYOUT, PARS-19, quelques APPTS neuis dans pells immerable, facade pierre. Prix termes perre. Crédit 80 % garanii 51 DP. 256.000 F P. 139.00 F P. 139.00 F Visite sur place dimanche, jundi. /EC 6.500 COMPT. Solde un layer
CREDIT EXCEPTIONNEL
REPUBLIQUE (prés)
pot NEUF JAMAIS HABITE Visite sur place dimanche, lands, de 14 houres a 19 houres.

RUE LA FAYETTE
Pièces, Tr. culs., de bains, wc, urit cent. egz. cave, très etal.

T. Renseign, 77 T.

20. RUE LA FAYETTE
Ph. cuis., s. de bas, wc, chii. Individ Dans trees. equip., in the property of the parting.

When the parting of the parting of the parting.

When the parting of the parting of the parting.

When the parting of the parting of the parting of the parting.

A. SO F Calme

2 rue de Rambervillers (angle av. Dr. Netter)

The parting of Part. de prétérence à Part. vd dans les bel imm., taut cli superise 7 p., 190 m², 4º elg., Ois trubution ideale prof. Ilbérate Vis. Sam., h. a 18 h. RUE DE

HAUT de BELLEVILLE neum récent, calme, soleil, 000 F. T. 3 - 0 or 18 à 12 h).

AV. R. POINCARE grand stande, I P., 161 m2

M° LAMARCK 13. PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE
PARTS DE 100 A 23 m.
tous les jours, sauf
manon, de 14 à 18 heures, ou

LE SAINT-LOUIS

ATFLIFE ARTISTE

La cathedr. av. chemin.,

La cuts., bns. wc. balc.

CARON, Tel. (14-22) 55-04-24. PORTE DE PASSY 975 - GD STANDING

ve 115 mz. batcan, 7 et.,
sejeur 22 mz. cuts. 20 mz.
sejeur 22 mz. cuts. 20 mz.
sejeur 22 mz. cuts. 20 mz.
ns. 2 wc. itsu marzi. vue,
caime. DECORATION.
Tel. 346-44-82. RAIS - VASTE 4 PCES

CLICHY pris, imm. P.

2 sec. APPT 100 = 1, recept 40 m² + chore.

11 recept 40 m² + chore.

11 11s, RUE NOLLET

12 rochant. Pptairs vd ds imm.

13 nov., beau 3 p., entr., cuis.

14 d'esu, piein soleli, 60 m²

15 ti eix, avec 50.000 F. S.pl.

2 et sem. 3, 10 h 4 18 h 30

AVENUE FOCH, pres.

CUIS., bs., wc., vide-ordur., RIVATIF.

A

2 P. Séjour, 1 chambre, bains, cuis., sur verdure r rue. S/pl. vendredi, sam., à 19 heures, 77, rue ES-FEUILLES 873-87-10. bains, cuis., sur verdure
r rue. S/pl. vendredi, sam.
19 heures, 7, rue
21 Freuitles 973-97-10.

RES-FEUILLES 973-97-10.

HOCHE
standg, 280 m², rec.
chb., chbr. de serv., gar.
tures, impeccable, sol.
ONTESFORT - 544-13-34.
'OSGES, Potaire
imm.
h, travx. 259-79-94 matin.

STISSEMENT DE CHOIS ue de la Réunion-20, quel-EPPTS neuts à prix fer-Crédit 80 % garanti sur dossier.

a partir de partir sur partir de F.

partir de F.

sur enace vendred, di, de 14 h. à 19 heures.

CONCURRENCE 19TOTAL GOS APPTS neuts av.
2003 GDS APPTS neuts av.
2003 APPTS neuts av.
2004 GESULT in immeuble Sud-Est.
2004 GESULT in immeuble Sud-Est.
2004 GESULT in immeuble Sud-Est.
2005 APPTS neuts av. appt immeuble Sud-Est.
2005 APPTS neuts av. appt immeuble Sud-Est.
2006 APPTS neuts av. appt immediately immed

Face canali. 935,000 96 m 401,000 it 80 % assuré sur dossim our visiter, s'adresser au uai de l'Oise, de 14 à 19 h.

Mond!

EPTIONNEL DANS PARIS
ferme moven 4.818 F m²,
quai de l'OISE, PARIS-IV.
SUD-EST
Canal, quelques
DIOS 4 P avec
r habitation ou location
BONNE RENTABILITE
It 80 % assuré sur dossier
7 sur piece, 14 à 19 h it 80 % assure sur dossier

7 sur place, 14 à 19 h

Tel. 47.49-51.

Part. Champigny, proximité

Commerce commerce commerce de prix 4 ct., and prix 4 ct., and

appartements vente

ANGLE DES RUES
MONTAGNE-STE-GENEVIEVE
et RUE DES ÉCOLES
dus del imm. TRES GRAND
STUDIO CARACTERE. estations, culs. equipõe, wc bains, 250.000 F · 522-95-20. RUE DE GRENELLE 148 bf., å m., culs., balas, lette, étage élevé, lmm, it cfl. 567-22-88.

A PAINT HAMFTERY BROWN Ponscarme, Paris-12, queiques petit meur, calme, petit pour habitation ou location. BONNE RENTABLITE Pr formes à partir de 151.000 F Crédit 80 % assuré sur dossier. Visite sur pl., de 14 il 10 le, ou teléphoner : 583

LP PRES QUARTIER LATIN STUDIOS di à parir 180,000 F JARDIN - VERDURE 4, r. JONAS, Samedi, 14 a 17 h, ou R. VII : 542-72-85, le matio. VUE ST-SEVERIN, 423-11111 I Séj. + chire 65 ni⁻, pieta sud, sans visa-vis, RRETEUIL
Prop. vd. 2' clage, rue caime,
p., excell clai, bohe recept,
chires, culs. equi ... s. bs.
2 chires sevice.
Prix yu.uu F. Tel. : 56743-88.

PANTHÉON

2 P. ET

DIRECT.

2 P. ET

ment rénové, cuis. équipée, s. de balns, très calme, sur jardén intérieur.

SAMEDI 14-17 h:

15-17, RUE TOURNÉPORT, ou s/R-V. tel. mailn: 723-38-38. L'ORDINATEUR

MAISON de L'IMMOBILIER MAISON de L'IMAUBILIER
Sélectionne gratuitement
l'aft. recherchez
parmi 1000
professionnels F. H. A. M.
agréés park. Is service au calme et bénélicient de belle hauteur sous plafond. Sylvace : de Jouy, samedi 3 = 11 h MAIN # 120 KM AUTOUR Consultation sur place ou tél,
Par correspondance :
Questionnaire sur envoi
de votre una visite, LA MAISON DE Gd 2 pièces, cuis. équipée, cft, bul ancien bourgeois. Samedi-li, 15-19 h, avec 100,000 F, 11, rue des ENTREPRENEURS

L'IMMOBILIER 27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS, 757-62-02. M° CARDINAL-LEMOINE 2 PIECES Entree, cuisine, cabinet interessant. TM. 5/rm Prix Interessant. Tél. 3/res. 3, RUE D'ARRAS : samedi, dimanche, kundi, 14 h. 38-17 h. 30. XIV^e Cité Universitaire P. Cit. imm. 566-02-85 M° MONTPARNASSE

Bon Imm. pierre, caime, esc., vetage, chauff. central, tis., picce, chauff. central, tis., picce, caime, esc., vet., selle de bales. Ref. complétement à neuf ix in TERESSANT.

, NJE ARMAND-MOISANT Samedi, dimanche, 15 I DUPLEX 150 m2 éléphoner au SB4-25-30 CAMBRONNE rue in et jardins grand standing

GRAND 4 PIECES 101 MP + toggle, 450.000 F. Visite Sur rendez-vous 766-25-32 DUROC Dans Imm. pierre taille, tapis escaller. BEAU 2 P., entrée, cais., wc. 25-75-2 - 607-614 LE SOIR. RUE DU MOULIN-VERT Part P. a debattre - 50-52-75.

7 RUE DU BAC - Ds hôte iving the chirc, ratine. Merc.-samed w à 17 h. - 722-87-15, metin.

CHIARTIER INVALIDES s Pavilies particuler, log confort. Coline. Vectors. NAUD& - Tél. ; 327-69-95

SAMT-MEHEL DE CARACTERI 3/4 P. GRAND CONFORT

RUE MAUTEFEURLE NOTEL XVI* siècle 1970 mg 2 à 5 pièces de 12 m2 il 170 mg Parkings possibles. 755-14-57 ou 227-71-45 785-94-57 OU 227-71-45
PRES PARC MONTSOURIS
Imm. 1960. Sel appt. P ét.
761. 320.000 F. - 589-49-34;
15-13, RUE SAINT-AMAND
Imm. récent. 5 p. Tt ch.
Gd sél, 4 ch. 116 m2. Baic. 18 m.
Cave. Box. Px 720.00. 669-73.
Sur place mercredi 30 novembre
et joudi 1-e déc. de 14 à 19 h. Porte ORLEANS Tt cft. Plein sud. Exceptionne 185,000 P. - 357-25-74, 286-15-3

St. Germain-des-Prés. Rénovation tr. gd stdg, 3 p., 90 m², terrasse, pourres, chemines, décoration comp., 850. E. S. P.G. 265-05-49 Région parisienne

LE HAUT DE GAMME DANS LA QUALITÉ, LE CONFORT, L'AGRÉMENT ET LE PRESTIGE A SEIGNEURIE 74, 78 avenue de Paris VERSAILLES LE JUSTE PRIX. B=

Vielte de l'appartement-modèle décoré sept jours sur sept de 14 h à 29 h. - TM, 961.32.67 COVI. Em Cheschat, 75009 Paris.

Pour investissement IMMEUBLE RESIDENTIEL & BOULOGNE métro Pont de Sèvres

Hyraisoudes appartements echel

108000° PRIX FERME ET DEFINITIF

mini studio 19 m² entrée - placard - salie d'eau - kitchenette équipée

renseignements: sur place tous im jume (muf Mardi et Mercredi ima la journée) de 11 hà 13 h et de 14 hà 19 h. 65-79, av. du Gai-Lecierc

edecemois à mars 11.

RESIDENCE AQUITAINE 608.43.63 ou :

Cogédim propose SPÉCIAL INVESTISSEURS

MEUDON APPTS NEUFS
Livraison 1e-12-1977 m2,
séjour + 3 sanitaires,
cuisine, contor1.
et définitif. Frais
le définitif. Frais
l

Cogédim propose 4 pièces, 120 m2

at terrasse 270 m2 à l'étage supérieur. Téléphone, parking livrables début 78

Vener le visiler sur NEUILLY 17, 12 Porte-de-Villier Ou

VERSAILLES Part. | Par BOULOGHE DUPLEX m2, 100 GARE LYON MELUN 34 pieces, gd stanc., cave garage, 101. Cause départ 370.000 F. Tél. 437.49-51.

Studio 28 m2 + balcon Venez le viciter un place NEUILLY W, 41, porte-de-Viziler

RUEIL Centre (1, rue Haute) 1972, p., 72 = 2 + balc., parko, 55-50, 29 000 F. Sam., demanche, h. ou tél.: 913-29-29. Logédim propose

6 pieces, 153 m2

Jardin privatit 300 == , léiéphone, box, livrable début 1978. Venez le visiter es place MEUILLY 17, 41, se la Porte-dr-Viller COGEDIAL

SECON, PETAGE, CUISING, SEJOUR, 2 CHBRES, CUISING, Dains, 98 art - chiu e ce + toox. PA #50.000 F 788-49-00.

SAINT-MANDE-FOCH, 75 art, A RENOVER, 1st - clade and Prix Professor Parks - 3747-67-56.

COURBEVOIE - P. II P. June Cours of the course of the c

766 51 76

SEMECLE

or surface of the sur 5 premières Place H h à 19 à

Petiti Imm. avec lerdin prive

proche R.E.R.

1.0 Bols des Chênes a
note av. de Cherboury et rue
des-Chènes, disponible quesques APPTS neufs, 3 à 4 P.
2 P. à parfir de 185.000 F
Vialle sur viace de 14 à 19 h.

Ute chambre, 14.000 F. 962-01-71.
NEUNLLY - Récent, dorn.
av. 164. 965.000 - 322-61-35.

Province Tignes - Val Clarel. Vds Studio luxe, 4 pers., sauna, pisc., 15 lrs Noël. Tét. : 969-81-60 ou 49-10

Relative her Balas (Héreum). Vés F2 it cit, 50 m2, rez-chaussée, quartier calroe. Souchet G. 2. r. L'HORMET. Tél. sor, 20 h. au (77) 22-23-16 A vendre - Stodio neut 44 mg, Dique BENODET Plage, prés centre KINESIY, et CASINO, S'odr.: Do Jean HAVAUX, 2 r. Sestin - 148 NIVELLES (Padalaye)

Immobilier (information)

Vous cherchez une maison?



nous savons où la trouver

Information Logement Centre Innie 4J, avenue III bin Tallin == 525

Cmil 1 1 45, cours III Vincennes, 75020 Fails 371,11,74 Centre Maine 210, annua du Maine, 75014 Paris 539.22.17

injungsion i openent, service quatet crée par le Conspopie Gancaisa et acquel la Bil.2, le Créés I., conse, le Chéfé il la lard, le Chéfé il consecuent de Bilment, la Fédération Cot desde Cot Linguises de Fonctionaules et Agents de Féral, la MGEU, la Montes Generale des PTI, l'Association poer la Particie Men des Emplesseurs à 158 mil de Constantine

LOCATIONS SANS JUTTER
OFFICE DES LOCATIONS
B, r. 12 Michodière, Mª 24/28,
04, rue d'Alésia, Mª Alésia
Prais abonnem. 310 F. ILLUM

achat

ISPOSE PAIEMENT COMPT aciaire, achèle, urgent, a 1 Plèces, Paris, prétèrenc in gasche. Ecrire LAGACHE là, avenue de la Dome-Blanche 4120 PONTENAY-sous-BOIS. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motia-Picquet (19') - 566-00-75 rock, Paris 19 et 7v, pour bas cheets, appt in the land of the second of the land. Imm. PAIEMENT COMPTANT.

appartements occupés 12º PETITS | P., cuis., w.c.

12 toues à personnes âgées Loi 1948, mai pierre, ravais. Printeressants. Pytaire \$25-66-72 Propr, vend apparts occupés, 2 à 9 plèces, dans imm. bourg, Parts (164), 7, rue Doban; 17-52, rue Guy-Môguet; 19-, 21, rue Laghouat. — 166at placement. Tétéphone : 224-18-62.

locations non multillers Offre

paris

Stud. 30 m2, balc. Sud, c., bns, tél., park., 1.145 P cc. 357-76-91.

A LOVER
PARTS XIII*
Libre debut decembre
Dans immeuble standing
pièces, cuisine équipée,
noquette, saile de bains, tid.
1,259 F par mois.
Ranselguements 298-53-28
(après 19 h)

Région parisienne

COLOMBES - Studio 1 p. cula., douche, wc, cheuffase Central, Liters 1 m.

Tél. : 16-26-69-81-39 ou m.

MASSY - Ppié de caractère 9 P., 2 a. de bains, parc cire 9 P., 2 a. de bains, parc cire 1.000 m2, m. P. 669-16-77 17º gare list, appt F-4 à louer (77) Vaires, 3' gare, îmm. rès., tout cft, s bra. chff. central. 1.480 F charg. compr. Tés soir week-end au c20-35-45.

LE PERREUX centre, GDE VILLA 6 P., 2 bits, s/sot, gar., ch. centr., sur 1.780 m2 de jardin, 4.000 F - 376-45-46

PUTEAUX RESIDENCE BELLERIVE
Cuis, équipee Tel Parking
2 P. a partir de 1.39 + ch.
2 P. a partir de 1.59 + ch.
4 P. a partir de 2.450 + ch.
5 P. a partir 3.100 + ch.

Ou sur rendez-vous
JOHN ARTHUR III TREEN
TOGO-04-66

locations non meublides Demande

Région parisienne Pr Société européenne, Cherche villas, provillons nour CADRES Durée 2 à 6 ans. 200-57-62.

locations meubloes. Offre

Paris SENAINE - OFFNIAME MOZJAM - ZIOM UO Louis du studie au 5 Pièces, standing, 43, rue Saint-Charles, 75015 Paris. Tétéphone III III.

Un claim 🐸 🚛 IIIII appartements 🚮 pavilions neufs à l'achat.

constructions neuves

S TEMPORA SAL RES + BALCHER BUTTES-CHAUMONT Appertement neuf, jameis in it place tous les jours le 3 L . 19 h.

Tél. : 201-01-80

Gogédia propeso

revétu de plecres de aux prestations

DES APPARTEMENTS du studio

au 6 pièces

bureaux

152, bd HAUSSMANN Bureaux à vendre ou louer

RUE DE LA PAIX Libre miler. ame

VOSGES, Coi de Bussang HOTEL II SOURCES, tr. accomm. comm. comm. comm. s'adres. Me Francis BOCKEI, notaire à Them. T. (89) 37-00-29

terrains

m2. E. E. Verger Irrigué. MIS CONST. Situat. Idéale. 1/4 AIX-EN-PROVENCE 18 F. T. 726-69-54 SEAUX TERRAINS BOISES
900 A L metres
Toul S.
DE LA TIME

7° ÉTAGE: 4.580 F le m2

THE BURYALE-DEHAYNIN, PARIS (197).

Neuilly 17

PRIX FERMES BT NON REVISABLES.

reports on parities industries 400.000 F, let murs libres. TELEPH. 879-97-32.

bureaux

une adresse de prestige à Paris 8

buream entier, ammages, 9 et. ev. esc., 8 lign. tel. 12.500 F/mols + reprise.

3 bureaux. 4 eve sec. 1 ign., tel. 2.900 F/mols ens. : 261-49-24 ou 261-61-14

DOMICILIATION. TEL. SECR. TELEX Frais 100 F par mois APEPAL 228-3-30 fonds de commerce

A Tourisme, Logis de France.
Sur Ni ale 88. Emplacement exceptionnel. Très belle terrasse ombragée. Jardin, 2 kings. Irivière, a um. de Tét. 18 Exp. nº 11, 81370 Saint-Suipice.

tonds de com. de fole-en pl. activité, ni-d'aff. ann. 4 M. 5, bén. en rap. Ecr. nº 2.027, « le Monde » Puris-5, r. ltallens, Paris-P

Part, vend 1 ha turne 110 en production, bord de route. Eau. Téléphone. Pour cause changement de domicile. Tél. (53) 54-72-44 de la h.

locaus: commerciaux

M LOUER BANLIEUE CAEN FLEURY-SUR-ORNE 250 == d'entrepôt ; 180 == de hangar, === resux;

50 = F4/5,
Plus un sur F4/5,
Intermédiaire rabstenir.

Sans commission d'agence.
BAIL 3, 6, 9 en cours
(le février
Loyer mensuel : 5.000 F.

S'adresser a ROCAGRAF, B.P. 97, ORSAY CEDEX. LAFAYETTE-POISSONNIERE

Cervi 20, rue Paris 9e

247.13.22

villas LASHY

Px 700.000 F. TH.

LE VESINFT prox. R.E.R.
MAISON DE VILLE
part, that, recept, av. chemines
sylerrasse, 3 ch. + bur., ff cft,
gar., mazout. Jdin clos 600 av.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-90

LYON Sanlieue Nord-Duest Cadre mute vend villa 6 p., 135 mž, terram bolse 1,400 mž. Prix 475,000 P. Tėl (78) 47-30-61. Tél (78) 47-59-51.

Part de préférence à part.

VIDDE Zone résidentelle

VILLA récente

5 plèces, 106 m2, sous-soi total,
chauff, cent. S/terraiu 774 m2 +
dépend., tél., prés gare, écoles,
tizes commodités. Prix 460,000 F.

Crédit 80 % possille Sur plecé
annel? dimauche apres-midi : 18, RUE BERTHIER
H. B.
478-45-00 te soir

11 KM ET Proximite gara R.E.R. BRY-4.-Opera, 10° Lyon 2.000 pardin 5 P. A. MCE BEGNIER 254, av. Pierre-Brosseleite, 94 LE PERREUX, 7el. 117-42 NES, ds parc 1.900 m2 DE MAITRE 350 m2 PARFAIT ETAT, — 755-87-86.

Malson 1920, Salon, B. a mang., 5 ch., terrain 450 m. 725,000 F. AGENCE PERSHING,

YERSAILES - GLATICHY

SAINT-JEAN-DE-MONTS Sacini - Sac LYS-CHANTILLY Viager occupe
2 L 70-76 a. mais. \$72.00 m2
env. 100 m2 habit. Bon etat. Ric
viagere 3.000. T. 15 (4) 457-31
LES MEILLEURES CONDIT.

Tout en pierres, avec vue unique sur Lubéron, entour de champs de lavande, 100 =3 habitables terrain clos.
Exposée piein Sud. Px 250,600 (50 % crédit possible).
Pour visiter s'adresser a M. BLANC, hôtel Beausélour, 4 km. d'Apt. direct. Forcatquier. Montargis, 120 km. suda,

MAISON DE RETRAITE DANS 1 ha 50 CLOS 5, rue du Long rd, 45200 Mon-targis. Tél. : (38) &5-15-57. L'ORDINATEUR - 1a

L'IMMOBILIER
L'Onne gratuitement
l'eff. que vous recherchez
parent cettes de 1000
professionnels F.N.A.I.M. PARIS et 120 KM AUTOUR sur piace ou tél. Par correspondance :

CŒUR TARN Rég. LABESSONIE. Très beau moulin habit. sie. Vaste sélour. 3 ch., bains, w.c., chif. centr., 3 dépendances, gar. Sur 7.600 m². terrain, ruisseau, étang. Prix 400.000 F. compt. 400.000 F. ocmpt. CARCASONNE (16) 69-25-00-71 ou Paris 887-43-40

Pres 615085 PROPRIETE parfait état, sejour, cheminée, cuis., 2 chôres + pass, s. d'asu, chíf., maz., beau jard. 2.200 m2. Pr. 300.000 F. Cab. BLONDEAU-LEBLANC, 2, 19 Cappeville, à GISORS. - Tél. (16-22) 55-06-28. GISORS. -101. (16-22) 35-06-20.

35 km Paris-Nord: demours anc. avec tour. Shaol. R.-de-ch.: anc. avec tour. Shaol. R.-de-ch.: ant... 481-481., cuta., pourres et au sol. 500 m2

E.I.E., 500 m2

AVETTE-POISSONNIERE

zelle culsine.

2) 2 pcae à urer, et discricité instiaure institute institut

fermettes

domaines

LUBERON BONNIEUX
1. 500 ml
habitables, Jardin. Coar
rieura. Piscine. Très belle vue
sur le village, 1 ha 5 de vignes
et de cersiera. Immobiller
GARCIN, 8, boulev. Mirabeau,
18 Saint-Rémy-de-Provence.
Téléph. (90) châteaux... PROPRIETES EN ANJOU ANGERS, BEAU CHATEAU 17º

viagers CEVENNES 2.400 m2 Joil chalet. R.-ch.: Rv., culs. eq., w.-c. | e ét. 3 ch., bns, w.c. vie et. 3 ch., bns, w.c. vie imprensb. Sorieli, 120,000 F. S'adr.: Agence DAU FES 3. rue Edgar-Quinet, 30-ALES, Tél.: \$2-11-11

campagne

Gone Morbihan, Queste

pavillons

CHATOU Pres LE VESINET
Tr. b. pav. 120 m2
habit. Sd. h. s. à m., 3 chbres,
linger. ... aménagé. Nombr.
dépend. S/627 m2. Px 650.000 F.
AGENCE CARLIER
6, place Maurice. 976-37-61

ASNIERES RESIDENTIEL
SEJOUR. 3 CHBRES, culsine,
bains, ch. central. A
rénover. 370.000 F 788-49-00

propriétés ...

VAUCLUSE PRES APT FERME DU XVIIº

LA MAISON DE L'IMMOBILIER

75017 JANA 757-62-02.

A vendre a CALLIA (V 25 km CANN Malson pierre w taille divisés : 1) saide 35 m2. chem., saile cutains.

CANNES - Street-propriété prand piscine, per mer, extre. Photo sur rope, : 43-

Propriétaire vous restaurés Forêt Senonches, III km Ouest. Séj., cuis., 2 ch., bains, w.c. S/1.450 m2. 240,000, crédit post 7él, (apr. 20 h.) 16-33-25-07-07.

ANGERS, BEAU CHATEAU 17classé, vaste récept., 18 chbres,
dépend., parc et futale 10 h.,
conv. collect., hostellerle.
HT.ANJOU. CHATEAU 18*, 10 p.
Parc 10 ha. — 5 KM. ANGERS,
PROPRIETE 19-19*, 7 p. Parc
1 ha 40. Urgent. — DURTAL,
maison direct. 8 p. — 50.
— 15 KM. ANGERS, PPTE 6 p.
HerDagas 12 he, Poss. élevage
chevaux. — D. HOUDIARD,
LAVAL (47) S2-25-71.

maisons de

FONT LE MÊME DIAGNOSTIC

Toulouse et sa région sont sinistrées

De notre correspondant régional

tif pour suggérer des solutions permettant de redonner vie à la région ».

Pour le parti communiste, la crise générale est encore plus accentuée en Midi-Pyrénées à cause des fainlesses de l'économie régionale : vingt mille chômeurs, dont de nombreux diplômés, d'où un extraordinaire « g à c h is humain ». À Toulouse et dans la périphérie de la ville, les ouvriers représente nt près de 59 % de la population active, mais le nombre des salariés (solvante-cinq mille) ne fait que croître au détriment des travailleurs indépendants. Ville industrielle, administrative, universitaire, la capitale régionale.

universitaire, la capitale régionale, universitaire, la capitale régionale, constalent les communistes, est frappée de plein fouet par la crise. « Le Toulouse des urines, affirment-ils, est une ville sinte-

Il est significatif de constater que tous ces observateurs — dirigeants économiques, responsables politiques, cadres, techniciens, universitaires — aboutissent, en utilisant un vocabulaire différent, à la même évidence. C'est un véritable S.O.S. que lance la quatrième ville de France, celle qui n'à encora ni autorous ni métro.

(1) Présent et Apentr de Mili-yrénées, phembre régionale de commerce et d'industrie, 162, rue Alsace-Lorraina, Toulouse.

Toulouse. — Des organismes aussi différents que l'établie public régional, la chambre de commerce camarades ont formé un camarades ont fo chambre de commerce d'industrie et la fédération de Haute-Garonne du parti com-munista viennent d'analyser, chacun à sa manière, la situa-

tion en Midi-Pyrénées.

Déjà, au nom du conseil régional, qu'il préside, M. Alain Savary
(P.S.) avait proposé à M. Barre
(le Monde du 17 mars 1977) de
définir, s d'un commun accord,
une stratégie de développement a.

Aujourd'hui, la chambre régionale de commerce et d'industris
constate (1) que l'appellation
Midi-Pyrénées n'a toujours pas
de résonance très précise, car
l'ensemble des Français sont mal
habitnés au découpage défini par
le gouvernament:

sentant plus de 8 % du territoire français, cette région l'Hexagone. Elle a l'Hexagone. Elle a l'Hexagone. Elle a l'Accte (aujourd'hui ONTA), puls, la l'Acceptation allémande dans la nord de la France. Elle reste, unalgré sa surface, une des moins peuplées des régions françaises avec un peu plus de deux millions d'habitants dispersés dans trois mille communes.

mille communes.
Le VII Plan propose à MidiPyrénées le dévaloppement des activités agricoles, industrielles et tertiaires, le « rééquilibrage » des tertiaires, le « rétquilibrage » des sones rurales et urbaines, et le désenciavement. Cela n'ira pas sans difficulté, car la population est agée, notamment dans les campagnes. Il importe donc de favoriser le maintien et l'installation des jeunes agriculteurs. Il fau d'a aussi amplifier l'effort hydraulique: 90 000 hectares seulement irrigués, alors que 600 000 devraient l'être.

Quant à l'industrie, elle n'occupe que 3 % de la population active française employée dans ce secteur, et il faut s'attendre, pour la fin du VIP Fian (1980) à un solde négatif : moins trois mille emplois.

Certains' secteura, comme la textile et l'habiliement, les cuirs at peaux, les industries agro-alimentaires, souffrent des avantages accordés par la C.E.E. à l'Espagne, et l'intégration éventuelle de ce pays dans le Marché c.mmun mettra la région en face de pôles industrials redoutables en Catalogne et au Pays basque.

Les mêmes interrogations sont toulousaina. Dans le Change-ment (2), M. Claude Lisbrès, vice-

TRANSPORTS

LA FLOTTE DE COMMERCE DANS LES BASSES EAUX

Londres (A.P.P.). — Le relen-tissement du commerce interna-tional, surtout dans les transports pétrollers, a provoqué depuis l'an dernier un fort ra-lentissement du taux de croissance lentissement du taux de croissance de la flotte mondiale de com-merce et même une nette contrac-tion dans plusieurs grandes puis-sances maritimes, indique dans son rapport annuel le Lloyds Register of Shipping.

Si les flottes du Japon, de la Grande-Bretagne, de la Norvège, de la Suède et des Pays-Bas ont diminué, on a assisté en revanche à une forte expansion des flottes des pays du Proche-Orient, de l'Algérie (qui a plus que doublé), de la Chine et de la Corée du Sud. de la Chine et de la Coree du Sud.
Les flottes des pays proposant
un pavillon de complaisance
(Liberia, Panama et Singapour)
out continué de croître rapidement. De nombreux navires chinois auraient été transférés du
pavillon somalian vers celui de
Panama.

De juillet 1976 à juillet 1977, le taux de croissance de la flotte mondiale n'a atteint que 6 % (contre 9 % l'année précédente).

C'a toujours le Liberis qui a la plus grande flotte du monde (20 du total), suivi du Japon et Grande-Bretagne. La Grèce a pris la quatrième place la Norvège. La Franca est au neuvième rang.

Non à l'extension de Roissy.

La fédération du parti socialiste du Val-d'Oise vient de puhlier un mémorandum rappelant
l'hostilité des éius du département
à l'extension de l'aéroport et proposant un certain nombre de mesures afin d'en limiter les nuisances : arrêt des vois de nuit
entre 22 heures et 7 heures, limitation des normes de bruit, classement des aéroports parmi les
établissement dangereux, définition des zones de bruit en l'onction du bruit réel, non emploi de
la piste numéro 2, face à l'onest.
Une délégation du parti socialiste a été reque par le préfet du
Val-d'Oise, auquel elle a remis
une pétition signée par huit mille
familles du département.

Le budget de la capitale pour 1978

- Augmentation de 10 % des impôts
- L'État augmente sa participation aux dépenses de police et de transports en commun

Le budget de la Ville de Paris pour 1978 sera de 1 605 millions (7 250 millions pour le fonctionnement, 2 346 millions pour les investissements. budget de la municipalité élue en mars budget de la municipalité élue en mars

M. Christian de La Malène (R.P.R.), sera présenté au Conseil de Paris au cours de Ce budget volonté de nouvelle équipe municipale

Les Parisiens verront, en 1978, leurs impôts locaux augmenter de 10 % (au lieu de 12 % en 1977). Les impôts directs fourniront une receite de 2615 millions, soit 36 % du budget de la ville. Le prix de l'eau augmentera de 6 % (il est actuellement de 1,96 franc le mêtre cube, alors que son prix moyen en banileue est de l'ordre de 3 francs). La taxe de balisyage et la taxe d'enlèvement des ordures ménagires sont respectivement inscrite au prochain budget pour un montant de 149,2 millions et de 395,2 millions. Elles s'accrotesent de 14 %. Les investissements nouveaux qui seront financés en 1978 s'élèveront à 182 millions. Chiffre supérieur d'environ 9 % à celui de 1977. LOGEMENT SOCIAL : 130 millors seront consacrés aux achets de terrains destinés au lab minions seront chisants au logement social au lieu de 20 millions en 1972. Ce financement permetira notamment de rachater à la S.N.C.F. des terrains, gare de Reulity (12°), de Vaugirard (15°), de Charonne (20°), de La Chapelle (18°). L'aide aux organismes H.L.M. passe de 50 millions en 1977 à 65 millions en 1978. La participation de la ville au financement de logements sociant s'accroît de 33 %. Au total les crédits destinés au logement social passent douc de 120 millions en 1978.

de fonctionnement s'alèvent :

vince. Paris vent affirmer ainsi son ini aux crédits correspondants de 1977. Ils représentent environ 3 % du montant total des dé-penses ordinaires.

• PERSONNES AGEES 40 millons seront inscrits au nouveau budget pour financer diverses actions nouvelles (inscrits du téléphone au domicile, augmentation de différentes aides pour les plus défayories)

défavorisés).

L'élément le pius nouveau dans ce budget reste le réaménagement des relations financières entre la Vilel et l'Etat. Depuis longtemps la municipalité parisienne considère que ses charges sont excessives ou que la participation de l'État est insufficante. Les services de l'État, en effet, éaponyant sur les coalitons santa les services de l'islat, en effet, s'appuyant sur les positions fréquemment prises au Parlement par les êlus de province esti-maient que Paris était sous-imposé, et donc en mesure de supporter des charges supérieures à celles des autres villes fran-

commun, pour lesquelles jusqu'à ...

Paris supportait
ment de ce une chu
par habitant quarante fois. par habitant quarante fois ¿
périeure à supporte
des municipalités comme Lyon
Marseille. Cette « inégalité
sera réduite en trois ana I
1978, is ville ne participera «
dépenses de police que px
150 millions au lieu des :
réclamés par l'Etat.

TRANSPORTS : ne mait fonctionnement transporst parisiens, la Ville de limiter 6

- A PROPOS DE...

UNE DÉCISION DU CONSEIL DES MINISTRES

Traitement de choc pour le Languedoc

 Jo suis préoccupé par les problèmes que rencontre 🕩 égion Languedoc-Roussillon pour moderniser tures économiques. C'est une région qui doit pouvoir re-prendre confiance. pourquoi je demande su couvernement. qu'll en ceurre la solidarité national profit de la company de la compan 30 novembre, M. Illaten d'Estaing, an terme conseil des ministres qui arrêté une sèrie de nomina pour le Languedoc-Rouseillon («le Monde» du

30 novembre). préparé M François Essig, délégué DATAR (II ma tévrier demier, des l'Elysée il de sujet), est il la polyvalent el précie, el m ture à l'aller conflance cinq départements y men dong un «plan Languadoc = à l'image de per image an Industriel breton, an du plan ou man du plan

im conversion de in Lorraine. des responsables de l'aménagement 🔳 territoire 🖆 spécifique chaque grande zone géographisolutions Ainsi, primordail, 📹 🖿 dépopulation; Larreine, c'est i la martin aldérurgique qu'il s'attacher en priorité ; una l'Ouest, l'industrialisation immi fragile, qui = à racina) qu'il 🔤 soutanir ; 🔤 Languedoc, c'est de 🖹 🚃

que représente l' 🌆 l'Espagne dans 🖩 C.E.S. qu'il

Pour réussir, ma plans a m terms, - Languados particuliar, particuliar,

en diroonstances géographiquemen

- de l'appul l'égard 📥 🖿 régionalisation comment vouinir enfermer 🕽 🕏 participer National — # une proportion en négligasbie — aux projeta d'équipe-

majorité de gauche, diront, le il décembre, l'a les les

CASE OF STREET STREET, 1a 30 M. Philippe Lamour, préeldent 🛍

- C'est un obstiné calul qui fut fait pour la Bretagne qui guedoc-Roussillon pour aux conséquences in programme spithis du man persévérante et continue, m peut 3460 espoir. Il no faudralt we qu'il ยอ อีก,กขอ valable te prochain

PEX'HE

Accord entre les lies Feroë et FUR.S.S.— Un accord-cadre pour dix ans a été conclu entre les Soviétiques et les responsables des les Feroë pour ce qui concerne la pêche. Chaque année des représentants des deux parties se réuniront pour fixer les quotas de poissons qui pourront être pêchés en mer de Barents par les Féringiens et à l'intérieur de la zone des 200 milles économiques des Feroë par les Soviétiques.— (Corresp.)

Préparation au

Cours : Maillet on Quertier Iste

TUNNEL ROUTIER DU FRÉJUS Lots d'équipements 🚵 contrôle centrelisé et 🚣 télévision

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

WE D'APPELS D'OFFRES CONCOURS



Pour compléter le financement de ses investissements, la ville fira appel, comme tous les ans, à l'emprunt. Le chiffre de 715 millions prévu à ce titre au tudget de 1978 est supérieur de 50 % à ceiul de 1977. Cette progression, plus importante que celle enregistrée les amées précédentes, est possible car, selon M. Chirac, « la ville est relationment peu endettée par rapport à bensoonp d'autres grandes villes franjaises et étrangères ». Enfin, on remar-

"Haute-Longevité".

BASF: ume sécurité magnétique BASF labrique ses propres oxydes, les micronise et les couche sur la bande selon un procédé exclusif. La magnétisation est meitieure, plus tenace : moins de soutille maintenant, moins de soutile plus tard. BASF : la Sécurité Mécanique

qui s'entorfillent ou se bloquent. Après vingt, cent, mille bobinages et rembobinages, le défilement est toujours impeccable. BASF: sécurité de conservation La C-box est une exclusivité BASE Quand vous l'achetez, la cassette BASF est déjà dans ce vértiable petit coltre-fort qui année après année,

la protégera contre ses pires ennemis, la pouss et l'humidité. Les C-box sont emboliables et constituent le plus rationnel des systèmes de conservation.

Alors, si vous enregistrez n'importe quoi pour l'effacer juste après, prenez n'importe quelle cassette. Mais si vous enregistrez pour garder, et garder longtemps, choisissez BASF.

C'est un brevet BASF. Fini le pleurage, finies les bandes 0

Nous avons inventé la bande megnétique_ et nous continuons.

Code Poster L. L. L. Van Vous pouvez gagner 20 france. Pour cale, il vous suffit de jointre 3 entrafaces cartons adresser le loui, liveral le 31 junier 1976, à CERCE UNE SE PUR 1° - 94500 CHALPTSIM Une dotation de 500g chèques ses réparés, en priorité, aux coupons possiblent la be Outlie est la hautaut totale, en mm, de 12 C-Box ass

itule pour 1978

A PROPOS DE...

Figure 1. See the Control of the Con

- -

A SECTION

A STATE OF THE STA

Marie de la companya de la companya

proping to the state of the

AND ENGINEERS OF THE PARTY OF T

distribution and the second

William PFE THE

Survey and a second

Contract Contract

-

A Company to Albert 1997 Company of the

TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN T

The second secon

The second secon

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

建設をMacronian L

BÔts

D. P.S. L. SEPA

the sectory to the sectory to the sectory to the sectory of the sector of the sectory of the sector o

ion aux dépenses de poli. Peu de débrayages dans le secteur privé, malgré l'importance des coupures de courant

Des manifestations nombreuses, mais moins imposantes que le 24 mai

ti ettat comandé beaucup les C.T., le consignes de grève données par la siène, que, comparation le C.T., la C.F.D.T. Il a FEN ont il dans l'entante de autres grandes le mai dans le comparation de mais de comparation de mais dans le comparation de mais dans le privé. Tince paris veut affirmer in element que le mai dans le ministère de l'édu-pessance par rapport in le Dans l'enseignement, le ministère de l'édu-grévistes le grévistes que élémen-

periode par apport in possible participe in maternelles on élémentaires ares).

Le proport in possible participe in maternelles on élémentaires participe in mationale estime, pour participe in mouvement, la proportion des prévistes pouvant dépasser dans de l'édues personnels non enseignants. L. Fédération qui illi de la matir le la matir nationale estime, pour part, la matir de la mati

consignes syndicales ont été mieux

S.N.C.F. du trafic
selon la direction qu'à la R.A.T.P. direction). Aux Charbonnages, on fait officiellement for grévistes au fond,

C'mi i l'Electricité-Gaz de France que la grève a il la plus l'im : plus de la moitié du personnel n'a per travaillé, al direction, qui fait une d'une chute de production de 50 🖫 la matinée, sensiblement plus importante celle annoncée producalistes

Les coupures de courant, intervenues parfois iris in jeudi, ont dinna lieu & quelques incidents. Mail notre correspondant dans le clinique de la banlieue tilloise, alors que trois opérations chirurgicales dalam en unu au fonctionné. l'équipement électrique

commuté automatiquement au les batteries d'accumulateur. Une auprès du auprès du grève a permis la rétablir le courant dans la banlieue de Lille. Une pupur empêché le déplacement des maleles les ne pouvant fonctionner.

Vendredl matin. and oue commencalent 🏴 grèves tournantes dans les régions 🛳 Lyon, Marseille, Montpellier, la direction, une la la production la la France, opéré la délestages 9 heures.
Les syndicats ont direction responsable de ces coupures.

Le CNP.F. a dénoncé, un termes irla vifs. - la brutalité et l'intensité des coupures de courant - intervenues jeudi. Cependant, l'organisation patronale, 🖿 plupart 🕮 entreprises privées and restau de le 1er de cambre et près de neuf salariés sur dix sont

échec ni franc succès

remu au travail. La grève a 🛍 🛶 bien dans 🖃 ports et 🔤 docks, la construction navale et le papier-carton, où la C.G.T. particulièrement influente. En revanche, alla a mi mi latta dans le commerce, les banques, la chimie, et assez la dans le textile II métallurgie. En province, II Havre, Nantes, Saint-

Nazaire. La Creusot, Grenoble IIII M les points forts III la grève, la serie di Leine étant les faibles dans 🖟 Nord, l'Alsace, l'Est, la Franche-

Comté, le Limousin. Si plus d'une Has en province, all ont fam l'ensemble beaucoup moins imposantes qu'en mai derotation mons imposantes qu'est mai del mier. A Lyon, par exemple, où in incidents out en incidents in dislocation entre le sarvice d'arrive C.G.T. et il gauchistes », le cortège ne représentait qu'un tiers des effectifs recensés lors de la manifectation de la mai que la calcul en les organisateurs on per la

yralment, was the way pour ca? - the me and trop was in oe qui l'emporte de la sur prise ou illi acepticisme. Il illi pour voir Vivre son

Indicated (1) 101 POUT (Lang during ? Leura ? A Faccent un peu un peu les voyelles, on Qu'est-ce que la d'alland qu'on est dans l'amb eléphenoise. Lyon reste vers l'est. Pour atteindre 🖪 plaine du of ses 10 mag. sources (« in Badad) in Land doll =), il suffit d'ajouter main

10 kilomètres " l'ouest. Une tiohe algnaiëtique sommaire dimit à peu près ceci : cing mille iiii and anale trole cent trente chômeurs. Un centre 🔛 🐸 🗆 🚉 🕶 neine avoir changé depuis 1914. Dix-huit entreprises qui . ::::: occupent moins 💼 cinquante salariós, une employer plus cents. bonne pellis commerçants, un artisanai nomcommerçants, un artisanat nombraux, une municipalité
modérée, ai qui a néandonné ses
vingt-trois sièges au parti com-maire, M. Armand gui en prociame sans étiquette, qui au au général et préside 🖿 🗰

gênéral el préside d'expansion du département.

Quatre goût

Et puis un particulier, considérable, majeur qui, jourd'hui, chapellerie. Elle là depuis mais surfout depuis faube dix-neuvième. In mille compta un moment Chazelles-sur-Lyon, elle se main surfout de la compta un moment Chazelles-sur-Lyon, elle mille compta us
moment Chazelles-sur-Lyon, elle
en employa à ses heures de
prospérité jusqu'à mille.
Depuis a guerre, de
n'a pratiquement cessé
il sulprise grandes chapallaries d'antan, une avec dix-hult que ili journaux parient d'elle, puisque c'est mi de ma - incom - una missi 🕍 💶 👚 chapeau 🚃 portera

l'emereur IIII au Bangui, jour de son couronnement... aix aim qui tonctionaux des anné s M. many pour mande I en une unique Elle e e Aujourd'hul, 🔳 bilan 🔜 déposé solxante-dix chape-William Miles and the same of the same qui tous in cinquantaine 👊 🕯 peu près 👪 une vingtaine parmi les plus jeunes 💷 💴 reclassés. Les l'indemnité 🝱 licenciement, 🔳 ce, à 90 % া

C

Salaire, qui n'eura 🚾 🖦 laçon qu'un temps. a gros les la situation. Ca tout cout ce que peut être, avec cela, un jour de

TUNNEL ZOUTIER DU FIR THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH grève nationale. Il no Mi ni mana il politique. Le 🔤 🐷 commerce un peu un 🖦 📭 dimanche. II a qu'II a a a slège du P.M.U. et que ce laudi 1er décembre était aussi jour de vrai que, durant on a

davantage parlé des

Chazelles-sur-Lyon, -- - Alors, IN - 13 - III III III III A = 4 = mm du mess Ou silves d'un al Manage : - D'accord c'est la grève, alors on 🖷 💷 Mana Issai & l'heure lis sant déllpour changer quol ? 🕒 leur dira toulours c'est tant... II ila continuaront 🖦 paver. »

Sans siogans ni banderolas

Sarait-ce M MM III elle trompée au point. Ma n'ont pas délilé 🔤 🚟 A 🔤 la vie chère i Timi s'est 🚃 🕯 sens clemeurs, sans banna u, sana alogana: i attaire des chapetiers el des syndicats C.G.T. iz marcher - la marcher dans is main - III h. M. symbollquement, 📺 💷 donnait rendez-vous à l'antrée de l'une 📠 ces chapelleries aulourd'hui immense wide. De s'y s'en à la municipale on m retrouvelt made soixante-dix-neut, ilquaire temmes. Dehors, 💷 🎘 jardin municipal, comme 🗪 🌬 campagne, a d'une neige malgre et un lenima 📥

in plant renterin - les courageux = 📰 regretter l'absence = qui le se un peu pouvait and qu'on s'éter-niser. qui la la ne connaissalant-ila sujet ? Il y dant quelques mots : . . ia lutte. - La applaudisaucun moment, larin 1999 ISS CAMBRA, II De IM question politique. In 1st cembre s'est joué PROPERTY OF MANAGEMENT AND RESTORATION in a gauche. - Vous my ici 🖿 n'a jamais 📰 🐜 politique. . Des militants ? Oul, il y en a un peu au P.C., au P.S. aussi, qui a ouvert une section voici Mili mu. Uni Chazelles, en ayant m lamba ou-

et puis, comme ioune municipal municipal parti quand = M OWNERS THROUGH THE BEATS avec Time autre in la faire que se cha-

mailler. -

Il immen, en lin 🖮 journée, à 📺 remémorer quelques 📰 🚃 simples : on avalt débrayé 🔤 many Americ, allered, areas are n'avait 🎮 eu 🖿 journaux 🖷 Paris, ni 📰 Lyon, ni 🝱 🔤 I secrélaba général avail fait grève, 📥 🔚 🛌 . La caisse d'épargne pour la journée, comme 📟 colet ecoles, n'avait ses guini succursales

banques. - Comme d'habitude », constatait l'ancien, qui en 🖦 vu

Ville morte? Non, pour sûr. Mais ville inquiète 🖿 d'une sa vie, 1er pas. JEAN-MARC THEOLLEYRE

mémoire en manifestant, Jamaia, di mani dépoullé im mon d'ordre politiques. The la Marker & la Réqubilque, pas un calicot, pas une pandiscipline que III Ward 12 mais MM, Made Henry, Edmond Georges Séguy. Comme si l'on démentir M. Barre, qui, la encore, tout net:
- La grève 1 1" décembre 11 organisée per des la la qui mit toujours where a politiser us pro-

Augun politique national lants. dans is a les and de jour-

A PARIS: des slogans uniquement revendicatits.

La manifestation parisienne s selon notre pointage rassemblé, de la Nation à la République, 40 000 personnes, 35 000 d'après la police. 200 000 selon la C.G.T. et 100 000 selon la C.F.D T. (notre 70 000 environ, selon la relies la 24 mai 1977 et la 7 octapolice, is 24 mai 1977 et le 7 octo-bre 1976). Suivalent le cortege quelque au la cortege gauche. Aucun incident su s'est produit. I informations alarmistes, provenant, and après-midi, sources faille fai-tat d'interventions préavaient C.G.T. & Corer son ser-

vice d'ordre.
Cette la peut la fraiqualifiée la température qui régnait jeudi l'e la sur la
capitale n'explique pas la
A peine le défile conduit par
MM. Georges Séguy, Edmond
Maire et André Benry, sons la

MM. Georges Seguy, Edmond Maire et André Henry, sous la banderole «C.G.T., C.F.D.T., F.E.N. : fintr chomage , empruntait-il, 10 h le Voltaire c.G.T. et sympathisants la la

la CFD.T.; — La du P.C.F. sur tout particulier avec changes, fraichement
abribus,
delégation au la la chaussée,
écharpe
communistes d'Ile-de-France » alors que la la di-gnalait par sa totale absence : — Les slogans étaient purepolitrines rares Union, action, Programme mun». Préférait plutôt : «Union, action, revendications» I pour de Union, ac-

tion, premiers rangs du sont in place la République vers 11 h. M derniers vers 14 h. 45.

VILLARS-SUR-OLLON

altitude 1.300 m

A VENDRE dans domaine privé avec environnement protégé **APPARTEMENTS**

DE LUXE CHALETS TYPIQUES de ■ 10 appt. seulement

Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA CH-1884 VILLARS-s,-OLLON

VUE PANORAMIQUE

Tél 25/31039 32206

naux desires gauche - Ligue communiste, 🜬 🗯 ouvrière, 🚛 — MARKET THE PARK STREET, THE PARK - Name-Areas -, les - May report illie-de-France », qui illi laient, écharpe iniciale eu vent, sous un (Indiquant leur présence. Dans Live la France - à de

exceptions près, comme Dole, — les organisateurs C.G.T., C.F.D.T. FEN ont peoter leur consigne d'apprès pri manifestations and Manager politique. Du maria coup a été mille le de de ambu-

Le 1er décembre, sans 🔤 💷 Num succès, m's pas and un échec. la puerre de communiqués E di - bilans - um m relació la C.G.T. et M C.N.P.F. laisse planer un nuage sur 🖿 🗀 récilement ceux d'il . six mois.

🕍 conscience de la gravité 📥 la crise in l'empiol, la present des fêtes de fin France, la température sussi, ont constitue distri-Les mesures sociales annonpouvalent in in une certaine pessivité. Enfin, la rupture survenue Marchals, Mitterrand et Fabre a été sans de l'obstacle in plus grand is une matiliaries

Fine remonter to courant, les

- apparells - El fire du c'engager a fond. C.G.T. loin, pius nombraux is ie cortège parisien | la FEN était, 🖛 aussi, venue en force ; 💹 range de in C.F.D.T., an revanche, intent peu introde at the cultivists included had algles in the second describe de la metablication effection par états-majors, im = sans-grade = que la C.F.D.T. n'avait que de bout limm are troupes, dont on connaît, outra, l'allergie aux débrayages 🖦 vingt-quatre heures, 🗎 is

= grand-messa = du = ters messaria =. Um thillings eignetalent, was zusel, ■ C.O.T.

Comme is managed in prouve en marchant. 🗎 journée 🖼 14 décembre, en dépit 🗯 ses faiblesses, ners sans find the little l'unité inciter in partie 🐸 gauche 🛘 refaire, aux ausai leur presque exprimé aussi blen M. Georges Séguy que MM. Henry et Edmond chacun, cependant, se gardant 🖛 greusement de se poser en donneur demonstration du an an a puremain ayndical - de init action, im leaders n'en mettent pur le le valeur contenu politique. La product du le refue de l'addres por s'être extériorisés eans illumina aux partis, n'en oztěgorique 🛎 👢

in politique « Distance Dates » Maintenant, firm les dirigeants ayndlosux, «li lim négocier». Croient-lis and le gouvernement base qu'il a pratiquement bloqué (seuf pour la préretralte) tout sux salariés ? Alors que 🖿 patronat N'est consultation and belief directing to pian 🖦 = pour ne rien concéder, pes - menaualisation - prodapuls années ?

Les syndicalistes persistent à croire à l'action, dans moins, = il n'y Miles Merciar, portaparole #1 la C.F.D.T. Que in gauche l'emporte 🗪 non, 🛮 🚞 négocier. y préparer. = pourraient-elles majorité reconduite? = Pourqual Des! = répond M. Séguy en huançant l'appréciation. pouvoir, il y rand une « herantine

Matignon -. And in droite, ce peut un = limber a... =

militara nin travalileurs ont parcouru grandes as sans invoquer ni

LES SIDÉRURGISTES EN CONGÉ OU EN CHOMAGE

La journée de grève coînci-🚛 🔛 fête patronale 🖿 dérurgie du Nord et 🛂 🗀 donne droit tantôt journée chômée et payée, PARTY I III NO HELDER, BOIL Valenciennois et = Miles a dénombré fort peu de grévistes. A Lille, ou la la donne lieu dans certains services - comme la Siegnamia La francporis mere ou a ramassage des 💳 🚾 ménagères, 🗎 uns nes de salatre, il n'y a su aucun gréviste puisque la prima 🗀 en jeu.

Et, quand ce Saint-Blot, 🗀 🖿 ohomage conjoncturel | | | m | mpêché » 🖿 grève. Ainsi, 🛍 Dunkerque, le personnel 📥 🕽 💳 de Creusot-Loire était en congé et 🔚 sidérurgiales Elimer m chômage confonc-DEPAR

autogestionneire. In les appellent toujours 🖼 leura 🐃 entre la communicació di proppie de plus près à 🖿 qu'il conviendrait de faire. Mile gauche était placée sur

JOANINE ROY.

LES RÉACTIONS

M. Raymond Barre : je remercie les travailleurs . M. CHRISTIAN BEULLAC :

pour les pour les compte m'a compte manifestations », a déclaré, jeudi soir. M. Raymond de l'Elysée.

Les services publics et dans les entreprises nationales les chiffres

tes services publics et durs les chiffres treprises nationales, les chiffres de participation sont très nette-ment inférieurs à ceux de la grève du mois de mai », a estimà le premier ministre. (...) » Je poudrais tirer une autre

conclusion de cette journée : elle monire à mon sens que les tra-vailleurs, en Frunce, se rendent compie que ce n'est pas par la grève que l'on résoudra les progrève que con resouuru us pro-

menti au gouvernement.

Peur la Fédération 🕪 l'éducation nationale, A réaction l'all largement leurs, en en dehors de toute préoccupation politique, montre que le mouve-syndical, en de responsabilités, sait saura ga-rant des

de leur d'ordre, ajoute la FEN, les travailleurs and apporté un flagrant démenti au gouvernement et au patronat, qui voulgient l'action l'action 1° décembre. »

n In poupoir maintenu, hausse prizet, sajuste è la prizet, a gouvernement a

www qu'il avait pris. qu'il avait pris.

les

à apporter
je les remercis, la économique redressement, ce
sur
l'opposition la ou
politique vernement
qui convaincre.

● LA FEN : un flagrant dé- ■ LA C.F.D.T. : un point d'appui pour d'autres luttes.

a Les transferre and particular en grand jour-inter-professionnelle et de manifesta organisée par la C.F.D.T., C.G.T. II II FEN II 1er III.

> Ils ainsi montré leur and mee to distrib meadlesmis en avant au cours de quelques mesures prises par le gouvernement la journée de grève du 1° déla journée de grève du 1° déle C.F.D.T., pour qui d'action et manifestations un d'appui pour le luttes

une grève « inopportune al

inefficace ».

manifestement
politique,
du travail, est un
du droit grève, qui
une

C.G.T.,

C.F.D.T. FEN, qui
perdront crési dans
Sur grève poli-Sur grève politique. Il faut porter un jugement politique: L. C.F.D.T. a été promoteur. Il a trenouer dans l'opposition une en morceaux. Cette un échec, car sais
C.G.T. parti
muniste,
forces. Syndicalement inopportune, grève politiquement inefficace.

M. GEORGES SÉGUY : une « importante parfi-

cipation ». e L'importante participation » des travailleurs ((...) pression sur gouvernement le patronat, pour gagent problèmes plus urgents ». « Si gouvernement accepteraient immédiatement une né tripartite, notamment sur salaires l'emploi », a déclaré le général

ÉTUDE

,زي

Un dixième des ménages français possède la moitié du patrimoine national

Longtemps négligées, les études sur le pairimoine des Français et sur sa répartition se
multiplient depuis qualques années. Après
l'INSEE et le C.N.R.S. (1), le Centre de recheréconomiques sur l'épargne mené,
une criginale, l'important une lumière en partie neuve sur
qui apportent une lumière en partie neuve sur

Mine Marie-Françoise Masfety-Klein, dans une récente livraison de la Documentation fran-çaise: - Regard sur l'ample (octobre 1977). Les chiffres fournis confirment la très forte concentration du patrimoine français : les 10 % de ménages les plus sisés possèdent la moitié du total des fortunes françaises, alors

est de 1 à 330. En moyenne toujours, les industriels et les gros commerçants ont un patrimoine 11,6 fois plus and que la ouvriers.

L'enquête du CREP est plus intéressante que celle de l'INSEE sur un double plan :

1) Elle prend en compte plusieurs séries de triens que négligeait l'Institut de la statistique dans sa dernière enquête : les immeubles autres que le logement principal (résidences secondaires immeubles de raprate evapraprincipal (résidences secondaires, immeubles de rapport, appartements loués), les terres et entreprises agricoles, le cheptel, les fonds de commerce, les locaux d'entreprises individuelles. No restent exclus que l'or, les objets précieux, les biens durables et le capital d'assurance-vie, dont le total ne représente guère plus de 5,7 % de l'ensemble de la fortune des Français, si l'on en croit Robert Lattès dans l'ouvrage qu'il vient de publier (2) et sur lequel nous aurons l'occasion de revenir. Les omissions de l'INSEE portaient, elles, sur quelque 40 % du patrimoine total.

la L'enquête il CREF concerne l'année 1975, alors que le travall de l'INSEE recensait les patri-momes de 1973.

Le logement principal : 41 😘 du total

Four ces in a chiffree in a la chiffree in a la chiffree in a la chiffree in a la chifme réalité. Is n'en
présentent que plus d'intérêt,
même si une embre continue à
planer sur leur flabilité : in rèsultent en d'une enquête
auprès mille
échantillonnés pour refléter correctement la population française.
Diverses précautions méthodologiques ont été prises pour éviter
les omissions, redresser les déclanations ineractes, démasquer les
fraudes... Mais la vérité parfaite
n'est sans doute pas au rendezvous...
Telle quelle, l'enquête ... CREP

Telle quelle, l'enquête de CREP apporte toutefois bien des indica-tions intéressantes.

Il apparaît d'abord que la majorité (32 %) du patrimoine des Français est composée du loment principal des des la composée du local est principal des des la composée du local entreprises agricoles (11 %). En y ajoutant les des la biens immobiliers recensés (14 %), on arrive aux deux tiers de l'ensemble. Ce qui confirme bien le goût — parfois forcé, s'agissant du logement et des exploitations agricoles — des Français pour la plerre et la terre. Le reste de la fortune nationale se répartit en trois parties iné-gales : les valeurs mobilières et les bons (10 %), les fonds de

(1) Voir le résumé de leurs études dans l'Année économique et sociale 1978, p. 122 à 125.

en w

commerce entreprises indi-viduelles (U%), les disponi-hilités monétaires et l'épargne liquide un l'

L'inégalité entre les fortu-nes des ménages est très considé-rable. On la mesure de trois fa-

rable. On la mesure de trois facons.

Primo: un tiens des ménages
français — ceux dont le patrimoine est inférieur à 10 000 F par
ménage — ne possède au total
que 0,5 % de la fortune nationale.
Un autre tiers dispose de 13 %
de l'ensemble. Le demier tiers est
donc propriétaire du reste : 86 %
du total. Mais, dans ce dernier
tiers, la fortune est très inégalement répartie, puisque les 10 %
les plus aisés — les ménages dont
le patrimoins excède 500 000 F —
possèdent à sux seuls 50 % du
total et que les 10 % suivants en
ont, encore 20 %.

De 1 à 330

Soft un écart de fortune de 1 à 330 entre les cas moyens des groupes extrêmes que nous venons de citer : celui des 10 % du haut de l'échelle d'un côté celui des 33 % du bas, de l'autre.

Deuxième mesure : entre les groupes socio-professionnels, les écarts sont considérables : de 1 à 11,6 entre l'ouvrier moyen, qui ne possédait que 68 000 F en moyenne en 1976, et l'industriel ou le gros commerçant moyen, qui a vait un patrimoine de 783 000 F. La moyenne nationale se situait à l'époque à 187 000 F par ménage.

Les ouvriers (et personnels de service) ainsi que les employés (101 000 F) et même les cadres moyens (178 000 F) et même les cadres au total 50 % de la population française et les trois quarts environ de la population active. Les autres catégories possédaient plus que la moyenne nationale : les inactifs (217 000), les cadres supérieurs (291 000), les cadres superieurs (291 0

Un ménage sur treis est endetté:

ant et des exploitations in des prançais pour la hiera possédés. Ces écarts restent inimités sur le logement principal ainsi un sur les liquidités disponibles un ménages. C'est donc sur les autres éléments de fortune sur les autres éléments de fortune sur les autres éléments de fortune de la condition que porte principalement l'inéga-lité. Sur le portefeuille mobilier l'écart va de 1 à 50, par exemple entre l'ouvrier et l'industriel (ou la membre de profession libérale) sur les imposillers antre le lecement principal (il

> CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

: Gérard Adam et Jean-Daniel Reynane

2 STAGES DE FORMATION CONTINUE EN SOCIOLOGIE DU TRAVAIL

LES CONFLITS IN TRAVAIL ET LE CHARGEMENT SOCIAL 8, 10, 11 janvier 1978 - 820 F . . .

LES RELATIONS SOCIALES DANS L'ENTREPRISE 6, 7, 8 février et 15, 16, 17 février 1978 - 1 650 P de I I IS. Le graphique el-demons illustre ces disparités.

All les estime qu'en France l'inégalité les patrimoines est deux fois plus forts que celle des revenus, Lourtant plus consi-dérable que dans les autres pays développés.

Nous n'avons parié jusqu'iet que des patrimoines recensés, en ometiant d'évoquer les dettes des ménages. Or celles-cl sont im-portantes.

Le CREP estime qu'un ménage sur trois (34 % exactement) a des dettes; une fois sur deux à canse de l'achat de son logement. Le taux d'endettement est inférieur à ce chiffre ches les inactifs (16 %), qui ont eu le temps de rembourser leur dette durant leur vie active. A l'inverse, il est très supérieur chez les industriels, les groc commerçants et les professions ilbérales (59 %), ainsi que chez les artisans (52 %), les agriculteurs et les cadres moyens.

(51 %), les cadres supérieurs (47 %) et les employés (39 %). Les cuvriers se situent à peu près dans la moyenne (35 % d'endettés). Ces chiffres moutrent que la proportion de familles endettées augmente avec le revenu. Parmi les ménages syant des dettes, l'écart entre les sommes dues va de 1 à 5 enire le ménage d'inactifs (34 000 F en moyenne) et celui des professions libérales (171 000 F). Les employés endettés doivent en moyenne 49 000 F,

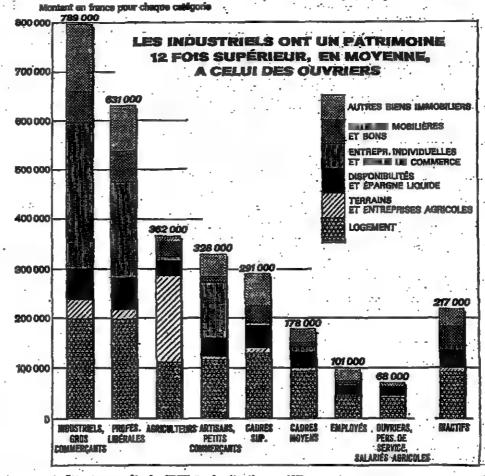
les ouvriers 64 000, les agriculteurs et les cadres moyens 75 000, les artisans 104 000, les cadres supé-rieurs 121 000 et les gros indus-triels ou commerçants 142 000 F.

triels ou commerçants 142 000 P.

L'endettement, moyen admirable de s'enrichir aux dépens de
la crilectivité en période d'inflation, apparaît pourtant assez peu
recherché pour cet effet. Il est
blen plus souvent, pour les ménages qui n'ont pas disposé d'un
héritage substantiel, le moyen
de se procurer le logement qui
préservera l'unité familiale. Une
partie du patrimoine financier
jone le meune rôle, en permettant
le démarrage de l'opération d'accession à la propriété, qui assurer: un toit à la famille.
Sans s'être encore beaucoup

sans s'èire encore beaucoup démocratisée, la notion de patrimoine est probablement en brain de changer de signification. A côté de la grosse fortune, héritage de générations bourgeoises et moyen da puissance économique, se développe de plus en plus—
la nécestité adant — une forme de patrimoine modéste, conçu comme un outil essentiel à la préservation de la cellule familiale,

GILBERT MATHIEU.



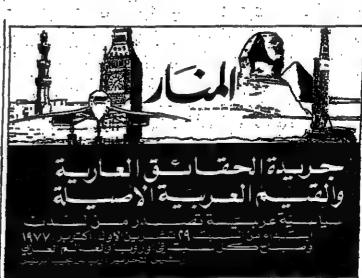
Source ; enguête du CREF sur la situation en 1973.



OUBLIEZ LE FRANÇAIS.



lant 2 semaines, vous dialoguez à 4 ou 5, selon la méthode Berlitz; 7.h 30 par jour avec des étrangers qui vous et leur langue. Ou à mi-temps pendant 4 semaines. C'est simple et Demandez le calendrier des stages à : Opéra : 742.13.39 - Nation : 346.12.65 - Panthéon : 633.98.77 -Puteaux: 772.18.16 - Boulogne: 609.15.10 - Sp. Germain-en-Laye: 973.75.00



Qualités Européennes-Traditions Arabes Le Journal du monde Arabe

84 Fetter Lane London EC4. Telephone 01-831 6861.

"STAGE INTENSIF" BERLITZ C.N.A.M.-F.C., Marie Saint-Hall - PARES



du patrimoine de l'industrie

que les 23 de mérages les mois almez à répéter que nous sommes en contre les cours sous dimes à répéter que nous sommes mois de la comme de ce di stratégie. Or, jusqu'à présent les commerces de ce di stratégie. Or, jusqu'à présent les commerces de ce di stratégie. Or, jusqu'à présent les commerces de ce di colmater les brèches tant politique du gouvernement ce commerce que les commerces de mois se prendre consideration de la commerce de mois sommes en re Nous avons mis un certain de la commerce de mois se prendre d'avoir une stratégie inferior de viennement de vidence, et nous sentre les commerces de mois la melliple de la commerce de mois. La melliple de la commerce de mois la melliple de la commerce de mois la resultation de viennement de vidence, et nous sentre la commerce de mois la france dispose d'une descriptions de viennement de mois la crise a serie de la commerce de la comm

The carrier of the ca

professional district

THIOME

MEN BOUNTY THE PERSON OF TH

PARCON :-

Transcore

triel... Nul ne songe à nier l'effort l'autoriel... Nul ne songe à nier l'effort l'autoriel. L'autoriel de l'autoriel de l'autoriel de l'autoriel de l'autoriel de l'autoriel de l'autoriel d'autoriel. L'autoriel d'autoriel d'autoriel. Tout l'y incitait, à amencer par les avantages fis-x et autres accordés à certains es d'investissements, comme es d'investissements, comme imobilier. Or la France ne

• Il appartient à l'État d'assumer certains risques

Vous faites le procès des

banques?

— Je ne fais le procès de personne. Les banquiers ne sont pas des philanthropes, et il est normai qu'ils aient orienté l'épargne vers des philanthropes, et il est normat qu'ils aient orienté l'épargne vers les placements les plus rémunérateurs. Au demeurant, l'immobiller pouvait logiquement apparaître comme une priorité, compte tenu de l'évolution démographique française. Ce n'est plus le cas. Il faut offrir aux banques l'occasion de modifier leur comportement. Peut-on considérer comme normal, par exemple, qu'une des plus grandes banques du monde— je veux parier du Crédit agricole— se soit très longtemps désintéressée de l'industrie?

— Le s entreprises faisant diretement appal à l'épargne ne sont pas très nombreuses...

— C'est vrai, et c'est la raison pour laquelle j'estime qu'il est également nécessaire d'inciter les chefs d'entreprises petites et moyennes à conforter les fonds propres de le urs sociétés. Que constate-t-on actuellement? La plupart des patrons préfèrent laisser des capitaux leur appartenant à la disposition de leur firme sous forme de compte courant. Le système fiscal les v in-

firme sous forme de compte cou-rant. Le système fiscal les y inles. Si l'on veut que les flux anciers reviennent vers les enprises, il est nécessaire de donquie infiexion nouvelle en primant les avantages consen-

La réglementation des prix permet des hausses injustifiées

— Reste que l'inpestissement industriei comportera toujours plus rapidement possible à la industriei comportera toujours iliberté, ou plutôt à la vérité des prix.

West blen la raison pour plus des la craignez-vous pas les craignez-vous pas les prix.

Ne craignez-vous pas les

elle il faut souhaiter que les reprises soient en mesure de teger le maximum de profits, pas pour voir doubler ou ler les revenus des chefs d'enrise, mais tout simplement et que le profit, c'est l'investisment et les dividendes (on n'stemate les dividendes (on n'stemate les dividendes avec du le profit d'entervenir en vigueur permet à certains industriels de bénéficier de hauses injustifiées. Plus grave encore, les industriels les

tis à certains placements ou plus performants, habitués à oben privilégiant les investissements et les actions. A ce propos, il ne
me parait guère logique que les
obligataires so le nt finalement
micux traités que les actionnaires...

Vous inties le procès des modifiant à pelne leurs produits.
C'est ce qui est arrivé dans la pharmacie pendant vingt ans.
Pour ma part, je suis convaincu qu'un retour à la liberté des prix se traduirait dans un certain nombre de secteurs par des bais-

• Il faut revenir à la liberté des prix

- Et les entreprises publi-— Et les entreprises publiques ;
— La liberté ne se partage pas. Ce qui est bon pour les entreprises privées l'est aussi pour les entreprises publiques. Il faut, là aussi, parvenir à la vérité des prix. Ce n'est pas une affaire de principe mais de cohérence. Prenons l'exemple d'EDF. Cette firme va dévoir faire dans les années à venir un effort d'investissement considérable. De deux choses l'une, ou bien E.D.F. sera en mesure d'autofinancer une large part de ses investisseune large part de ses investisse-ments ou bien R.D.F. devra em-

ments ou bien E.D.F. devra em-prunter, notamment sur les mar-chés internationaux de capitaux, ce qui accroîtrait l'endettement de la France. Il est bien évident que la première formule est de loin préférable. Dans ces condi-tions, il est souhaltable, pour ne pas dire plus, que la lixation des tarifs E.D.F. lui permette de retarifs EDF, lui permette de re-trouver une part d'autofinancement de ses investissements de 70 % environ. Je dis blen retrouver. car on oublie trop souvent qu'E.D.F. a autofinance dans cette proportion des travaux hydrauli-ques dont l'ampleur à l'époque était comparable au programme

Ce retour à la vérité des prix risque de pénaliser les industriels.

Il pa électione de la facilité de la contraction d industriels.

— Il ne s'agit pas de pénaliser les industriels. Mais, prenons l'exemple du gaz. Actuellement, les industriels français paient le gaz naturel venant des Pays.—Bas 30 % moins cher que les industriels néerlandais! Cela ne sauralt durer. Ils dolvent faire la preuve de leur compétitivité à conditions égales. Je le leur ai dit.

à l'attrait qu'elle exerce sur volontiers dans les activités les jeunes. manuelles des jeunes seraient ce condamnés au chômage ou à C'est vral, et dans ce domaine un effort important doit être fait. L'industrie doit mieux

etre fait. L'industrie doit mieux payer ses travailleurs. Le gouvernement en est conscient, qui a engagé une politique de revalorisation du travail manuel afin de combler l'écar qui s'est creusé au fil' des années entre « cols blancs » et « cols bleus ». En ce qui concerne la qualification, j'entends, pour ma part, poursuivre l'effort que j'ai entrepris pour relancer l'apprentissage. Le nombre des nouveaux apprentis était tombé à soixante mille en 1975. Il y en aura quatre-vinst mille en tombé à soixante mille en 1976. Il y en aura quatre-vingt mille en 1977 et autant en 1978. Cette action doit être poursulvie. Trop de jeunes envoyées à l'école jusqu'à vingt ans éprouvent les pires difficultés à s'insérer dans la vie professionnelle.

» Il est également nécessaire de donner une nouvelle impulsion à l'aménagement in dustriel de notre territoire. Faute de quoi, notre économie subirait les conséquences sur sa compétitivité de coûts aggravés, de la concentra-tion, tandis que dans des régions où une main-d'œuvre s'orienterait

« Notre pays ne peut être présent partout »

- Il n'empêche que la poli-tique d'aide massive à l'exportation mise en vigueur ces dernières années est contestée

dernières années est contestes par certains.

— Les aides à l'exportation accordées par la France ne sont pas supérieures à celles des autres pays. Reste que l'on peut effectivement s'interroger sur l'opportunité d'aider l'exportation de biens comportant une grande part de comportant une grande part de produits importes ou de faible niveau technologique.

3 A demeurant, notre politique

a demeurant, notre politique ne consiste pas à alder n'importe qui, mais bien au contraire, à soutenir et à développer des entre-prises disposant d'un acquis tech-nologique susceptible de leur per-metire de se tailler une place significative sur le marché mon-dial et apportant une valeur significative de malité. dial et apportant une valeur ajoutée de qualité.

l'exil.

— Revenons-en, si vous le voulez bien, à la stratégie industrielle.

— La France n'a guère le choix. Le retour à l'autarcie se traduirait immanquablement par une balsse du niveau de vie insupportable.

portable. — La France n'en a pas
moins la première imposé des
restrictions à l'entrée de certains produits textiles.

— Deux remarques à ce propos.

Deux remarques a ce propos.

Lorsque certains pays ne respectent pas les règles du jeu, ils doivent être sanctionnes. En second lieu, la Communauté européenne s'est rapprochée des positions françaises. Celles-ci n'étaient donc pas si répréhensibles. Plus généralement la reconversion de certains senteurs parversion de certains secteurs parversion de certains secteurs par-ticulièrement menacès passe sans doute par une certaine protection, qui, j'insiste, doit être temporaire. La France, en effet, doit nécessai-rement exporter pour payer sa facture matières premières, ce qui suppose que son marché solt quyert.

il scrait illusoire de penser que notre pays puisse être présent partout et que l'Etat dispose de moyens inépuisables. Il nous faut choisir. Les grands groupes industriels ont leur propre politique. Notre objectif est d'amener à la taille et à la compétitivité internationales des entreprises moyennes maîtrisant leur technologie. nationales des entreprises moyennes maîtrisant leur technologie,
et exercant leurs activités dans
des secteurs promis à un développement important. C'est le but
des contrats de croissance.

— Et la reconquête du marché intérieur tant de jois
érouse à

ché intérieur tant de jois évoquée ?

— Il n'y a pas de contradiction. L'expérience prouve qu'ume entreprise qui a su se tailler une place significative sur le marché mondial « tient » son marché national. De surcroît, nous nous sommes préoccupés de ce problème, en élaborant des « plans » dans les secteurs où nous estimions que la percée étrangère ne se justiajoutée de qualité.

— Votre politique est donc les secteurs où nous estimions que la percée étrangère ne se justi
— La puissance d'une indusirie se mesure aussi à la qualification de ses travailleurs et savoir et la valeur ajoutée. Mais le papier et le meuble...

— Mécessité fait loi. Le France la percée étrangère ne se justifiait pas ou que les ressources nationales étaient sous-utilisées.

Ainsi le papier et le meuble...

Votre politique suppose que dans les secteurs auxquels pous pous intéressez existent

des entreprises performantes ou susceptibles de vous servir de point d'apput. Ce n'est pas toujours le cus des composants, par exemple.

— Les composants sont effectivement un cas particulier. La politique informatique que la France a mise en ceuvre suppose une présence active dans les composants. Or, il est vrai qu'aucune une présence active dans les com-posants. Or, il est vrai qu'aucune entreprise nationale n'est actuel-lement en mesure de tenir seule valablement ce rôle sur toutes les filières. C'est la raison pour laquelle nous avons recommandé aux industriels français de re-chercher des alliances hors de nos frontières, pouvant déboucher sur l'installation en France de fabricants étrançers. A nos veux fabricants étrangers. A nos yeux, cette démarche a un double avan-tage. Elle économise des devises et permet à l'industrie française

et permet à l'industrie française de l'informatique d'avoir à portée de main des fabricants pouvant travailler à façon.

— Mais vous ne maitrisez pas la technologie?

— Paris ne s'est pas fait en un jour; notre objectif est de la maîtriser sur un nombre réaliste de filières. D'une manière générale, j'attache une très grande importance au développement de la technologie. C'est notamment ce que manifeste la création d'un poste de délégué à la technologia et le fait que dans les programmes sectorlels que j'ai soumis et que je sectoriels que j'ai soumis et que je soumettrai au gouvernement, une place importante est faite à la

recherche.

— Plus généralement, estimez-vous qu'il n'appartient
pas à l'État de se substituer
aux industriels privés?

 On ne fait pas une politique industrielle sans les industriels et industrielle sans les industriels et encore moins contre eux. Cela dit, nul ne saurait nier les retombées bénéfiques pour la recherche et la technologie de certains grands projets. Il est clair que l'industrie nucléaire française ne serait pas ce qu'elle est al le Commissariat à l'energie atomique n'avait pas existé. Ce qui est vrai pour le nucléaire l'est aussi pour le spatial. Il appartient à l'Etat d'assumer certains risques, quitte ensuite à passer le relais à l'industrie privée. privée.

— Un dernier mot ? Je suis un libéral et un chaud partisan de l'économie de mar-ché. Je m'efforce d'êre cohérent et de faire passer mes convictions dans mon action. »

Propos recueillis par PHILIPPE LABARDE,



Même pour un simple dépannage, ce sont des gens de métier que Manpower détache chez vous.



MANPOWER



NÉGOCIATIONS INTERNATIONALES

EN DÉPIT DE QUELQUES DIFFICULTÉS

Les négociations textiles de la C.E.E. sont sur le point d'aboutir

De notre correspondant

pourparlers est, on le sait, d'orga-niser de façon précise les impor-tations de produits textiles dans la Communanté au cours des an-nées à venir, en les stabilisant dans un premier temps à un niveau à peine supérieur à celui atteint en 1976 et en ne concédant pour la suite que des taux de pro-gression modestes (le Monde du 12 octobre). Des résultats très positifs ont été obtenus. Des ac-cords ou arrangements ont déjà été conclus avec treize pays records ou arrangements ont deja été conclus avec treize pays re-présentant 25 % des importations de la C.E.E. en provenance des pays « à bas prix de revient ». Avec dix autres pays, représentant 46 % des importations — parmi lesquels Hongkong et la Corée du Sud, pourtant au départ très réticents à l'égard des proposi-tions qui leur étaient soumises, — l'accord est selon l'expression de l'accord est, selon l'expression de M. Tranh Van Thinh, a virtuelle-

Mais des difficultés subsistent Mais des difficultés subsistent avec quatre fournisseurs importants : l'Inde, le Pakistan, le Brésil et l'Egypte, qui ensemble représentent 17% des importations de la C.E.E. Ils voudraient obtenir des quotas d'importation supérieurs à ce qui leur est proposé. M. Tranh Van Thinh a estimé que leur requête était en partie justifiée. Il a défini avec chacun d'entre eux, de manière

péennes). — Les négociations engagées depuis le 10 octobre par la C.E.E. avec une trentaine de pays fournisseurs de textiles « à de se terminer. L'objectif de ces pourpariers est on le sait, d'organiser de façon pracise les importantes les importantes les importantes est en mandaire confié par les Neuf à la Commission, autrement dit qu'on réajuste à la hausse les quotas d'importation dans la C.E.E. prévus pour deux nicoduits ultra-carethles : les tierres informelle, les termes d'un accord possible, mais ceux-ci impliquent, et c'est là le problème, qu'on a sorte du mandai a confié par les Neuf à la Commission, autrement dit qu'on réajuste à la hausse les quotas d'importation dans la C.E.E. prévus pour deux produits ultra-sensibles : les tissus de coton et les filés de coton. Le dépassement récessaire (par rapport au total des importations que l'on se propose de tolérer Le dépassement nécessaire (par rapport au total des importations que l'on se propose de tolérer dans la C.E.E.) scrait d'environ 2,5 % pour les filés de coton et de 5 % pour les tissus de coton et de 5 % pour les tissus de coton . Les Etais membres de la C.E.E. avertis ont émis de vives réserves. Les Anglais surtout sont très hostiles à l'idée d'ouvrir les frontières de la Communauté davantage que prévu initialement. En dépit de ces premières réactions négatives, si la Commission, comme il est permis de le croire, suit l'avis de son hégociaeur, elle va proposer aux Neuf d'avaliser les accords informels passés avec les accords informels passés avec les accords informels passés avec les quatre pays. Elle fera valoir que c'est là un sacrifice nécessaire pour que l'opération « négociations » soit un succès complet et que, par conséquent, la Communauté puisse donner son accord au renouvellement de l'accord multifibre (A.M.F.) qui vient à expiration le 31 décembre. Les ministres des affaires étrangères des Neuf délibéreront des propositions de la Commission lors de leur prochaine réunion les 19 et 20 décembre. C'est alors seulement qu'il sera possible de faire un bilan complet de l'affaire.

Désaccord à Genève

Prenant la parole devant la presse, le président du groupe, M Ljubisa Sekulic (Yougoslavie) a fait savoir que les pays du lieraa ran savoir que les pays utille le poursuivre les discussions, tant que les pays du groupe B (coci-dentaux) n'auraient pas mani-festé e la volonté politique néces-saire pour donner un sens aux négociations futures ».

saire pour donner un sens aux négociations futures ».

Il est bien vrai d'ailleurs que trois semaines et demie de travaux n'ont pas rapproché en quoi que ce soit les positions en dépit de l'acceptation par les pays industrialisés, à Nairobi d'abord (4º CNUCED en 1976), puis à Paris (dialogue Nord-Sud 1976-1977) du principe de la création d'un fonds commun. Ces derniers n'en ont pas moins persisté à soutenir que le fonds commun de stabilisation des matières premières devait essentiellement revêtir le caractère d'un pool de financement, fondé sur la compensation des recettes et dépenses des stocks régulateurs de produits qui seront constitués. Les c 77 » envisagent ce fonds comme une véritable banque de produits de base disposant de 6 milliards de dollars grâce aux contributions des pays souscripteurs et dotée d'une véritable autonomie de décision. Ce qui aurait pour conséquence de permettre aux pays pauvres de se prononcer sur l'utilisation de cette masse de manceuvres et de pouvoir ainai largement influer sur les relations économiques internationales. Ma la g r é les efforts entrepris par M. Walker pour approcher les thèses des uns et des autres, sur la base de propositions françaises, les divergences ont persisté.

Au fur et à mesure que le les divergences ont persisté.
Au fur et à mesure que le groupe B acceptait de procèder à de légères concessions, les

solxante - dix - sept augmentalent leurs exigences. Tout en reprochant aux pays riches leur refus d'accepter e les aspects fondamentaux du Fonds commun, qui
permettraient d'en faire l'instrument-clé d'un programme intégrepour les matières premières 2,
M. Sekulic a cependant laissé une
porte ouverte à la reprise des
négociations, au cas où les pays
industrialisés déciders'ent de modifier leur attitude.

Le groupe B, par la voix de son président, M. Gordon Barras (Grande-Bretagne), a tenu à marquer son désaccord, avec les vues exprimées par le groupe des aoixante-dix-sept, et exprime son regret devant la rupture. Il a précisé ous tous les navs industrialiregret devant la ripture. Il a pre-cisé que tous les pays industriali-aés étaient convaincus de la « plus haute importance » des pourparlers et qu'en conséquence, ils étaient disposés a reprendre les négociations des que tous les groupes s'y montreraient disposés.

En fait, à la différence des pays en développement qui ont fait preuve d'une grande unité tout au long de la session, les pays industrialisés se sont opposés entre aux. Les pays scandinaves, en tout cas, se sont éloignés des autres, en se rapprochant de, thèses défendues par les pays pauvres. pauvres.

Pour sa part, la France s'est abstenue de faire une déclaration séparée au cours de la séance. Cependant, le chef de sa délégation, M. Stéphane Hessel, nous a révêlé que sa délégation avait formulé, au début de la dernière semaine de la conférence, une proposition qui « faisait la part équitable des préoccupations des pays industrialisés et des exigences légitimes des divers g-ou pes composant le itersmonde ».

ISABELLE VICHNIAC.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

IINION IMMOBILIÈRE DE FRANCE

UIF

Le conseil d'administration s'est réuni le 25 novembre 1977. Après avoir examiné le situation provisoire du blian au 30 juin 1977, il a pris connaissance du compte rendu d'activité et des perspectives de résultats de la société pour l'en-semble de l'exercice.

Le marche tocatif des immeubles d'habitation demeure très satisfal-sant et le teux d'occupation des appartements reste supérieur à 9%. Dans le domaine des buresux. l'immeuble de Crètail a euregistré de pouvelles logations toutre les autres

Les recottes de l'exercice en cours comporteront, au titre du deuxième samestre 1977, les indemnités à receptoir de l'Etat en application des contre les mesures de blocage partiel des loyers. La progression du bénélice avoisinera 11 % at permettra la distribution d'un dividenda en augmentation.

SOVABAIL

Le conseil d'administration de Sovaball, Sicomi du groupe Sovac, a pris connaissance, au cours de sa réunion du 23 novembre 1977, de la situation provisoire de la soniété au 30 septembre 1977.

Pour les neur penniers mois de l'exercice 1877, le montant, hors bares, des produits d'exploitation (préloyers, loyers et produits ban-caires) a'établit à 34.55.240 francs, en progression de près de 14 % sur ceux de la période correspondants de l'exercice 1976.

D'après les prévisions de la société, le bénérice net de l'exercice 1977 pourrait dépasser 23,000,000 de francs et permettre la distribution d'un dividende su augmentation de 10 %, environ, sur celui de l'exer-tice précédant qui s'élevait à 20 france par action.

De Dietrich

ES FINAL

HICEMBE

réunte extraordinaireme tiendra le jeudi 22 décer ration et des commissaires comptes sur les opérations de luntoin des immobilisations amortisanbles. Exposé sommain l'activité de la société deputébut de l'exercice. 2) Approbation de la réévale des immobilisations non amo bles et par vols de consèques bilas au 31 décembre 1976 ré-3) Quitus spécial aux membre conseil d'administration, que

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATION

S.A. au capital de 81 270 400 y S.S. : 40, avenue de New-York PARIS (16°). R.C. : PARIS n° 55 8 9012.

ment des obligations.

Le cinquième tirage au sort à coligations de l'emprunt converte 7 % de 1970, destinées à être ambies entre le 1* janvier 1977 à 1* janvier 1978, a été effectais 7 novembre 1977. Les obligate désignées par le sort pour être re boursées portent les numéros : 1 354, 1275 à 15 247, 57 229 à 61 54 68 308 à 68 500. Ces obligations ser remoursées à partir du 1* 50 vier 1978, après palement du constairemnt à l'asservice 1977, au pris 1850 F.

Remarque importante :

SOCIAL

LES MESURES SOCIALES DU GOUVERNEMENT

Le minimum vieillesse est porté de 10000 francs à 11000 francs par an

Outre l'augmentation des salaires des fonctionnaires de 2,5 % à compter du 1° décembre, le conseil des ministres de mercredi 30 novembre a pris deux mesures en faveur des Fran-çais les plus défavorisés, comme « le Monde » daté 1°°-2 décembre l'a indiqué. Le montant horaire du SMIC est majoré de 2,7 % à compter du 1^{er} décembre, passant de 9,79 F à 10,06 F (et non pas 10,05 F, comme cela avait été envisagé initialement et comme - le Monde - daté 1º 2 décembre l'avait annoncé dans sa première édition), soit environ 1750 F par mois. rmentation du SMIC 12,4 %, soit 2,7 % en pouvoir d'achat. Les allocations minimales vieillesse ont été majorées de 10 % par rapport à juillet 1977. Elles attaignent 11 000 F par an (50.16 F par jour).

Cat effort très net en faveur des personnes agées les plus démunies a été souligné par le président de la République dans une interview tálévisée mercredi soir. M. Giscard d'Estaing a

précisé que la promesse qu'il avait faite lors de la campagne présidentielle avait été respec tée. En trois ans et demi, a indiqué le prési-dent, c'est-à-dire depuis son arrivée à l'Elysée le pouvoir d'achat du minimum vieillesse qui est passé de 5200 f à 11000 F par an s'est accru de 51 %. Le constat est exact et la date de référence logique.

Une autre référence, logique elle aussi. peat être utilisée : celle qui porte sur une période de quatre ans pour remonter à la date de fixation du minimum vieillesse à 5200 F ration du pouvoir d'achat a été de 40 % (et non pas 30 % comme cela s été indiqué par erreur dans « le Monde » daté 1° -2 décembre). Ces différents calculs ne réduisent en rien la portée de l'effort des pouvoirs publics : en dépit de la crise économique, l'Etat a effecti-vement tenu ses promesses en donnant la priorité à la catégorie des Français les plus défa-

LES HOUVEAUX TAUX

bliés an a Journal officiel a de 1er de-cembre 1977, fixent à cette dernière date le montant des salaires minima en France et dans les dépar

salaire minimum de croissance (SMIC) est fixé à 10,86 F soit 1750 F par mois sur la base de l'horaire légal de quarante heures par semaine et 1831 F environ par mois pour une durés effective moyenne de travail durés autouve moyenne de RAVIII égale à quarante et une heures trente minutes. À la même date, le montant du «minimum garanti» est fixé à 6.50 F au lieu de 6,38 F. Dans les départements de la Guaêtre inférieurs au tanz de 328,33 E par semaine pour quarante boures de

travall effectif = au lieu de 319,65 P Dans le département de la Réunion e les saisires individuels ne pourront être inférieurs au taux de 283,50 s par semaine de quarante heures de travall effectif (au lieu de 276 F) dans les professions antres que les professions agricoles rémunérées à la

LA RÉCUPÉRATION DE CHALEUR DOIT PERMETTRE D'ÉCONOMI SER 3 MILLIONS DE TONNES DE PÉTROLE EN 1985.

Faute du temps nécessaire pour discuter de l'ensemble de l'ordre

Faute du temps nécessaire pour discuter de l'ensemble de l'ordre du jour — les économies d'énergie ont été renvoyées au conseil des ministres du ? décembre, — le gouvernement a simple ment adopté dans le domaine énergétique un projet de loi sur la récupération des déchets thermiques de l'industrie et des centrales électriques.

A l'heure actuelle, la production d'électricité provoque des rejets thermiques qui atteignent près de 15 millions de tonnes d'équivalent pétrole (T.E.P.) et devraient représenter 40 millions de T.E.P. en 1985. L'objectif gouvernementai est modeste puisqu'il prévoit de récupérer 3 millions de T.E.P. vers 1985. Pour ce faire, le projet de loi tente de susciter la création de réseaux de distribution de chaleur, envisage le passage de canalisations de transport et de distribution et réglemente la publicité dans la dornaire de l'imparte de l'imp distribution et réglemente la pu-blicité dans le domaine de l'éner-

gie. Les exploitants d'unités indus-trielles et des centrales de pro-duction électrique devront infor-mer l'administration des quantités mer. l'administration des quantités de chaleur disponibles. À la demande des collectivités locales, des réseaux de distribution de chaleur pourront faire l'objet d'un classement. A l'intérieur de périmètres de développement prioritaires, le raccordement des installations futures dépassant un certain seuil de consommation sera obligatoire.

tain seuil de consommation sera obligatoire.
Ce projet, qui a été déposé le 1se décembre à l'Assemblée nationale, est important « sur le plan psychologique comme pour l'aménagement du territoire », a souligné M. Monory. Mais le ministre a affirmé qu'il doutait que ce texte soit discuté dès cette session parlementaire.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE WILAYA DE TLEMCEN Société du Parc de la Wilaya de Tlemcen

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la fourniture d'équipements complets nécessaires à une unité d'injection thermoplastique pour la confection de bacs de ramassage de fruits et légumes.

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour cet équipement. Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés auprès de la Société du Pare de la Wilava de Tlemcen, faubourg Abou-Tachfine, Wilaya de Tlemcen, ALGERIE.

La date limite de remise des plis est fixée su 20 décembre 1977, à 18 heures.

Les offres devront être présentées sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure devre porter la mention : « Soumission Unité d'Injection Thermoplastique - à ne pas ouvrir ». Elles seront adressées à la Société du Parc de la Wilaya de Tlemcen.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant quatre-vingt-dix (90) jours.



BOEING 707:

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Nous informons tout intéressé que les délais relatifs à l'appel d'offres international lancé pour la réalisation des travaux d'équipement du Périmètre du HAUT-CHELIFF, ont été prorogés jusqu'au 10 janvier 1977.

Les offres accompagnées de pièces réglementaires doivent parvenir au Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours.

Le président de la République : un démenti à des opinions très répandues

télévision, M. Glecard d'Estaing a

- J'al tenu à présenter personnellament cas masures pour apporter vernement ne fait rien de concret pour améliorer la justice en France ; et la troisième opinion, c'est que la soule façon, en France, pour obtenir aztisfaction, c'est de descendre dem festations violentes... Sur ces trois points, les décisions qui ont été prises mercredi apportent la prauve de contraire. .

minimum vieillesse ces demières années, le président a précisé : - Je mets au Jéli toute person

ou toute organisation, d'apporter preuve que les engegements que l'ai lement en fayeur daa personnes êgées, au moment de la

- Au moment de mon élection à la présidence de la République, ce lmum était de 5 200 F par an, et li sara donc, en trois ans et demi exactement, passé de 5 200 F à Si vous tenez compte de la hausse des prix de mara 1974 à novembre 1977, your constaterez que l'augpersonnes ágées, représente 51 % de progression résile en trois ans et la production rácile de la France a la quantité de ce que les Français

Dans l'interview qu'il a donnée peuvent se partager a augmenté de votre vielliesse? », le président s mercredi soir 30 novembre, à la 7% et la part de ce que les person- répondu : « Je n'y pense pas. Je nes Agées les plus délavorisées vont suis très absorbé par ce qui est désormais obtenir a augmenté de .ma têche à l'houre actuelle. Je vous à la vieillesse des autres. »

c'est que les hommes politiques ne les normes politiques ne l'entre promesses : la dévaluation de 2,5 % du ≪ franc vert > profitera essentiellement aux producteurs de laix

A l'issue de la rencontre avec les organisations professionnelles paysannes, le gouvernement a annoncé jeudi 1° décembre qu'il avait décidé de « demander, lors du prochain conseil des ministres de l'agriculture, qui se tiendra les 12 et 13 décembre à Bruxelles, qu'il soit procédé à un premier réajustement de la parité du « franc verts » de 2,50 % à compter du 1er février 1978 ». Cette décision, a précisé M. Mehaignerie, ministre de l'agriculture, fait partie du plan visant à supprimer les montants compensatoires européens dont le gouvernement souhaite qu'une « êtape significative » soit réalisée en 1978. Le ministre de l'agriculture », par ailleurs, confirmé que » le Fonds national des calamités agricoles assurerait un palement rapide et sans interruption des indemnités sur la base des orientations précédemments indiquées ». Dans l'ensemble, les organisations protessionnelles agricoles ont accuelili ces mesures avec satisfaction

e franc vert » que le gouvernement et sur l'indice — avant mars 1978. a décidé de demander à Bruxeiles ne devrait pes avoir d'effet fruits et légumes — qui ne bénéimmédia. important sur les prix d'intervendes produits alimentaires, tout en donnant satisfaction à une partie viande de bœuf, dont les prix d'interventante des producteurs. Il de marché sont supérieurs aux s'autit de modifier le regifié du mit d'intervention. En fait sente importante des producteurs. Il s'agit de modifier la parité du s'franc vert » par rapport à l'unité de compte européenne (le Monde daté 1 et 2 décembre), afin de tenir compte en partis de la dépréciation de fait du franc par rapport à cette unité (15,5 % en-

Cette « dévolution » du « franc vert » n'entraînera pas une hansse immédiate des prix, puisqu'elle ne touche que les prix d'in-tervention, c'est-à-dire les prix minimaux garantis aux produc-teurs. Compte tenu du décalage normal, elle ne devrait pas avoir

Le réajustement de 25% du d'effet sur les prix de détail -

de marché sont supérieurs aux prix d'intervention. En fait, seuis les producteurs de produits laitiers (beurre, pondre de lait) bénéficieront de cette augmentation de prix de 2.5 %.

Par silleurs, le gouvernement a indiqué que le Fonds des calamités agricoles « assurerait un patement rapide et sons interruption » des indemnités au taux prévu (soit 40 % en moyenne). Cet engagement était très attendu des producteurs. Le Fonds est, en effet, financé pour moitié par l'Etat, le reste provenant des cotisations des producteurs aux assurances calamités.

7.

| Me runni | | | | | | | | • | |
|---|--|--|--|--|--|--|---|---|---|
| VIS FINANCIERS | DES co. | | | | | • • | LE MONDE — | 3 décembre 1977 | — Page 41 |
| | | | MARCHÉS | FINANCIERS | VALEURS Cours Deraier précéd. cours | VALEURS Cours | Deroler VALEURS C | ours Darnier VALEURS | Cours Demier |
| UIF | De Diebich | PARIS | LONDRES | NEW-YORK | Paternelle (La) | Duc-Lamethe 278 . E.i.MLeblage 472 . | 287 - Them at Mall. 3 | 32 32 Faseco 94 83 98 Gevaert | 13 50 |
| The second secon | | | L'effritement se poursuit en l'a sence de demands par solidarité av Wall Street. Tassement de Briti | b- ec sh Plus résistant | Providence S.A. (45 190 235 30 235 30 5 30 5 30 5 30 5 5 30 5 5 30 5 5 30 5 5 5 5 | Erasulf-Somm. 65 - Facom | 66 Agache-Willet 41 68 Filés Formies 2 101 Latalère-Rookaix. 4 | 77 50 472 Glage | 61 51 |
| | | | Petroleum sur l'annonce de résulto trimestriels décevants, et des min dor. DE (osserbus) (dollart) 158 50 coeus 158 | Après la forte baisse (12 points enregistrée mardi, le marché d marché de New-York s'est montré nattemen | | Jegg 69 - | 140 SO Auxil, Navication 11 | Canadien-Pacif. | 79 78 50 |
| Particular de la seconda de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya del la companya de la companya del la companya de la companya de la companya del la companya de la companya del la comp | STATE OF THE STATE | Le mot d'ordre de grève n'a zs été suivi jeudi à la Bourse s Paris, qui a jonctionné norma- ment ou presque. Seul l'ache- únement des ordres a été per- trbé par les arrêts de travail pregistrés mur P.T.T. et dans les | VALEURS CLOTURE COURS 1/12 2/12 | pius résistant lors des deux séances suivantes. Méteradi, l'indice Dou Jones est parvenu à reprendre 2,43 points avant de céder jeud | Clause 358 329 | Manufilt | 160 Gen. Maritima | 233 - 55 60 HOR | 12 35 12 80 E 65 30 S COTE |
| THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF | , Te te la | 11 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 | | THORS INVESTIGATE AND A TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPE | | Nadelia | INK INL | | 410 31 60 36 60 208 287 415 430 |
| Person of Chapter and Chapter | THE PARTY OF THE PARTY OF | a differente implessa ami manti | Phall ESC SE? | Contre 23 millions mardi. Favorisée par l'annonce d'uni | - I SEEZDIZ 150 | Roffe 6 8 95 S.A.F.A.A. Rp. Aurt 80 26 Sarthen 51 55 Sieth 42 Sondore Autog 172 50 | 40 40 Thensp. et manst. (9 | 106 50 lutertechnique. 15 50 lile . Métall Minière Propoptia | 446 . 448 . 159 . 164 63 . 63 50 . |
| 100 mg | 279 | | | le mouvement de reprise amorei mercredi pe s'est pas pourauly jeud en dépit de la publication d'un cer- tain nombre de bounes nouvelles. | Berthier-Savace | Sendore Autor 172 50 S.P.E.C.H.J.A. 301 Stakwis 57 16 Traibar 216 Virax 116 80 | 301 (Li) Reignoi-Fars. 57 (8) Bis S.A | 39 Sat. Mar. Lovy. 340 Sofibus | 236 |
| The state of the s | F | termooning . I minimize treatment, to | delles to entirenement | Ainsi, la masse monétaire, dont on craignait une nouvelle espansion, à au contraire, diminué de 2,4 millards de dellars, ce ou finieme is possi- | D. Economats Centr. 288 . 264 3. Epargne | Chant. Atlantique At. Ch. Loiro | 152 152 152 153 154 155 | 12 182 Barento WV | 259 50 259 25 |
| 电影响应 | DE TELECOMON | itiment et les automobiles. Ail- urs. l'intérêt s'est surtout macentré sur les grandes vedeiles : la cote, telles Perrier, Roussel- cial, C.G.E., PUK, Générale de onderie et Rhône-Poulenc. Bref, et le terroin persis la pelle | ROUSSEL UCLAF. — Pour le neuf premiers mois de l'exercice e cours, le groupe a réalisé un béne | bilité d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt dans l'immédist et apaise les craintes à ce sujet. | t Soulet-Turphi 154 80 154 Lesleur (Clo fin.) 250 Cr. March 154 80 154 250 Cr. March 154 80 154 250 Cr. March 154 80 154 250 Cr. March 154 80 15 | Ent. Gares Frig. 105 50 ludes. Maritime 239 atog. gén. Paris 110 60 | 105 SG Locatel 25 237 - Lyon-Alemand 10 114 58 G. Magnant | 9 109 Prec. Institut. | 12474 42 2111 55 10201 36 10001 92 Emission Cambril |
| SOVABAIL | E.C. Page 6 | onderie et Rhône-Poulenc. Bref, ut le terrain perdu la veille été regagné et même au-delà, ndice CAC repassant pour sa urt la barre des 100. | cours, le groupe a réalisé un béne fice net consolidé de 55,2 million de francs. A elle seule, la socié mère a réalisé un profit net (55 millions de francs contre 54 millions de francs un an plus tôt. | onvelles commandes and entre- | Hicelas | Cercin de Meunce 32 50 Sanz de Victry 428 Sofitei 21 50 | 32 20 0.F.POm.F.Paris 25 434 Publicis | e on the se actions select. | freis set |
| STATE OF STA | the sale bearing | ta menteure tenue de Wall reet n'a sans doute pas été | Le consail a décidé l'attribution d'une action gratuite pour di | au détail la semaine précédente. Enfin, il se confirme que la Maison Blanche sa prépare à accorder des | Sampleust 197 197 197 Sup. Marché Goc. 72 76 Taittinger 252 30 256 | Victory (Fermiteres) | 151 18 Waterman S.A. 211 162 Brass do Marco Brass Guest-Afr. 5 EH-Rabot 49 | 9 . 209 . Aedificandi | . 174 75 168 83 . 156 46 148 41 289 28 275 16 |
| Property Lands | | rangère à ce revirement de ndance. Mais la reprise obser- e a surtout revêtu un caractère chnique, a u c u ne information opre à la favoriser n'étant par- nue à la connaissance des | BRITISH PETROLEUM. — I bénéfice net réalisé par le group lors des neul promiers mois d l'unnée s'est élevé à 543 pence pu action contre 31,9 pence un an plu | or 25 milliards de dollars. | Bénédictina. 1868 1869 | Imp. &. Lang | 13 (81 Min of M6t) | 4888 S.T.P Valeurs | . 132 18 126 11 126 84 122 07 281 26 68 61 |
| Tento de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l | 2 | pestisseurs. Rappelons que la séance du | DRESDNER SANK. — Le div. dende de l'exemice 1977 devrait ét | 1- VALEURS COURS COURS 20/11 1/12 | Cosanier | Rochette-Centra 0 29 10 | 31 40 Phoenix Assuranc. 24 | 23 50 Convertimes Dream Invest Elysées-Valours | 174 27 166 37 162 13 154 72 506 29 483 33 |
| Windows Comments of the Commen | | nateur ratesmore commence a ce au moins une demi-heure de lard, une assemblée du person- l boursier devant se tenir en a de matinée. Elle se prononcera | action, ce qui correspondrait à un | Alcon | Salar-Raphadi 132 50 132 5 | Boo Marché 25 Damart-Servin, 200 Darty 289 Mars Madagaso. 54 50 | 95 B.M. Minzigna 21 292 B. règi Intern 960 358 90 Bowring C.J 5 57 Commercialit | 673 EU Epargue Revenu | 156 71 149 60 137 87 131 62 |
| Keeker in 1975 | 2.30 Catalo 11 | t de matines. Eus se prononcera r l'opportunité de déclencher s grève des cotations le lundi lécembre. | U. I. F. — La progression des béné fices pour 1977 devrait avoisiner 11 ? et permettre la distribution d'u dividende en hausse (10 F pour 1976) | % Eartman Rottah 51 5/8 51 1/4 Exxen | Stamma | Patals Neuveauté 309 | 100 C | 5 535 Epargue-Valeur Epargue Valeur Fancter investis Fortree 1 104 76 France-Croissan | . 120 SD 196 49 c 167 65 158 96 |
| では、 のでは、 | 6 | Auz valeurs étrangères, jermeté s américaines et des allemandes. s mines d'or ont peu varié. | COURS DU DOLLAR A TOKYO | Goodynaz | El ESSID, VERNICONES, 1 44 CG(45 HJ) | Creszet | Relines 251 Robers 381 Experiment 191 Lyons (1.) 1 | France-Epergne 5 48 246 France-Epergne France-Invest. Lafiltte-Rend | 142 80 136 32 107 85 102 77 |
| THE PARTY OF THE P | | Sur le marché de l'or, le lingot progressé de 150 F, à 25 390 F, le napoléon de 1,80 F, à 1,90 F. Le volume des transac- | 1 doltar (an yeas) . 244 173 242 50 INDICES QUOTIDIENS | 1.8.M | Motobecane | Ind. P (C.I.P.E.L. 78 Lampés | 90 Pirelii | Se es Laffitte-Tokye Noov. France-Ob France Placemen Section Readem | 168 66 160 95 244 48 233 39 |
| APPURIOR ANGES PANE DOM | 201 | ns s'est élevé à 7.08 millions de mes contre 6,7 millions. | (INSER. Ruse 100 : 31 dec. 1976.) 30 nov. 14 dec Valeurs françaises 92,2 93,2 Valeurs étrangères 99,6 100 | Schleigherger | Camp Bernard 78 to 71 C.E.C. 32 34 10 C.E.C. 101 87 70 | Paris-Robbe | 17 S.R.F. Aktiebolog 51 198 - United Technolog 181 155 - Pakhand Holding 125 | do vo i interselection | 148 48 141 73 1 147 81 140 34 1 288 85 188 29 140 66 134 28 1 140 41 124 04 |
| WILAYA DE | TLEMCEN M | Teux d'a marché monétaire lists privés 9 1/1 % | C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 20 déc. 1961.) Indice général \$1,7 \$2,1 | U.S. Steel | Cachery 51 20 56 50 1 | Schneider Radio 152 | | 12 50 Livret partiet. 205 Oblig. thes cartie | . 196 28 187 38 1 128 93 1993 38 162 46 165 03 130 74 182 09 |
| | | | S - 1 ^{er} DÉCEM | BRE - COMPTANT | Française d'estr | Chiers | 45 16 HaneyweD loc | 3 54 Sécur Mobilière Sélec. Croissant | 547 55 522 62 1 120 06 114 62 |
| The state of the s | - ≃ en n | VALEURS % % da VALE | Cours Dernier MALESTON | Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours | Lambert Frères. 36 . 35 50 Lerey (Ets E.) . 52 80 55 Origny-Desvrokse 125 66 Porcher (40 | Escapt-Meuse . (33 20 Fouderle-préc | 42 There Electrical 34 22 80 45 . Arted | 58 34 S.F.I. FR. ot ETR | 252 25 24 20 |
| Marie Area | | 25 0 510 France LA | R.B 175 . 175 . Lucabali Lu | 25 10 imminvest 34 81 20 | · Al Routière Colas 170 186 1 | Senelle-Manb 43 80 Fissinétal., 57 10 Vincay-Bourget. 0 28 . | 42 50 Flashier | 73 Shvarente | - 147 38 140 81 - 132 12 128 13 - 268 15 754 02 557 24 821 85 |
| | - व्याप्त क्षेत्रकारी है। - व्याप्त क्षेत्रकारी क्षेत्रकारी क्षेत्रकारी क्षेत्रकारी क्षेत्रकारी क्षेत्रकारी क्षेत्रकारी क्षेत्रकारी क्षेत्र | 6 1920-1980 4 194 SAM (S16) (6 4 mort. 45-54) 36 10 1 011 Protection (4 % 1983 198 2 222 U.A.P., | A.J.R. 250 251 Paris-Réescompt. 1 | 32 232 0FIMES. 78 56 79 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165 | Schwarte-Hautm 28 48 | | 29 50 Blyvoor | 20 40 Suleil-Investics. 20 40 S.A.PInvestics. 62 Unitocoler 00 Onlineon | 176 12 168 12 136 19 129 02 290 01 276 86 203 77 194 53 |
| | och on Enfil pro | p. N. Eq. 5465 184 20 G 722 Alsacion. 5 p. N. Eq. 84,86 104 46 1 019 Banque He p. N. Eq. 84,67 57 70 2 025 Bance type p. 7 % 1973. 280 89 8 197 Bance type p. 4,80 % 77. 184 80 3 430 GL) B. Seq. p. 4,80 % 77. 184 80 3 430 GL) B. Seq. | fa. Eer 228 230 SUFICOM1 | 23 219 Sofragi | Hatchieson Maps 81 20 | Latar P Atlant Id | Hartgbrest, Johannasberg, 50 Hildle Witmat, 57 President Staye. 40 42 50 Stillenteis 14 | 71 45 Onl Obligations 50 50 Onlyrespike 10 05 Warms Investiss 50 14 50 2 12 | 1580 20 1529 04 133 66 127 60 |
| La des | ું છે. જે જે ક્યાં <mark>મા</mark> . જે — | F. 6 t 1950 3 483 Bauque We C.S.I.B | 17915. 1*156 80 (38 - Unit) Unit) 17915. 1 | 91 50 139 Abeilte (Cio Ind.). 180 166 228 . 128 Applie. Hydraut. 650 655 655 Artols 92 50 92 30 Centen. Blanzy. 279 . 273 148 50 | Comphes 73 . 72 S.M.A.C 97 97 | (ije-Bounières-C. 163 50 ikeli française | 65 10 Vaul Reefs 78 48 10 West Rand 12 45 - Alcan Alma 1/2 | Actigest-Etotie. | 105 15 08 38 139 41 123 08 140 61 134 23 1 |
| | The state of the s | /ALEURS priced. cours Credital. Cr | indest 162 - 150 Cie Foncière | 75 72 th Chy Change 111 58 c 111 | Pathé-Cloima. 60 50 00 50 Pathé-Marconi. [18 [18 | Finateus | 30 - Asturjenne Mines | 38 3 30 Seatton married | 340 72 325 27 146 84 140 IB |
| Barrer . | Elisa. | France 3 % 148 148 Euroball Figure 15th Figure 1 | 105 103 Fone, Lyonalise 5 1 104 256 238 1 1 104 25 1 104 25 1 104 25 1 104 25 1 104 | 86 507 Electro-Flame 265 229 - 55 50 150 Gaz et East 496 504 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 | Air-Industrie 63 Applie. Mécha 55 | irande-raroisee. Iviles G. et der. 46 Iovacei. 120 | 67 50 Horzpie | 212 20 Ohlisem | . 121 04 125 16 . 145 54 128 94 . 280 42 257 70 . 196 50 117 59 |
| The second of th | | F. Site Cent.) 365 380 Hydro-Ene (G. Paris-Via corde 322 322 Japan banga rgne France 221 Immobiles me. Victohim 187 188 Interbali Interbali | 140 50 140 SIRVING | 68 345 Laber et Cin 135 136 50 48 80 145 80 (Ny Lordex | Avec 132 (1 132 (4 134 (4 134) | | 29 LO Colt ON Canada | Segintal | 126 /2 118 49 481 43 411 17 155 51 148 45 |
| | - | E T.I.A.R.D. 86 46 86 . Latfitte-Bai | 7 115 . 113 56 Leumlado 10 | 18 80 108 80 Paris-Oritans 76 90 76 90 | | | 45 60 Darr. Industries. Ot . Dow Chemical . 136 Dicale a decide. A little exp | 1 170 | |
| 3 | | mpte tune de la prièveté de delsa qui de mpiète dans au dernières éditions, de es les cours. Elles sunt corrègées dès le les les les les les les les les les | Compt. Commen. Prichit Pren | pier Darnier Compt. Compen. Price | A TERME | cette raison, no | es se pouvene ples garantir l' | ensections entre 14 lt. 15 et exactitude des dernière cant | |
| IRA | | ida (VALEURS ciêture cours cours | cours sation VALEURS cloture cou | rs cours cours sation VALEURS clotu | its conta conta conta conta | VALEURS cloture cour | cours cours sation | VALEURS CIONIN COURS | conta conta |
| -50% | | 4.5 % 1973. 680 10 682 20 862 20 862 20 1920 | 179 . Eurape p 1 541 . 549 | | - 93 50 93 50 94 40 gs | Terres Roug. &1 70 61 / Thomson-Br. 142 60 139 (— (chl.) 219 10 219 | 219 218 299 | Boldfields 15 15 Harmony 26 10 25 51 Hecchst Akti 294 80 293 51 Imp. Chem. 31 30 31 31 | 15 14 70 0 26 25 24 50 0 298 50 295 50 0 31 20 31 25 |
| PARIS-IE | 144 | Afrique Sec. 353 80 255 . 356 . 356 . 356 . 356 . 358 4 deption 56 56 55 . 55 . 55 . 55 . 55 . 55 . 55 | 250 . 250 Formula 251 . 352 . 353 . 54 30 . 425 odi. cent. 435 . 439 . 148 . 157 . Fin. Paris 8P . 153 . 160 . 55 . 160 . 16 | 439 447 88 P.U.E 79 155 70 122 — (ph.L.) 123 123 124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125 | 77 10 77 60 77 10 205 50 123 50 123 50 121 30 75 25 39 39 38 10 38 20 13 50 | U.C.B LBE 50 189 Un. F. Sques 203 212 U.T.A 71 40 78 Usicar 19 195 | . 1 19 1 19 1 275 1 | Iaco Limited 79 10 78 6 1.8.44 1208 1275 152 20 158 6 1775 152 20 158 6 1775 158 6 1775 | 1286 1291 158 90 159 70 |
| ecrepes 747 Se | 370 85 94 | Applica. gaz 167 . 161 181 Applica. gaz 345 50 339 10 342 - certit 50 29 60 10 Arjon. Priys. 94 97 . 97 Ass. Entrepr 227 50 234 49 233 | 157 34 55 Fin. Va. Ear 55 18 55 338 128 Finestel 128 128 59 20 68 Fraisslert 8 60 68 96 97 Pr. Pétroles 103 30 104 233 19 23 — (Cortific.) 24 05 24 | 70) 68 70 68 70 143 Perred-Ric. 292 50 104 70 184 50 60 Petrales 8.P 50 10 24 10 23 50 256 Peugest-Citr 204 | 213 . 213 211 72 50 148 80 148 80 148 80 480 58 80 58 80 57 70 388 | V. Clicquot-P 484 . 453 Vintpriz 331 | 453 459 7940 335 328 198 | Mostle 2410 8350 Morsk Hydro 202 C281 | 211 317 50 2388 2480 202 50 198 |
| PARIS-TE | T. A. | BabcFives. 76 80 75 18 75 10 Bail-Equip. 156 10 168 159 50 Bail-Invest. 198 200 200 B.C.T. 20 20 75 76 | 74 60 62 Galerres Lat. 60 . 60 156 80 139 Gie d'Entr 137 . 138 199 . 90 Gie Fonderis 99 98 75 138 Genérale Oct 181 . 180 | 20 60 20 59 57 P.L.M 58 50 128 56 127 120 Pectain 121 121 121 121 121 121 121 121 121 | 117 . 117 117 . 1 26 | Amer-Tel 178 60 176 178 Amer-Tel 296 293 174 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 172 180 60 178 180 60 178 180 60 178 180 60 178 180 60 178 180 60 178 180 60 178 180 60 178 180 60 178 180 60 178 180 60 | 104 ·· 39 35 1 · 55 | Petrerina 638 528 Phillip Moorts | 529 534 301 304 50 56 48 55 35 56 49 54 25 253 248 |
| S-OF HG. 701 | 119 | 8.C.1 80 30 75 76 | 74 60 62 Galerres Lat. 50 60 50 156 90 129 Gle d'Extr 157 158 159 90 616 Fonderis 99 95 75 126 General Que 151 151 152 64 40 167 Garyeson-Cas 158 20 157 53 158 168 168 20 157 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17 | 04 P.M. (ABOM) 32 1 | 348 | B. Ottomans 245 30 365 8ASF (ARL). 214 60 214 218 80 301 88sifelsfaul. 69 30 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 | 201 299 SBE 10 1 | Resultantela. 181 501 165 | 275 50 274 90 |
| | 390 458 818 | (BBL)- SI/ . SIS | 817 345 .linst. Mérigus 3/3 3/1 | 64 88 85 . 255 Presses-Cité 250 Eb 371 50 384 10 315 Prétabell 51. 322 116 118 80 105 Pricei 188 1 | 259 50 250 . 258 10 (46) 321 321 321 . 43 | Chasu Manh. (47 30 145 Cie Pét. Imp. 90 50 86 : C.F. FrCan. 323 234 | 16 89 - 89 335 20 239 - 320 43 | RioTisto Zine 16 50 16 50 15 50 16 50 15 50 16 50 | 16 40 17 20 |
| initial file | 1411 280 1801 1801 | Casino 1092 1010 1010 CEM 61 50 61 50 61 50 | 1385 - 79 - Teuroport Ind. 78 20 260 10 58 - Kall Ste Ih. 57 50 67 1805 - 36 Kieber-Col. 27 50 38 61 105 50 170 1.00 Bellon. 165 185 | 50 57 80 57 40 38 Printomes. 48 2 36 58 36 38 325 Radar S.L. 324 56 185 58 163 465 — /ebl.) 440 | 29 42 50 42 79 41 55 650 | De Bears (A.) 19 20 19 9 Deurls, Bank, 650 660 Deurls distant 522 80 250 De Pour Heen 623 581 581 East Road. 25 28 25 East Rand. 25 28 25 East Rand. 113 [15 6] Excam Gap., 281 282 | 5 19 86 18 20 635 553 - 655 27 . 288 - 227 58 12 50 681 - 575 250 8 243 60 255 50 17 | Slemens A.S. 837 8.88 8.97 8.98 9.72 9.72 9.72 9.72 9.72 9.72 9.72 9.72 | 638 637 . 37 90 27 10 12 20 12 20 12 20 12 20 12 20 12 20 12 20 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 |
| VALUE OF | 151 149 12 96 | Charg Ross. 150 40 150 50 150 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5 | 149 SU 185 - Lafarge 156 f6 155 12 275 - (ohlig.) 277 19 273 88 68 248 18 Hénin 244 236 78 18 1510 Legrand 1495 1490 | 273 273 68 Raffia (Fsa) 68 65 235 50 24 . 85 Raff, St4 65 8 1488 ,1430 . 555 Researce 550 | 403 483 385 25 10 66 60 66 50 65 50 107 80 63 64 50 82 05 285 | Ford Motor 217 801 212 | 213 60 212 46 | West Held. 49 20 81 [4 | 9 20 87 20 2 |
| L | 125 990 380 178 106 | | 124 50 | 50 127 125 . 170 Reassal-Ucla 174 5 287 88 286 . 245 Ruske Picard 248 | 90 175 176 176 260 | Free State. 77 50 77 5 len. Electric 248 28 245 5 *********************************** | 0 245 245 10 [0 85] NAN LIEU A USS OPERATO | Zhabin Cop. 0 87 N 81 NS PERMES REVIEWENT | 234 50 234 50 0 88 0 E |
| | 105 182 270 300 275 | Coffred 195 40 185 103 19 Coffred 99 50 100 50 108 50 Coffred 275 275 275 | 98 50 330 Lyonn, Eanx 358 355 275 787 78 (March Gull 27 50) 25 | 255 352 10 17 50 Sactor | 10 162 162 145 10 | pay indiqué. U y | d , demande ; • draft data s es estation purible dass la | | DE L'OD |
| 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1 | 365 95 81 | — (Q01) 365 370 370 Extrapt 97 50 97 80 97 80 07 8 | 384 36 Mar. Wendel 38 70 37 33 10 60 Mar. Ch. Rév 50 . 50 370 Martelt 313 50 310 45 58 1130 Martelt 313 50 310 | 37 35 30 435 S.A.J 489 25 50 25 49 30 37 Sautines 41 210 310 85 Seminor-Day 30 5 1156 1150 118 Schnatder 118 | 463 472 464 40 20 | TE DES CHAI | ochange - | ADDITION OF DESIGNATION OF | DE L OR |
| A STATE OF THE STA | 97 138 295 104 85 256 | — (DBI_) 157 50 186 20 186 28 | 137 - 1290 Matra 1261 - 1335 390 - 37 M.E.C.1. 36 50 38 191 - 48 Mét. Horsa. 37 50 38 45 1270 Michello B 1245 125J | 1382 1336 70 S.C.O.A 55 3 36 35 70 100 Sellmag 100 fb) 37 50 35 05 330 S.L.A.S 322 1250 1250 Stage E EL 220 | ani da ani ba ani ba ani i | s (\$ 1) | 4 848 4 858 219 040 218 | Or fin (bilo on marry) 252 Or fin (bilo on Great) 252 | |
| · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | 60 62 | Creusat-Loire 83 58 50 28 81 . | 258 P9 580 — (oblig.). 577 877 50 286 8010 (ie 286 276 60 20 418 Med-Hes 395 330 169 58 585 Mot. Leroy-S 560 533 | 571 570 90 195 S.I.L.L.C. 196 278 273 117 Since 117 540 535 73 S.L.M.H.D.R 71 S 540 535 77 Sh. Rassigno 1775 581 178 80 173 58 77 Sh. Rassigno 1775 | 50 72 50 72 60 - 72 60 Sasement | (100 F.) | 13 991 13 775 1 202 640 291 1 79 880 F 101 050 101 1 | Pièce trançaise (20 fr.). 2 Pièce trançaise (10 fr.) 2 Pièce suisse (20 fr.). 2 | 40 25399 45 C 246 99 1 21 21 60 222 50 28 0 220 0 |
| ************************************** | 181 205 130 36 | (Col.) 204 203 10 205 . | 123 20 315 Moreon 306 311 37 20 325 Max, 10vest. 320 324 | 311 . 318 500 Sourner-41L 466 1 225 Suez | 90 463 463 464 . Srande-H Su 216 217 212 Italia (1 Suesa (1 | (100 k.) | 8 213 8 850 6 528 5 550 225 530 224 | Souveralo | 20 10 220 10 10 50 230 30 1 10 1112 . 14 620 |
| en e | 37 518 485 | Dolfos-Mieg. 37 80 35 20 38 50 | 35 50 225 Navign. Mis. 207 211 503 . 60 Noral-Barel 50 20 60 17 Noru | 60 80 480 T.R.I 445 | 286 274 50 270 Arbricke 425 50 428 50 416 Espagne 680 683 688 Portugal 121 121 120 50 Canada (| (100 sch.) 30 525 (100 pss.) 5 824 (100 psc.) 11 925 \$ cau. 1) 4 289 | 5 885 5 700 11 940 11 500 | Pière de Sil neces 10 | 85 1856 . 24 28 230 |
| | | | | | | | | | |

The same of the sa

Le Monde

- 'FEMMES . le point de vue de Miléna Nokovitch : « Une posițion d'arbitre - ; - Dé secondisation », per Edith Kosmanek; « De la padeur »,
- 3-4. ETRANGER
- 6-7. AFRIQUE - POINT DE VUE : . Où veutos es venir es Afrique du
- « La République fédérale es mouvement = (!!!), par Alais
- 12 13. POLITIQUE
- LES HMONGS EN GUYANE : entreprise humanitai plan de peuplement?
- 15-16. SOCIETE Après de nouvelles souctions la grave continue à Polytech-
- 16. AÉRONAUTIQUE
- des accidents du travail.
- LE MONDE DES LIVRES . PAGES 19 A 26 fauilleton de Bertrand rot-Delpech : «Les Ma-
- Boye ?
- 27 à 29. CULTURE
- MICHEL RE
- ÉTUDE : un diviene
- LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (38) Annonces classées (34 - 35); Aujourd'hui (33); Carnet (31); & Journal official > (33); Lote-rie nationale, Loto (33); Météo-rologia (33); Mota crotata (33); Bourse (41).

An sommaire du supplément EUROPA publié dans « le Monde »

> de lundi (daté 6 décembre)

« Nous sommes tous keyné-siens », par Alain Cotta ; « La fascination de l'union écono-mique et monétaire », par David est là s, par Hans Baumann ; «Le paradis industriel riandas s, par Piero de Garzarelli ; «Le a bond en avant » de l'agricul-ture chinosie », par Alain Jacob. Le supplément est préparé en collaboration avec « la

Le numéro du « Monde » daté 1**-2 décembre 1977 a été tiré à 579 567 exemplaires.

Stompo », « The Times » et « Die Welt ».



ABCDEFG

Des coupures quotidiennes d'électricité, entre 9 h | LA CHUTE DU DOLLAR REPREND DANS LE MONDE et 10 h, sont prévisibles jusqu'au 8 décembre La fourniture d'énergie électrique, en temps normal, doit constamment être adaptée à la demande, décienchée par la mise en service des appareils ou installations des usagers. Le réglage est assuré instantanément par divers dispositifs techniques complexes fin cas de perturbation sérieuse, un ingénieur intervient pour arrêter certaines centrales ou en mettre d'autres en marche.

mettre d'autres en marche. La condition essentielle de cette régulation est une boune prévi-sion de la demande. Disons très

sion de la demande. Disons très succinctement qu'en cas de panne grave l'interconnexion avec les réseaux étrangers (dont certains fournissent le complément des heures de pointe) est interrempue et le courant coupé à certains

et le courant coupe à certains utilisateurs.

En cas de grève de la production d'énergie, les délestages pour-raient être planifiés al l'on pouvait prévoir la consommation des utilisateurs. Mais ces derniers réusient généralement de façon spontanée leur rythme de consommation, surtout al d'autres mouvements de grève perturbent l'accertaine.

vements de grève perturbent l'ac-tivité générale. Les coupures subles par les usa-

gers peuvent alors varier d'un instant à l'autre, sans prévision possible. Elles sout d'autant plus

éplorables. Des membres des P.M.L. (Petites

et moyannes industries) ont ma-nifesté, vendredi, en fin de mati-née, devant un des immenbles de PaDF, rue du Psubourg-Saint-Honoré, à Paris, pour protester contre les coupares de courant.

LA DÉLÉGATION FRANÇAISE

AU COURONNEMENT

MEURTRE à L'AMICALE

DES ALGÉRIENS EN EUROPE

Deux hommes ent tué, ce ven-dredi 2 décembre, vers 9 in 30, le gardien de muit de l'Amicale des Algériens en Europe située au n° 23 de la rue Louis-le-Grand, à Paris (2°). Selon nos premières informations la mistima M.

informations, la victime, M. Se-bal Laid, agé de quarante-eix ans,

ment blessé d'une disaine de balles provenant de deux armes de calibre différent. M. Laid, qui traversait le hall de l'immeu-ble, quittait son travail. Les deux meurtriers ont pris la fuite à pied en direction du boulevard des Italiens.

Venez visiter nos 5 étages d'exposition

Van Geef et Arpels, 22 place

sensibles, des bijoux tendres,

des bijoux complices.

vous quittent plus.

Vendôme, on trouve des bijoux

Et des bijoux fidèles, qui ne

"la boutique"

Van Cleef & Arpels

Il est des signatures auxquelles on tient.

Le plus grand choix de marques de Paris

Neuf et occasion toutes marques Location - Vente - Achst -Réperations - Accord - Transport

instruments de musique

Parking - Près gare Montper

La boutique

135-139 r. de Rennes - Paris 75008 - Tél: 544 38-68

DE L'EMPEREUR BOKASSA I

De nouvelles coupures a sauvages » de courant ont surpris les usagers vendredi 2 décembre vers 7 h. 30. Elles ont été pratiquées sur l'ensemble du territoi, entre 9 heures et 10 h. 30. La production globale avait alors baissé de 30 %, selon les syndicats, de 50 % selon la direction.

Les électriciens C.G.T. et C.F.D.T. appliqueront ainsi les consignes de greve qu'ils avaient décidées il y a dix joura, mais au sujet des quelles le public — et la direction de l'E.G.F. semble-t-il — avait été de l'Elist, semble-li — avan ete mai informé. Les syndicalistes, en effet, avaient annoncé que des grèves affectant successivement les diverses régions territoriales se poursuivraient du 2 décembre jusqu'au 3 décembre, avec cou-pures entre 9 heures et 10 heures. Ces arrêts de travail « tournants » concernent le personnel de la distribution et des transports. Ils s'..ccompagnent d'une grève de la production portant sur la totalité des centrales. Les délestages frap-perout donc l'ensemble des utili-sateurs jusqu'à vendredi prochain. r...eau8dé-qu'jusé Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de l'R.G.F. out rejeté la responsajusqu'au 8 décembre, avec cou-

de l'E.G.F. out rejeté la responsa-bilité des coupures pratiquées aux premières heures de la matinée de vendredi sur la direction, qui a s us p e u d u les importations de l'étranger.

MORT DE M. DOR DE LA SOUCHÈRE FONDATEUR DU MUSÉE PICASSO

Nous apprenons la mort de M. Romnald Dor de la Souchère conservateur du musée Picasso d'Antibes. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

Sans M. Romuald Dor de la Souchère, le musée Picasso d'Antibes n'aurait sans doute pas existé. C'est à cet ancien professeur d'histoire antique au lycée d'Antibes que la forteresse des Grimaldi doit sa transformation Grimaldi doit sa transformation en musée et non en hôtel. En 1925, le château qui domine le spiendide paysage de mer devait être mis aux enchères par les Domaines. M. Dor de la Sou-chère persuada la municipalité de l'acheter pour en fair un musé archéologique régional.

Mais, au lendemain de la

Mais, su lendemain de la guerre, le destin du petit musée devait changer à la suite d'un coup du hasard. En 1946, Picasso quitte Paris pour s'installer sur quitte Faris pour s'installer sur la Côte. Le conservateur offre le musée au peintre pour y faire « ce que bon lui semble ». Pl-casso s'y enferme et, au bout de six mois, il en part, laissant sur place quarante-sept peintures sur plaques de fibro-ciment et trente et une scuiptures et céraniques. Le château Grimaldi, qui a finalement gardé les œuvres données par la famille, devait, par données par la famille, devait, par la suite, s'appeler musée Picaseo. Depuis trente ans, les visiteurs du musée d'Antibes pouvaient suivre, à travers ses expositions

balance commerciale nippone, in baiance du dollar a repris de plus belle jeudi 1º décembre et surtout vendredi. A Franciort et à Zurich, le cours de la monnaie américaine à enfuncé ses plus bas niveaux, tombant respectivement à 2,2870 DM, tombant respectivement à 2,2870 DM, tombant 2,22 DM mercredi et 2,1350 F.S. contre 2,16 F.S. A Paris, il a égale-ment baissé (4,68 F contre 4,53 F). mais moins vite qu'allieurs ; de sort que le cours du deutsel battu son nouveau record : 2,1950 I contre 2,15 F jeudi et 2,18 F mercontre 2,15 F jeun et 2,15 F mer-credi. Quant au franc suissa, il s'anvole : 2,2656 F contre 2,25 F. Sur le marché de Penrotranc, les taux se sont tandus jusqu'à 14 %, ce qui dénote une certaine inquiétude sur l'évolution du franc français.

La monnale allemnade, qui avait délà progressé de 2 % par rapport au franc entre novembre 1975 et novembre 1976, puls avait fimité s monétaire européen, au sein d'aque les monusies les plus faibles (fram belge, convoines danoise et norvé-gienne et même florin) ne peuveni tenir la cadence. La Banque natio-nale de Belgique est obligée, avec raide de la Bundesbank, de sontenir su mounzie et vient de relever son sans d'escompte de 6 % à 7 %. Investigle de dire que les remesus d'un éclatement du s serpent s ont recommencé à courir à la veille du sech-end.

M. Knud Jespersen, secrétaire général du parti communiste danois, est mort, ce vendredt 2 décembre, dans un hôpital de Copenhague, des suites d'une longue mahadie, à l'âge de cinquante et un ans. Il occupait ce poste depnis 1955. — (U.P.I.) La France sera représentée au couronnement de l'empereur Bokassa-I" à Bangui, le dimanche 4 décembre, par M. Robert Galley, ministre de la coopération, chef de la délégation. M. Guy Georgy, directeur des affaires africaines et malgaches au Quai d'Orsay, et M. René Journiac, conseiller téchnique à la présidence de la République.

DANS LE HAUT-RHIN

Le deutschemark à 2,1950 F M. Chirac a rencontré de nombreux «centristes»

Muihouse. — Reçu à Thann mercredi 30 novembre par M. Schiélé, maire de la ville, sénastur, vice-président du C.D.S., M. Chirac lui a répondu qu'il venait « d'entendre un liscours prid comparit et l'entendre un liscours qu'il auruit pu prononcer s hi-mème ajoutant : « Il n'y a plus entre nous la moindre diverentre nous la mondre auter-gence s, ce qui devait être confirmé su cours d'une conver-sation en tête à tête entre le leader centriste et le président du R.P.R. à propos des caudidatures dans les cinq circonscriptions du Haut. Rhin.

A Mulhouse, malgré le souhait exprimé par M. Emile Muller, M. Chirac n'a pas été reçu par la municipalité qui comporte cependant quelques élus R.P.R. Les responsables locanx du mouvement avaient déconseillé au président du R.P.R. une telle rencontre, redoutant que M. Mul-ler ne l'utilise à son profit dans la prochaine campagne électorale. A Mulhouse, devant plus de trois mille auditeurs venus malgré une température de — 8 °C, l'ancien premier ministre s'en est pria avec vivacité à M. Mitterrand, disant notamment :

e Les socialistes se sont appa-remment séparés des commu-nistes, à en juger par des invectives qui s'échangent aima-blement entre les deux bords. Mais ils n'ont pas changé d'un pouce leur projet désastreux de nationalisation : pis encore, ils not rempté que court de leurs ménationalisation : pis encore, ils ont prouvé au cours de leurs négociations avec leurs partenaires qu'ils étaient prêts à l'aggraver. Ils n'ont pas changé d'un pouce leur volonté de réveiller entre les Français les querelles les plus éculées, comme l'ont attesté les récentes déclarations de M. Mitterrand sur, ou plutôt contre, la liberté de l'enseignement, qui a confirmé l'analyse du rapport Mexandeau. M. Mitterrand est

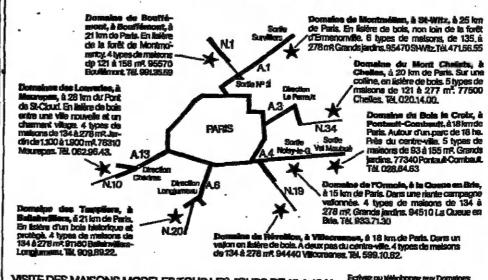
Reçu à Thann brillant et intelligent, mais il novembre par n'a pas d'idées, il n'a cucana aire de la ville, conviction, tiruillé au gré de part. Ne veut-il pas relancer la part. Ne veut-il pas relancer la prononcer à hui-cerelle de la laicté ? Je ha désespère pas demain de voir et le pied gauche chaque fois qu'on qui devait être voit un curé, pour conjurer le sort. >

< Nous ne sommes pas soria

Tout en se présentant comme un partisan résolu de l'union de la majorité : tout en exaltant la valeur du pacte électoral, M. Jae-ques Chirac s'en est pris de façan incisive, mais sans jamais le nommer, a MM. Barre et Giscan d'Estaing. Evoquant la ruptum de l'union de la gauche, il a sins déclars : « J'ai indiqué que le pausage politique n'avait pa change au moment où quelques uns en escomptaient quelqu uns en escomptaient quelque chancs nouvelle et irradiante pour la majorité. » Il a dit en-core : « Nous sommes blen obigés de constaler que les efforts louables riu garrente. nous ont pas permis de sortir de la crise. » Enfin à propos de l'Europe, il a estimé : « Aujourd'hui, si tous les chefs d'Eiat comme disait de Gaulle, crient comme disait de Gaulle, crient « l'Europe, l'Europe l'», en rèalité aucune flamme n'existe. Que de gaspillages d'énergie, que de faniaisies! Nous assistons à de pauvres réunions de chefs d'Etatique n'ont rien donné, sinon de proposer un projet d'élection de Parlement européen au suffrage universel qui ne correspond en rien à un objectif déterminé et sur lequel on n'a pas trousé deux chifs d'Etat disant la même chose. Tout cect ne fait pas sérieux. »— A. P.



IL YA DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.

CRAVATES

CHEMILL

PLUS

TUNITIES